# BOMBE PELÉ AVANT PARIS

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1303 ● 26e ANNEE ● 23 MARS 1971 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES. ● SUISSE : 2,30 F S

# QUEL REVELLI EN COUPE ?

## GEORGES BOULOGNE TOUJOURS PLUS LOIN

FRANCE FOOTBALL

N° 1303

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e) Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e) Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F 12 mois : 75 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 15 mars 1971 a été tiré à 150.610 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

# AU CŒUR DU PROBLÈME

**avec Jacques FERRAN**

# L'équipe de France n'est plus seule

*L'EQUIPE de France, et même le football français viennent de marquer de nouveaux points.*

*Après le superbe O.M.-Saint-Etienne — ce sommet de notre football intérieur, dont on ne déplorera jamais assez que la télévision ait fait un aussi médiocre usage —, toutes les sélections que nous présentions face à une équipe étrangère se sont tiré à leur honneur de péril.*

*Le onze militaire, d'abord, qui triomphe à Bruxelles de l'armée belge (2-1), grâce essentiellement aux jeunes Stéphanois Repellini, Synaeghel et Sarramagna.*

*L'équipe de France amateurs, ensuite, qui, à Metz, vint à bout des semi-professionnels italiens (2-1), malgré l'absence de Daniel Horlaville, grâce à deux buts de l'excellent ailier montluçonnais Hallet.*

*Les « Espoirs », également, qui, en disposant de leurs homologues espagnols à Montpellier (1-0), remportèrent la Coupe latine opposant les meilleurs « moins de 23 ans » d'Espagne, d'Italie et de France.*

*L'équipe de France, enfin, la seule qui n'ait pas gagné ! Et pourtant son match nul de Valence (2-2) pèse plus lourd, à lui seul, que l'ensemble des autres résultats réunis.*

*Faisons le vœu que notre sélection juniors l'emporte, jeudi à Jean-Bouin, sur les Portugais et enlève du même coup sa qualification pour le tournoi de l'U.E.F.A.*

*On pourra dire alors que mars 1971 aura été, pour notre football, une date marquée d'une pierre blanche. Et un fameux jalon dans son effort de renouveau.*

*DU coup, l'avez-vous remarqué, l'équipe de France n'est plus tout à fait seule. Ses mérites commencent, un peu partout, à être reconnus. Et je dois dire que le spectacle des conversions quotidiennes qu'elle est en train de susciter est infiniment agréable à contempler.*

*Seuls, résistent les plus sectaires, c'est-à-dire les plus aveugles. Pourtant, direz-vous, les progrès de notre équipe nationale crèvent les yeux ! Eh bien, non, certains les nient encore. Et l'argument suprême qu'ils sont obligés d'invoquer pour expliquer ses résultats flatteurs est le plus ingénu du monde. C'est la chance, la veine, la baraka. Comme s'il s'agissait de la loterie ou du tiercé !*

*Sachez donc que si l'équipe de France a tenu l'Espagne en échec — comme elle avait battu l'Argentine à Buenos Aires — c'est que les mystérieuses divinités qui commandent au destin des sportifs étaient dans son camp !*

*Eh bien, mais ça n'est pas si mal, déjà, pour Georges Boulogne, d'avoir mis les dieux dans son jeu !*

*Just Fontaine ne pouvait pas en dire autant.*

*TREVE de plaisanterie. Notre rôle est, comme toujours, de regarder les choses en face, sans parti pris ni illusion.*

*Ce qui me paraît essentiel dans la performance du 17 mars — avant même d'en observer le détail — c'est sa CONTINUITE et son ENVIRONNEMENT.*

*J'avoue être stupéfait d'avoir lu et entendu si souvent, après le match de Valence, qu'il s'agissait, de la part de nos joueurs, d'un exploit étonnant, inattendu et presque miraculeux. Les plus audacieux de ces commentaires se contentant de raccorder la tenue de nos footballeurs contre l'Espagne à la tournée accomplie en Amérique du Sud deux mois plus tôt.*

*S'il est un fait d'observation, pourtant, c'est bien le cheminement constant et régulier de notre équipe nationale depuis que Georges Boulogne l'a prise en charge et depuis qu'il l'entoure de soins assidus. Les étapes de cette « longue marche » sont trop fraîches à toutes les mémoires pour qu'on ait besoin de les retracer à chaque instant. Devrions-nous donc avoir à rappeler que, depuis le début de la saison 69-70, l'équipe de France a : battu la Norvège deux fois (3-1 à Oslo et 3-1 à Lyon), battu la Suède (3-0 au Parc), battu la Roumanie (2-0 à Reims), battu la Tchécoslovaquie (3-0 à Nice), battu la Belgique (2-1 à Bruxelles, tenu en échec la Bulgarie (1-1 à Rouen) et qu'elle n'a subi que trois défaites (en Suède : 2-0, en Suisse : 2-1, en Autriche : 1-0) ?*

*Quand on sait tout ce que ces résultats, plus qu'honorables, impliquent de travail, d'efforts, de lutte et de soucis, on ne peut consenir à entendre parler de « miracle » et « d'accident heureux » sans lever les bras au ciel.*

*L'ENVIRONNEMENT de l'équipe de France, c'est-à-dire tout ce qui l'entoure, l'accueille, la protège, n'est pas moins important.*

*Notre sélection nationale n'est pas une fleur épanouie et brillante au milieu d'un champ d'orties. Si elle souligne, accentue et accélère le mouvement de renouvau de notre football, elle est le résultat, autant que la cause, de l'effort général entrepris à tous les niveaux.*

*Il serait là aussi superflu de retracer le tableau de tout ce qui a été fait, depuis deux ans, pour notre football. Résumons-le par ces mots : reprise d'autorité de la fédération et mise en application d'un vaste programme de réorganisation. Tout est touché : le département technique, la formation des jeunes, la collaboration des pouvoirs publics, la télévision, etc.*

*Et ce nouveau souffle qui anime notre football se transmet à tout ce qu'il atteint, comme le prouve le début de cet article.*

*L'équipe de France, c'est pour nous une évidence, n'est que la partie d'un tout.*

*IL est bon néanmoins de souligner — comme ne manque jamais de le faire Boulogne — que, si l'équipe de France, grâce à ce contexte favorable et grâce à ses propres mérites, a considérablement avancé, elle n'est pas encore arrivée au bout de la route. Comme une analyse même schématique du match de Valence peut nous le montrer.*

*Le côté positif de ce match fut, pour les Français, leur remarquable esprit de corps : cette solidarité formidable qui commence hors du terrain et dont nous n'avons jamais vu l'exemple dans une équipe française. Ce fut aussi un style, une manière de se comporter sur le terrain, faits d'application, d'engagement et d'imagination. L'équipe de France a eu l'audace de « prendre en charge » ce match difficile et de le soutenir longuement en parfait contraste avec la timidité dont font preuve trop souvent nos footballeurs lorsqu'ils opèrent en territoire ennemi. Cette audace et cette personnalité aboutirent à une étonnante EFFICACITE (2 buts pour un nombre très petit d'occasions de but), cette dernière n'étant le plus souvent que l'expression de la confiance en soi.*

*Mais il y eut aussi un aspect négatif, voire inquiétant, de ce match pour nos joueurs. Lorsque, sous la ruée des Espagnols en deuxième mi-temps, ils perdirent pied, ce brusque affaiblissement ressembla trop à une DEBANDADE pour que nous n'en ayons pas éprouvé une sérieuse alarme. L'injection de trois joueurs nouveaux dans l'équipe espagnole (ce qui était, pour Kubala, un très grand risque, car il ne pouvait plus désormais changer personne) et la blessure survenue à Mezy au plus mauvais moment excusent en partie, mais en partie seulement, cette terrifiante baisse de régime.*

*Il n'était pas possible de ne pas apercevoir, dans le désarroi de nos joueurs, le retour d'un fantôme que nous pensions à jamais exorcisé : celui de l'impuissance et de la fragilité.*

*LE comble est que l'équipe de France faillit, en vingt minutes, être victime des armes qui étaient les siennes il n'y a guère et qu'on lui reprochait alors d'utiliser : la furia, la rage de vaincre, l'élan irraisonné.*

*La mésaventure qu'elle connut alors doit lui prouver que tout excès en football est un défaut et que le souci d'économie, de technique, de « bien jouer » qui lui est venu depuis sa tournée sud-américaine ne doit certainement pas affaiblir en elle le goût de la lutte et le sens de la vitesse qui faisait l'essentiel de ses qualités. On ne progresse pas en se mutilant.*

*Un autre domaine, où il est indispensable que l'effort entrepris ne se relâche pas d'un millimètre, est celui de l'administration générale de notre football. Certaines rumeurs entendues à propos de l'utilisation d'un troisième étranger dans nos équipes — malgré l'avis de Boulogne et contre l'intérêt de l'équipe de France — sont, à cet égard, peu rassurantes.*

*Notre football est sur le bon chemin. On en connaît les raisons. Il n'ira plus loin que si les moyens qui sont à la source de sa progression sont renforcés au lieu d'être diminués.*

# AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

## UN FRANÇAIS DANS LA TEMPÊTE ATHÉNIENNE

Ce Toulonnais au tableau noir, qui porte la « bonne parole » dans tout le département du Var, tiendra un rôle très difficile, mercredi soir, à Athènes.

Il dirigera le quart de finale de pointe dans un milieu de semaine européen à couper le souffle. C'est M. Heliès, toujours tête froide dans la tempête. Et elle soufflera, croyez-nous, pour Panathinaïkos-Everton que les Grecs qualifient de « match du siècle ». Pourquoi pas...

« Après l'élimination des Anglais nous porterons Ikonopoulos, Antoniadis et Domasos jusque dans les rues de la ville » clament les Athéniens. Quant à Ferenc Puskas il laisse courir le bruit selon lequel Panathinaïkos possède une botte secrète. On n'apprend pas au vieux singe à faire la grimace.

Athènes mérite donc la tête d'affiche. Mais appréciez l'ensemble du plateau des trois compétitions européennes.

**EN COUPE DES CHAMPIONS**

| | Aller | Retour |
|---|---|---|
| Carl Zeiss - Etoile Rouge | 3-2 | 24/3 |
| Ajax - Celtic | 3-0 | 24/3 |
| Everton - Panathinaïkos | 1-1 | 24-3 |
| Atletico Madrid-Legia | 1-0 | 24/3 |

**EN COUPE DES COUPES**

| | Aller | Retour |
|---|---|---|
| Gornik - Manchester City | 2-0 | 24/3 |
| Eindhoven-Vorwaerts | 2-0 | 24/3 |
| Bruges - Chelsea | 2-0 | 24/3 |
| Cardiff - Real Madrid | 1-0 | 24/3 |

**EN COUPE DE L'U.E.F.A. (Coupe des Foires)**

| | Aller | Retour |
|---|---|---|
| Arsenal - Cologne | 2-1 | 23/3 |
| Juventus - Twente | 2-0 | 2/2 |
| Liverpool - Bayern | 3-0 | 23/3 |
| Leeds - Vitoria Setubal | 2-1 | 24/3 |

## UN OSCAR VU PAR KUBALA

A quoi reconnait-on un grand footballeur ? « A son comportement technique dans l'adversité et surtout quand il est blessé », répond Kubala. Et le patron de la sélection espagnole ajoute : « Ainsi je crois qu'à Valence le meilleur Français en valeur pure a été le numéro 6. Il boitait mais il n'a pas plié dans la tempête et il a réussi des coups remarquables. »

Ce numéro 6 c'est Michel Mezy, qui recevra l'Oscar mensuel du football aujourd'hui mardi (18 h 30) au centre culturel de Bagnols-sur-Cèze, capitale du football gardois pour une heure. Tout cela parce que les journalistes nimois ont fait de Jean-Claude Bécamel l' « amateur du moment ».

## LE 26e DE JOSIP L'EUROPÉEN

Un but de Skoblar contre Nancy, un but de Keita devant Reims : rien de changé au royaume des canonniers de Division I ou Josip demeure un leader inaccessible. Appréciez plutôt :

1. Skoblar (O.M.) 26 ; 2. Keita (Saint-Etienne) 20 ; 3. Vergnes (Nimes) 16 ; 4. Kovacevic (Angers) 15 ; 5. Di Nallo (Lyon) 14 ; 6. Piat (Sochaux) 13 ; 7. Joseph (Valenciennes) et Dortomb (Ajaccio) 11.

Sur le plan européen le roi de l'attaque marseillaise tient toujours la tête devant Brown, l'Ecossais de West Bromwich.

## SI MONSERÉ AVAIT VU BRUGES...

Le sport a été cruellement touché par la mort de Jean-Pierre Monséré. Le champion du monde des routiers professionnels adorait le football. Jacques Lecoq nous le rappelle de Bruxelles avant de développer ses notes hebdomadaires :

« Jean-Pierre Monséré aurait été fier de son club, s'il avait vu la démonstration du F.C. Bruges devant Waregem samedi soir au « Klokke ». Il avait dit à Johnny Thio, son concitoyen et ami : « Si vous êtes champions, je viendrai vous applaudir, même si ce jour-là on m'offre un beau contrat. »

» Jean-Pierre Monséré, tué de façon idiote, sur une petite route provinciale, ne verra par Bruges champion. Mais samedi matin, quelques heures avant de jouer leur match de championnat

contre Waregem, tous les joueurs brugeois étaient à l'enterrement. Et Johnny Thio ne voulut pas qu'un autre accueillit Eddy Merckx, quand rentrant au debotté de Milan-San-Remo, le vainqueur du tour arriva à Roulers. »

Quelques heures plus tard, Jacques Lecoq retrouvait les Brugeois : « Nous n'avons pas beaucoup de cœur à la besogne, avouait le gardien Luc Sanders, mais nous devons gagner pour Jean-Pierre Monséré. »

La promesse a été tenue et F.C. Bruges-Waregem a enthousiasmé le public.

## JEAN BOUIN A L'HEURE DES JEUNES

Les juniors Français tenteront jeudi de prendre leur revanche sur le Portugal car elle vaut un voyage en Tchécoslovaquie pour le tournoi annuel de l'U.E.F.A.. Ils joueront dans une ambiance extraordinaire car la F.F.F. a lancé une opération retentissante dans la capitale. Jugez plutôt :

● 20 000 invitations, 600 affichettes, ont été diffusées dans les écoles primaires, lycées, collèges, C.E.T., municipalités de Paris et de la région parisienne.

● Tous les jeunes qui répondront à cet appel auront l'accès libre aux tribunes de Jean-Bouin. Pour les adultes, une seule catégorie de places payantes (5 F).

● En lever de rideau de France-Portugal, football à sept entre deux jeunes formations de la région parisienne. A la mi-temps, démonstration du jeu Adidas, animée par Gaby Robert, entraineur national. Le thème : « Une école de footbal de la Ligue de Paris (Orsay) présente ses meilleurs élèves dans les exercices de jonglerie. — Léon Desmenez (U.S. Valenciennes) vainqueur de la finale internationale à Rotterdam, dans l'exercice de jonglerie en mouvement ».

● Enfin des albums : « Le Monde prodigieux des étoiles du football ». Ainsi que des pochettes contenant les photos en couleur des joueurs de division I seront distribuées gratuitement tout au long de la journée.

## CHAPEAU BLICK !

Une lettre signée Hans Blickensdorfer dont vous ne manquez jamais les rendez-vous du mardi dans F.F. :

« J'ai un peu honte de le dire, mais je viens de gagner pour la quatrième fois le grand Prix de la Presse allemande avec le meilleur article sportif de l'année paru dans le « Stuttgarter Zeitung ». Je le fais parce que j'ai été inspiré par un Français. En effet, l'article titré « Les Jeunes Millionnaires du sport » a un héros nommé Louison Bobet. Son exemple m'a aidé à faire comprendre à beaucoup de jeunes que la réussite ne doit pas forcément se terminer avec la carrière de champion. »

Nous nous réjouissons du nouveau succès de l' « ami Blick » qui joue allègrement les Eddy Merckx (quatre Milan-San-Rémo depuis la Saint-Joseph).

*Jour de fête pour Hans Blickensdorfer (au centre).*


Ça c'est du sport !

chaque dimanche de 15 à 19 heures
BERNARD SPINDLER et son équipe
vous attendent à

avec MAX URBINI
Rédacteur en chef de

RADIO MONTE-CARLO
1.400 M. - G.O.

FRANCE FOOTBALL


**NE MANQUEZ PAS...**

**MERCREDI,** à partir de 20 h 30, **Angoulême-Marseille ; SAMEDI,** à 15 heures, **France-Galles,** reportage intégral ; de 19 h 15 à 19 h 45. Didier Beaune, Guy et Lilian Camberabero, Christian Carrère répondent aux questions des auditeurs. **DIMANCHE,** les 1/8e de Coupe de France « but par but ».

# "FRANCE UNE

**RÉPONSE A TOUT**

EN FORCE comme Bereta (au centre)

EN RAPIDITE comme Floch (à droite

EN FINESSE comme Mézy (à droite)

# IMAGE DE MARQUE QUI S'AFFIRME"

## GEORGES BOULOGNE VOIT PLUS LOIN

**avec Philippe TOURNON après la semaine rayonnante des sélections**

ON peut bien vous le dire maintenant : Georges Boulogne n'y croyait pas, à un match nul à Valence !

Il connaissait, bien sûr, la valeur de son équipe, les progrès réalisés en Amérique du Sud, il était persuadé que la réplique fournie serait valable, mais cela ne suffisait pas, à ses yeux, à faire pencher la balance du côté français ou même à équilibrer le fléau.

« Vous savez que j'ai la manie des chiffres, et l'addition des précédents résultats enregistrés en Espagne par les équipes françaises, qu'elles soient de club ou de sélection, n'incitaient pas à l'optimisme. J'avais vu les Espagnols à Cagliari et je savais que l'on avait tout à craindre de cette équipe, surtout quand elle passe le grand braquet.

Effectivement, les vingt premières minutes de la seconde mi-temps ont été quelque chose d'effarant. Les Espagnols semblaient dans un état second et leur fureur à taper dans la balle, à se ruer vers le but de Carnus était ahurissante. Ça dépassait de très loin les exercices les plus audacieux au trapèze volant dans un grand cirque !

Il était évident qu'ils ne pouvaient pas tenir à ce rythme beaucoup plus d'un quart d'heure, mais ce fut un rude moment à passer ! D'ailleurs, cette manière portait en elle-même sa faiblesse : pour la suite de la partie où les Espagnols ne nou sprirent plus que très rarement de vitesse et dans l'immédiat puisque durant cette période « folle », ils ratèrent au moins un but tout fait. Lorsque Carnus passa — bien imprudemment — la balle à Bosquier, il est certain qu'un joueur qui n'aurait pas été dans cet état de « surexcitation » aurait marqué le but à tout coup.

Mais je ne crois pas que l'on puisse dire que pendant ce « typhon » espagnol, les joueurs français ont « perdu les pédales ». Ils ont été surpris, bien sûr — qui ne l'aurait pas été ! — et dominés, mais il n'y a pas eu d'errements ou de véritables gestes de panique. Par exemple, ces vingt minutes-là ne constituent pas pour moi un sujet d'inquiétude pour l'avenir. On a déjà vu, en football, des équipes possédant une avance plus substantielle que nos deux buts, subir pendant dix, quinze ou vingt minutes, la pression soutenue d'un adversaire « en révolte ». Je ne pense pas que beaucoup d'équipes auraient pu contenir le déferlement espagnol en début de seconde mi-temps.

En outre, il faut dire que tout s'est conjugué pour créer cette situation à la reprise : la blessure de Michel Mézy, et surtout, la rentrée de trois joueurs espagnols frais, qui, Reixach en tête, firent la différence.

Mais le bilan se fait toujours sur une heure et demie de jeu et il faut retenir à mon sens :

1. la bonne maîtrise du jeu manifestée pendant toute la première mi-temps par une équipe de France qui méritait son avance d'un but au repos ;

2. le sursaut après l'orage et une fin de match où les Tricolores traitèrent d'égal à égal avec leurs adversaires.

Comment situer le match de Valence par rapport à la tournée sud-américaine, à la rencontre de Porto Alegre, par exemple ?

« Ce ne fut pas du tout le même genre de match. On peut difficilement parler de continuité, il s'agit de tout autre chose.

L'opposition brésilienne était techniquement lente. Celle des Espagnols était beaucoup plus vive et rapide, et c'est précisément l'une de mes grandes satisfactions que d'avoir vu l'équipe de France maîtriser cette opposition latine qui ne nous avait jamais très bien réussi.

C'est cela qui est important pour une équipe : apprendre à maîtriser des oppositions de types extrêmement variés. Car la valeur d'une équipe se juge en fait à ses facultés d'adaptation à des styles différents.

En cela le match de Valence a apporté une réponse positive aux questions que je me posais après la tournée sud-américaine. Je sais maintenant que les Tricolores savent garder leur assurance technique tout en maîtrisant une opposition de rythme rapide. »

Pourquoi Valence a-t-il été possible ? Quand a commencé la grande aventure qui devait permettre à l'équipe de France d'aller cueillir en Espagne des gerbes de compliments ?...

« Le point de départ, rappelle Georges Boulogne, c'est l'équipe de France juniors 1965-1966. C'est dans cette équipe que figuraient Michel, Mézy, Rostagni, Larqué, Molitor, Floch.

Ces bonnes individualités, ces juniors qui promettaient, je voulais surtout que ce soient des joueurs à la mentalité nouvelle dans notre football où on a cru trop longtemps que la circulation du ballon et des dogmes du même genre, conduisaient inévitablement à la réussite.

Je me souviens que les juniors des années 1966-67-68 quittaient les stages de l'I.N.S. « sur les genoux » et j'ai même reçu des lettres de protestation de certains parents ou dirirgeants. Dieu sait qu'on me l'a reproché, mais je voulais d'abord des « combattants », des gars qui mordent, qui apprennent à souffrir, à aller au bout d'eux-mêmes. Je savais que, sur ces bases-là, beaucoup de choses devenaient possibles.

Il fallait réagir contre le train-train dans lequel se complaisait notre football. Vitesse de jeu, dynamisme, combativité : ce furent les trois principes de base que j'inculquai axu juniors chaque année. La technique individuelle ou collective, à partir d'un certain niveau, cela peut toujours se perfectionner. Mais si, au départ, il n'y a pas cette mentalité à laquelle je faisais allusion, rien n'est possible.

Ces internationaux juniors de 66, je savais où j'allais en faisant appel à eux pour constituer la base de l'équipe de France en avril 1969 après Wembley.

Bien sûr, au début, ils ont encouru des reproches, en partie fondés, sur leur manière un peu « à la hussarde », à l'emporte-pièce. Mais vu la jeunesse de la plupart des éléments, il était inévitable de passer par cette période. La maturité, l'aisance, viendraient inévitablement après. L'arrivée d'un Bosquier, d'un Mézy, d'un Lech, trois techniciens affirmés, dans une équipe dynamique, contribuèrent à améliorer l'assise technique de l'équipe. Ils sont entrés dans un contexte d'équipe habituée à jouer rapidement.

Compte tenu de l'âge d'un Michel, d'un Mézy, des attaquants aussi, dont le plus âgé a 25 ans, on peut penser que cette équipe de France peut s'améliorer encore pendant deux ans. Il faut maintenant éviter qu'elle se complaise dans la facilité, il faut veiller à ce qu'elle conserve son assurance technique en jouant toujours avec rapidité et vivacité.

Il faut aussi continuer — mais cela je pense que tout le monde l'a désormais compris — à la préparer avec soin pour chacune de ses rencontres.

Le stage de six jours avant chaque match international est désormais indispensable. Nous avons la chance d'avoir trouvé aux Thermes Marins de Paramé des conditions de séjour et de travail idéales, et je crois être parvenu à établir un programme de travail efficace, avec une période difficile au départ, dans le sable de la plage, puis deux jours avant le match, un travail de rythme. Nous venons de faire dans ce domaine deux expériences couronnées de succès ; il faut continuer sur ces bases-là. »

Georges Boulogne, on s'en doute, a enregistré avec une certaine satisfaction l'ensemble des résultats obtenus par les footballeurs français en ce milieu de semaine.

Sans parler des Amateurs, dont le mérite est tout aussi grand, mais la situation un peu particulière, on ne manquera pas de remarquer que tant parmi les Espoirs qui remportèrent la Coupe Latine à Montpellier que dans l'équipe de France Militaire qui s'imposa en Belgique, figuraient une très nette majorité d'internationaux juniors des promotions 66, 67, 68, 69 et 70.

**EN MAITRISE comme Bosquier**

On en revient toujours au même problème, au même point de départ !

Non, il n'y a pas de miracle.

Georges Boulogne a reçu samedi dernier une lettre de Belgique. Elle émanait de Jules Vandooren qui avait assisté à la victoire de nos militaires. L'ancien international lillois lui disait combien il avait apprécié « ces jeunes Français qui venaient donner la leçon aux Belges, sur leur terrain, dans des domaines où ils étaient jusque là battus régulièrement. »

Et Lucien Troupel confirmait : « Il est révolu le temps où les joueurs français refusaient le combat, acceptaient qu'une balle litigieuse soit « toujours » pour l'adversaire. »

Oui, il y a quelque chose de changé dans le football français. Quelque chose qui est parti de l'équipe de France juniors dont le responsable s'appelait Georges Boulogne.

Et on comprend que le directeur technique national saute au plafond quand il entend remettre en cause les stages de l'équipe de France Juniors.

« Il est ahurisssant qu'on conteste et qu'on discute une mesure et un travail qui sont à l'origine du redressement du football français et dont les clubs pros sont les premiers bénéficiaires. »

Georges Boulogne a repris son bâton de pèlerin. Il sera demain soir à Rotterdam pour voir le match Feyenoord-Hongrie.

Budapest, c'est demain.

**UNE QUESTION BRULANTE**

*Un contre favorable et deux buts à Valence contre l'Espagne (2-2)*

# Y A-T-IL DEUX «NON»

REIMS. — La famille Batteux, à Reims, c'est un peu la dynastie des Forsyte. Les épisodes s'ajoutent aux épisodes pour construire une fresque exemplaire. Bien sûr, Albert est entraîneur à Saint-Etienne. Bien sûr, sa villa est à Grenoble, son cabanon en Corse mais ce qu'il est resté à Reims, on l'a encore constaté samedi soir. Et si les Rémois avaient été (injustement) battus, la seule consolation des spectateurs eût été de penser que Saint-Etienne est dirigé par Albert Batteux...

Pourtant, les problèmes ne sont pas simples pour Albert. Ainsi, par exemple, après le match de Marseille il vit presque tout son effectif disparaître pour cause de sélections diverses. Les espoirs, les militaires et d'abord l'équipe A. En fait, il ne lui restait que ses étrangers et deux ou trois joueurs.

C'est un honneur périlleux auxquel les Stéphanois ne se dérobent pourtant pas, mais qui complique la tâche de leur mentor. Or, voilà qu'une nouvelle complication surgit avec le fameux match du 31 mars à Colombes contre « Monsieur Pelé ». On sait que la Fédération a décidé, non pas d'opposer l'équipe de France, mais une sélection de Stéphanois et de Marseillais.

Batteux, cosélectionneur, ce n'est évidemment pas la première fois que pareil honneur lui arrive, mais il faut reconnaître qu'en l'occurrence la tâche n'est pas simple. Tant sur le plan technique que psychologique, c'est ainsi par exemple que certaines déclarations de joueurs laissèrent plus ou moins supposer que les internationaux stéphanois se sentent plus à l'aise avec le maillot bleu de France que sous la casaque verte de l'A.S.S.E.

Il nous a semblé bon d'y regarder de plus près au stade Delaune.

## EGAUX A EUX-MEMES

Les vingt premières minutes donnèrent l'impression d'être une sorte de transition avec le match de Valence contre l'Espagne, tellement la tenue des champions de France était empreinte d'autorité, de facilité. Tout y était et, bien sûr, les internationaux brillaient autant que leurs camarades.

Il fallut, certes, attendre que Carnus soit sollicité pour comprendre qu'il était en très bonne forme actuellement.

Bosquier attaquait comme il le fait de plus en plus, avec intelligence et détermination. Bereta poursuivait son travail de soutien qui n'est peut-être pas toujours spectaculaire mais combien efficace pour son équipe. Larqué promenait son autorité souveraine et l'on se disait que si le « club France » avait un manquant il y entrerait avec facilité.

Restait Revelli. On sait que l'avant centre stéphanois marqua deux buts splendides aux Espagnols.

Une fois encore, il n'en n'a réussi aucun contre Reims. De là à avancer qu'il y a deux Revelli, celui des matches internationaux et celui des matches de championnat, il n'y a qu'un pas.

Eh bien ! nous ne le franchirons personnellement pas à la veille des 1/8 de Coupe où l'on se demande comment se comportera Hervé. En effet, Revelli, bien que n'ayant pas marqué, n'en fit pas moins un match de toute première valeru. Mais le problème le plus important pour lui était sa collaboration avec Keita. Là encore, il faut reconnaître que Keita et Revelli s'entendirent fort bien et si c'est le Malien qui réussit à marquer, l'inverse aurait bien pu se produire. Ils tentèrent et réussirent ensemble des « une-deux » ; Keita faillit faire marquer Revelli à la suite d'une talonnade merveilleuse d'intelligence. Bref, le malaise Keita-Revelli n'existe pas aux yeux des observateurs de Reims.

D'ailleurs, nous en avons parlé aux deux hommes qui ont été formels sur ce point. Keita nous a dit, pour sa part : « Je ne vois pas ce que l'on va cher-

REIMS 2 St-ETIENNE 2

# Batteux à Kopa:

*Bereta (à dr.) n'oubliera pas le marquage de Teissère.*

*Un contre défavorable et aucun but contre Reims (2-2)*

# REVELLI ?

## répond Robert VERGNE

cher là. Pourquoi ne réussirions-nous pas, Hervé et moi, alors que la saison précédente nous avons marqué tant de buts tous les deux ? Il ne faut pas oublier que la réussite compte pour beaucoup à nos postes. Peut-être a-t-elle était moins grande pour lui cette année, comme pour moi d'ailleurs. Mais ce n'est pas le plus important, car ce qui compte à nos yeux c'est que l'équipe gagne et soit toujours en tête. Le reste importe peu. »

Hervé Revelli nous avait avoué à peu près la même chose : « En France nous sommes très repérés avec Salif. Nos petites « combines » ne réussissent pas toujours, car les défenseurs français nous surveillent de très près et n'hésitent pas parfois même à nous charger plus ou moins régulièrement et, pour aussi paradoxal que cela puisse paraître, je suis certain que nous réussirions mieux à l'étranger où nous sommes moins connus. »

Il y a également un aspect de ce problème qu'il faut souligner, à savoir que lorsque Herlin ou Larqué appuient suffisamment leurs deux avants centre, ceux-ci jouent presque régulièrement. Il n'en demeure pas moins qu'Albert Batteux va se trouver devant un problème épineux : sélectionner, c'est-à-dire éliminer Keita ou Revelli de cette fameuse sélection Marseille-Saint-Etienne.

En effet, si l'on admet que Magnusson et Skoblar sont partants certains, Bereta sans concurrence à l'aile gauche, qui sera le quatrième attaquant ? Eliminer le Malien serait « un peu gros », mais l'absence de Revelli apparaîtrait également comme une injustice.

Consulté à ce propos, Albert Batteux s'est réfugié dans une prudente réserve, très compréhensible d'ailleurs.

« On m'a demandé de fournir une liste de huit joueurs. Je l'ai fournie. Après quoi, nous nous téléphonerons avec Lucien Leduc à l'issue du match que les Marseillais disputeront la semaine prochaine, et là nous verrons. Pour le moment, ce n'est pas dramatique d'une part et, d'autre part, il s'agit davantage d'un match de prestige que de compétition. »

On imagine que le problème sera sans doute résolu par l'alternance : Keita et Revelli effectueront probablement chacun une mi-temps.

Mais c'est égal, pour la première fois que Batteux redevient sélectionneur, il ne pensait pas qu'il se trouverait aussi rapidement « ennuyé ».

# "Reims se porte bien"

**D'un de nos envoyés spéciaux Victor PERONI**

**REIMS.** — Raymond Kopa était tout sourire. Il n'en revenait pas. Aussitôt après le match nul cent fois mérité entre Reims et Saint-Etienne il est allé féliciter ses Rémois, puis il est passé chez les « visiteurs » dire à son ami de toujours, Albert Batteux « Tu as vu, non seulement ils ont joué avec générosité, mais ils ont été également brillants. Nous n'aurions pas mérité de perdre. »

Et Batteux approuvait.

En fait à dix minutes de la fin et même à quelques secondes de cette fin, les Stéphanois menaient par 2 à 1 et cela apparaissait à 23.000 personnes comme une grande injustice car Reims avait fait front et avait donné une excellente réplique avec un remarquable brio. Les joueurs en donnaient pour leur argent au public samedi soir. Il eût été navrant qu'une équipe aussi courageuse, pratiquant avec autant d'intelligence et de savoir faire s'incline pour la première fois de la saison sur son terrain.

A vrai dire au cours de cette belle soirée de football le ton ne cessa de monter. Saint-Etienne à la technique plus affirmée essaya d'entrée de contrôler les opérations et de calmer le jeu, pour mieux porter l'estocade. Saint-Etienne partait pour faire le match du champion qui souhaite affirmer sa supériorité en quinze reprises sans pour autant terminer sur les genoux. Reims au contraire — et c'est normal n'ayant pas le bénéfice de la cote — opéra très vite en challenger et se trouva ainsi obligé de faire le combat comme on dit en boxe. Et cela d'autant plus rapidement que les Stéphanois, grâce à Larqué et Parizon, parvinrent assez rapidement à obtenir un but.

C'est Bosquier — de plus en plus offensif car il peut compter sur un Camerini à toute épreuve — qui déclencha l'affaire. La balle parvint à Larqué qui fila sur la gauche, sembla vouloir faire glisser le ballon vers Bereta aux aguets, mais se retourna et centra en direction de Parizon. Ce dernier d'une tête au ras du poteau trompa Darmenia l'immense gardien rémois.

Du coup Reims entreprit de refaire ce mince retard et en dix minutes la tête de Parizon était en quelque sorte annulée par une autre tête bien plus belle celle-là d'ailleurs, celle de Richard qui mit les deux équipes à égalité. Le but de Reims avait d'ailleurs été magnifique de conception et de réalisation. Là encore c'était un défenseur — Laurier — qui avait tout déclenché. La balle parvint à Blanchard déplacé à l'aile gauche, après un rapide travail Blanchard centra, la balle fut repoussée mais Krawczyk s'en empara et de la droite recentra pour Richard situé au centre et qui jaillissant tel un diable marqua imparablement de la tête.

Sur cette lancée, Reims, grâce à Krawczyk, Herbet, Dakic notamment allait longtemps contrôler la deuxième mi-temps et obliger notamment Camerini à faire un sauvetage sur la ligne désertée par Carnus. Les Stéphanois ne purent réagir que vers la 65e minute de jeu qui vit Revelli obliger Krawczyk à sauver sur sa ligne et Darmenta arrêter un de ses tirs avec le ventre. Bref rien n'était joué et pourtant tout paraissait devoir l'être lorsque sur un coup franc tiré par Bereta, Keita se manifesta pour la première fois en donnant l'avantage à son équipe.

Il restait dix minutes à jouer. Cet avantage de Saint-Etienne semblait injuste. Les dieux de football calmèrent alors le désenchantement des spectateurs en permettant à cette équipe de Reims si généreuse d'égaliser par Gallic dans les toutes dernières secondes. Tout se terminait donc fort bien et Reims venait de démontrer des ressources insoupçonnées en livrant au champion un combat plein de panache. Finalement c'était beaucoup mieux que O. M.- Saint-Etienne.

L'équipe de Reims a prouvé qu'elle peut réserver à son public encore de grandes et belles soirées, puisque aussi bien les Rémois après Saint-Etienne qui ouvrait la marche vont recevoir toutes les premières équipes du classement. La route de Reims — que certains inconditionnels n'avaient jamais abandonnée — est de nouveau largement ouverte. Et c'est tant mieux pour notre football.

*Herbet* (à droite), *menace permanente pour Saint-Etienne.*

MARSEILLE 3 NANCY 0

# BONNEL, SKOBLAR, GRESS

## NE VOUS FIEZ PAS A LEUR TRIPLÉ !

**MARSEILLE.** — Le « contrat » O. M.-O.N.M. (que l'on se plut si longtemps à souligner) serait-il rompu ? On pouvait se le demander samedi sur le coup de 19 h, lorsque l'arbitre du match Marseille-Nancy nes de la journée — était impraticable. décréta que le terrain du stade-vélodrome

Heureusement, si le déluge alla pour — à demi inondé par les pluies diluvien- ainsi dire crescendo sur l'ensemble du littoral méditérranéen, à Marseille, en revanche, le ciel se découvrit quelque peu dans la matinée de dimanche, si bien que la rencontre, un moment compromise, put se dérouler normalement l'après-midi.

Mais en cette nouvelle journée de consultation électorale à Marseille, l'O. M. ne fut qu'à demi plébiscité par son public, puisque l'affluence enregistrée au Stade-Vélodrome (moins de 14.000 spectateurs payants), fut d'assez loin la plus faible que l'on ait vue cette saison. Ainsi, les extrêmes se sont-ils touchés puisque lors de son précédent match à domicile, l'O.M. avait pulvérisé tous les records de recette.

Il est vrai qu'il s'agissait alors du choc tant attendu contre Saint-Etienne, de ce sommet qui avait été lui aussi contrarié par un temps épouvantable (froid et vent). On peut donc dire qu'au cours de ce mois de mars particulièrement inclément (et ce n'est peut être pas fini...), l'O. M., à quinze jours d'intervalle, sera passé par des épreuves auxquelles il n'était pas accoutumé.

Ce dimanche, donc, qui devait fêter en principe le retour du printemps (hum...), l'O. M. a dû se contenter de demi-mesures pour des raisons toutes simples : ciel menaçant, déception populaire née des contre-performances olympiennes devant Saint-Etienne puis à Angers, sans oublier le peu d'intérêt que suscitait le visiteur du jour dont les lettres de noblesse ne sont pas tellement évidentes.

L'essentiel, toutefois, pour cet O. M. en quête de réhabilitation et auquel s'offrait la perspective de redevenir seul leader en cas de victoire, était de mettre un point final à ses déconvenues du mois de mars et de reprendre sa marche en avant.

A première vue, le résultat indiquerait assez que les Marseillais ont atteint leur objectif, mais en y regardant de plus près, on se doit de remarquer que le 3-0 sans bavures infligé aux Lorrains n'est pas tout à fait conforme à la physionomie d'une rencontre plutôt décevante. Tout porte à

**De notre envoyé spécial Victor SINET**

penser, d'ailleurs, que si Nancy avait disposé d'un finisseur digne de ce nom, les événements auraient pu prendre un autre cours, tant il est vrai que sur l'ensemble de la partie, les visiteurs ne furent jamais dominés et se procurèrent presque autant d'occasion que les Olympiens.

Mais au contraire de Bonnel et de Skoblar, qui firent basculer le match à un moment où l'on commençait à douter une fois encore de l'O. M. — tout à la fin de la première période — les attaquants de Nancy apparurent terriblement déficients à l'approche du but adverse, témoin Lazarevic qui se montra maladroit au possible, lui l'ancien buteur-roi de Yougoslavie. Et ensuite, il y eut encore le penalty manqué (largement) de Druda et d'autres ratés qui permirent à l'O. M. de vivre tranquillement sur son avance... jusqu'au moment où Gress aggrava la note (88e).

Comme quoi, Nancy, avec des attaquants valables, aurait pu poser de sérieux problèmes à l'O. M. Mais allez donc faire confiance à des avants qui en étaient à leur quatrième match « blanc » consécutif...

L'O. M. est de la sorte reparti du bon pied. Large vainqueur sans avoir trop convaincu. C'est toujours ça de pris dans un championnat qui, quoiqu'on ait pu dire ou écrire, ne fait peut-être que commencer. Tous les espoirs restent donc permis aux Marseillais, d'autant que dimanche, Magnusson, Skoblar et Gress, les idoles, furent souvent à l'avant-garde. C'est là un signe qui promet et pour Josip-la-foudre, c'est peut-être un second départ puisqu'il a enfin dépassé le chiffre 25 (buts) qui s'accrochait obstinément à lui depuis près d'un mois.

Mais encore faudra-t-il que l'O. M. retrouve à brève échéance ses deux internationaux français : Loubet, qui se soigne énergiquement, et Novi, qui a donné dimanche des signes de fatigue. L'un et l'autre sont indispensables à l'équipe et si Couécou s'est à nouveau battu comme un lion, il eut contre lui d'avoir manqué de réussite et sans doute aussi d'avoir chargé un peu trop inconsidérément le gardien nancéien Magiera dès le début de la rencontre. Nous continuons à penser que l'ex-Bordelais a d'autres arguments à faire valoir et qu'il a par conséquent des moyens bien plus rationnels de rendre les services que l'on attend de lui.

Cela dit en tout sérénité, car on comprend que Couécou, depuis longtemps sur la touche, brûle du désir de s'imposer et confondre du même coup virilité et agressivité...

**Skoblar « roi des canonniers » ? Il a du H !**

L'insolent buteur de l'Olympique de Marseille n'a pas le droit de décevoir.

Guetté par tous : adversaires et supporters mais toujours en superforme son matériel n'a pas le droit de le trahir.

C'est pourquoi il ne se trompe jamais en choisissant ses chaussures.

Des Hunga bien sûr.

Les chaussures et les ballons frappés du célèbre H symbole de Haute qualité.

**Hunga**

RENNES 3 RED STAR 0

# CARROUSEL BRETON

**RENNES.** — Marcel Tomazover, l'entraîneur du Red Star — sans pour autant se mettre en colère, ce n'est pas son genre — n'était pas particulièrement satisfait de ses défenseurs à l'issue de la défaite concédée par son équipe à Rennes : « Il aurait fallu les serrer de plus près, disait-il, leur laisser le minimum de libertés possible. Ah ! si nous avions pu atteindre le repos sur un score vierge, voire avec un tout petit but d'écart. Bien des choses pouvaient changer. »

L'entraîneur audonien appuyait sa déclaration sur les performances obtenues jusqu'à présent par ses joueurs, lors de matches à l'extérieur. On se souvient que jusqu'à mercredi dernier, la formation parisienne était restée trois mois sans connaître la défaite, obtenant notamment de bons matches nuls chez l'adversaire.

Seulement, Rennes n'est pas n'importe quel adversaire. Quand l'équipe bretonne tourne bien, il est vraiment difficile de l'arrêter. Il est, en particulier, vain de placer son espoir dans un système de marquage, quel qu'il soit. Les défenseurs audoniens en ont fait la cruelle expérience.

La force — et l'intelligence — des joueurs rennais, c'est de se démarquer sans cesse d'appeler constamment la balle. Dès lors, ils sont insaisissables. Là, où l'on pense atteindre l'un d'eux, il n'est déjà plus là !

Ainsi Rennes devant le Red Star, avait deux demis, l'un admirable « passeur », pourvoyeur incomparable de balles, le Yougoslave Naumovic, l'autre, plus remuant, plus actif, s'engageant davantage : Garcia.

Et surtout, il y avait quatre véritables avants : Guy à l'aile droite se trouvait quelque peu esseulé, mais les trois autres, s'entendaient comme larrons en foire.

Rico, Betta et Lenoir donnèrent le tournis aux défenseurs audoniens par leurs incessantes permutations. Autant dire que les trois hommes n'avaient pas de poste fixe et que leur numéro ne signifiait absolument rien.

Ç'était du football de mouvement où chacun se trouvait toujours à un point nommé pour recevoir la balle.

On ne sera pas autrement étonné, dans ces conditions que pour les deux premiers buts obtenus par Rennes, quatre joueurs — pas un de moins — aient touché le ballon avant de le mettre « au fond » et bien entendu, sans qu'un adversaire puisse intervenir : Cardiet, Naumovic, Lenoir, Betta, ce dernier complètement démarqué sur le premier. Cédolin, Lenoir, Betta, Rico, sur le

**De notre envoyé spécial JACQUES ETIENNE**

second. Quant au troisième, c'est sur un centre en retrait de Betta qu'il fut réussi par Garcia.

Tout cela s'est passé très vite : en 19 minutes exactement. L'organisation défensive du Red Star, si efficace habituellement, fut prise de court, devant le ballet rythmé des attaquants bretons.

On se prit même à craindre une déroute pour les Audoniens, mais elle ne vint pas car Rennes, après son carrousel de la première mi-temps, baissa de ton après la reprise et le Red Star, à un rythme moins élevé, refit surface.

Malheureusement pour l'équipe parisienne, elle ne fut pratiquement jamais en situation — malgré son désir de sauver l'honneur — de prendre en défaut la vigilance de la défense rennaise.

Rennes qui vient d'obtenir deux succès trois » demain à Strasbourg. L'équipe bretonne sur ce qu'elle a montré en première mi-temps — et dans des conditions de jeu difficiles en raison du terrain lourd — en est parfaitement capable.

Quant au Red Star, il lui faut absolument battre Nice, faute de quoi, des jours sombres l'attendent.

## NAUMOVIC, LE BRAVE

**RENNES.** — Quand Naumovic quitta ses camarades à la 60e minute du match opposant son équipe à celle du Red Star, il reçut de la part du public, une belle ovation. Le demi rennais, visiblement touché, répondit en faisant un salut amical

C'est que, beaucoup plus que son compatriote Lukic, parfois injustement conspué, Naumovic a la cote à Rennes et elle n'est pas loin d'atteindre celle qu'a connue un autre Yougooslave : Takac. On apprécie sa technique, la qualité et la précision de ses passes, sa gentillesse aussi.

Une fois de plus, Naumovic a éclaté durant la première mi-temps de Rennes-Red Star. Il fut le chef d'orchestre de son équipe; celui qui permet aux autres d'exprimer tout leur talent.

Et pourtant, il n'avait pas disputé un seul match officiel depuis la trêve : « Il fallait bien faire jouer Kerudoré, c'est un joueur d'avenir. Et puis Toutblanc est arrivé. Vous savez, je ne suis plus tout jeune. Je viens cependant de fêter mon anniversaire par une victoire puisque j'ai eu 35 ans, la veille de ce match... le jour où M. Prouff m'a dit que j'allais jouer ! »

Quand il est arrivé à Rennes, la saison passée, on l'a tout de suite appelé : Vladimir : « Alors que mon prénom, précise-t-il est Vélimir. » Il sera libre à la fin de la saison. Il se plaît bien en France et il voudrait bien y rester un an de plus : « Dans un bon club de National, précise-t-il de sa voix douce. Non pas que je n'accepterai pas de rejouer en Division I, mais je sens bien que mon âge constituera un obstacle. Pourtant, je suis en aussi bonne forme qu'il y a 5 ans. »

A cette époque-là, il arrivait au Standard de Liège où il a passé quatre saisons, après avoir joué dix ans à Rijeka, un club youogoslave de l'Adriatique avec lequel il a disputé 425 matches !

« Wladimir », puisqu'on l'appelle ainsi, est heureux à Rennes, où il s'est fait de nombreux amis, dans et hors du football : « J'aime bien les Français, dit-il, car je trouve qu'ils ont les mêmes traits de caractère que les Yougoslaves. »

Une seule ombre au tableau : sa femme et son fils sont restés en Yougoslavie : « C'est à cause de mon garçon, dit-il. Il vient d'entrer à l'école... »

Naumovic est allé les voir pour les fêtes de fin d'année, mais parfois, il trouve le temps un peu long.

Mais c'est égal, malgré les sacrifices que cela lui impose, il resterait bien une saison de plus chez nous, faire le bonheur d'un club qui ne s'appesantirait pas trop sur sa carte d'identité. — **J.E.**

*Naumovic* **(à droite)** *aux prises avec Ahache.*

SOCHAUX 2 NANTES 0

# AVEC UN PIAT DANS SON MOTEUR

Avec l'arrivée du printemps, Philippe Piat connaît à Sochaux une forme sans cesse grandissante. Après avoir été le meilleur devant Nancy, il y a tout juste deux semaines, l'ex-Strasbourgeois s'est encore montré à son avantage devant Nantes samedi soir, où sa mobilité et son intelligence du jeu lui permirent d'inquiéter les défenseurs les plus attentifs. Il eut par ailleurs le mérite d'inscrire le 2e but de son équipe, à la 83e minute, en reprenant de volée un centre de Lechantre qui avait été une première fois mal utilisé par le tout jeune Maïer, affecté à l'aile droite pour ce match très important. De sorte que, après avoir été classé l'an passé parmi les meilleurs buteurs de division I, alors qu'il était Strasbourgeois, et ceci grâce à l'appoint des pénalties, Philippe Piat connaît à Sochaux une réussite identique, sans avoir pourtant recours cette fois aux coups de pied de pénalité. Il a signé 13 buts en effet depuis le début de saison, et à plusieurs reprises déjà les dirigeants sochaliens ont pu se féliciter de l'avoir enrôlé au mois de juin dernier. Sochaux assurément est heureux de posséder un Piat dans son moteur, puisque c'est en grande partie grâce à lui que l'équipe est parvenue samedi soir à surprendre les Nantais, ses adversaires pourtant valeureux et qui furent assez malchanceux pour concéder un but en première mi-temps au moment même où ils donnaient l'impression de pouvoir en marquer. La pilule était d'autant plus amère que l'avance des Sochaliens était la résultante d'une malencontreuse déviation de Rio qui, à la 24e minute, prenait son gardien Fouché à contre-pied. Courageusement les Nantais recherchèrent alors l'égalisation. Courtin, Blanchet se montraient même très entreprenants. Quant à Michel, il orienta le jeu et tira à plusieurs reprises sans parvenir à tromper Battmann.

De sorte que la deuxième mi-temps vit le jeu changer de camp et ce fut au tour de la défense nantaise d'être ainsi acculée, débordée. Osman se multiplia, Fouché fit preuve de vigilance en repoussant des tirs à bout portant de Lech. Mais la pression sochalienne était trop intense pour ne pas trouver en fin de compte une récompense amplement méritée. Celle-ci se produisit à la 83e minute sous la forme d'un 2e but, œuvre de Philippe Piat. Ce fut alors la conclusion d'un très bon spectacle grâce auquel le football samedi soir a marqué des points. D'ailleurs Sochaux et Nantes ne pouvaient pas s'y prendre mieux pour garantir le succès populaire de leur prochaine confrontation (Coupe de France) qui aura lieu celle-là samedi prochain au même endroit.

**Jean RIGOULOT.**

## MAIER, TOUT BEAU, TOUT NOUVEAU

**MONTBELIARD.** — Le match Sochaux-Nantes venait de se terminer et, alors que le public acclamait les deux équipes, Piat, qui avait su se montrer à son avantage au cours de la partie, vint à la rencontre du tout jeune Maier, 19 ans, et lui tapa sur l'épaule en guise de félicitations. Pour un coup d'essai, c'était un coup de maître. Le jeune gamin d'Ensisheim, qui, moins d'un an plus tôt opérait en Alsace au sein d'une modeste équipe de championnat régional, venait de connaître une promotion particulièrement accélérée, comme il est très rare d'en rencontrer dans le monde du football. Car, sans avoir fourni un match exceptionnel contre Nantes (il ne fut pas toujours très bien utilisé), Maïer, dont le prénom est Léon, peut être certain d'avoir fait ce qu'on lui demandait de faire. Aux supporters qui lui demandaient s'il était content de son match, l'amateur répondit en rougissant : « Voyez mes copains de l'équipe. Ils sauront vous le dire mieux que moi. »

Agé de 19 ans, Maier ne manque pas de qualités. Mais c'est avant tout un batrant, capable de soutenir un effort prolongé et qui est doté de facultés de récupération assez exceptionnelles. Il est de taille moyenne, mais noueux, solide comme un cep de vigne. Demandez à De Michele ce qu'il en pense, il vous dira qu'avec lui il a eu bien du fil à retordre. Aujourd'hui Paul Barret est heureux de pouvoir disposer d'un ailier droit capable d'équilibrer sa ligne d'attaque. « J'ai bien l'intention de persévérer, de lui maintenir ma confiance », estime-t-il.

**J. R.**

BASTIA 2 NIMES 2

# MALGRÉ UN SUPER FRANCESCHETTI

**BASTIA.** — Il est sans doute écrit quelque part dans le grand livre du football que Nîmes fera toujours souffrir Bastia à Furiani. Cette fois encore, les Bastiais en ont bavé devant les poulains de Firoud. Pourtant rarement, on ne les vit contrôler le jeu devant une équipe comme ils le firent devant Nîmes en première mi-temps. Mais malgré un brillant et omni présent Franceschetti qui ne manqua jamais de tenter sa chance, rien n'y fit. Il est vrai que dans la première période de jeu Landi fut impeccable et sauva son équipe.

Puis Kanyan marqua un but à la Kanyan d'un tir époustouflant de puissance et on crut que c'était bien parti. Mais Nîmes réagit dans la minute suivante en marquant par Bonnet. Serra donna bien encore l'avantage grâce à un second tir du gauche, mais Canetti, après un coup franc repoussé par Rossat, égalisa encore.

C'est donc un point précieux qui a été concédé à Furiani. Cela est grave, car c'est à domicile que le S.E.C.B. peut trouver son salut. Bien sûr rien n'est encore perdu et le fait d'être resté un mois sans jouer a été un handicap certain pour l'équipe de Jean Vincent. Landi nous disait d'ailleurs :

« Le mois d'inaction a certainement pesé lourd dans les jambes des Bastiais et je suis très sincère en disant qu'ils vont faire mal dans les jours à venir. »

A Bastia tout le monde souhaite que ces paroles soient prophétiques, mais bien des moues sont dubitatives.

**Toussaint LENZIANI.**

METZ 2 STRASBOURG 1

# METZ L'A EUE, SA REVANCHE !

**METZ.** — Curieux match que ce Metz-Strasbourg. Il n'eut ni la passion, ni la fièvre, ni l'enthousiasme qui caractérisent d'ordinaire un derby. Et pourtant, celui de l'Est, qui battait un record dans son genre puisqu'il en était à sa quatrième édition de la saison, était placé, pour les Messins tout au moins, sous le signe de la revanche.

La Meinau, en septembre dernier, plus encore Nancy et surtout Saint-Ouen, en Coupe... c'était autant de mauvais souvenirs que seule une victoire pouvait effacer pour Metz. Les Lorrains sont parvenus à leurs fins très logiquement, il faut le dire, mais au terme d'une rencontre ayant eu quelque chose d'inachevé et qui laissa tout le monde sur sa faim.

Metz s'était fait à l'idée d'un Strasbourg livrant bataille pour des points dont il a un urgent besoin. En fait, il trouva en face de lui un rival prudent qui, sans se dérober vraiment, rechercha l'occasion de le surprendre. Les deux équipes se connaissaient-elles trop ? Toujours est-il qu'elles se neutralisèrent parfaitement la plupart du temps. Metz, diminué tout de même sur le plan de l'autorité de jeu par les absences de Pauvert et Vicq, n'eut pas cette fraîcheur d'action, cette mobilité grâce auxquelles il aurait pu se soustraire à l'étroit et impitoyable marquage d'homme à homme appliqué par les joueurs de Csaknady.

Le jeune et jaillissant stagiaire messin Piaseki avait fort bien montré la voie pourtant, dès la 8e minute, en marquant un but qui, à l'étonnement général, ne libéra pas pour autant le match. Si l'on excepte les rageuses réactions de Kaniber, boudé en une circonstance au moins par la réussite, Strasbourg s'ingénia à casser le rythme, à attendre la bonne occasion.

Cette occasion, Osim, qui s'était astucieusement fait oublier par la défense messine, la trouva grâce à la lucidité de Huck. Ce fut l'égalisation dont les Alsaciens n'eurent pas le temps de se réjouir que déjà Metz avait repris, grâce à un Sondergaard très astucieux, une seconde option sur le succès qu'il voulait.

C'était trop pour Strasbourg et cela d'autant plus que Bourgeois, ayant retrouvé son second souffle et bien que marqué par le France-Espagne des Espoirs, appuya généreusement son attaque et que Hausser eut le sursaut du puncheur qu'il est.

Metz tenait sa victoire, sa revanche, mais à vrai dire il voulait plus cette fois. Il y eut heureusement pour Strasbourg l'étonnant Rey, un grand gaillard sans complexe, auquel Strasbourg doit avant tout de n'avoir pas connu une véritable humiliation devant Metz qui a la rancune tenace et pardonne difficilement à son voisin d'avoir ruiné ses rêves en Coupe.

**André LEMAY.**


**Deviens comptable "Si tu veux, tu peux"**

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement, chez vous, sans rien changer à vos occupations. De plus, vous profiterez de notre garantie Caténale qui est gratuite. Degré d'instruction : le Certificat d'études. Demandez la documentation gratuite n° 5586 Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92-Bois-Colombes. Préparation au C.A.P.


LYON 0 SEDAN 0

# M. MAILLARD L'A ÉCHAPPÉ BELLE

**LYON.** — Il avait fait samedi soir à Lyon un temps à ne pas mettre un... crampon dehors. C'est pourquoi, en décidant à une heure du coup d'envoi du match O.L.-Sedan que le terrain de Gerland était praticable, l'arbitre, M. Maillard, au demeurant mal conseillé par le délégué M. Alleman, avait endossé une très lourde responsabilité.

Malgré les fortes chutes de pluie et les bourrasques de neige qui avaient transformé la pelouse en un vaste marécage, il estima que la rencontre pourrait se dérouler dans des conditions régulières.

Pourtant, la balle prenait tantôt des rebonds imprévisibles et des accélérations imprévues, tantôt elle était freinée voire stoppée dans sa course par les flaques d'eau.

La partie risquait, certes, de se jouer sur un coup de dés, mais comme elle s'est terminée sans incident de jeu ni accident musculaire — ce qui relève presque du miracle — on doit conclure que M. Maillard l'a échappé belle.

Ce dernier n'avait, à vrai dire, qu'abondé dans le sens du responsable ardennais, M. Dugauguez, qui répétait qu'une équipe qui s'est déplacée n'a jamais intérêt à une remise de match, surtout si, comme c'est le cas, quatre jours plus tard, elle doit disputer une nouvelle rencontre de championnat, en l'occurrence contre Bordeaux.

En revanche, les responsables rhodaniens étaient d'un avis différent. On devine qu'ils auraient vu d'un très bon œil le report de la confrontation, moins pour des raisons sportives que pour des considérations financières. Il était, en vérité, facile de prévoir que la rencontre se solderait par un fiasco populaire complet : seules 1.900 personnes s'étaient, en effet, déplacées.

Voilà, en tout cas, un très fâcheux contretemps qui fera singulièrement baisser la moyenne des spectateurs à Gerland...

Il est cependant réconfortant de noter que sur le fiasco financier n'est point venu se greffer un fiasco technique, car dans les deux camps on chercha, avec une louable constance, à pratiquer un football ouvert et sobre, tel que les circonstances atmosphériques le commandaient.

« Les intempéries, précisait MM. Pibarot et Mignot, ont contraint nos hommes à modifier complètement leurs traditionnelles conceptions et à utiliser un système qui est à l'envers de celui que nous avons pour habitude d'appliquer. Nous avons donc dû transposer et jouer à la sedanaise, ce qui a constitué pour nous un handicap non négligeable. »

Mais, aussi lourd fut-il, ce handicap faillit être surmonté par les joueurs lyonnais qui se créèrent une série d'occasions qui échouèrent de justesse.

Nous ne retiendrons que deux : celle de la 41e minute, quand Chiesa s'infiltra irrésistiblement et décocha un puissant tir du gauche que Tordo détourna remarquablement, et celle de la 55e minute, lorsque Ravier, bien placé, rata la balle du match.

De cette rencontre qui se déroula sur une pelouse que deux arbitres sur trois auraient déclaré injouable, des enseignements positifs se dégagent néanmoins. Ainsi, il paraît certain que si Sedan réussit à maintenir à chaque sortie ce rythme, cette ardeur et cet engagement, il devrait quitter assez rapidement les rangs des relégués.

D'autre part, les rares spectateurs présents n'ont pas cru leurs yeux, en voyant, en première mi-temps, Coluna briller de mille feux. Malheureusement pour Lyon et heureusement pour Sedan, le Portugais s'éteignit après la pause, empêchant sans doute Lacombe de se desserrer de l'impitoyable étreinte de Barré.

Ce duel... aquatique a enfin confirmé la grande forme actuelle de Mihajlovic, de Baeza et de Chiesa.

Cette constatation peut être de bon augure avant les trois matches qui opposeront en l'espace de douze jours l'O.L. et Saint-Etienne.

**Paul FISCHER.**

**Oseriez-vous l'aborder ?**

Sûrement pas. Vous êtes bien trop timide. Et pourtant, elle vous plaît. Et le plus bête, c'est que vous lui plaisez aussi. Malheureusement, les femmes pardonnent à ceux qui brusquent les occasions, jamais à ceux qui les manquent. Alors, n'en avez-vous pas assez de voir les autres remporter tous les succès ? Ils sont souvent moins bien que vous, moins spirituels, moins sincères aussi. Seulement voilà, ils ont de l'assurance. Ce qui vous manque précisément. Ce que nous pouvons vous faire acquérir. Plus vite que vous ne le croyez. Remplissez simplement le bon ci-contre.

METHODE BORG

**BON GRATUIT**

à découper ou à recopier et à adresser à :
Y.Z. Borg, chez AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, pour recevoir, sans engagemen de votre part et sous pli fermé « Les lois éternelles du Succès ».

NOM .....
RUE .....
VILLE .....
AGE ..... PROFESSION .....

NICE 0 BORDEAUX 1

# OU ÉTAIT ERIKSSON ?

**NICE.** — Décidément la fin de saison sur laquelle les dirigeants comptaient beaucoup car ils effectuèrent quand même un important investissement durant l'inter-saison, ne sera guère brillante pour les « Aiglons ».

Après leur élimination de la Coupe de France par l'équipe de C.F.A. de Menton, ils ont subi une nouvelle humiliation en encaissant samedi à domicile leur quatrième défaite sur leur terrain. Après Metz, Ajaccio et Rennes ils ont dû en effet baisser pavillon devant Bordeaux. Pourtant, la semaine précédente, les Niçois étaient allés gagner à Rennes. Mais ils n'ont certes pas réussi à confirmer cette excellente performance.

Certes, on dira que le terrain était gras et glissant, que les conditions atmosphériques étaient très difficiles mais les conditions de jeu étaient les mêmes pour les deux équipes et les Bordelais indiscutablement ont su beaucoup mieux s'y adapter. D'ailleurs la partie fut bien médiocre et d'un côté comme de l'autre les maladresses furent beaucoup trop nombreuses pour satisfaire un public d'ailleurs bien restreint. Mais on se demande si les absents n'ont finalement pas eu raison de rester chez eux. Les Niçois eurent sans doute une fois de plus le tort de vouloir attaquer massivement. Leur équipe ne semble pas faite pour faire le jeu. Les meilleurs résultats des Niçois cette saison ont été obtenus quand ils ont évolué sous le signe de la contre-attaque. Effectivement le forcing que les « Aiglons » imposèrent à Bordeaux en fin de match fut absolument stérile et vain. Les avants azuréens se heurtèrent en effet à un rideau défensif solide, efficace et qui ne leur laissa aucune chance. Ainsi, Nice ne parvint pas à refaire son retard.

Sans fournir une partie véritablement exceptionnelle, les Bordelais ont tout de même mérité leur succès. En défense, Rigoni souple et adroit fut de nouveau excellent, au centre Desremeaux fut une véritable tour de défense et Rostagni confirma sa bonne forme internationale du moment. Du côté des attaquants, le jeune Giresse brilla plus particulièrement en première mi-temps, mais le meilleur fut Burdino qui fit admirer son calme et sa technique à la barbe de ses adversaires.

On attendait sans doute beaucoup du côté niçois, de l'international Suédois Eriksson pour son premier match officiel à domicile. Mais ce dernier ne réussit rien de bon et sa production fut si médiocre qu'au milieu de la seconde mi-temps, Léon Rossi décida de le remplacer par Arghirudis, le douzième homme. C'était comme une confirmation que le Suédois était décidément bien long à retrouver cette forme qui fit de lui une vedette à part entière de l'équipe nationale de son pays.

Quoi qu'il en soit, les Niçois s'enfoncent au classsement et leur avenir semble bien sombre. Mercredi soir ils doivent jouer à Paris contre le Red Star puis se rendre à Ajaccio. Deux défaites au cours de ces deux déplacements leur vaudraient sans doute de se retrouver dans la zone dangereuse de la relégation. Voilà pourquoi les supporters niçois sont mécontents et ont sifflé leur équipe et ses responsables après le match. Ils étaient en droit d'attendre tout autre chose d'une formation considérablement renforcée.

**Tony BESSY.**

V.A. 1 ANGERS 3

# ENCORE ET TOUJOURS GAIDOZ

**VALENCIENNNES.** — « Je n'accablerai pas mes garçons » déclarait Robert Domergue, bien que ces deux points perdus vont nous coûter assez cher. Ils ont fait un match très courageux puisqu'ils ont tout de même dominé Angers et se sont créé, c'est évident, plus d'occasions de buts. Mais voilà, ils avaient gagné à Nancy. Ils sont rentrés sur le terrain avec l'intention de faire la décision dans la première demi-heure. Ils n'ont même pas pensé qu'Angers pouvait marquer le premier. D'ailleurs, la physionomie du match de Nancy-VA ressemblait follement à celle-ci. Mais, en Lorraine, nous avons eu le même comportement qu'Angers chez nous. »

En effet, les Angevins menaient 2-0 après 21 minutes de jeu. Il leur a été dès lors très facile de « geler le ballon ». Et comment voulez-vous le reprendre lorsque les adversaires, de surcroît, sont techniquement supérieurs ?

Valenciennes, par Joseph, qui fut trop isolé durant ses 90 minutes, avait attaqué le premier. L'avant centre valenciennois avait même marqué un but à la 13e minute : mais il avait effleuré le ballon de la main sous les yeux de l'arbitre, M. Kitadjian.

Angers, au cours de cette première mi-temps, n'a jamais donné l'impression de subir la rencontre. Bien au contraire, ses replis étaient vifs, admirablement contruits par Guillou et Lemée et le travail de sape accompli par Gaidoz et Poli a vite porté ses fruits : Gaidoz obtenait un coup franc ; Lemée centrait pour Roy qui ouvrait la marque à la 18e minute. Trois minutes plus tard, Gaidoz servait admirablement Lemée qui ne laissait aucune chance à Lawniczak.

Valenciennes avait cependant bien supporté ces deux épreuves, puisque Houen, par deux fois, eut le but au bout du pied. Mais il manqua très maladroitement ces deux offrandes.

La deuxième mi-temps eut d'ailleurs pour thème cette insigne maladresse valenciennoise, atteignant son paroxysme lorsque Joseph, en bonne position devant Gallina, télescopa son coéquipier Rodighiero.

Personne ne s'étonna donc de voir Edwige aller marquer seul le troisième but sur une contre-attaque (68e). Certes, Joseph réduisit le score trois minutes plus tard sur un service de Houen. On assista alors à une pression valenciennoise constante durant la dernière demi-heure, mais on sait qu'elle fut stérile.

Domergue eut cette excuse : « Depuis le début de saison, j'ai toujours dit qu'il me fallait absolument un défenseur de grande valeur. Or, le titulaire du poste, l'arrière central, a été suppléant pendant sept mois la saison dernière. »

On peut cependant soulever un autre problème, comme nous l'a d'ailleurs confié l'entraîneur d'Angers Nagy :

« Comment se fait-il qu'un garçon comme Gaidoz, brillant à Angers, n'ait jamais su s'adapter à Valenciennes comme Joseph, Rodighiero et Klose cette saison. N'y a-t-il pas un climat défavorable autour des joueurs valenciennois ? »

**André DELSAUT.**

ANGOULEME 2 AJACCIO 0

# GALLICE QUAND IL FAUT OU IL FAUT

**ANGOULEME.** — Malgré la défaite, Louis Hon n'était pas mécontent samedi soir de son équipe qui, à son avis, avait bien joué et surtout avait tiré au but. C'est uniquement un manque de réussite qui avait empêché Sansonetti ou M'Pelé de prendre Kouba en défaut.

« Un score nul de deux partout n'aurait pas été immérité, affirmait l'entraîneur ajaccien qui assurait : Si nous continuons à jouer comme cela, nous marquerons des points. »

Dans l'autre camp, la satisfaction était encore un peu plus grande : « Cette victoire-là nous fait du bien avant de recevoir Marseille », constatait Le Chenadec promu capitaine depuis deux matches. Et un capitaine qui, le moins que l'on puisse en dire, prêche par l'exemple à la tête de sa petite troupe. Les deux buts angoumoisins partirent des 18 mètres charentais. Le premier, de Le Chenadec avec Deloffre en relais ; le second de Léonetti avec Grizzetti comme intermédiaire. Les deux fois, le jeune Gallice se trouva à la conclusion.

Mais entre-temps, les Charentais auraient pu marquer d'autres fois par Léonetti lorsque Richard suppléa Baratelli mal placé, par Gallice qui, deux fois, voulut tirer alors qu'il n'avait qu'à pousser la balle, par Deloffre enfin qui, à cinq minutes de la fin, se rachetait de plusieurs maladresses en tirant sèchement au but, provoquant sans doute la plus belle intervention de la soirée de la part de Baratelli.

Les avants d'Angoulême ont enfin réussi à marquer plus d'un but en un match de championnat. Aussi, aurait-on mauvaise grâce de leur reprocher d'en avoir manqué deux ou trois autres bien à leur portée. D'ailleurs, les Corses n'auraient pas mérité une correction aussi sévère, eux qui avaient dû se passer des services de leur buteur Dortomb juste avant le match sur l'avis d'un médecin angoumoisin, en raison d'un anthrax.

En dehors des deux buts de Gallice, le nombre des occasions manquées fut égal pour l'un comme pour l'autre camp où l'on s'appliqua à attaquer de façon classique surtout pendant la première demi-heure et dans le dernier quart d'heure qui fit oublier un long passage à vide. Il ne faut pas perdre de vue non plus que les gardiens en présence, Kouba et Baratelli, ne sont pas les premiers venus. Tous deux sauvèrent des situations difficiles à tour de rôle.

**Lucien REYNAUD.**



MERCREDI

# KOUBA contre l'O.M.

***Le gardien angoumoisin Kouba est prêt à tout pour stopper Skoblar et l'O.M. Son défi vient en tête d'affiche d'un mercredi de championnat (coup d'envoi à 20 h 30) qui précède les 1/8 de Coupe de France.***

Etoiles

## CLASSEMENT PAR POSTE

**GARDIENS DE BUT.** — 1. Kouba (Angoulême), 103 ét. ; 2. Gallina (Angers), 100 ét. ; 3. Laudu (Red Star), 99 ét. ; 4. Baratelli (Ajaccio), 98 ét. ; 5. Escale (Marseille), 96 ét. ; 6. Aubour (Rennes) 95 ét., etc.

**ARRIERES LATERAUX.** — 1. Lemerre (Nantes), 97 ét. ; 2. Kabile (Nîmes), 93 ét. ; 3. Lopez Marseille), 91 ét. ; 4. Domenech (Lyon), 89 ét. ; 5. Bauda (Metz), 88 ét. ; 6. Chorda (Nice) et Gester (Angoulême), 87 ét. ; etc.

**ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Hodoul (Marseille), 94 ét. ; 2. Cedolin (Rennes) et Rio (Nantes), 93 ét. ; 4. Chlosta (Rennes), J. Zwunka (Marseille) et Salem (Sedan), 92 étoiles, etc.

**MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Mezy (Nîmes), 104 ét. ; 2. Bourgeois (Metz), 102 ét. ; 3. Michel (Nantes), 100 ét. ; 4. Guillou (Angers), 99 ét. ; 5. Poli (Angers), 98 ét. ; 6. Bonnel (Marseille) et Larque (Saint-Etienne), 94 ét. ; etc.

**AILIERS.** — 1. Rico (Rennes), 96 ét. ; 2. Blanchet (Nantes), 94 ét. ; 3. Magnusson (Marseille), 93 ét. ; 4. Edwige (Angers), 89 ét. ; 5. Bonnet (Nîmes) et Lechantre (Sochaux), 87 ét. ; etc.

**AVANTS CENTRE.** — 1. Skoblar (Marseille), 101 ét. ; 2. Di Nallo (Lyon) et Guinot (Valenciennes), 96 ét. ; 4. Wiberg (Nancy), 92 ét. ; 5. Betta (Rennes) et G. Lech (Sochaux), 87 ét. ; etc.

## LES « FIDELES » ET « SUPERFIDELES »

Parmi les joueurs utilisés depuis la première journée, il en est 52 qui sont demeurés particulièrement fidèles à leur club, puisqu'ils ont pris part à tous les matches depuis le début de la saison.

Ces 52 fidèles se répartissent comme suit :

— 5 à Marseille (Lopez, J. Zwunka, Hodoul, Novi, Skoblar) ;
— 4 à Nantes (Fouché, Lemerre, Rio, Michel) ;
— 4 à Valenciennes (Lawniczak, Dugueyperoux, Guinot, Joseph) ;
— 4 à Angers (Gallina, Poli, Guillou, Edwige) ;
— 3 à Bastia (Rossat, Tosi, Franceschetti) ;
— 3 à Lyon (Chauveau, Ravier, Domenech) ;
— 3 à Nice (Isnard, Serrus, Chorda) ;
— 3 au Red Star (Laudu, Monnin, Garrigues) ;
— 3 à Rennes (Aubour, Rico, Cosnard) ;
— 3 à Sedan (Tordo, Salem, Cardoni) ;
— 3 à Sochaux (Burckle, Piat, Lechantre) ;
— 2 à Ajaccio (Baratelli, Le Lamer) ;
— 2 à Angoulême (Kouba, Gester) ;
— 2 à Metz (Bauda, Bourgeois) ;
— 2 à Nîmes (Kabile, Bonnet) ;
— 2 à Reims (Brugato, Herbet) ;
— 2 à Strasbourg (Lazarus, Huck) ;
— 1 à Bordeaux (Wojciak ;
— 1 à Saint-Etienne (Larque).

Il est à noter qu'il n'y a que l'équipe de Nancy à ne présenter aucun fidèle.

Parmi ces 52 « fidèles », 28 peuvent être qualifiés de « superfidèles » pour avoir participé à tous les matches depuis le début de la saison en occupant toujours le même poste (exception faite des gardiens de but, bien entendu).

Ces 28 superfidèles sont :

— Lopez, J. Zwunka, Hodoul et Skoblar à Marseille ;
— Lemerre, Rio et Michel à Nantes ;
— Dugueyperoux et Joseph à Valenciennes ;
— Domenech et Ravier à Lyon ;
— Isnard et Chorda à Nice;
— Burckle et Lechantre à Sochaux ;
— Kabile et Bonnet à Nîmes ;
— Cosnard et Rico à Rennes ;
— Monnin et Garrigues au Red Star ;
— Le Lamer à Ajaccio ;
— Wojciak à Bordeaux ;
— Brucato à Reims ;
— Bauda à Metz ;
— Tosi à Bastia ;
— Gester à Angoulême ;
— Poli à Angers.

## NOTÉ POUR VOUS

● **CLASSEMENT DES EQUIPES POUR LA 25e JOURNEE.** — Les vingt équipes se classent comme suit au nombre d'étoiles qu'elles ont obtenues pour la journée: 1. Reims, 45 ét. ; 2. Rennes 44 ét. ; 3. Angers, Saint-Etienne, Sochaux, 43 ét. ; 6. Nantes, Lyon, Angoulême, Marseille, Metz, 40 ét. ; 11. Sedan, Bordeaux, Strasbourg, 39 ét. ; 14. Ajaccio, Nancy, 38 ét. ; 16. Bastia, Nîmes, Nice, 37 ét. ; 19. Red Star, 36 ét. ; 20. Valenciennes, 32 étoiles.

**PRODUCTION J.-S. SOLEILLANT**
**2, La Renaissance, 43 - Le Puy**

**LANDI** (Nîmes, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **VANUCCI** (Ajaccio, 4 ét.) | **ZENIER** (Nancy, 5 ét.) | **SALEM** (Sedan, 5 ét.) | **GESTER** (Angoulême, 5 ét.) |
| | **GARCIA** (Rennes, 4 ét.) | **FRANCESCHETTI** (Bastia, 5 ét.) | |
| **FIORONI** (Nice, 4 ét.) | **EDWIGE** (Angers, 5 ét.) | **PIAT** (Sochaux, 5 ét.) | **HAUSSER** (Metz, 4 ét.) |

*Ont également obtenu 5 étoiles : MIHAJLOVIC (Lyon), LAURIER (Reims), CAMERINI (Saint-Etienne), GALLINA (Angers), REY (Strasbourg), LE CHENADEC (Angoulême), MAGIERA (Nancy).

# EN DIVISION I

*Saint-Etienne (2) - Bastia (20) (2-4)
*Angoulême (11) - Marseille (1) (0-5)
*Nantes (3) - Valenciennes (19) (2-1)
*Nîmes (6) - Metz (3) (2-4)
*Strasbourg (17) - Rennes (5) (0-2)
*Ajaccio (14) - Sochaux (6) (1-5)
*Angers (8) - Reims (10) (1-3)
*Nancy (14) - Lyon (8) (1-2).
*Red Star (13) - Nice (11) (1-1)
*Sedan (17) - Bordeaux (16) (2-1)


L'ETOILE D'OR

*présentée par le groupe* KOPA

**PRODUCTION HEURTEFEU**

**24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine**


(APRES 25 MATCHES)

*Les équipes de Strasbourg, Sedan et Bastia comptent deux matches en moins.

Les équipes du Red Star, de Reims, Angoulême, Bordeaux, Valenciennes, Saint-Etienne, Metz, Ajaccio, Nice et Sochaux comptent un match en moins.

● **104 ETOILES.** — Mézy (Nîmes).

● **103 ETOILES.** — Kouba (Angoulême).

● **102 ETOILES.** — Bourgeois (Metz).

● **101 ETOILES.** — Skoblar (Marseille).

● **100 ETOILES.** — MICHEL (Nantes), GALLINA (Angers).

● **99 ETOILES.** — LAUDU (Red Star), GUILLOU (Angers).

● **98 ETOILES.** — POLI (Angers), Baratelli (Ajaccio).

● **97 ETOILES.** — LEMERRE (Nantes).

● **96 ETOILES.** — ESCALE (Marseille), DI NALLO (Lyon), GUINOT (Valenciennes), RICO (Rennes).

● **95 ETOILES.** — AUBOUR (Rennes).

● **94 ETOILES.** — FOUCHE, BLANCHET (Nantes), HODOUL, BONNEL (Marseille), LARQUE (Saint-Etienne).

● **93 ETOILES.** — NOVI, MAGNUSSON (Marseille), CEDOLIN (Rennes), RIO (Nantes), KABILE (Nimes).

● **92 ETOILES.** — CHAUVEAU (Lyon), CARNUS (Saint-Etienne), WIBERG (Nancy), CHLOSTA (Rennes), J. ZWUNKA (Marseille), SALEM (Sedan), etc.

## CLASSEMENT DU MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 25e JOURNEE.** — 1. 14 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Salem (Sedan), Landi (Nîmes), Piat (Sochaux), Laurier (Reims), Camerini (Saint-Etienne), Gallina (Angers), Rey (Strasbourg), Gester (Angoulême), Zénier (Nancy), Franceschetti (Bastia), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Mézy (Nimes), 81 pts ; 2. Kouba (Angoulême), 79 pts ; 3. Bourgeois (Metz), 66 pts ; 4. Laudu (Red Star), 64 pts ; 5. Skoblar (Marseille), 60 pts ; 6. Michel (Nantes), 59 pts ; 7. Baratelli (Ajaccio), 58 pts ; 8. Di Nallo (Lyon) et G. Lech (Sochaux), 55 pts ; 10. Guillou et Gallina (Angers), 54 pts ; etc.

## CLASSEMENT A LA MOYENNE
### (après 25 matches)

1. Mézy (Nimes), 4,33 ; 2. Kouba (Angoulême), 4,29 ; 3. Bourgeois (Metz) 4,25 ; 4. G. Lech (Sochaux) 4,14 ; 5. Laudu (Red Star) 4,12 ; 6. Trésor (Ajaccio) et Schuth (Strasbourg) 4,10 ; 9. Baratelli (Ajaccio) 4,08 ; 9. Bosquier (St-Etienne) 4,05 ; 10. Skoblar et Magnusson (Marseille) 4,04 ; etc.

| 24e journée | | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES | RECETTES |
|---|---|---|---|
| **VALENCIENNES** 1 (0)<br>Joseph (71') | | VALENCIENNES. — LAWNICZAK** — JOLIS**, JOLY**, SERAFIN**, DUGUEYPEROUX**** — COUSTILLET****, GUINOT**** — GIACHETTI***, JOSEPH****, RODIGHIERO***, HOUEN** — Rempl. : MILOSAKIEVIC. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 32. | 22.300 F<br>4.200 spect. |
| **ANGERS** 3 (2)<br>Roy (18') Lemée (21')<br>Edwige (68') | | ANGERS. — GALLINA***** — BOURDEL****, MOUILLERON***, FIEVET****, PERREAU*** — GUILLOU****, POLI**** — LEMEE****, GAIDOZ****, EDWIGE*****, ROY***. — Rempl. : BERDOLL. — Entr. : NAGY. — Total : 43. | Arbitrage de M. Kitabdjian |
| **REIMS** 2 (1)<br>Richard (27') Galic (90') | | REIMS. — DARMENIA**** — TEISSERE****, BRUCATO****, SILLOU ****, LAURIER ***** — DAKIC ****, HERBET **** — RICHARD****, BLANCHARD****, KRAWCZYK****, GALIC****. — Rempl. : MASCLAUX. — Entr. : FRUCHART. — Total : 45. | 230.159,70 F<br>23.079 spect. |
| **SAINT-ÉTIENNE** 2 (1)<br>Parizon (17') Keita (80') | | SAINT-ETIENNE : CARNUS**** — DURKOVIC****, CAMERINI*****, BOSQUIER****, FARISON**** — LARQUE****, HERBIN**** — PARIZON***, REVELLI****, KEITA***, BERETA****. — Rempl. : SAMARDZIC. — Entr. : BATTEUX. — Total. : 43. | Arbitrage de M. Dhumerelle |
| **SOCHAUX** 2 (1)<br>Rio (24', c.s.c.) Piat (83') | | SOCHAUX. — BATMANN**** — LARGOUET****, SELES***, BURCKLE****, WASMER**** — WATTEAU****, MELIC**** — MAIER***, PIAT*****, G. LECH****, LECHANTRE****. — Rempl. : SANCHEZ. — Total : 43. | 43.150 F<br>6.245 spect. |
| **NANTES** 0 | | NANTES. — FOUCHE**** — LEMERRE***, OSMANN****, RIO**** puis MICHAELSEN*** (56'), DE MICHELE*** — MICHEL****, PECH**** — BLANCHET****, KERVARREC***, COURTIN****, MAAS***. — Entr. : ARRIBAS. — Total. : 40. | Arbitrage de M. Debroas |
| **BASTIA** 2 (0)<br>Kanyan (60') Serra (75') | | BASTIA. — ROSSAT*** — JULLIARD***, CALMETTES***, TOSI***, MOSA*** — FRANCESCHETTI*****, TEJEDOR*** — KANYAN****, DOGLIANI***, GIORDANI***, SERRA****. — Rempl. : PAPI. — Entr. : VINCENT. — Total : 37. | 20.022 F<br>2.400 spect. |
| **NIMES** 2 (0)<br>Bonnet (61') Canetti (81') | | NIMES : LANDI***** — ODASSO***, BETTON****, AUGE***, KABILE**** — CANETTI***, MARCELLIN*** — RUELLE*** puis PIRCALAB***, VOINEA***, VERGNES***, BONNET***. — Entr. : FIROUD. — Total : 37. | Arbitrage de M. Maurin |
| **LYON** 0 | | LYON. — CHAUVEAU*** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC*****, BAEZA****, VALETTE**** — PERRIN***, PROST*** — CHIESA****, COLUNA****, LACOMBE***, RAVIER***. — Rempl. : LHOMME. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40. | 14.914 F<br>1.891 spect. |
| **SEDAN** 0 | | SEDAN. — TORDO**** — ZAMOJSKI***, BARRE****, SALEM*****, RASTOLL**** — LE BIHAN***, ANDRIEN*** — HARDOUIN****, FUGALDI***, CARDONI***, DELLAMORE***. — WICKE. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 39. | Arbitrage de M. Maillard |
| **NICE** 0 | | NICE. — MARCHETTI**** — CAUVIN***, ISNARD***, QUITTET****, CHORDA*** — SERRUS***, LEANDRI*** — FIORONI****, KALTENBRUNNER****, ERICKSSON*** puis ARGHIRUDIS*** (66'), CONIL***. — Entr. : ROSSI. — Total : 37. | 28.187,50 F<br>3.079 spect. |
| **BORDEAUX** 1 (0)<br>Jenssen (56') | | BORDEAUX. — RIGONI**** — PAPIN***, DUBOUIL***, DESREMEAUX****, ROSTAGNI**** — GRABOWSKI***, GIRESSE**** — JENSEN****, BURDINO****, RUITER***, WOJCIAK*** — Rempl. : TEXIER. — Entr. : GERARD. — Total : 39. | Arbitrage de M. Bancourt |
| **ANGOULÊME** 2 (1)<br>Gallice (22' et 83') | | ANGOULEME. — KOUBA**** — PERI***, LE CHENADEC*****, GLYCINSKI****, GESTER***** — DELOFFRE***, LEONETTI*** — VACHER***, GALLICE***, GRIZZETTI***, EDOM****. — Rempl. : SAMUEL. — Entr. : HUGUES. — Total : 40. | 25.378 F<br>2.428 spect. |
| **AJACCIO** 0 | | AJACCIO. — BARATELLI**** — VANUCCI****, TRESOR****, VALLS***, LE LAMER*** — TASSONE***, RICHARD**** — LEROY***, SANSONETTI***, GEORGIN***, M'PELE****. — Rempl. : DORTOMB. — Entr. : HON. — Total : 38. | Arbitrage de M. Mouton |
| **MARSEILLE** 3 (2)<br>Bonnel (37') Skoblar (45')<br>Gress (88') | | MARSEILLE. — ESCALE**** — LOPEZ***, HODOUL****, J. ZWUNKA****, KULA*** — NOVI***, BONNEL**** — MAGNUSSON****, GRESS****, SKOBLAR****, COUECOU.*** — Rempl. : LECLERCQ. — Entr. : LEDUC. — Total : 40. | 123.154,50 F<br>13.290 spect. |
| **NANCY** 0 | | NANCY. — MAGIERA***** — FORMICA****, ZENIER*****, GASPARINI****, PALKA**** — EHRHARDT****, DRUDA*** — DUBLIN**, LAKAREVIC**, LANINI** puis DARCHICOURT*** (59'), WIBERG***. — Entr. : REDIN. — Total : 38. | Arbitrage de M. Poncin |
| **RENNES** 3 (3)<br>Betta (12') Rico (22')<br>Garcia (31') | | RENNES. — AUBOUR**** — COSNARD****, CEDOLIN****, CHLOSTA****, CARDIET**** — GARCIA****, NAUMOVIC**** puis SIMIAN*** (60') — GUY****, LENOIR****, BETTA****, RICO****. — Entr. : PROUFF. — Total : 44. | 35.460 F<br>5.290 spect. |
| **RED STAR** 0 | | RED STAR. — LAUDU**** — BACQUET***, MONNIN****, FERRIE***, GARRIGUES***, BESNARD***, AHACHE*** — FAURE***, PINTENAT***, FERREIRA***, GUENICHE***. — Rempl. : DONNAT. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 36. | Arbitrage de M. Vigliani |
| **METZ** 2 (1)<br>Piasecki (8') Sondergaard (57') | | METZ. — DUCHENE*** — JURCZACK***, LOPEZ****, JEITZ****, BAUDA**** — BOURGEOIS****, PIASECKI**** — NATOURI***, HAUSKNECHT****, SONDERGAARD*** puis LASSALETTE*** (73'), HAUSSER****. — Entr. : FUCHS. — Total : 40. | 94.423 F<br>9.516 spect. |
| **STRASBOURG** 1 (0)<br>Osim (55') | | STRASBOURG. — REY***** — GAMBER***, LAZARUS****, STIEBER**, DEUTSCHMANN**** — HUCK***, MOLITOR*** .. LECLERC***, KANIBER****, OSIM****, PROU***. — Rempl. : BURKHARDT. — Entr. : CSAKNADY. — Total : 39. | Arbitrage de M. Petit |

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | Classement | Points | Terrain | | Adverse | | Total | | Différ. |
| | J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | | | P | C | P | C | P | C | |
| 1. | 12 | 8 | 4 | 0 | 13 | 7 | 1 | 5 | 25 | 15 | 5 | 5 | 1. Marseille .. | 35 | 33 | 9 | 23 | 20 | 56 | 29 | + 27 |
| 2. | 12 | 10 | 1 | 1 | 12 | 3 | 7 | 2 | 24 | 13 | 8 | 3 | 2. Saint-Etienne | 34 | 25 | 9 | 19 | 18 | 44 | 27 | + 17 |
| 3. | 12 | 7 | 4 | 1 | 13 | 5 | 2 | 6 | 25 | 12 | 6 | 7 | 3. Nantes .... | 30 | 27 | 7 | 14 | 20 | 41 | 27 | + 14 |
| | 13 | 9 | 4 | 0 | 11 | 1 | 6 | 4 | 24 | 10 | 10 | 4 | Metz ..... | 30 | 26 | 12 | 7 | 14 | 33 | 26 | + 7 |
| 5. | 13 | 8 | 3 | 2 | 12 | 4 | 2 | 6 | 25 | 12 | 5 | 8 | 5. Rennes .... | 29 | 29 | 11 | 16 | 17 | 45 | 28 | + 17 |
| 6. | 12 | 10 | 1 | 1 | 12 | 1 | 4 | 7 | 24 | 11 | 5 | 8 | 6. Sochaux ... | 27 | 26 | 7 | 12 | 22 | 38 | 29 | + 9 |
| | 13 | 8 | 3 | 2 | 12 | 2 | 4 | 6 | 25 | 10 | 7 | 8 | Nimes ..... | 27 | 31 | 13 | 12 | 24 | 43 | 37 | + 6 |
| 8. | 12 | 7 | 1 | 4 | 13 | 4 | 2 | 7 | 25 | 11 | 3 | 11 | 8. Angers .... | 25 | 21 | 20 | 17 | 23 | 38 | 43 | — 5 |
| | 12 | 6 | 4 | 2 | 13 | 3 | 3 | 7 | 25 | 9 | 7 | 9 | Lyon ..... | 25 | 20 | 14 | 13 | 24 | 33 | 38 | — 5 |
| 10. | 11 | 7 | 4 | 0 | 13 | 1 | 4 | 8 | 24 | 8 | 8 | 8 | 10. Reims ..... | 24 | 18 | 6 | 14 | 22 | 32 | 28 | + 4 |
| 11. | 13 | 8 | 1 | 4 | 11 | 1 | 4 | 6 | 24 | 9 | 5 | 10 | 11. Nice ..... | 23 | 23 | 11 | 10 | 20 | 33 | 31 | + 2 |
| | 11 | 6 | 5 | 0 | 13 | 1 | 4 | 8 | 24 | 7 | 9 | 8 | Angoulême.. | 23 | 14 | 7 | 8 | 22 | 22 | 29 | — 7 |
| 13. | 13 | 5 | 5 | 3 | 11 | 1 | 5 | 5 | 24 | 6 | 10 | 8 | 13. Red Star .. | 22 | 19 | 21 | 11 | 17 | 30 | 38 | — 8 |
| 14. | 12 | 7 | 4 | 1 | 12 | 1 | 1 | 10 | 24 | 8 | 5 | 11 | 14. Ajaccio .... | 21 | 23 | 5 | 6 | 31 | 29 | 36 | — 7 |
| | 12 | 5 | 4 | 3 | 13 | 3 | 1 | 9 | 25 | 8 | 5 | 12 | Nancy ..... | 21 | 13 | 10 | 12 | 33 | 25 | 43 | — 18 |
| 16. | 13 | 5 | 1 | 7 | 11 | 2 | 4 | 5 | 24 | 7 | 5 | 12 | 16. Bordeaux .. | 19 | 23 | 21 | 10 | 17 | 33 | 38 | — 5 |
| 17. | 12 | 5 | 3 | 4 | 11 | 2 | 1 | 8 | 23 | 7 | 4 | 12 | 17. Strasbourg . | 18 | 16 | 14 | 12 | 19 | 28 | 33 | — 5 |
| | 12 | 6 | 3 | 3 | 11 | 1 | 1 | 9 | 23 | 7 | 4 | 12 | Sedan .... | 18 | 24 | 12 | 5 | 24 | 29 | 36 | — 7 |
| 19. | 11 | 3 | 3 | 5 | 13 | 3 | 2 | 8 | 24 | 6 | 5 | 13 | 19. Valenciennes | 17 | 14 | 13 | 14 | 26 | 28 | 39 | — 11 |
| 20. | 11 | 5 | 3 | 3 | 12 | 0 | 3 | 9 | 23 | 5 | 6 | 12 | 20. Bastia ..... | 16 | 19 | 22 | 8 | 30 | 27 | 52 | — 25 |

# Confidentiel

- Pour Reims-Saint-Etienne, la location s'était élevée à 14 millions d'AF. Cela ne s'était jamais vu à Reims car la dernière bonne location n'était montée qu'à 3 millions d'AF.
- A 19 heures samedi soir, à Reims, Pierre Garonnaire fut prévenu par téléphone qu'il y avait trente centimètres de neige à Saint-Etienne et que les Stéphanois, qui décollaient à 23 heures de Reims, devraient atterrir à Lyon, ce qui a quelque peu compliqué leur voyage de retour. A l'aller, ils avaient mis quarante minutes pour rallier Reims.
- L'ancien coéquipier de Kopa au Stade de Reims, Simon Zimny, est maintenant de nouveau le coéquipier de Raymond dans le groupe qui porte son nom.
- Depuis son « limogeage » comme entraîneur de Reims, Albert Batteux n'était retourné en Champagne pour le Championnat qu'avec Grenoble. Il y était déjà revenu avec Saint-Etienne, mais en Coupe contre Sedan.
- René Jacquet, qui gardait les buts de la grande équipe de Reims qui disputa en 1956 au Parc des Princes devant le Real Madrid la première finale de la Coupe d'Europe que venait de créer « L'Equipe » gardait les buts de la 1 B amateurs de Reims qui samedi jouait en lever de rideau de Reims-Saint-Etienne. Football quand tu nous tiens...

*Georges Boulogne : les compliments de Benito Diaz, le « sorcier basque » (à dr.).*

*Jacques Georges : un coup de chapeau de Lucien Muller (à gauche).*

- Elie Fruchart, l'entraîneur de Reims, était vendredi dernier à Valenciennes pour assister à Valenciennes-Angers. Il a été très impressionné par l'équipe du S.C.O. que doit visiter celle de Reims demain mercredi. Et Gaidoz, qui débuta à Reims, l'a sidéré par son aisance et son dynamisme.

## Le cadeau de la France à l'Espagne est arrivé cassé à Valence

● Le match Espagne-France du 17 mars s'insérait dans le programme de la grande semaine « Fallera » qui déroule sa liesse, chaque année, à Valence au moment des fêtes de San José (Saint-Joseph).

C'est, pendant huit jours, une succession de défilés, de concerts, d'expositions, de concours, de spectacles et de cavalcades qui mobilisent la foule nuit et jour. Le « clou » de ces fêtes traditionnelles est, dans la nuit du 19 au 20 mars, l'embrasement, au sens littéral du mot, des « fallas » placées sur toutes les places et à tous les carrefours de la ville. Il s'agit d'énormes sujets en carton-pâte sculptés et représentant des scènes d'actualité ou des allégories.

Les joueurs français, qui séjournèrent à 18 km de Valence, dans le somptueux palace de Monte-Picayo, n'eurent malheureusement pas l'occasion d'assister à ces festivités impressionnantes.

● Valence est la « ville du feu », comme en témoignent les explosions et les embrasements qui ne cessent de se produire pendant les fêtes de la San José. Avant le coup d'envoi du match Espagne-France éclatèrent sur le stade le tonnerre des pétards et les éclairs d'un feu d'artifice.

Mais les joueurs français n'en furent pas impressionnés, car Georges Boulogne les avait avertis de ce qui allait se passer.

« Que cette folle ambiance, leur avait-il dit, soit pour vous non un motif de crainte, mais un motif d'exaltation. Qu'elle vous grandisse, au lieu de vous diminuer ».

● Quatre des plus grands gardiens français de l'après-guerre étaient au stade Luis-Casanova et bavardèrent ensemble avant le match : Marcel Domingo, ancien gardien du Stade Français et de l'équipe de France, actuellement entraîneur de l'Atletico Madrid, François Remetter, devenu représentant de la maison Adidas après avoir gardé les buts de Metz, Sochaux, Bordeaux, Limoges, Strasbourg et l'équipe de France (26 fois) et naturellement Marcel Aubour et Georges Carnus.

● Le cadeau traditionnel que la FFF avait apporté à Valence pour offrir à la Fédération espagnole était une statue en albâtre représentant un gardien de but plongeant pour arrêter le ballon. Malheureusement, la statuette se cassa pendant le voyage et Jacques Georges ne put que s'excuser auprès de M. Perez-Paya. Il reçut, en échange, une superbe (et incassable) coupe d'argent.

● Les cadeaux de l'Espagne et de la France aux dirigeants furent étrangement placés sous le signe de Napoléon. Ceux des Français : un médaillon aux armes de Napoléon. Ceux des Espagnols : un coupe-papier en argent ayant d'un côté l'emblème de la Fédération espagnole, de l'autre l'effigie de l'Empereur !

● Quant aux cadeaux aux joueurs, ce furent, de part et d'autre, des portefeuilles. Car il s'agit de professionnels...

● Qu'a pu rapporter aux sélectionnés français le match de Valence ? Rien de pharamineux. Une indemnité journalière (une semaine de stage) représentant environ 350 F, une prime de présence de 300 F et une prime de match nul de 300 F (600 pour une victoire). Soit au total environ 1.000 francs. Mais les joueurs français, de toute évidence, ne songent guère à la prime en revêtant le maillot d'international.

- Raymond Kopa a dit à Roger Rocher : « Vous savez, si vous ne voulez plus de Revelli, ne vous gênez pas, nous aimerions bien le prendre. » Mais Revelli a encore deux ans à faire avec Saint-Etienne. Et de toute façon, il sera certainement très demandé.
- Etonnant ! Il n'y avait pas de représentant du Conseil Fédéral à Montpellier, jeudi soir, pour le match des Espoirs Français en Coupe Latine.
- Samedi soir, les dirigeants de l'O.L. avaient demandé l'ajournement du match contre Sedan. A la réflexion, ils ne furent pas mécontents qu'il se jouât. En effet, s'il avait été reporté, Di Nallo, qui se trouvait sous le coup d'une suspension, n'aurait pas purgé sa peine et n'aurait donc pas été disponible pour endosser le maillot de son club demain soir à Nancy.
- Le dimanche 28 mars, à 10 heures du matin, en quelque sorte en lever de rideau du match Lyon-Saint-Etienne, les « vieilles tiges » stéphanoises et rhodaniennes s'expliqueront au stade Vologe. On verra les Tamini, Cappon, Mignot, Desgeorges et Hernandez opposés aux Domingo, Davin, Olekziak, etc. Rude empoignade en perspective.
- Le match de championnat Lyon-Angoulême, fixé au mercredi 19 mai, a été avancé au mardi 18 mai.
- Des onze joueurs que Lyon avait alignés contre Ajaccio, huit avaient fait toutes leurs classes à l'O.L. Au fait, qui dit mieux sur le plan du travail en profondeur ?
- Contre Sedan, Lyon alignait comme douzième homme : Lhomme.

## SIGNÉ KOPA

*Pour ce match contre le « Pelé F.C. », voici la sélection très « stéphanoise » de Kopa : Carnus - Durkovic, Camerini, Bosquier, Farison - Larqué, Herbin - Magnusson, Revelli, Keita, Skoblar.*

- Lacombe ne pourra jouer avec l'O.L. à Nancy, retenu qu'il est dans l'équipe de France des Juniors qui rencontrera le Portugal.
- Le délégué du match Lyon-Sedan, M. Alleman, qui se fait souvent remarquer par un excès de zèle, alla jusqu'à interdire à Di Nallo de fouler — avant le match — la pelouse de Gerland. « Dehors ! lui lança-t-il sur un ton d'adjudant, vous êtes suspendu et n'avez rien à faire ici ! » Di Nallo, qui n'a pas l'habitude qu'on lui parle sur ce ton, n'en est pas revenu...
- Invité à participer en juillet et en août prochains à la Coupe Rappan, l'Olympique Lyonnais a finalement décliné cette offre, estimant que cette compétition était peu intéressante sur le plan financier.
- Gilbert Le Chenadec, défenseur valeureux d'Angoulême, sera libre à la fin de la saison. A trente-deux ans, il aimerait jouer dans une équipe du « National » ambitieuse, ou encore être entraîneur-joueur dans une bonne formation amateurs.
- Quand l'entraîneur lyonnais Mignot apprit samedi soir à Gerland que le match Marseille-Nancy avait été reporté au lendemain en raison des intempéries, il fut à la fois surpris et ravi. « Les Lorrains, que nous devons rencontrer mercredi soir, constata-t-il, seront donc privés d'une journée de récupération. »
- Il était convenu avant le coup d'envoi de Rennes-Red Star que Naumovic ne jouerait que la première mi-temps. C'est sur la demande de Jean Prouff que le Yougoslave disputa également le premier quart d'heure de la seconde mi-temps.
- Ladislas Nagy, accompagné de Robert Lacoste, a assisté à Rennes-Red Star. Après le match, il est allé voir ses anciens joueurs et a réconforté les Audoniens après leur défaite.
- Le président du Stade Rennais, Jean Rohon, réélu au premier tour des élections municipales à Carhaix, en sera quitte pour payer le champagne à ses joueurs.
- Le temps était exécrable à Rennes, mais pas au point d'interrompre le match contre le Red Star... ainsi qu'avait dû le faire M. Vigliani (c'est lui qui arbitrait dans la capitale bretonne) un certain jour à Saint-Ouen où Rennais et Parisiens jouaient. Ce qui provoqua une émeute.
- C'est Marcel Aubour qui est resté le plus longtemps sur la table de massage avant Rennes-Red Star. Il s'est fait abondamment masser et huiler. Le gardien rennais craignait d'attraper froid par inaction. Il n'avait pas tout à fait tort...
- Dortomb n'a pu jouer avec Ajaccio samedi soir à Angoulême, souffrant d'un anthrax et de ganglions. Ajaccio n'avait plus qune douze hommes et redouta le pire lorsque Leroy fut touché aux reins sur une charge bien inutile d'Edom.

## G. B. et le rugby

(Jean CORNU)

*Pour le « journal inattendu » d'une station périphérique, « L'Equipe » avait invité Georges Boulogne, quarante-huit heures après Valence et Jean Cau — un tenant du rugby, né à Bram (Aude) comme les Spanghero — à une semaine de France-Galles.*

*Une séquence de l'émission montrait combien il était difficile de se procurer un billet pour l'ultime match du « Tournoi des cinq nations ». Il fut demandé à Georges Boulogne :*

*— Et vous, assisterez-vous à France-Galles, samedi prochain, à Colombes ?*

*— Je serai en déplacement ; mais un peu comme « Monsieur Tout-le-Monde », je suivrai le match à la TV.*

*— Comment se fait-il, demanda l'interviewer, que, pour le grand public, l'intérêt qu'il porte au football, soit selon moi, un retrait par rapport à celui qu'il accorde au rugby ?*

*— Je ne pense pas, répondit Georges Boulogne, que le football soit en retrait par rapport au rugby. Voyez l'implantation des deux sports.*

*Le football compte au moins un million de pratiquants. C'est un sport de masse qui attire sur les terrains grands ou petits, environ deux millions de spectateurs. Je pense que chez nous, il y a au moins trois millions et demi de Français qui s'intéressent au football.*

*Le rugby est un peu un phénomène : il aime s'entourer de publicité et de légende.*

*Le football est une chose naturelle.*

*Le rugby a sans doute bénéficié, pour sa popularité, des bons résultats de son équipe nationale ; le football qui a connu une mauvaise période sur ce plan-là, a peut-être été desservi. Mais voyez un O.M.-Saint-Etienne fut bien un événement. La venue de Pelé avec Santos en sera un autre.*

*— Est-ce que ce bruit fait autour du rugby ne vous agace pas ? lui fut-il encore demandé.*

*— Pas du tout, dit-il ; quand un sport bénéficie d'une grande publicité, tous les autres en profitent. Pour l'instant, le public est plus sensibilisé par le rugby que par le football mais le temps et l'équipe de France remettront les choses en place. »*

*Ce qui ne fait guère de doute, pourrait-on ajouter, car le rugby est — comme l'a dit Jean Cau — un sport « campagnard » dont les intellectuels se sont emparés et qui a dégagé une sorte de snobisme de la part de ce que l'on appelle le « grand public » qui se passionne aujourd'hui pour ce qu'il dédaignait hier et abandonnera demain ; tandis que le football demeure le sport le plus universel et le plus profondément populaire.*

● Le 10 avril, Angoulême jouera à Clermont-Ferrand contre Academica de Coïmbra après avoir reçu Strasbourg le mercredi 7.

● Le Chenadec était le nouveau capitaine d'Angoulême face à Ajaccio. « Capitaine invaincu », précisait-il, sans ajouter « Jamais deux sans trois », car le prochain adversaire n'est autre que Marseille.

● Un match féminin de challenge du Centre-Ouest fut joué en lever de rideau d'Angoulême-Ajaccio, et l'on a pu constater qu'en cas de but marqué et de victoire finale, les embrassades sont encore plus collectives et enthousiasmantes que chez les garçons.

● Le public d'Angoulême n'est pas tendre avec les avants qui manquent leurs tirs. Aussi bien de l'équipe locale que des visiteurs, et samedi, Sansonetti a fini par en perdre son sang-froid, lui qui recherchait avec opiniâtreté une égalisation méritée.

● Il y a toujours un Samper à Angoulême : Georges, le masseur, qui est resté fidèle à l'A.S.A. tandis que Max Alex n'ont fait que passer.

## M. ROCHER HUMORISTE

**La sélection Saint-Etienne-O.M. qui recevra Santos et Pelé, le 31 mars, à Colombes ne va peut-être pas être si simple que cela à mettre sur pied, aussi le président stéphanois Roger Rocher, propose-t-il en souriant que les deux équipes joue chacune une mi-temps, « et dit-il, nous accepterions même de faire la première, histoire d'user l'adversaire et de rendre la tâche plus facile à l'O.M. »**

● Cette année encore le F.C. Sochaux organisera son tournoi international juniors (Pentecôte). Huit équipes y participeront, soit : Torino, Stuttgart, Austria de Vienne, Zurich, la Gantoise, Metz, sélection de Franche-Comté et Sochaux.

● C'est le 30 mars qu'aura lieu à Besançon l'inauguration du nouvel éclairage. A cette occasion, le F.C. Sochaux affrontera le R.C.F.C. au cours d'une rencontre amicale.

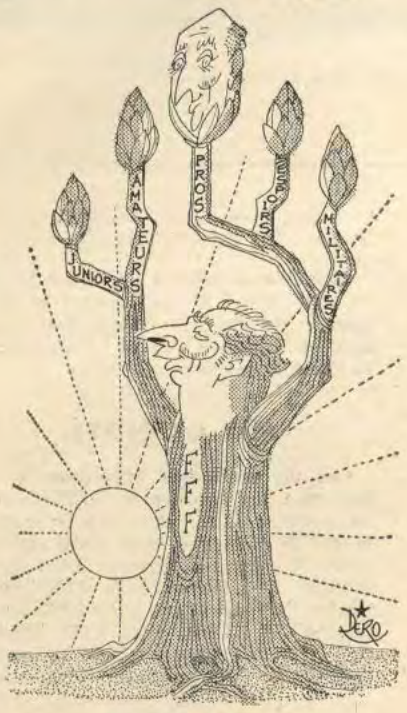
● Prémonition ? Toujours est-il qu'avant Sochaux-Nantes et tandis qu'il se faisait masser, Rio confia à son camarade Fouché : « Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression que je vais te marquer un but ». Moins d'une demi-heure plus tard, Sochaux menait à la marque. C'est précisément Rio qui, bien malencontreusement, avait marqué le but contre son camp.

● L'arbitre M. Debroas a dû interrompre le match Sochaux-Nantes pendant quelques minutes afin de faire évacuer un chien qui avait pénétré sur le terrain, trouvant plaisir à pourchasser les joueurs.

● Gaidoz, qui jouait samedi devant son ancien public, a rappelé qu'il avait des lettres, en pastichant Pascal : « Erreur en deçà du pays minier, vérité au bord de la Loire ».

● A Sedan comme à Valenciennes, l'entraîneur a son fils sous sa coupe. Jean-Paul Chrétien, qui vient de se marier, est à l'origine du but vainqueur, mais par ailleurs il montra moins de sûreté qu'à l'accoutumée.

**déro**




**PRINTEMPS**

## LYON AU VERT A VICHY

**Comme l'O.L. rencontera Saint-Etienne trois fois en douze jours — une fois en championnat et deux fois pour le compte de la Coupe — ses responsables ont décidé de mettre tout l'effectif au repos au Centre de jeunesse à Vichy. Cette mise au vert qui durera cinq jours commencera le mardi 30 mars après le match de championnat et avant la première manche des huitièmes de finale de la Coupe de France, qui se déroulera au Stade Geoffroy-Guichard. Les joueurs lyonnais rallieront, le 4 avril, Saint-Etienne en car, directement de Vichy.**

## BURKHARD EST PRET

**Après la victoire des Espoirs, jeudi dernier, à Montpellier contre l'Espagne, victoire qui valait à notre équipe (deux fois victorieuse de l'Italie, il faut le faire...), de remporter la Coupe Latine, Henri Guérin, l'entraîneur de cette équipe constatait : « Si jamais, un jour, Bosquier ne peut jouer avec les A, il a, en Burkhard un excellent suppléant. » André Burkhard, 20 ans, le seul joueur des Pierrots qui ait vraiment apporté quelque chose à Strasbourg, a surpris tout le monde par sa sobriété et son efficacité.**

**Dell'Oste qui a marqué le but vainqueur des Espoirs, à Montpellier et cela en dépit de quelques crampes qui le travaillaient, a donné des regrets aux Rennais Lenoir, Rico et Kéruzoré, car Dell' Oste a failli jouer au Stade Rennais.**

## DEBAT STEPHANOIS

**La section des membres associés de l'A.S. St-Etienne avait organisé, vendredi dernier, une réunion-débat où étaient invités le Dr Barde, président de la Commission centrale des Arbitres, Albert Batteux, Jacquet, Polny, deux journalistes, et M. Rocher dirigeait les débats.**

**Le plus grand nombre de questions fut posé par le public à M. Barde, qui sut notamment éviter de juger M. Wurtz mis en cause pour le penalty qu'il n'avait pas accordé aux Stéphanois, à Marseille. Il est vrai qu'en le présentant, M. Rocher avait souligné que M. Barde était né à Marseille.**

**Mais celui qui eut le plus souvent la parole, fut Albert Batteux parce qu'il intervint comme « arbitre ». Il le fit avec sa facilité d'élocution qu'on lui connait. Pourtant, l'entraineur perdit son calme lorsqu'on lui demanda pourquoi il s'acharnait à laisser Samardzic sur la touche.**

**« On ne me fera jamais changer d'avis lorsque je crois que l'intérêt de l'équipe est en jeu, cria-t-il. Au sujet de Samardzic, personne ne veut s'être trompé. »**

**« L'arbitre professionnel n'apportera rien à l'arbitrage », répondit M. Barde, à une question. Albert Batteux ne fut pas de cet avis et il eut le dernier mot. « Pourquoi pas deux arbitres comme en basket ? »**

**« Je me le suis toujours demandé, répondit M. Barde, alors que le terrain est beaucoup plus grand. Je crois, dit-il, sans rire, que c'est pour une raison financière. »**

**M. Barde déclara que, s'il était à l'aise devant des joueurs grossiers envers lui, il redoutait lorsqu'il arbitrait ceux qui étaient spirituels.**

**Un jour, M. Barde eut cette réplique cinglante vis-à-vis de Robert Herbin qui lui avait dit au cours d'un match : « Vous n'êtes pas bon aujourd'hui. »**

**« Je ne suis peut-être pas bon, mais je suis international et toi tu ne l'es plus. »**

**La section des membres associés de l'A.S. Saint-Etienne a l'intention de renouveler ces réunions débats.**

● A l'issue de la rencontre, deux anciens Nordistes, Fiévet, qui était mineur de fond à Mazingarde, et Jean-Paul Gaidoz, n'ont pas pris part au repas traditionnel de fin de match. Ils avaient eu la permission de l'entraîneur Nagy : Gaidoz est allé dîner avec son adversaire malheureux Coustillet, ex-camarade de club ; Fiévet a retrouvé sa famille pour quelques heures.

## BERNARD ET SOPHIE ATTENDENT UNE REPONSE

**Le jeu hebdomadaire de Radio Monte-Carlo portait sur Espagne-France. Il a été enlevé par Thérèse Segura (Marseille). Les abonnements annuels à France Football et Football Magazine sont revenus à Mlle Combe (Brignoles) et M. Jourd'hui (Brive).**

**Problème de la semaine : quel sera le résultat exact de France-Galles samedi à Colombes ; question subsidiaire : quels seront les auteurs des points marqués.**

**Réponses avant vendredi 19 heures à Bernard Spindler et Sophie Radio Monte-Carlo, Principauté de Monaco, Un chèque, F.F. et F.M. à la clé !**

● La petite colonie des « gars du Nord » habitant les Ardennes était venue encourager Valenciennes. Ils furent assez déçus car le match ne tint pas ses promesses notamment du côté des coéquipiers de V.A.

● Maryan, ex-pro et international à part entière dans l'équipe de France est devenu le pilier de la défense à Sedan. Son calme, son flegme même et son coup d'œil dans les moments dangereux, sont remarquables et inspirent confiance à ses jeunes partenaires.

● Il faudrait que tous ceux qui connurent la gloire dans les rangs professionnels deviennent comme Maryan, des exemples pour les jeunes. Maryan a trente-cinq ans depuis une semaine. Ses camarades Differding, Bourdeau, Dahleb et Caron en ont à peine dix-neuf.

● Expliqué par les sélections de Huck, Grava et Burckhard, le refus de Strasbourg de jouer à Saint-Symphorien le samedi, a privé les joueurs messins et plus encore leurs épouses, du plaisir de la danse puisque le bal du F.C.M, se déroulait le samedi soir.

● Ruse de l'entraîneur Czaknady ou simplement coïncidence ? Toujours est-il que devant Metz, Strasbourg opéra avec deux numéros quatre : Lazarus et Deutschmann.

● Victime d'une attaque de grippe durant la semaine l'ayant empêché de jouer contre Strasbourg, le souriant défenseur messin Jacky Pauvert a refusé de se faire soigner aux antibiotiques.

## MAURICE VIDAL PRESIDENT DE L'U.S.J.S.F.

**Les journalistes de sport donnent toujours l'exemple dans l'évolution et la défense de leur profession. Leur congrès annuel (tenu à St-Ouen lors du dernier week-end) a confirmé cette « image de marque »**

**Après renouvellement du tiers sortant, le comité directeur a constitué ainsi son nouveau bureau :**

**Président : Maurice Vidal (Sport).**
**Premier vice-président : Max Urbini (France Football).**
**Vice-présidents : Robert Bureau (A.C.P.), André Ducos (Sud-Ouest), Yvan Decrossas (Centre Presse), Pierre Lagoutte (Parisien Libéré).**
**Secrétaire général : Jacques Marchand (L'Equipe).**
**Secrétaire général adjoint : Gérard du Peloux (Le Figaro).**
**Trésorier général : Marc Gaudichau (A.F.P.).**
**Trésorier général adjoint : Bernard Chevalier (La Croix).**

● Szepaniak ayant renoncé à se fixer à Metz, le responsable de l'équipe amateur du F.C.M. opérant en C.F.A., Flamion et Fuchs ont pris alternativement en charge l'entraînement de celle-ci.

● Si on en croit son beau-frère, Jean-Noël Huck, le stopper messin Jacky Pauvert serait désireux de changer de climat en fin de saison quoiqu'il soit encore lié avec le club messin.

● Superstition ou non ? Metz n'ayant pas encore pu battre Strasbourg cette saison sous son habituel maillot grenat, en a étrenné dimanche un nouveau à larges rayures blanches et grenat pour ses retrouvailles avec son voisin. Et ils ont triomphé.

● Nîmes et Metz ne sont pas d'accord quant à leur prochain match de championnat. Les Gardois souhaiterait recevoir les Lorrains samedi prochain alors que ceux-ci tiennent à mercredi comme prévu et ce d'autant plus que deux matches amicaux les attendent, vendredi à Poitiers et samedi à Chartres. La Commission générale d'appel du F.G.P. devait d'ailleurs trancher ce lundi.

● Ex-coéquipier du Messin Vicq, le Strasbourgeois Johnny Schuth a donné à celui-ci un produit miracle pour le remettre de son déplacement de vertèbres l'ayant empêché de tenir sa place.

## N'EN CROYEZ PAS UN MOT

## REVELLI ET SON JUMEAU

**ALBERT BATTEUX n'ignorait pas que Hervé Revelli avait plusieurs frères. L'un avait notamment joué à Gardanne naguère ; l'autre opérait dans l'équipe stéphanoise disputant le C.F.A.**

**En revanche, ce que l'entraîneur de Saint-Etienne ne savait pas, c'est que Hervé avait un frère jumeau !**

**Batteux, qu'iest né malin, se doutait bien qu'il y avait un mystère Revelli. Il était anormal que Hervé, brillant et efficace avec l'équipe de France, fût aussi effacé et marquât aussi peu souvent avec Saint-Etienne.**

**Jeudi dernier, au lendemain du match nul (2-2) réussi par l'équipe de France, à Valence, face à l'Espagne, Albert Batteux était donc à l'arrivée de l'avion pour féliciter son avant centre, qui avait marqué les deux buts tricolores.**

**Sa première surprise, Albert Batteux l'enregistre lorsque Revelli passa devant lui sans le remarquer.**

**« Hervé, dit Batteux, tu pourrais me saluer !**

**— Pardon, monsieur, répondit Revelli, mais qui êtes-vous ?**

**— Voyons, Hervé, tu plaisantes ? demanda « Bébert », interloqué. Je suis l'entraîneur de Saint-Etienne jusqu'à preuve du contraire !**

**— Ah ! très bien, dit Revelli. Alors vous êtes l'entraîneur de mon frère Hervé.**

**— Comment ça ? s'écria Batteux, abasourdi. Tu es bien Hervé Revelli, l'avant centre de Saint-Etienne ?**

**— Ah ! non, répondit l'international français, je suis son frère jumeau.**

**— Mais comment te prénommes-tu ?**

**— Je m'appelle aussi Hervé, répondit Hervé. C'est sans doute ce qui a provoqué votre confusion.**

**Georges Boulogne survint alors et Albert Batteux lui conta cette incroyable histoire.**

**« J'étais au courant, dit le sélectionneur. Je savais que Hervé Revelli avait un frère jumeau, un peu moins bon que lui. J'ai donc demandé à mon Hervé à moi de se réserver pour l'équipe de France et de faire disputer les dures rencontres de championnat à son jumeau. Voilà pourquoi je dispose en équipe de France d'un Revelli frais, dispos et efficace !**

**— C'est proprement ahurissant, commenta Albert Batteux. Cette substitution arrange peut-être l'équipe de France, mais elle ne fait pas l'affaire de Saint-Etienne.**

**— Ecoute, Albert, dit Georges Boulogne, je te promets qu'après le match contre la Hongrie, je te prêterai le bon Hervé Revelli pour terminer le championnat !**

**Pierre COURTOIS.**

National

# LILLE GLISSE... CHAUMONT MONTE

(Tony ARBONA)

## LE 24e ACTE

### NORD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Creil (15) | 1 | Lille (1) | 0 |
| Mulhouse (12) | 0 | Chaumont (2) | 0 |
| Entente (7) | 5 | Boulogne (3) | 1 |
| Lens (4) | 2 | Sochaux (13) | 0 |
| Amiens (7) | 1 | Paris-Joinville (9) | 1 |
| Pierrots (5) | 4 | Cambrai (13) | 2 |
| Dunkerque (9) | 3 | Merlebach (16) | 0 |
| Troyes (11) | 1 | Besançon (5) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lille | 33 | 23 | 14 | 5 | 4 | 44 | 22 |
| 2. Chaumont | 33 | 23 | 14 | 5 | 4 | 34 | 16 |
| 3. Boulogne | 31 | 22 | 12 | 7 | 3 | 41 | 28 |
| 4. Lens | 29 | 20 | 13 | 3 | 4 | 34 | 19 |
| 5. Pierrots | 25 | 24 | 10 | 5 | 9 | 37 | 40 |
| 6. Entente | 24 | 22 | 7 | 10 | 5 | 33 | 23 |
| Besançon | 24 | 24 | 8 | 8 | 8 | 31 | 29 |
| 8. Dunkerque | 23 | 22 | 8 | 7 | 7 | 30 | 24 |
| Amiens | 23 | 23 | 8 | 7 | 8 | 30 | 34 |
| 10. P.-Joinville | 22 | 23 | 7 | 8 | 8 | 27 | 34 |
| 11. Troyes | 21 | 22 | 7 | 7 | 8 | 24 | 24 |
| 12. Mulhouse | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 21 | 26 |
| 13. Cambrai | 15 | 23 | 4 | 7 | 12 | 30 | 42 |
| Sochaux | 15 | 23 | 5 | 5 | 13 | 24 | 41 |
| 15. Creil | 14 | 24 | 5 | 4 | 15 | 20 | 38 |
| 16. Merlebach | 11 | 23 | 2 | 7 | 14 | 19 | 39 |

### CENTRE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Paris-St-G. (1) | 1 | Blois (4) | 0 |
| Brest (6) | 2 | Rouen (2) | 5 |
| Quevilly (3) | 2 | Limoges (5) | 2 |
| Lorient (9) | 4 | Laval (12) | 0 |
| Le Mans (6) | 0 | Châteauroux (14) | 1 |
| Bourges (13) | 1 | Montluçon (6) | 1 |
| Le Havre (15) | 2 | Poitiers (10) | 1 |
| Caen (15) | 2 | Quimper (10) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paris S.G. | 36 | 23 | 14 | 8 | 1 | 41 | 17 |
| 2. Rouen | 33 | 23 | 13 | 7 | 3 | 45 | 18 |
| 3. Quevilly | 30 | 23 | 10 | 10 | 3 | 40 | 25 |
| 4. Blois | 27 | 23 | 11 | 5 | 7 | 25 | 26 |
| 5. Limoges | 27 | 24 | 9 | 9 | 6 | 37 | 28 |
| 6. Montluçon | 26 | 23 | 9 | 8 | 6 | 43 | 28 |
| Lorient | 26 | 24 | 9 | 8 | 7 | 35 | 26 |
| 8. Brest | 25 | 22 | 8 | 9 | 5 | 34 | 28 |
| Le Mans | 25 | 24 | 8 | 9 | 7 | 30 | 28 |
| 10. Poitiers | 19 | 24 | 3 | 13 | 8 | 21 | 32 |
| 11. Quimper | 17 | 24 | 3 | 11 | 10 | 20 | 42 |
| Bourges | 17 | 24 | 4 | 9 | 11 | 17 | 39 |
| Châteauroux | 17 | 23 | 4 | 9 | 10 | 22 | 28 |
| Laval | 17 | 23 | 5 | 7 | 11 | 25 | 42 |
| 15. Le Havre | 16 | 23 | 5 | 6 | 12 | 31 | 40 |
| Caen | 16 | 24 | 5 | 6 | 13 | 24 | 43 |

### SUD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Monaco (1) | | Aix (2) | |
| | remis | | |
| Cannes (3) | | Montélimar (4) | |
| | remis | | |
| Montpellier (12) | 2 | La Ciotat (8) | 0 |
| Arles (8) | 1 | Sète (14) | 2 |
| Alès (16) | | Béziers (8) | |
| | remis | | |
| Gazelec (7) | | Toulon (8) | |
| | remis | | |
| Grenoble (15) | 1 | Gueugnon (12) | 4 |
| Toulouse (5) | 0 | Avignon (5) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Monaco | 38 | 23 | 18 | 2 | 3 | 54 | 13 |
| 2. Aix | 28 | 20 | 12 | 4 | 4 | 35 | 18 |
| 3. Cannes | 27 | 22 | 10 | 7 | 5 | 31 | 19 |
| 4. Montélimar | 25 | 21 | 10 | 5 | 6 | 29 | 28 |
| 5. Avignon | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 28 | 16 |
| 6. Toulouse | 22 | 23 | 8 | 6 | 9 | 27 | 26 |
| 7 Gazélec | 21 | 22 | 7 | 7 | 8 | 20 | 18 |
| Montpellier | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 24 | 26 |
| Gueugnon | 21 | 24 | 8 | 5 | 11 | 30 | 39 |
| 10. Béziers | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 24 | 27 |
| Arles | 20 | 23 | 7 | 6 | 10 | 24 | 30 |
| Toulon | 20 | 22 | 8 | 4 | 10 | 24 | 30 |
| Sète | 20 | 22 | 7 | 6 | 9 | 23 | 29 |
| La Ciotat | 20 | 24 | 6 | 8 | 10 | 28 | 39 |
| 15. Grenoble | 14 | 22 | 5 | 4 | 13 | 20 | 37 |
| 16. Alès | 11 | 23 | 4 | 3 | 16 | 19 | 45 |

Décidément, Lille n'est pas un produit d'exportation, surtout pas dans la région parisienne. Après Fontainebleau, le Jean-Bouin, puis Saint-Ouen, où chaque fois les Dogues ont connu la défaite, les voilà battus à Creil, avant-dernier du classement. Lille se plaint d'être toujours « attendu » hors du Jooris, mais cela est le sort commun à tous les leaders. Or Creil, joue sa survie en « National » et on le verra par ailleurs, les Creillois estiment que leurs visiteurs n'ont pas été très tendres.

Cette défaite permet à Chaumont, qui a rapporté un point de Mulhouse d'être coleader, ce qui est tout simplement magnifique pour une équipe qui n'a eu aucun renfort, mais en revanche a un cœur extraordinaire.

Du coup Lens, vainqueur peut croire au titre... s'il gagne ses trois matches en retard, qui lui donneraient, aujourd'hui, deux points d'avance sur Lille. L'Entente, premier tombeur de Lille, a humilié, à son tour, un autre postulant : Boulogne, qui a pris 5 buts. C'est incroyable. Comme suspense, ce groupe Nord est vraiment exceptionnel.

Dans le groupe Centre, Quevilly est désormais écarté du sprint final qui se disputera entre Paris-St-G. et Rouen. Les Parisiens ont gagné de façon modeste face aux Blésois alors que Rouen a réussi une véritable performance en marquant cinq buts à Brest... où se rend samedi, Paris S.-G. Les Rouennais ont retrouvé Pospichal, si malheureux jusqu'ici et qui brusquement rattrape ses échecs de tirs au but, en en marquant trois au cours de ce match.

Dans le bas du tableau Caen et Le Havre se battent comme des lions. Ils ont gagné dimanche mais restent aux deux dernières places. Ils ne sont plus qu'à un point de quatre clubs les précédant. Tout est permis désormais.

Dans le Sud, on a eu une journée « pour du beurre » : les quatre premiers n'ont pu jouer, le sommet Monaco-Aix, tout comme Cannes-Montélimar ont été renvoyés. L'étonnement vient de Grenoble, qui tombeur de Monaco, la semaine précédente, se fait battre nettement (1-4) par le modeste Gueugnon, qui a assuré sûrement son maintien par cette victoire « à quatre points ».

*Une belle envolée (inutile) de J.-C. Bras qui devance Sausset. A g. Prost, au fond Traoré, la défense blésoise ne se laissera pas surprendre.*

● **Il y a eu quatre matches remis,** à cause de la pluie, tous les quatre du groupe Sud. Après la neige, c'est la pluie qui ègne sur la Côte d'Azur, c'est plutôt inédit.

● **Il n'y a eu que 58 buts** marqués, avec ces quatre matches renvoyés : 25 dans le Centre, 22 dans le Nord et 11 dans le Sud évidemment.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Rouen, Châteauroux, Sète, Gueugnon et Avignon.

### CHEZ LES BUTEURS

● **Deux joueurs ont marqué trois buts :** J.-C. Berthommier (Gueugnon) et Pospichal (Rouen).

● **Ont réalisé le doublé :** Goraguer (Lorient) ; Bazaud (Le Havre) ; Blanc (Limoges) ; Arnould (Caen) ; Tardivon (Entente).

**Au classement général** Dell'Oste reste leader avec 16 buts, mais il est serré de près par Blanc (Limoges), Copé (Lille), avec 15 buts.

3. Bazaud (Le Havre) ; Trantafilos (Boulogne) et Koum (Monaco) : 14 buts ; 6. : Balducci (Besancon) : 13 ; 7. : Pospichal (Rouen) : 12 ; 8. : Casolari (Béziers) : 11 ; 9. : avec 10 buts chacun : Carrié (Rouen) ; Ferrazzi (Aix) ; Loup (Lille) ; Goraguer (Lorient) ; G. Duch (Gueugnon) ; Garnier (Paris J.) ; Saar (Chaumont ; Hoffssès (Pierrots).

● **Ont marqué sur penalty :** Pages-Jones (Brest) ; Girard (Entente).

### AU PALMARES

● **La meilleure attaque est toujours** celle de Monaco avec 54 pts ; 2e : Rouen, avec 45 pts ; 3e : Lille, avec 44 pts ; 4e : Montluçon, avec 43 pts ; 5e : Boulogne etc Paris-St-G., aver 41 pts ; 7e : Quevilly, avec 40 pts.

● **Meilleure défense :** toujours Monaco : 13 buts ; 2e : Chaumont et Avignon : 16 buts ; 4e : Paris-St-G. : 17 buts ; 5e : Rouen, Aix et Le Gazelec ; 18 buts encaissés.

### AUX GUICHETS

**Les dix meilleures affluences de la journée :** 1. : Brest, avec 3.755 spectateurs ; 2e : Creil, avec 3.605 spectateurs ; 3e : Bourges, avec 3.482 spectateurs ; 4e : Paris-St-G. avec 3.120 spectateurs ; 5e : Troyes, avec 2.623 spectateurs ; 6e : Le Mans, avec 2.282 spectateurs ; 7e : Lens, avec 2.178 spectateurs ; 8e : Le Havre, avec 2.036 spectateurs ; 9e : Amiens, avec 1.995 spectateurs ; 10e : Mulhouse, avec 1.845 spectateurs.

# LILLE GIBIER DE CHOIX POUR CREIL

**CREIL.** — Il n'est jamais facile pour un leader d'aller affronter un adversaire sur son terrain, et cela est d'autant plus ardu si ce rival a besoin de points. Lille a appris à ses dépens qu'il ne suffit pas de dominer pour vaincre ; il faut surtout marquer et Creil, lui, a su transformer un coup franc botté remarquablement par Knoll à la 58e minute. Ainsi, mis au pied du mur, Lille, assez prudent jusque-là, se déchaîna, domina une équipe creilloise qui réussit pourtant à préserver ce petit but d'avance.

Lille pouvait gagner et même largement, mais le leader exploita mal les occasions créées par Dubaële, Verhoeve et surtout par Bajic en seconde période.

Avec ses individualités plus éprouvées, plus marquantes que celles de Creil, Lille, tout en imposant un jeu plus appliqué, ne trouva pas les réserves nécessaires à l'approche des 16 mètres pour battre un très brillant gardien, le jeune Fessier. Les Creillois savaient qu'il ne fallait pas donner une leçon de football aux Lillois, mais ils ne voulaient pas, eux-mêmes, faire les frais d'une leçon. Ils ont donc utilisé la seule arme apparemment valable pour eux, c'est-à-dire prendre l'adversaire de vitesse sur l'attaque de la balle et surtout l'empêcher d'en faire usage.

Certes, à l'issue du match, les Lillois se plaignaient de la conception du jeu des Creillois, mais l'entraîneur Gardien, assez mécontent, reconnaissait que ses joueurs n'avaient pas fait le nécessaire pour forcer la décision. Il est vrai que Polrot, Desseigne et Fessier ne laissèrent rien passer, notamment à la 65e minute, lorsque Loup se présenta seul devant Fessier pour mettre à côté à la suite d'une remarquable anticipation du gardien creillois.

**P. THIERRY.**

*A Creil, l'avant centre Théroude (9) est devancé par le lillois Giaquinto. Le capitaine Laffont (à dr.) grimace.*

## ORIOT ET GARDIEN S'EXPLIQUENT

**CREIL. — L'entraîneur Gardien était quelque peu désabusé après la victoire de son équipe contre Lille : « Il est difficile de pratiquer un bon football devant des équipes survoltées par leur public, ce qui est normal, mais s'efforçant surtout de détruire, ce qui l'est moins. Nous avons souvent fait le jeu, mais n'avons pas su exploiter les occasions.**

**Creil eut sa chance sur un coup franc : ce fut un but. Il aurait fallu que les avants se montrent plus adroits. »**

**Oriot, le meneur de jeu de l'A.S. Creil, est satisfait de la victoire de son équipe sur Lille. Cela se comprend :**

**« Je sais, dit-il, que les Lillois n'ont pas apprécié notre façon de jouer. Mais nous n'avons pas la prétention de nous prendre pour des maîtres à jouer. Nous jouons avec nos moyens, nous nous battons avec notre courage et si nous avons affaire à des équipes dites supérieures qu'elles montent alors leur talent en marquant des buts et non en excusant leur inefficacité en reprochant un jeu trop rude à leurs rivaux. Je suis certain qu'il y a plus de coups reçus dans le camp creillois que dans l'équipe lilloise. »**

**En effet, certains Creillois étaient sérieusement touchés.**

**P. T.**

# CAMARA A PAYÉ SA RENTRÉE

**DUNKERQUE.** — Il a suffi que Camara, absent depuis trois semaines, fasse une rentrée inattendue (on commençait même à douter de sa participation au match contre Menton) pour que l'équipe dunkerquoise retrouve la sérénité et l'efficacité.

Sa victoire obtenue avec facilité devant un adversaire amoindri aurait pu se traduire avec plus d'éloquence, si l'arbitre, M. Lempereur, n'avait refusé d'entrée à Fairise un but parfaitement valable, si Altpeter n'était intervenu à plusieurs reprises avec autant d'à propos que d'autorité et surtout si les Nordistes soucieux de ménager leur force en vue du match de Coupe de dimanche prochain n'avaient sensiblement levé le pied dans la dernière demi-heure !

Les Merlebachois vécurent un début de match extrêmement difficile : harcelés, bousculés par des adversaires qui entendaient prendre immédiatement un ascendant décisif, ils durent aux interventions héroïques de leurs défenseurs Altpeter, Schwinn, Breitling et Huff de se tirer sans encombre d'un premier assaut échevelé. Et c'est au moment où ils venaient, enfin, de se donner un peu d'air que l'astucieux Camara, reprenant de plein fouet une balle mal contrôlée par Altpeter, à la suite d'un tir terrible de Skornik, leur donna le coup de grâce. Ils tentèrent, certes, de réagir à l'image de Hoffmann qui eut le but égalisateur au bout du pied, de Grujica, de Martin (mais il était hors jeu), de Huff encore qui expédia de loin un bolide au ras de la transversale, mais les Dunkerquois étaient trop bien organisés et trop supérieurs.

Pendant plus d'une demi-heure encore, ils retardèrent l'échéance mais en deux minutes ils s'écroulèrent sous les coups portés par Fairise qui marqua un deuxième but en récupérant une balle lâchée par Altpeter, et par Skornik, magistralement lancé par Camara.

**P. DESTATTE.**

# SEULS MANKOWSKI ET GARNIER...

**AMIENS.** — Pourquoi le cacher ? Les spectateurs de cette rencontre n'ont pas été gâtés. Alors que leur équipe s'était fort bien comportée ces dernières semaines, elle a cette fois fortement déçu.

Alors que les Picards se surpassent lorsqu'ils évoluent en face d'équipes de qualité, ils tombent systématiquement dans le jeu de l'adversaire lorsqu'ils évoluent devant des mal placés. Pourtant les gens de Grillon avaient fort bien débuté en faisant circuler la balle avec habileté et en concrétisant à la 19e minute une supériorité indiscutable. Mais déjà pendant que l'arrière Louchet blessé à la jambe se faisait soigner, on commençait à perdre pied. On comprit alors assez mal pourquoi l'entraîneur le fit revenir avant de le remplacer définitivement par Saint-Maixent qui devint ailier, Pahon glissant à l'arrière.

Mais avant de s'adapter à son nouveau poste, ce dernier laissa quelque liberté à Garnier qui se joua à plusieurs reprises de la « ligne » adverse et qui finit par donner à Le Boedec le ballon égalisateur.

Les départs de Garnier devaient du reste constituer l'élément dominant de la seconde période ; actif en diable et profitant d'un marquage assez élastique, il fut alors un danger constant pour les défenseurs locaux et sans le brio de Latini, sans une part de malchance aussi, il aurait pu donner la victoire à ses couleurs. C'eût été quelque peu injuste car techniquement et territorialement, surtout pendant la première demi-heure, Amiens s'était montré bien supérieur ; malheureusement lui non plus n'avait en attaque qu'un seul élément : Mankowski, et comme le jeune international avait été pris en charge par Leroux, tout en étant le meilleur Picard, ne put, lui non plus, faire pencher la balance en faveur de son équipe.

**Luc VIAL.**

# ELIE ET HÉDÉ RETROUVÈRENT LEURS JAMBES

**LENS.** — Il y avait près d'une demi-heure que l'on jouait, trente minutes durant lesquelles Sowinski, sur son banc de touche, et les supporters lensois dans les tribunes, n'en menaient pas large. A l'image de Lang et Goutte ses meneurs de jeu, Sochaux faisait la loi. C'était du beau, du joli travail bien fait, précis, un bon football collectif. Cela ne faisait aucun doute, Lens n'était pas à la fête et on pouvait redouter le pire car très vite on s'était aperçu que les Nordistes n'étaient pas comme on le dit, dans un de leurs meilleurs jours. Elie, qui relevait d'une forte grippe, et Hédé tout juste remis d'une blessure au genou, n'avaient pas leur rayonnement habituel non plus.

Fort heureusement pour les Nordistes, si Sochaux dominait, si ses avants réussissaient de très belles choses, ils répugnaient cependant aux tirs — trois en 30 minutes —. C'était vraiment trop peu pour inquiéter le talentueux Lannoit. Passée cette demi-heure de mise en train, les deux relayeurs retrouvèrent leurs jambes. Une percée magistrale d'Elie, suivie d'un relais avec Hédé, et ce dernier, des 25 mètres, permettait aux supporters de respirer.

Après la pause Lens n'allait plus être inquiété. La sûreté de Cieselski, l'autorité de Lhoste permettaient à Lannoit d'être tranquillisé. Il était prouvé une nouvelle fois que lorsque Hédé et Elie vont bien, l'équipe lensoise tourne à son meilleur régime.

**M. DELANNOIT.**

# LA QUEUE ET LES OREILLES

**FONTAINEBLEAU.** — La victoire de l'Entente sur Boulogne aurait mérité un fond musical réservé d'ordinaire aux corridas. Les « Ollé » du public Seine-et-Marnais auraient pris ainsi une ampleur extraordinaire pour saluer la manière dont ses favoris ont « jonglé » avec une équipe boulonnaise dont les évolutions parfois élégantes au milieu du terrain, se désagrégèrent régulièrement à trente mètres des buts locaux.

Pourtant, la défaite de Lille à Creil samedi soir aurait dû donner du « cœur » à cette équipe que Hernandez a sauvé d'une véritable catastrophe. Car vraiment l'ancien portier monégasque a fait le maximum pour que la marque reste dans les limites de la décence. Au jeu mièvre et sans envergure de ses pâles rivaux, l'Entente répliqua par des flèches rapides et précises qui ouvraient d'énormes brèches dans un système défensif aux abois. Sans Hernandez, l'Entente ne se serait pas contenté de ces deux buts d'avance (Tardivon) à la pause. Cadile, certes, ramena le score à 2-1, à la 59e minute, grâce à un tir en cloche que Delacroix laissa entrer sans réagir tant il était certain que la balle allait sortir. Tournant du match ? L'entraîneur Langrand l'a prétendu à la fin. En effet, dans les trente secondes qui suivirent cette réalisation boulonnaise, M. Béghin accorda un penalty aux locaux, dont l'ailier gauche Dohyenard avait été descendu par Navarro.

Girard ne manqua pas l'occasion. Mais à notre avis, cette réplique immédiate qui redonnait deux buts d'avance à l'Entente, n'a pas influencé le sort du match tant l'écart était grand entre les deux adversaires.

Ensuite Boulogne s'effondra, seul Drouet donnant le meilleur de lui-même pour tenter de renverser un sort... irréversible.

Izquierdo et Jean-Pierre Viala salèrent l'addition : 5-1 ! C'est le reflet exact d'un match à sens unique qui se termina au petit trot par une démonstration de l'Entente dans l'art de garder le ballon...

**P. LOUHAUT.**

*Le solide bellifontain Corfou s'appuie sur le boulonnais Francisco pour repousser le ballon.*

# HAUSSER : L'EAU QUI DORT

**STRASBOURG.** — Bien que durant toute la première mi-temps le capitaine des Pierrots, Hubert Hausser, ait été très effacé et surtout très maladroit dans ses passes, il se racheta pleinement après la pause en marquant notamment le but décisif de son équipe. Cela se situait à la 76e minute où il décocha un tir splendide des 16 mètres aussi précis qu'inattendu puisqu'il trompa tout le monde et plus spécialement le gardien Stevens complètement pris à contrepied en l'occurrence. Dès lors, la cause était entendue car Cambrai, qui jusque-là pouvait espérer arracher le match nul, se résigna enfin à la défaite.

En effet, auparavant, on avait assisté à une sorte de match-poursuite, les Cambraisiens se hissant à chaque fois au niveau de leurs adversaires. Ainsi, après que ceux-ci eurent ouvert le score à la 8e minute par l'intermédiaire de Ville, Lebez profita d'un contre favorable pour égaliser. Par la suite, même scénario. Siffert transforma un corner avec la complicité de Stevens à la 42e minute et Christoph remit les deux antagonistes dos à dos quatre minutes après la pause. On s'acheminait de la sorte vers un score de parité quand Hausser berna Stevens alors que quatre minutes plus tard le gardien des visiteurs avait dû s'y reprendre à deux fois pour stopper un essai de Joerg à qui revint néanmoins l'honneur de clôturer la marque dans les ultimes secondes.

**Gilbert WAGNER.**

# MULHOUSE RATE LE COCHE

**MULHOUSE.** — « Chaumont : c'est du solide, et sa défense n'a pas usurpé sa première place : c'est la plus hermétique du groupe Nord avec seize buts encaissés.

Mais ce qui m'a le plus impressionné, c'est la maturité de l'ensemble chaumontais qui a évolué avec un calme et un sang-froid qui sont l'apanage des grandes équipes. Sachant se regrouper à sept et huit joueurs chaque fois que l'occasion s'en faisait sentir, puis en repartant en contre-attaques subites, les Hauts-Marnais nous ont posé de sérieux problèmes et dans ces conditions il ne fallait nous découvrir à aucun prix. »

Ce sont là les propos nullement désabusés de Léon Deladerière, l'entraîneur de Mulhouse qui, en toute objectivité, reconnaissait la grande valeur du coleader du championnat. Sur le plan tactique, il est évident que si les Mulhousiens étaient tombés dans le piège tendu par Chaumont, c'est-à-dire se livrer à fond sans aucune précaution défensive, le résultat n'eût fait aucun doute, car le F.C.M. ne possède pas les véritables ailiers de débordement qui auraient pu lui permettre de contourner la barrière souple et bien articulée qui s'est dressée devant Boulant. Il n'empêche qu'avec un tout petit peu de réussite, tir de Pfertel sur le poteau, essai de Guérard, Dahmane et Adi Schmit détourné d'extrême justesse par Boulant, les Mulhousiens auraient pu mettre un terme à leur longue série de défaites.

Néanmoins on peut dire que la remontée s'amorce favorablement, Mulhouse est de nouveau sur les bons rails. La victoire ne devrait pas tarder à lui sourire.

**F. SALVADOR.**

# TROYES TRAHI...

**TROYES.** — Les Troyens n'ont décidément pas de chance. Au moment même où ils ont décidé de se vouer entièrement à l'offensive, leur attaque tombe en panne. Déjà, il y a huit jours contre l'Entente, elle leur avait joué un mauvais tour ; samedi face à Besançon son éclipse fut encore plus totale.

Certes l'avant centre Gérard Pleimelding était souffrant et Laurenceau se ressentait d'une blessure, mais il reste que cette ligne d'avants eut un comportement terriblement inconsistant, en dépit de tous les efforts de Buret et de Puciberg qui furent les seuls avants à pouvoir rivaliser avec les Francs-Comtois sur le plan de la maturité et de l'engagement physique. En un mot, l'attaque troyenne n'a pas fait le poids devant la vigoureuse défense bisontine qui prit rapidement figure de citadelle et Buret dut ajouter à ses dons d'organisateur celui de canonnier pour rétablir l'égalité après le remarquable but inscrit dès la 33e minute par l'ailier gauche bisontin Riat.

Herczeg, l'entraîneur de Besançon, ne devait se montrer que médiocrement satisfait de la tenue de ses joueurs.

« Nous avions des absents, disait-il, et nous avons joué à Troyes notre plus mauvais match ».

C'est encore une chance, car un Besançon des grands jours aurait risqué de faire très mal aux Troyens.

**Jacques MARGAINE.**

# BEREAU UN BUT QUI VAUT DE L'OR

(Tony ARBONA)

**STADE JEAN-BOUIN.** — Il est évident que les trois atouts maîtres de Paris-S.-G., le capitaine Djorkaeff, Prost et Guignedoux, même sans se l'avouer, avaient laissé beaucoup de leur influx nerveux dans les rudes explications internationales du mercredi précédent.

Il est non moin évident que Blois, l'adversaire des Parisiens n'était pas venu pour jouer le « big match » de sa saison puisque pour lui le championnat ne peut apporter beaucoup plus de récompenses ni de soucis. Tandis que la Coupe...

Blois, renviendra dimanche, sur ce même terrain, pour jouer l'aller des 1/8 de finale contre Paris-Joinville. Or les Blésois ne sont jamais allés aussi loin dans cette Coupe et ils ne partiront pas comme des victimes, loin s'en faut.

Roger Meerseman, l'entraîneur blésois nous disait :

« Bien sûr, nous ne jouerons pas Paris-S.-G. avec l'idée de perdre, mais enfin je ne crois pas que mon équipe soit bien au point. Il m'a fallu laisser au repos Chenut qui est licencié « M » et ne peut être qualifié pour la Coupe, alors que les deux autres « M », Chevat et Piat, sont bons pour cette Coupe. De plus j'ai mes deux ailiers Gasset et Menoury, qui font ce soir leur rentrée après des semaines d'indisponibilité pour blessures. Enfin mon gardien Peigné, est blessé. »

Le match joué, Meerseman n'était pas trop mécontent :

« Nous pouvions gagner si Touré n'avait été si maladroit, mais mon capitaine ensuite a préféré s'exiler à l'aile droite et Piat ne pouvait tout faire. On a fait un bon match, je crois que nous pouvons être satisfaits. Le but que nous avons encaissé a été un coup heureux pour Béreau. »

C'est vrai que Blois pouvait, au moins, marquer un but soit par Touré, seul devant Choquier et qui tira au-dessus, soit par Piat et aussi Chevat et même Gassert, qui opérait, en deuxième mi-temps en milieu de terrain

Voilà donc pour l'actif de Blois, qui nous a surpris par sa tendance à jouer de façon latérale, semblant vouloir défendre plutôt que d'attaquer. Or, Boussa, Sbaiz, Sausset, Traoré pouvaient suffire à cette défense. Mieux encore le jeune gardien Trapé, fit une excellente partie et n'a rien à se reprocher.

En face Paris-S.-G. joua un bon match, pas un grand, pas une partie étincelante comme à l'aller (5-2) mais en attaque ça ne rendait pas bien. Prost et Bras gâchèrent des reprises semblant faciles, Brost et Béreau, avaient tendance à se replier. Enfin la « charnière » Destrumelle-Guignedoux n'était pas en superforme.

Là aussi, la défense tint bon et Djorkaeff eut le mérite de pousser, très souvent, en attaque. Peut-être pas avec le même tranchant qu'à l'accoutumée, mais il fut des plus précieux, cependant que Choquier était sans reproche.

Rapportons les impressions des responsables parisiens, entraîneur compris :

« Blois nous a donné chaud, on ne croyait pas pouvoir arriver à marquer un seul but. »

Ce but, marqué cinq minutes avant la fin, ce fut Béreau qui se l'attribua, surgissant à l'aile gauche, alors que le ballon centré par Brost avait été raté par Bras et Prost. Mais Béreau a l'habitude de marquer des buts impossibles.

Un but qui vaut deux points, et ça c'était l'important pour Paris-S.-G.

*La joie de Béreau, qui lève les bras après son but. Derrière lui, Mitoraj et Bras. Le gardien blésois, Trapé, est écroulé au sol.*

# QUEVILLY CONVALESCENT

**ROUEN.** — Après les derniers matches de l'U.S. Quevillaise qu'Horlaville domina de la tête et des épaules, on ne pouvait que s'interroger sur les conséquences de cette indisponibilité pour la formation quevillaise. Si son absence fut lourdement ressentie contre Limoges, elle n'est pas devenue trop catastrophique, les Quevillais réussissant un nul méritoire : deux buts partout.

Méritoire, car en deux fois ils furent menés à la marque et réussirent à remonter leur handicap. En cela ils furent aidés par les visiteurs qui, en dehors du jeu lent peu incisif qu'ils pratiquèrent, commirent des erreurs défensives qui leur coûtèrent, sinon le premier, du moins le second but local.

D'ailleurs, de part et d'autre, les défenses n'étaient pas dans un bon jour puisque les buts limougeauds furent consécutifs à des fautes défensives.

Limoges ouvrit le score à la 8e minute, par Blanc — très calme tout au long du match — démarqué qui reprenait victorieusement un centre de Ferratge.

On pouvait donc craindre le pire, pourtant l'U.S.Q. parvenait à égaliser par Stamm qui, dans les dix-huit mètres, récupérait un dégagement de Sénéchal et trompait Balestrat.

Mais en début de seconde période les Normands étaient à nouveau distancés. Blanc, encore lui, donnait l'avantage à son équipe (50e). Tout était à refaire pour les Quevillais qui égalisèrent 10 minutes plus tard avec la complicité de Michel Sénéchal, décidément bien malheureux sous les yeux de ses anciens supporters. Lemaitre parvint aux dix-huit mètres à lui subtiliser la balle et d'un tir puissant battait Balestrat. C'était le match nul.

Si l'on comprend que Quevilly, dans les circonstances actuelles, n'était plus égal à lui-même, le public du stade Lozai fut, par contre, fort déçu par Limoges où seuls Laffont et Meggiolaro furent égaux à leur réputation.

**Pierre FEREY.**

# CE SACRÉ POSPICHAL !

**BREST.** — C'est l'évidence même : le Stade Brestois a raté la première des manches qui lui aurait permis d'améliorer son classement avant la venue à l'Armoricaine du leader : Paris-Saint-Germain. Et pourtant le Stade Brestois n'a pas démérité — loin s'en faut même — samedi soir face aux « Dauphins ».

Rizzi et ses élèves l'ont obtenue sans doute, mais l'entraîneur rouennais reconnaissait que la chance avait été de son côté. Carrié, d'abord, avait repris peu après la mi-temps, une balle qui roulait sur la barre suite à un corner tiré au cordeau par Rustichelli. Il portait la marque à 3-1, alors que celle inscrite au repos était tout juste logique.

En effet, Page-Jones, l'Anglo-Brestois avait réduit sur penalty le handicap concédé par son équipe après les réussites successives de Rustichelli, alors que Pospichal était manifestement hors jeu. Le même Pospichal devait se montrer d'ailleurs sous son meilleur jour jusqu'à la fin de cette rencontre puisqu'il signait le dernier but de sa formation après avoir débordé Le Bihan. Le Stade Brestois n'avait jamais été aussi humilié sur son terrain.

M. Branca ignora dès le début du match pas mal de mains volontaires des défenseurs normands. Rizzi, quant à lui, n'avait évidemment pas de problèmes.

« Cette victoire vaut de l'or pour nous, si nous la considérons dans l'optique de la lutte qui nous oppose à Paris-Saint-Germain pour le titre. »

**Maurice LEPAGE.**

# TOUT BOURGES Y CROIT

**BOURGES.** — Les spectateurs ne s'étaient pas trompés sur les promesses de cette rencontre. Ils étaient venus nombreux mais ne regrettèrent pas leur soirée. Montluçon, en grand maître, donna une leçon d'une demi-heure à son adversaire berruyer. Les montées offensives de l'arrière central Desnois, les rapides relais de Romier et Villa alimentaient une fringante ligne d'attaque qui ne laissait aucun répit aux défenseurs locaux. Les supporters de Bourges sentaient le danger et Bourges paraissait en situation difficile. Effectivement, à la 15e minute, Romier adressa une passe que Yoboué reprit d'un magnifique tir croisé pour battre Pennichault.

Bourges était ébranlé, mais non résigné. Quand l'adversaire ralentit son rythme, les hommes de Siatka redressèrent la tête et la fin de la première mi-temps fut plus égale.

Après la reprise, par contre, Bourges donna sa pleine mesure. Inlassablement sur la balle, organisant des appuis constants, les locaux dominèrent à leur tour. Il fallut toute l'audace de Leclerc pour neutraliser Eraville et Mercier qui s'étaient libérés du marquage de leur garde du corps pour se présenter seuls devant le but montluçonnais.

Trois ou quatre arrêts de ce surprenant Leclerc soulevaient des cris de déception dans les tribunes. Bourges méritait d'égaliser et mieux encore !... Il fallut ce corner brossé d'Eraville pour arracher un verdict équitable à la 80e minute. Leclerc ne put happer le ballon et le laissa échapper au milieu d'un paquet compact de joueurs. La tête de Lisnard surgit pour loger la balle au fond des filets. Bourges désormais croit à son maintien,

**R. GADAUD.**

# ARNOULD A BATTU DEVIS

**CAEN.** — Le goal quimpérois Devis est un personnage dont la réputation n'est plus à faire. Les spectateurs caennais s'étaient beaucoup amusés en février, lors d'un match de Coupe, à suivre les péripéties du duel singulier qui l'avait opposé à Noublanche, l'attaquant d'Evreux. Ce jour-là, Devis avait littéralement complexé son adversaire et c'est lui qui avait reçu les lauriers du vainqueur.

Devis, sur ce même Stade de Venoix s'est encore signalé par une nouvelle confrontation « d'homme à homme » avec l'attaquant caennais Arnould. On a pu redouter pendant un certain temps que ce duel déborde le cadre strictement sportif. Mais l'arbitre d'abord, puis Oliver, se sont interposés pour apaiser les esprits. Tout au long de la première période, et encore par la suite, Arnould ne brilla pas tellement et cafouilla en approchant de Devis. Le portier breton lui avait-il jeté un sort ? Ce n'était qu'une apparence. En effet, Arnould s'est donné le plaisir d'égaliser en secouant quelque peu Devis médusé, puis en fin de match, c'est encore Arnould qui, d'un tir splendide, a battu un Devis tout pantois.

On ne peut pas dire que le onze d'Oliver ait fait un grand match. Ils se sont heureusement rachetés en fin de match. L'un d'eux, le Hongrois Nemes s'impose de plus en plus et constitue un magnifique tandem avec André Guesdon.

En défense, Hopquin s'affirme, les autres sont excellents. Par contre, les avants sont souvent décevants. Seul Arnould pour ses deux buts et surtout Bigeon dont maints débordements hargneux dans la dernière demi-heure, méritaient un meilleur sort. Avec bien sûr, Oliver toujours précieux par des ouvertures inspirées, mais qui peine forcément pour tenir les 90 minutes. Il est vrai qu'Oliver avait des opposants assez rugueux parfois.

**A. GOSSET.**

# DELHUMEAU, QUEL COURAGE !

**LE HAVRE.** — Un joueur a largement mérité l'estime et l'admiration de ses camarades et de ses adversaires. Non seulement sa classe est indéniable mais il a fait preuve dimanche au Havre d'un courage à toute épreuve, forçant l'admiration générale. Cet homme est le gardien de but international amateur Delhumeau, titulaire de notre équipe de France et de la formation entraînée par Delcampe.

Pourquoi Delhumeau mérite-t-il tant d'éloges ? La chose est aussi terrible que la réponse est aisée. Delhumeau avait été blessé contre les Italiens à Metz ; mal remis et souffrant de son bras, il s'alignait contre Le Havre avec une farouche volonté. Et comme si ce n'était pas assez de cet handicap d'avant match, il reçut sur le biceps un coup qui n'arrangeait rien.

Surmontant sa douleur, Delhumeau fit face avec une hardiesse, avec une abnégation peu commune aux attaquants havrais décidés à s'imposer, remarquablement emmenés qu'ils étaient par N'Doumbé promu capitaine en l'absence de Predhomme.

Si cette rencontre ne fut pas d'une haute qualité technique, elle valut par son intensité, par la résolution de ses engagements. Delhumeau malgré sa classe et son courage devait cependant s'incliner deux fois en première mi-temps. Bazaud réussissait les deux buts, confirmant ainsi sa flatteuse position dans le groupe de tête des buteurs. La première fois, la défense poitevine s'arrêta, croyant à un hors-jeu. Avec la complicité du montant gauche, Bazaud ouvrait la marque. Sept minutes plus tard, il était cette fois remarquablement servi par N'Doumbé et lancé seul comme un fer de lance marquait comme à la parade.

On crut un instant que c'était le début d'une large domination havraise. Il n'en fut rien car Bonnat d'un joli tir ramenait la marque à 2-1, ce qui fut le score final, la seconde mi-temps n'étant émaillée le plus souvent que par des raids solitaires de part et d'autre dans une ambiance tendue et peu propice au bon football.

**André PONSOT.**

# LES "MERLUS" EUPHORIQUES

**LORIENT.** — On n'en avait pas compté autant au cours d'une partie cette saison, même contre Le Mans où l'équipe lorientaise avait bien tourné. Trois buts avaient été marqués en première mi-temps et ce fut tout...

Cette fois, les Lavallois firent les frais du désir de vaincre des « merlus », et Goraguer ayant donné le ton, la réussite vint : trois nouveaux buts en dix minutes, de la 70e à la 80e. Castel n'en revenait pas, le public non plus d'ailleurs qui constata avec plaisir le brio retrouvé de Goraguer, l'assurance souveraine du capitaine Roland Guillas, l'excellente partie du milieu de terrain où Rossignol et Marette firent la loi.

Chose extraordinaire : un seul but fut marqué en première mi-temps où la domination lorientaise avait été quasi totale. Laval avait eu à son crédit un seul tir de Lemieuvre (10e) et une infiltration de Matijasick (30e) qui auraient pu faire mouche si l'arbitre n'avait pas sifflé un hors-jeu qui nous parut imaginaire.

En deuxième mi-temps, au moment où Laval prenait de l'assurance et semblait devoir parvenir à l'égalisation, ce fut l'avalanche de buts : Goraguer, Le Corre, Fuentes paraphèrent ce succès sous les applaudissements d'un public peu habitué à une telle débauche de tirs.

**J.-C. LELIEVRE.**

# STRAPPE LE VIEUX RENARD

**LE MANS.** — Venus au Mans avec l'intention d'y jouer le partage des points, André Strappe et ses joueurs, en triomphant, sont repartis, on s'en doute, comblés. Le but qu'ils marquèrent à la 26e minute, sur une erreur de la défense locale, valait de l'or.

En effet, après avoir été malmenés pendant vingt minutes, les Castelroussins, qui avaient fait front à l'orage en se tirant avec une chance souvent peu commune, de situations difficiles, profitèrent d'un contre favorable. Marcon qui avait subtilisé la balle à Hié parti en avant, passa d'abord à Lamza puis à Hasson et celui-ci, laissé libre de ses mouvements, put venir battre l'infortuné Deschamps.

A partir de ce moment, malgré la réaction locale, la cause était entendue. Et ce n'était pas l'outrageante mais stérile domination locale (16 corners contre 1 dont 9 en seconde mi-temps) qui allait y changer quelque chose.

Bien regroupés en défense et bénéficiant de l'extraordinaire clairvoyance du vieux renard qu'est André Strappe, les visiteurs tirèrent avec bonheur et chance, leurs arrières suppléant au moins à deux reprises le goal pris à contre-pied et sauvant sur leur propre ligne.

Mais il était écrit, samedi soir, au Mans que les semaines se suivent et ne se ressemblent pas, l'équipe locale, devant un adversaire pourtant moins redoutable, ne retrouvait pas le brio dont elle avait fait preuve face à Quevilly.

**F. BOCAGE.**

**CHOISISSEZ VOTRE PROFESSION**

Ingénieur-directeur commercial - Inspecteur et chef de vente - Expert comptable - Chef de comptabilité - Directeur administratif - Ingénieur technico-commercial - Technicien d'exploitation en mécanographie - Chef d'achats et d'approvisionnements - Expert fiscal - Chef publicitaire - Chef d'exploitation - Chef des relations publiques - Organisateur administratif et comptable - Chef mécanographe comptable.

Demandez, sans engagement, la documentation gratuite sur la ou les professions envisagées à UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance) 246 A, rue de Carville, 76 - Rouen.

# CRISTOL ACHÈVE LA CIOTAT

**MONTPELLIER.** — La Ciotat n'avait point caché ses intentions de repartir de Montpellier avec le point du match nul. Et ces diables de Ciotadens faillirent bien réussir dans leur entreprise tenant tête pendant 85 minutes à une équipe montpelliéraine qui ne parvenait pas à marquer. La solide défense des hommes de Ferrero, bien regroupée, prenait les attaquants montpelliérains dans le piège du hors-jeu, et tenait le coup sous les attaques nombreuses des représentants héraultais. Montpellier-Littoral obtenait sept corners en première mi-temps contre deux à leurs adversaires, mais au cours de cette période de jeu, rien ne fut marqué.

A la reprise, les attaquants de Montpellier échouèrent par deux fois quand Atamaniuk tira sur Margelli, à la 45e minute, et quatre minutes plus tard, Garnier vit son tir repoussé par le poteau. Ce fut alors, à partir de la 53e minute, le meilleur moment de La Ciotat, surtout grâce à son petit ailier droit Autin qui mit à lui tout seul en danger à plusieurs reprises la défense de Montpellier. Il fallut toute la vigilance de Cerrato, qui à la 81e minute repoussa désespérément deux tirs à bout portant de Liader et de Brotons, pour que le score restât nul (0-0) ; et puis, comme il arrive bien souvent, la différence se fit en quatre minutes ; d'abord par Atamaniuk qui marqua du gauche, de volée, un très joli but. Cet avantage à la marque étant parachevée par Cristol qui réussit de la tête à tromper une nouvelle fois Margelli. Il eût été dommage pour les Montpelliérains de concéder le partage des points à l'équipe provençale.

En effet, les efforts des hommes d'Hervé Mirouze méritaient en définitive cette victoire par 2-0 qui prouve que Montpellier sur son terrain est capable de s'imposer face aux meilleurs.

Signalons que ce match fut bien arbitré par M. Espié qui fut très correct, ce qui n'empêcha pas les Ciotadens de terminer avec trois blessés : Pavon, Brotons et Gauchenot : ce qui est un comble de malchance pour cette sympathique équipe des chantiers navals.

**Georges BUSNEL.**

# ARLES : ATTENTION DANGER !

**ARLES.** — Les Arlésiens ne sont pas parvenus à prendre leur revanche du match aller sur Sète. Ils perdent donc quatre points. L'addition est lourde et risque fort de compromettre leur saison. On ne peut leur reprocher de ne pas se battre mais cela ne suffit pas. On ne joue pas assez collectivement dans l'équipe et il manque au moins un joueur de milieu.

Les Sétois, par contre, se sont montrés plus rapides dans toutes leurs actions en faisant circuler la balle et en démontrant une certaine coordination qui se reflète dans le résultat de cette rencontre.

Les Arlésiens abordèrent cette partie trop calmement. Ce n'est que lorsqu'ils eurent deux buts dans les filets qu'ils se rendirent compte que la partie était virtuellement perdue pour eux. Ils tentèrent alors un redressement en refaisant le chemin perdu. Le début de leur deuxième mi-temps fut très valable, mais après avoir obtenu un joli but qui réduisait le score. Ils s'épuisèrent en vain pour arracher le match nul sur une défense sétoise renforcée qui entendait bien conserver son léger avantage.

Une fois le jeu calmé, les Sétois se contentèrent de procéder par des contre-attaques qui auraient pu aboutir au moins à deux reprises sans la sortie hasardeuse du gardien arlésien qui n'avait d'ailleurs pas d'autres solutions pour éviter l'aggravation du score. Les Sétois ont produit un meilleur football que les Arlésiens dont l'attaque, malgré la rentrée de Pucci n'arrive pas à s'imposer. Quant à la défense, trop souvent sollicitée, elle finit par craquer, ce qui explique les derniers résultats.

La situation commence à devenir inquiétante et l'avance prise pendant les matches aller s'amenuise dangereusement. Il serait temps de voir les Arlésiens renouer avec le succès !

**Pierre BROCAREL.**

# L'ABSENCE DE BERNARD

**TOULOUSE.** — Les 1.300 spectateurs venus assister à cette première nocturne de l'année repartirent du Stadium, à la fois frigorifiés et déçus, tant la prestation de l'ensemble toulousain manqua de consistance. A cela une raison majeure : l'absence dans ses rangs de son stratège et aussi meilleur réalisateur Jacky Bernard, victime d'une fracture de l'orteil, à Sète. En conséquence tout le système des locaux fut déréglé.

C'est ainsi qu'en première mi-temps notamment, toute la partie gauche du terrain demeura inoccupée par les Toulousains, se confiant au centre et faisant donc le jeu d'une défense vigilante et heureuse de l'aubaine. Seuls, le jeune Benzenet (qui mit à quatre reprises Hoffman en difficultés) et Farias, tentèrent de mettre de l'ordre dans le « onze ». Ils n'y parvinrent que de rares fois, mal soutenus qu'ils étaient par des ailiers et un Kouamé mal inspiré. Pour répondre au but heureux et Le Donche, il eût fallu gue l'arbitre accordât aux Toulousains le penalty logique, suite au fauchage de Boualou par Perles dans la surface. Mais M. Rives n'accorda qu'un coup franc !

Riefa, pas fatigué de son match joué deux jours auparavant à Metz, Di Salvio, Galateau, Iché et Le Donche émergèrent chez les Avignonnais.

**G. BONNEMAISON.**

# TROIS BUTS DE J.-C. BERTHOMMIER

**GRENOBLE.** — Si les Grenoblois espéraient prendre deux précieux points en cette pluvieuse soirée, ils durent déchanter à l'issue d'un match où leur bonne volonté ne fut pas suffisante pour contrer les actions plus tranchantes et plus percutantes d'une formation gueugnonnaise dont la puissance athlétique fut déterminante.

Les Grenoblois firent illusion durant la première période où Bailet, à la 44e minute, réussissait à obtenir l'égalisation après que Jean-Claude Berthommier eut ouvert le score à la 12e minute d'un violent tir du gauche sur coup franc à la hauteur des 18 mètres.

Sur une pelouse glissante et inondée par endroits, les Gueugnonnais coururent et firent courir la balle beaucoup mieux que ne purent le faire les Grenoblois mis sous l'éteignoir par la vivacité et le volume de jeu des visiteurs. Lorsque Jean-Claude Berthommier eut aggravé le score à la 48e minute, les Grenoblois tentèrent l'égalisation qu'ils ratèrent de justesse à deux reprises. Cette flambée passée, les Gueugnonnais réussirent un troisième but par Perrin et un quatrième par Jean-Claude Berthommier : ce dernier étant indiscutablement le bourreau de l'équipe grenobloise, en cette soirée.

Dans les vestiaires gueugnonnais, chacun savourait ce succès éloquent et mérité. Quant aux Grenoblois, ils ne pouvaient que se rendre à l'évidence. « Nous n'avons pas fait le poids, reconnaissait l'entraîneur Jo Donat, nous avons été balayés, par la puissance et l'abattage d'une équipe qui s'adapta mieux que nous à une pelouse qui, pour ma part, était impraticable ».

**Raoul BRUNET.**

FRANCE ESPAGNE

UNANIMES SUR LA QUALITE

adidas

richard publicité

adidas la marque aux trois bandes

Ets MAILLARD Pub.

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

## GROUPE CENTRE — 23e journée

| | | |
|---|---|---|
| **PARIS-ST-GERM.** | **1** | (0) |
| Bereau (85e) | | |
| **BLOIS** | **0** | (0) |
| **BREST** | **2** | (1) |
| Page-Jones (35e sur pen.) Drevillon (68e) | | |
| **ROUEN** | **5** | (2) |
| Rustichelli (10e) Pospichal (13e, 73e et 84e) Carrié (47e) | | |
| **QUEVILLY** | **2** | (1) |
| Stamm (31e) Lemaitre (60e) | | |
| **LIMOGES** | **2** | (1) |
| Blanc (8e et 50e) | | |
| **LE MANS** | **0** | (0) |
| **CHATEAUROUX** | **1** | (1) |
| Hasson (26e) | | |
| **LORIENT** | **4** | (1) |
| Goraguer (23e et 70e) Le Corre (73e) Fuentès (80e) | | |
| **LAVAL** | **0** | (0) |
| **BOURGES** | **1** | (1) |
| Lisnard (80) | | |
| **MONTLUÇON** | **1** | (0) |
| Yaboué (15e) | | |
| **LE HAVRE** | **2** | (2) |
| Bazaud (29e et 36e) | | |
| **POITIERS** | **1** | (1) |
| Bonnat (40e) | | |
| **CAEN** | **2** | (0) |
| Arnould (59e et 86e) | | |
| **QUIMPER** | **1** | (1) |
| Rannou (37e) | | |

### COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

**Paris - Saint-Germain.** — CHOQUIER**** — DJORKAEFF****, MITORAJ****, GUICCI****, puis FITTE-DUVAL, GRUZ**** — GUIGNEDOUX****, DESTRUMELLE**** — BROST***, PROST***, BEREAU***, BRAS***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40.

**Blois.** — TRAPE*** — TRAORE***, SAUSSET****, BOUSSA****, SBAIZ***' — DA SILVA***, CHEVAT**** — MENOURY***, PIAT****, TOURE***, GASSERT***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mâchin — 36.877 F — 3.120 spectateurs.

**Brest.** — LAMOUR*** — TONARD****, PAGE-JONES*****, LE BIHAN***, LALLOUR**** — RIBEYRE****, DREVILLON***** — SYLVESTRE***, DELORME****, BRENDER***, puis LE TROQUER****, PERROT***. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 41.

**Rouen.** — JOANNES**** — KROMWELL***, MOREL***, NOTHEAUX***, THIBAUT*** — CARLIER****, SZCZYRBA**** — RUSTICHELLI****, CARRIE****, POSPICHAL*****, DOUIS***, puis CORCOLLE***. — Entr. : RIZZI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Branca — 28.180 F — 3.755 spectateurs

**Quevilly.** — CŒUR D'ACIER*** — LEMAIRE****, DOBAT***, DELAFOSSE***, ROUSSELET** — PLANTEBLAT***, CRAQUE*** — WROBEL'*, LEMAITRE****, PARMENTIER***, STAMM***. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 33.

**Limoges.** — BALESTRAT**** — KUBLER***, LAFFONT****, SENECHAL**, BOUCHER*** — BARRAT****, MEGGIOLARO***** — FERRATGE***, BLANC***, RAMPANT***, GLEYZES**. — Entraineur : CAILLETON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Frère — 8.114 F — 1.405 spectateurs

**Le Mans.** — DESCHAMPS*** — HIE***, MARTIN***, PERLI***, SINIESKI*** — DEREUDDRE****, SMERECKI***** — MARCHI****, TALARCZYK****, PRANDIN****, LEREBOURG****. — Entraineur : DEREUDDRE. — Total : 39.

**Châteauroux.** — OLEJNIK*** — DUBAULT***, puis COMPAS, ARRAULT***, PERREAU***, MARCON*** — STRAPPE****, PERROT***** — GOMEZ***, LAMZA****, POUBELLE****, HASSON*****. — Entr. : STRAPPE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lefebvre — 15.618 F — 2.282 spectateurs

**Lorient.** — JEGOUZO***** — FRANKIEWICZ***, GLOBEZ***, CHUPIN***, LE BORGNE***** — MARETTE****, puis LE GOUGUEC, ROSSIGNOL***** — LE CORRE***, GORAGUER*****, GUILLAS****, FUENTES***. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 40.

**Laval.** — CASTEL*** — BOURRE***, SOSNOWSKI****, LAMY***, CLAIR*** — MALIGORNE***, puis LEROYER, LEMIEUVRE***** — MATIJASICK****, GOMIS***, GAUTIER***, FORT*****. — Entraineur : LE MILINAIRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lecendrier — 8.550 F — 1.304 spectateurs

**Bourges.** — PENNICHAULT***** — PLAZA****, LISNARD*****, SIGNOL*****, VANNIER***** — LAURETTI*****, LAHIERRE***** — DARNAULT***, ERAVILLE****, SIATKA****, puis FREY, MERCIER*****. — Entr. : SIATKA. — Total : 45.

**Montluçon.** — LECLERC***** — ROUGERON****, DESNOIX*****, JADZYK***, BUFFELARD*** — ROMIER****, puis WEBER, VILLA***** — DROCHON***, PERIGAUD****, YOBOUE*****, HALLET***. — Entr. : BODIN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bacou — 22.953 F — 3.482 spectateurs

**Le Havre.** — BOURGIER*** — BOURDON*****, BRIAND*****, BRENIER***, ANQUETIN*** — HELF**, YVINEC***** — LAMY***, BAZAUD*****, N'DOUMBE******, MENGUY*****. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 40.

**Poitiers.** — DELAUMEAU****** — SCHLEIDER***, BIDEGARAY***, GRENOUILLAT***, RASPOTNIK*** — BONNAT*****, ABOSSOLO***** — GAUTHIER****, CORN***, FUMERON***, puis DIATA, PEDINI*****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Perrin — 13.055 F — 2.036 spectateurs

**Caen.** — ROBIN*** — MADELAINE*****, BANDZWOLECK*****, HOPQUIN*****, MOULINET***** — GUESDON******, NEMES***** — BIGEON******, ARNOULD******, OLIVER*****, SORGIC*** puis LECANU***. — Entr. : Célestin OLIVER. — Total : 46.

**Quimper.** — DEVIS***** — QUENTEL****, LE BORGNE*****, LE BERRE****, PANN***** — SURAY*****, MORVAN***** — POHON*****, RANNOLI***, BECHENNEC******, DANIEL*****. — Entr. : LEMAITRE. — Total : 46.

Arbitrage de M. Besory — 11.840 F — 1.602 spectateurs

## GROUPE NORD — 24e journée

| | | |
|---|---|---|
| **CREIL** | **1** | (0) |
| Knoll (58e) | | |
| **LILLE** | **0** | (0) |
| **LENS** | **2** | (1) |
| Hédé (30e) Lefebvre (67e) | | |
| **SOCHAUX** | **0** | (0) |
| **DUNKERQUE** | **3** | (1) |
| Camara (22e) Fairise (54e) Skornik (56e) | | |
| **MERLEBACH** | **0** | (0) |
| **TROYES** | **1** | (0) |
| Buret (59e) | | |
| **BESANÇON** | **1** | (1) |
| Riat (33e) | | |
| **MULHOUSE** | **0** | |
| **CHAUMONT** | **0** | |
| **ENTENTE** | **5** | (2) |
| Tardivon (7e et 43e) Girard (59e sur pen.) Izquierdo (68e) J.-P. Viala (70e) | | |
| **BOULOGNE** | **1** | (0) |
| Cadile (58e) | | |
| **PIERROTS** | **4** | (2) |
| Ville (8e) Siffert (42e) Hausser (76e) Joerg (89e) | | |
| **CAMBRAI** | **2** | (1) |
| Lebez (12e) Christoph (49e) | | |
| **AMIENS** | **1** | (1) |
| Guéguen (19e) | | |
| **PARIS-JOINV.** | **1** | (1) |
| Le Boédec (38e) | | |

### COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

**Creil.** — FESSIER***** — HIZY***, DESSEIGNE*****, POLROT*****, KNOLL**** — BARRA****, ORIOT**** — SACHY***, THEROUDE****, HADDI***, CENTELLES****. — Entr. : X... — Total : 44.

**Lille.** — DELANGRE**** — VERNOUX****, DUBREUCQ****, LAFFONT*****, LANQUINTO**** — DUBAELE*****, BAJIC***** — VERHOEVE*****, LOUP****, COPE***, DE MARTIGNY***. — Entraineur : GARDIEN. — Total : 44.

Arbitrage de M. Peauger — 28.036 F — 3.605 spectateurs

**Lens.** — LANNOY**** — DEROUCK****, CIESELSKI*****, MARIE*****, LHOSTE**** — HEDE*****, ELIE***** — LEFEBVRE***, OUDJANI****, COUSTILLET***, VASSELLE**. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 42.

**Sochaux.** — DORGET***** — PRUDENT***, SPIELMANN***, POUSSARDIN****, DARTEVELLE***** — GOUTTE****, LANG***** — TERRIER***, puis BAGNOL***, BROT***, GUTTIEREZ***, ZELLER***. — Entr. : LATRON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Le Sann — 12.032 F — 2.178 spectateurs

**Dunkerque.** — MARTIN*** — GAYET****, BONNET*****, J.-P. GEREZ*****, LEFEBVRE***** — PLET*****, puis MONCHIET, BOURGEOIS***** — SANDOR**, FAIRISE*****, CAMARA*****, SKORNIK*****. — Entr. : LEVIN. — Total : 41.

**Merlebach.** — ALTPETER***** — JACQUES***, BREITLING***, SCHWINN*****, SCHECK*** — HUFF*****, MULLER*** — GUILLOTON***, GRUJICA**, puis OSTROWSKI**, NIESSER***, HOFFMANN*****. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Lempereur — 8.622 F — 1.396 spectateurs

**Troyes.** — FORMICI*** — AUBERTIN*****, CORDIER*****, ARTELESA*****, KALFALLAH***** — BURET******, FIEVET** — LAURENCEAU**, puis LELIEVRE, G. PLEIMELDING**, FAVAUDON*, PUCIBERG*****. — Entr. : R. PLEIMELDING. — Total : 35.

**Besançon.** — ROSET*** — MEUNIER***, GOSSELIN*****, JEANTON*****, SILVY*** — FANDINO***, COINÇON*** — MONNIN***, puis BALDUCCI*****, ISSEMBE***, RIAT***. — Entr. : HERCZEG. — Total : 36.

Arbitrage de M. Leclerc — 17.370 F — 2.623 spectateurs

**Mulhouse.** — WEISS*** — SCHMITT*****, PFERTZEL*****, ZIMMERMANN******, EBERLY***** — SCHMIT******, G. DELADERIÈRE***** — MONNA****, GUERARD***, KLOETTY***, DAHMANE***. — Entr. : L. DELADERIERE. — Total : 42.

**Chaumont.** — BOULANT*** — C. LIAUTEY*****, N'DIAYE*****, SAVOIE*****, BARELLAS*** — FROMHOLTZ*****, J.-M. LIAUTEY***** — NICOLAS*****, ROETHLIGSBERGER****, VARNIER*****, SARR*****. — Entr. : MACZKA. — Total : 41.

Arbitrage de M. Ragonnet — 13.667 F — 1.845 spectateurs

**Entente.** — DELACROIX***** — CIPRES*****, CORFOU*****, P. VIALA*****, GIRARD***** — RAOULT******, HIESSE***** — J.-P. VIALA*****, IZQUIERDO******, TARDIVON*****, DOHYENARD******. — Entraineur : REY. — Total : 47.

**Boulogne.** — HERNANDEZ***** — BOROWSKI****, NAVARRO****, BAUDET****, MACCIO*** — MAZUY**, PELLETIER**** — CADILE****, TRIANTAFILOS****, puis MICHELINE**, FRANCISCO****, DROUET*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 34.

Arbitrage de M. Béghin — 11.829 F — 1.707 spectateurs

**Pierrots.** — BUCH*** — GALLER***, LECHNER*****, DEBS*****, HACKL***** — JOERG****, VILLE*** — SUBLON****, AHIPEAUD*****, HAUSSER****, SIFFERT*****. — Entr. : HOFFMANN. — Total : 38.

**Cambrai.** — STEVENS*** — CHIGAR*****, SARRAZIN*****, DUSSENE****, BANS***** — DUDOIGNON****, puis GUERDER***, LESPERANCE***** — DRUELLE****, DESWARTE***, LEBEZ****, CHRISTOPH*****. — Total : 39.

Arbitrage de M. Filippini — 2.483 F — 508 spectateurs

**Amiens.** — LATINI***** — LOUCHET**, puis SAINT-MAXENT****, Cl. XANTIPPE****, IMIELA*****, GOSSET*** — GUEGUEN*****, GOMIS*** — TAHON****, BUCHOT***, MANKOWSKI******, GAY****. — Entraineur : GRILLON. — Total : 38.

**Paris-Joinville** — BORDONI***** — LAVAGNE***** — LEIBLANG****, BRUSADELLI****. LE ROUX*****, BUIGUES***** — LE BOEDEC*****, INVERNIZZI***** — MERCADAL**, puis TOKOTO**, CHAUMETON****, GARNIER******. — Entr. : BOT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Serpaux — 13.323 F — 1.995 spectateurs

| GROUPE SUD 24e journée | | COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES |
|---|---|---|
| **TOULOUSE** | **0** (0) | **Toulouse.** — MILHAU**** — BACONNIER****, PETIT***, CASOLARI****, DUPRE**** — JAUSSAUD***, BENZENET**** — PARADA***, KOUAME***, FARIAS****, BOUALAM**. — Entr. : FARIAS. — Total : 39. |
| **AVIGNON** Le Donche (36e) | **1** (1) | **Avignon.** — HOFFMAN*** — PERLES***, BENKO****, GALATEAU****, ICHE**** — RIEFA*****, JEAN***, — MASSE****, LE DONCHE****, DI SALVIO****, RAMBERT*****. — Entr. : DUPAL. — Total : 42. |
| | | Arbitrage de M. Rives — 7.432 F — 1.247 spectateurs |
| **GRENOBLE** Ballet (44e) | **1** (1) | **Grenoble.** — DUSE*** — CECCON****, D'EMILIO****, DISPARTI****, PERLI**** — BLANC****, DURAND***, — MARRON***, GARNI***, GOAVEC***, BAILET***, ORTIZ***. — Entr. : DONNAR. — Total : 38. |
| **GUEUGNON** J.-C. Berthommier (12), 48 (80e) Perrin | **4** (1) | **Gueugnon.** — EMORINE**** — BAREK****, DIUBECK****, COLLAUDIN**** CHASSIN*** — DESSOLY***, G. BERTHOMMIER**** — DELBLOUVE****, C. BERTHOMMIER*****, PERRIN****, BERNARD****. — Entr. DANIEL. — Total : 43, |
| | | Arbitrage de M. Mouchotte — 1.339 F — 229 spectateurs |
| **MONTPELLIER** Atamaniuck (85e), Cristol (89e) | **2** (0) | **Montpellier.** — CERRATO**** — DELRANC*****, BESSON*****, TERRASSE*****, MATAUSIC***** — NOUZARET****, ROUQUETTE*****, — GARNIER****, CRISTOL***, ATAMANIUK***, HERNANDEZ***. — Entr. : MIROUZE. — Total : 46. |
| **LA CIOTAT** | **0** (0) | **La Ciotat.** — MARGELLI***** — MULTINU*****, MONTICELLO****, BERTOLOTTI***, GAUCHENOT**** — ESTORNEL****, AUGUSTIN**** — PAVON puis JEAUSSEIN**, BROTONS****, COSSOU***, LIADEH***, Entr. : FERRERO. — Total : 42. |
| | | Arbitrage de M. Espie. — 6.995 F — 1.285 spectateurs |
| **ARLES** Bonnel (52e) | **1** (0) | **Arles.** — DESSONS*** — M. CASSAGNE***, CAMUS***, REGARDIER****, RIZZO*** — BONNEL****, SANCHEZ*** — G. CASSAGNE*** puis GAUTHIER, AUBERT****, PUCCI****, PERROT***. — Entr. : GAUTHIER. — Total : 37. |
| **SETE** Nadal (10e), Cassagne (38e) | **2** (2) | **Sète.** — MOLINA*** — MARC***, BONNIER***, PLINIO****, CUXAC*** — GARNIER****, CASSAGNE*** — GARCES****, NADAL****, DAVID***, CALLABUIG***. — Entr. : MARC. |
| | | Arbitrage de M. Smaniotto — 8.673 F — 1.202 spectateurs |

**Les matches MONACO - AIX, ALES - BEZIERS, CANNES - MONTELIMAR et GAZELEC - TOULON sont remis, les terrains étant impraticables.**

*Jean-Claude Berthommier, auteur de trois buts et principal artisan de la victoire de son équipe, Gueugnon, à Grenoble.*

## Dimanche : 11 matches de rattrapage

Le « National » fera relâche dimanche prochain, ce jour-là étant réservé aux 1/8 de finale de la Coupe.

Mais on en profitera pour « rattraper » certains matches où des clubs encore qualifiés en Coupe ne sont pas concernés.

Au total : onze rencontres.

**SUD**

Gazelec-Montélimar
Béziers-Avignon
Grenoble-Aix

**NORD**

Lille-Merlebach
Mulhouse-Troyes
Amiens-Cambrai
Entente-Sochaux
Boulogne-Lens

**CENTRE**

Montluçon-Châteauroux
Quevilly-Laval
**Brerst-Paris S. G.**

# ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

## LE CAP 100 EST PASSE

A la suite de cette 24e journée, chaque leader de groupe totalise plus de 100 étoiles. Il s'agit de Delhumeau (Poitiers - Centre : 103 étoiles ; J.-C. Berthommier (Gueugnon-Sud) : 102 étoiles et Mankowski (Amiens - Nord) : 101 étoiles.

Encore une fois, cette journée a été incomplète puisque quatre matches du groupe sud ont été remis et ce n'est pas encore la semaine prochaine que le National sera à jour car une dizaine de matches en retard seulement seront disputés. Néanmoins, cette journée de rattrapage permettra de clarifier quelque peu la situation, dans le haut du classement notamment.

Remarquons en particulier que Soltys est très bien placé puisqu'il totalise 94 étoiles alors que Montélimar a trois matches en retard.

### NORD

**101 ETOILES** : Mankowski (Amiens).

**95 ETOILES** : N'Diaye (Chaumont), Polrot (Creil).

**93 ETOILES** : Jeanton (Besançon).

**90 ETOILES** : Iméla (Amiens), Navarro (Boulogne), Boulant (Chaumont), Artelesa (Troyes).

**89 ETOILES** : Savoie (Chaumont).

**88 ETOILES** : Gosselin (Besançon).

**87 ETOILES** : C. Liautey (Chaumont), Sarr (Chaumont), Elie (Lens), Verhoeve (Lille), Debs (Pierrots).

**86 ETOILES** : Drouet (Boulogne).

**85 ETOILES** : Hernandez (Boulogne), Hausser (Pierrots).

**84 ETOILES** : Oriot (Creil).

**83 ETOILES** : Chigar (Cambrai), J.-P. Gérex (Dunkerque), De Martigny (Lille).

**82 ETOILES** : Silvy (Besançon), Barellas (Chaumont), Sachy (Creil), Laffont (Lille), Copé (Lille), A. Schmit (Mulhouse).

**81 ETOILES** : C. Xantippe (Amiens), Mazuy (Boulogne) Corfou (Entente), P. Viala (Entente), Dubreucq (Lille), Lang (Sochaux), Formici (Troyes).

**80 ETOILES** : Gosset (Amiens).

**Equipe de la journée**

FESSIER (Creil, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| POLROT (Creil, 5 ét.) | LE ROUX (P.-Joinv., 5 ét.) | ZIMMERMANN (Mulhouse, 5 ét.) | LAFFONT (Lille, 5 ét.) |
| | BURET (Troyes, 5 ét.) | ELIE (Lens, 5 ét.) | |
| VERHOEVE (Lille, 5 ét.) | IZQUIERDO (Entente, 5 ét.) | MANKOWSKI (Amiens, 5 ét.) | GARNIER (P.-Joinv., 5 ét.) |

### CENTRE

**103 ETOILES** : Delhumeau (Poitiers).

**98 ETOILES** : Prandin (Le Mans).

**96 ETOILES** : Chevat (Blois), Lauretti (Bourges), Marchi (Le Mans).

**95 ETOILES** : Meggiolaro (Limoges).

**94 ETOILES** : Guillas (Lorient).

**93 ETOILES** : A. Guesdon (Caen), Guignedoux (Paris - Saint-Germain).

**92 ETOILES** : Sbaïz (Blois).

**91 ETOILES** : Maligorne (Laval), Romier (Montluçon), Frost (Paris-Saint-Germain).

**89 ETOILES** : Pégnié (Blois), Olejnick (Châteauroux), Pedini (Poitiers), Pospichal (Rouen).

**88 ETOILES** : Talarczik (Le Mans), Smerecki (Le Mans), Jégouzo (Lorient), Horlaville (Quevilly).

**87 ETOILES** : Saussot (Blois), Briand (Le Havre), Barrat (Limoges), Périgaud (Montluçon).

**86 ETOILES** : Ribeyre (Brest).

**85 ETOILES** : Boussa (Blois), Clair (Laval), Lamy (Laval), Sauvage (Limoges), Globez (Lorient), Dobat (Quevilly).

**Equipe de la journée**

DELHUMEAU (Poitiers, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| LEMAIRE (Quevilly, 4 ét.) | PAGE-JONES (Brest, 5 ét.) | SIGNOL (Bourges, 5 ét.) | LEBORGNE (Lorient, 4 ét.) |
| | GUESDON (Caen, 5 ét.) | NEMES (Caen, 5 ét.) | |
| BIGEON (Caen, 5 ét.) | GORAGUER (Lorient, 5 ét.) | POSPICHAL (Rouen, 5 ét.) | MENGUY (Le Havre, 5 ét.) |

### SUD

**102 ETOILES** : J.-C. Berthommier (Geugnon).

**96 ETOILES** : Emorine Gueugnon) .

**94 ETOILES** : Soltys (Montélimar).

**93 ETOILES** : Koum (Monaco).

**90 ETOILES** : Gauchenot (La Ciotat).

**89 ETOILES** : Lefillatre (Alès).

**88 ETOILES** : Dos Santos (Monaco).

**86 ETOILES** : Margelli (La Ciotat), Pavon (La Ciotat), Farias (Toulouse).

**85 ETOILES** : Dessons (Arles), Barek (Gueugnon).

**84 ETOILES** : Iché (Gazélec), Dessoly (Gueugnon), Garcès (Sète), Casolari (Toulouse).

**83 ETOILES** : Elkaïm (Alès), Riéfa (Avignon), Girod (Cannes), Dusé (Grenoble), Iniesta (Montélimar).

**82 ETOILES** : Moine (Béziers), F. Blanc (Grenoble), Bernard (Gueugnon).

**81 ETOILES** : Donoyan (Aix), Carayon (Monaco), Matausic (Montpellier).

**80 ETOILES** : Cossou (La Ciotat).

**Equipe de la journée**

MARGELLI (La Ciotat, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| MULTINU (La Ciotat, 5 ét.) | BESSON (Montp., 5 ét.) | TERRASSE (Montpell. 5 ét.) | MATAUSIC (Montpell. 5 ét.) |
| | RIEFA (Avignon, 5 ét.) | BENZENET (Toulouse, 5 ét.) | |
| GARCES (Sète, 4 ét.) | J.-C. BERTHOM. (Gueugnon, 5 ét.) | PUCCI (Arles, 4 ét.) | RAMBERT (Avignon, 4 ét.) |


# PETITES ANNONCES CLASSÉES

*TARIF :*

2,40 F la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 6005 - 54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le *jeudi* 12 *heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

*Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.*

## Entraîneur joueur

## Offres

Club C.F.A. Centre cherche pour saison prochaine attaquants et joueur - entraîneur diplômé ou non ainsi qu'ex-pros. Situation très intéressante. Ecrire Régie - Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), sous numéro 22.583 qui transmettra.

Club Promotion Bourgogne cherche arrière central, entraîneur-joueur avec ou sans diplôme — références et prétentions première lettre — écrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur qui transmettra sous le numéro 22.908.

## Demandes

Entraîneur instructeur cherche club important France ou étranger. Références, accepterait emploi complémentaire, administration, commerce, comptabilité. Ecrire Régie-presse sous le numéro 21771, 85, bis, rue Réaumur, Paris (2e) qui transmettra.

« Entraîneur - joueur, dipômé, 37 ans, moniteur E.P.S. municipal cherche club ». Ecrire n° 20.230, Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), qui transmettra.

## Carnet du joueur

## Offres

Club D.T. cherche attaquant valeur C.F.A. situation. Logement assuré. Ecrire La Hutte, Vendôme (41).

## Carnet de matches

Club londonien cherche matches à Pâques contre Honneur région parisienne. Hôtel, etc. déjà payé. Téléphoner Londres 878-4139 après 21 heures. Ecrire 27, Palmerston Road, East Sheen, London SW 14.

Granville C.F.A. cherche matches amicaux domicile, extérieur les 11 et 18 avril. Ecrire B.P. n° 3, Granville (50).

RED STAR (équipe C.F.A.) libre les 4, 11 et 12 avril 1971, 9, 20, 30 et 31 mai 1971, cherche matches province ou étranger. Téléphoner à M. Zenatti, 231-61-10.

# BOMBE au Brésil

La statue de Pelé à Bahia inaugurée par M. Medici, Président de la République.

# P

***Il est là, assis tout silenci***
***dans la salle d'attente, si n***
***le remarque pas. C'est lui qu***
***le bras pendant que nous b***
***le Dr Lidio Toledo, le « Gr***
***de l'équipe de médecins re***
***la santé du football brésilien***
***diriger un film du style «***
***infirmières affolées, char***
***anesthésistes endormis et***
***sérum à mi-hauteur s'entrecr***
***ballet blanc. J'attaque :***

**— Le « Tout-Paris » s'inc**
**On sait que tu te fais vi**
**point quand même de n**
**tre-vingt-dix minutes dev**
**t'aime bien, et te vois s**

**PELE.** — Non rassure-toi, je s
est-ce la devise de Paris... «
gitur », pas vrai ? Nous sor
je ne sombre pas. Non que
tout pour m'enterrer de temp
je refais surface au moment
je jouerai ce match, même
de bois.

**— Quel traitement suis-t**

**PELE.** — Chaleur humide. L
lantes sur le muscle doulou
pression de notre soigneur...
est cuite, le muscle est à po
mence à cuire doucement. A
au départ que ce serait beau
mais après cette courte pério
repos, les choses s'arrangen
jambe devient insensible à ce
cis, au moment de monter d
marcher vite. Encore faut-il
sache comment les choses
l'heure de taper dans la balle
doute que j'ai encore.

●

Brouhaha. Une vague de néné
tographes. Le « roi » dispara
une mêlée de mini-jupes. «
petit frère, c'est pour mon pe
une voix assidulée.

## SOUS L'AVALANCHE

Au bout de cinq minutes,
s'étonne qu'il soit encore ent

**PELE.** — A la vérité, j'ai u
beaucoup plus grave. J'ai acc
foule de festivités, de cockta
tions, mais... je n'ai pas de sm

●

Un ange passe. Les « rois
habits pour se déguiser en
donc Joao Havelange, le prés
qui arrive. Il transpire. Dame
à l'ombre jour et nuit depuis
finit par donner chaud aux pl

**— Joao, vous connaissez**
**match de Colombes du**
**l'Entente St-Etienne-Mars**

**HAVELANGE.** — Pourquoi ?
sible, on ne m'a pas prévenu

●

On vient de l'apprendre. To
Pelé n'a pas de smoking.

# ELÉ

# « J'abandonne la Sélection en juillet... ...mais rendez-vous à Paris le 31 mars »

UNE EXCLUSIVITÉ D'ALAIN FONTAN

HAVELANGE. — La firme Ducal, spécialiste en habillement masculin pour laquelle il fait tellement de propagande va se faire un plaisir de lui en offrir un.

PELE. — Bonne idée, je n'y avais pas pensé. Or, il faut quand même que je fasse honneur à mon président dans la « ville lumière ».

HAVELANGE. — Ainsi tu crées d'abord un suspense, puis quand les choses s'arrangent sur le plan athlétique, tu veux faire une entorse à l'étiquette, réfléchis un peu, voyons...

●

Cette fois, c'est une nuée de mémères qui submerge Pelé. On ne sait d'où elles sortent. Des malades ? Sûrement pas avec la mine et le caquet qu'elles ont. Des employées aux écritures de l'hôpital Miguel-Couto, où nous nous trouvons ? Non, personne ne les connaît... N'importe, elles sont là. Comme une montagne, il n'y a qu'à laisser passer l'avalanche...

## UN SIGNE

PELE. — Vous savez président que j'ai bien réfléchi, et j'ai déjà comuniqué à votre « Commission technique » la décision que j'ai prise : ne plus accepter de sélection après la rencontre Brésil-Autriche du 11 juillet.

HAVELANGE. — Tu n'y penses pas, voyons. Il y a beaucoup de nouveaux dans cette sélection, et tous ont besoin de toi, de ton exemple, et de tes encouragements afin de prendre confiance.

PELE. — Le football brésilien est si riche qu'il y aura toujours des jeunes de classe qui auront besoin de l'encouragement des vétérans, et je ne suis pas éternel.

HAVELANGE. — Non, mais tu n'es pas vieux à trente ans.

PELE. — Seulement las, et habité par l'idée d'avoir fait mon temps. Ne pensez surtout pas que je prends cette décision pour mon plaisir, car rien ne va remplacer pour moi l'odeur des matches internationaux, ni cette émotion d'enfiler le maillot brésilien, d'écouter les bravos et les hymnes, et de sentir l'angoisse au fond de la gorge. Il s'agit de quelque chose de trop spécial pour que quelqu'un le quitte sans une profonde émotion. Existe-t-il quoi que ce soit pour remplacer dans ma vie le bruit que fait un but que l'on marque, ce grand vertige sonore qui vous fait bondir vers le ciel. J'écouterai tout ça à la radio, et me sentirai profondément triste la première fois, puis ça passera. J'aurai tourné une page, une autre page. Mais l'heure est venue de la tourner. Croyez-moi, je me pose la question depuis le Mexique. Ainsi, dites-moi ce que je fais ici, assis sur un banc de la salle d'attente, avec une élongation musculaire qui me préoccupe, me contraint de me soumettre à des examens de sang ou je ne sais quoi, comme un débutant ? Non, je n'ai plus rien à faire avec la Sélection. Je lui dois mes meilleures joies, mais j'ai surtout envie de rester à la maison. C'est un signe qui ne pardonne pas.

●

## DEPRESSION ?

Jairzinho passe, vêtu d'un pantalon à fleurs. Il a changé sa coiffure, et porte les cheveux crêpés très haut, à la mode de « Harlem ». Tout le monde reste pensif. Une voix lance : « Pelé, il va falloir que tu fasses une visite au pavillon des vieillards. Ils te réclament. »

HAVELANGE. — Garde la tête froide. Ce n'est pas le genre de décision que l'on prend à la sauvette quand on s'appelle Pelé et que l'on représente tant de choses pour le football brésilien.

PELE. — Président, j'ai fait tant de sacrifices. Avant et pendant la Coupe du Monde de Mexico, j'ai lutté sur le terrain et hors du terrain afin que nous soyons très bons. J'ai atteint mon sommet. J'ai eu tout ce que je voulais dans la vie. Et après ? Redémarrer de zéro ? Recommencer tout ? Je tiens à partir la tête haute, de ma propre volonté, et non pas être renvoyé. Le moment est venu. Laissant ma place à présent, je donnerai ainsi à Zagalo le temps de me trouver un remplaçant de valeur. Les joueurs de talent ne manquent pas chez nous. Sachez-le, je me répète, je suis triste mais je crois rendre ainsi un service à notre football. De plus, je dois penser à ma famille. Durant trois ans, je jouerai encore pour le Santos FC, mais les longs stages de la Sélection ne sont plus pour moi. A Santos j'ai appris à jouer et suis devenu moi-même, et c'est là que je tiens à terminer calmement ma carrière. Nul ne sentira plus que moi, l'absence du ballon et des grands matches contre les sélections étrangères. Mais je veux voir mes enfants grandir pendant que je suis jeune encore.

●

Profondément impressionné par la nouvelle, le président Havelange ne paraissait plus voir le mouvement banal et dramatique de l'hôpital. Il serra longuement la main à Pelé, et marcha avec nous dans le long couloir aux murs jaunes : « Sans doute Pelé est-il abattu par son élongation, son immobilité, et les soins. Au Chili et en Angleterre, il traversa ainsi des périodes de dépression. Qui sait s'il ne va pas changer d'idée quand il va trotter et se sentir comme un jeune homme ? Nous reparlerons calmement de tout ça bientôt. Pourquoi pas à Paris ?

**Pelé : « A quoi joue-t-on ici ? »**

# Nationalement

◆ Samedi au stade de l'Aube, un chien fit irruption sur le terrain au moment même où les Troyens faisaient entrer leur joueur... Lelièvre. C'est en vain que certains se lancèrent à la poursuite de l'animal, le chien demeurait obstinément sur la pelouse. C'est alors que les dirigeants eurent l'heureuse idée de faire appel à l'un des leurs et c'est ainsi que M. Canet parvint finalement à chasser le... canin.

◆ On fait souvent le reproche à Guillas de « gueuler » sur le terrain, au point d'en déduire que l'inefficacité lorientaise vient de là. Après le retentissant 4-0 réussi face à Laval, le capitaine du F.C.L. nous glissa à l'oreille : « J'ai pourtant gueulé... comme d'habitude ! »

◆ Retrouvailles à Dinan au cours de la rencontre amicale qui opposait le F.C.L. à une équipe militaire de la ville. Il y avait là Boutet, Ascensio et Pellegrini. Le premier en tournée dans la région pour sa maison d'articles de sport, le second qui entraîne les amateurs du Stade dinanais, Pellegrini enfin qui tient un magasin de sports dans la ville.

## ZIMMERMANN COQUELUCHE DE MULHOUSE

**MULHOUSE. — Athlétique, élégant, dur au mal, clairvoyant, lucide, très intelligent dans l'art de la relance du jeu, possédant un sens inné du placement, sobre mais terriblement efficace, Jean-Marie Zimmermann est redevenu après une éclipse passagère, un intraitable défenseur. Celui-là même qui se permettait, il y a tout juste deux semaines, de traiter d'égal à égal, avec les meilleurs attaquants professionnels français à l'époque où il évoluait dans les rangs de Sochaux avec son compère et ami l'international Luxembourgeois Adi Schmit.**

**Le crâne un peu plus dégarni, mais toujours aussi Brummel sur le terrain et, ce qui ne gâte rien, d'une correction exemplaire, Jean-Marie, de retour au club de ses débuts tient, à 26 ans, une place de choix dans le championnat national où de nombreux entraîneurs cochent son nom sur leurs tablettes à chaque fois que le talentueux Alsacien se produit devant eux. Garçon charmant, tenace, persévérant, Jean-Marie, véritable coqueluche du public mulhousien, représente bien le footballeur moderne et l'athlète alsacien en particulier.**

**F. SALVADOR.**

◆ Sbaïz, qui se remet à l'entraînement avec enthousiasme, espère être prêt à reprendre le collier dès la saison prochaine. A l'issue de la victoire sur Laval, il était ravi : « Il faut revenir deux ans en arrière pour voir le F.C.L. jouer de cette façon ».

◆ Devant Montluçon, Lisnard a marqué le premier but de sa saison. « Et dire qu'avec ma taille, j'ai marqué ce but de la tête. Je n'en reviens pas », précisait-il.

◆ Robert Siatka était rayonnant après le match nul avec Montluçon : « Devant Le Mans, les spectateurs ont cru à un accident. A Limoges, on a minimisé notre victoire en critiquant l'adversaire et en mettant en cause le comportement du gardien Cuq. Cette fois, devant Montluçon, j'espère que les témoins objectifs sauront nous apprécier à notre valeur. » Et d'ajouter : « En fin de saison, nous lutterons à armes égales avec nos derniers adversaires. »

## NEMÈS LE HONGROIS DE CAEN

CAEN. — Quand il est arrivé, vers la fin de 1970, le stade Malherbe était en plein marasme. Comme, d'autre part, ce footballeur de près de 33 ans n'avait pas fait de compétition depuis des mois, sa forme laissait à désirer. Nemès, personnage réservé et distrait, ne s'imposa donc pas. Il dut, bon gré mal gré, se contenter de jouer de façon obscure dans une équipe réserve ou même troisième.

Cependant, Oliver s'inquiète de son sort au mois de janvier et ne tarda pas de le mettre sérieusement à l'essai. Il a suffi d'un seul match en national pour apprécier ses qualités. Il est vrai que ce Hongrois qui a fait ses débuts dans le fameux Ferencvaros de Budapest est un footballeur de réelle valeur. Il quitta la Hongrie à 18 ans pour effectuer une longue période de sa carrière dans les deux grands clubs belges de Liège et Anderlech. Finalement, il fit le bonheur d'un club de Hollande avant de répondre à l'appel de Caen. Jules Nemès a toujours joué demi. Sa technique est remarquable, son sens du jeu dénote une longue et belle carrière. Nemès excelle à servir ses avants par des ouvertures opportunes. Sans être très rapide, il opère avec une bonne cadence et supporte avec robustesse la lourde tâche d'un homme du milieu. En face de Quimper, il fut l'un des joueurs les plus en vue, sinon même le meilleur footballeur du match.

Ce footballeur qui parle un français irréprochable est aussi un garçon aimable et distrait. Il s'est acquis au stade Malherbe la sympathie générale.

**A. GOSSET.**

## SOURD-MUET, CLAUDE TRAPE JOIE DE VIVRE A BLOIS

**L'an passé, au cours d'un match de lever de rideau, à Blois, nous avions découvert un solide gardien d'équipe inférieure des blésois : Claude Trapé. L'interview était impossible : Claude est sourd-muet de naissance.**

**Samedi soir, au stade Jean-Bouin, nous avons retrouvé ce magnifique athlète qui faisait ses débuts en équipe fanion, Peigné, le titulaire, étant blessé.**

**Trapé a découvert le football à l'Ecole des Sourds-muets mais, depuis deux ans, il a signé une licence à Blois. Il affirma tellement d'autorité qu'il est aujourd'hui titulaire de l'équipe de Division d'Honneur.**

**Trapé a découvert le football à l'Ecole des sourds-gique de la S.E.V. à Blois. Il est âgé de 23 ans, grand de 185 centimètres, c'est un très bel athlète qui est heureux de jouer avec les « entendants ».**

**Mais il y a mieux encore : depuis qu'il est au club, comme par un miracle, Claude a commencé à parler, bien sûr il n'en est pas à discuter avec l'arbitre, mais néanmoins il peut se faire comprendre. Tous les jours il progresse.**

**Contre Paris-Saint-Germain, Trapé n'a commis aucune faute. Il a le sens du placement, le courage pour plonger dans les jambes et une détente extraordinaire sur toutes les balles.**

**L'ancien Libert ayant pris sa retraite, Trapé est aujourd'hui le suppléant, de classe, de Peigné. Il a fait ses débuts dans la grande équipe de Blois à Paris : de quoi rendre timide n'importe quel joueur. Mais lui, Claude, n'a pas eu peur.**

**Si Peigné — qui traîne une douleur à l'épaule depuis des semaines — est indisponible, dimanche prochain, Trapé reviendra à Paris pour jouer le 1/8 de finale de Coupe contre les autres parisiens de Paris-Joinville.**

**Mais l'important, le côté poignant de l'histoire de ce footballeur, reste que, grâce au sport, il puisse réaliser l'impossible : trouver l'usage de la parole que depuis vingt-trois ans il ignorait.**

**Tony ARBONA.**

◆ M. Brousseau, le directeur sportif de Bourges, grippé samedi soir, se sentait de plus en plus mal en début de ce match avec Montluçon. En fin de partie, il avait retrouvé toute sa santé.

◆ Pennichault, à Bourges, est un gardien comblé : depuis sa rentrée à la place de Mathieu, il n'a pas connu de défaite.

◆ M. Branca, arbitre du match Brest-Rouen, a mentionné dans son rapport que le joueur normand Notheaux avait été atteint d'un jet de bouteille à la jambe. Mentionnons sans plus tarder que ce geste répréhensible est inhabituel à l'extrême pointe du Finistère.

## RAOULT : C'EST REPARTI

**FONTAINEBLEAU. — Ce grand gaillard venu de l'Olympique Lyonnais en sourdine n'est pas de ceux qui s'imposent spectaculairement.**

**Lassé d'attendre sa chance dans les rangs amateurs, il est arrivé en Seine-et-Marne pour voir si l'air y serait plus favorable. Sagement, il a débuté en réserve car sa condition physique frôlait le néant. Il fallut une période incertaine au sein de l'équipe dirigée par Claude Rey pour que sa chance lui soit offerte. Contre Cambrai, Raoult, soucieux de tenir les 90 minutes, y alla tout doucement. Il marqua quand même l'unique but du match et démontra par ailleurs son aisance dans le maniement du ballon, une vision du jeu instantanée à courte et à longue distance.**

**Grand (1,85 m), curieusement bâti pour un footballeur avec des jambes massives qui supportent un buste plus mince, ce n'est pas l'homme des travaux ingrats.**

**Placement, précision, couverture de balle et de temps en temps quelques incursions en pointe. Son démarrage n'est pas rapide mais, une fois lancé, il évoque un char d'assaut supérieurement téléguidé.**

**Raoult confirma à Troyes la semaine suivante. Et dimanche, contre Boulogne, il a éclaté : véritable métronome d'une équipe en état de grâce à laquelle il apporte une note raisonnable et clairvoyante, il orienta toutes les attaques avec son compère Izquierdo, un autre émigré de l'Olympique Lyonnais que les dirigeants de l'Entente se félicitent d'avoir accueilli.**

**Né en terre savoyarde, au pied des sommets alpins, Michel Raoult, à 23 ans, commence à gravir ceux du football. Lentement mais sûrement.**

**P. LOUHAUT.**

◆ M. Branca a eu droit à... une bronca. Il est vrai qu'il avait omis de siffler quelques fautes de main volontaires des Normands avant de punir celle apparemment anodine de Thibault par un penalty très sévère.

◆ Intermède malheureusement trop courant sur les terrains de football. A Brest, lors de la rencontre Stade Brestois-F.C. Rouen, un chien crut pendant deux bonnes minutes que le terrain de l'Armoricaine lui appartenait. C'est Lamour, le gardien de but finistérien « officier de police dans le civil », qui rétablit (enfin !) l'ordre.

◆ Les joueurs creillois, tout heureux de leur victoire sur Lille, furent complimentés par de nombreux supporters et par leurs dirigeants. Mais ils apprécièrent les félicitations de M. Chanu, maire de Creil, qui tint à serrer la main aux vainqueurs du jour.

◆ Claude Dubaële n'est pas reparti avec ses camarades à l'issue du match Creil-Lille. C'est en effet à Montataire, près de Creil, qu'il fit ses débuts de footballeur, débuts prometteurs puisqu'il remporta le « Concours du Jeune Footballeur ». Ses parents habitent toujours Creil ; il se retrempa dans l'atmosphère familiale, mais la discussion a dû être très vive si papa Dubaële est un ardent supporter de l'A.S.C.

◆ Au cours du match Creil-Lille, il y eut plusieurs duels, notamment celui entre Gianquito et le rapide Sachy, Polrot et Loup et aussi celui assez singulier entre Théroude l'avant centre creillois et l'arbitre qui lui reprocha souvent sa rudesse. A l'issue de la partie, Théroude montra au directeur de jeu sa jambe droite complètement tuméfiée par les coups reçus en disant : « Voyez les cadeaux que j'ai reçus des arrières lillois : ils sont en couleur. »

◆ M. Laronde, président de Sète, impressionné par le bon match des Toulousains dans l'Hérault, a dit : « Avec trois renforts, Toulouse jouera les premiers rôles la saison prochaine. »

◆ Philippe Le Donche a signé son premier but pour Avignon (où il signa il y a à peine deux mois) contre Toulouse... où il opéra jadis. De bonnes retrouvailles pour l'ex-Rerstarman.

◆ Pour son match retour en Coupe contre Paris-Joinville, Blois a obtenu de jouer le vendredi 9 avril, à 20 heures, pour éviter la concurrence du dimanche de Pâques.

◆ Leiblang, Le Roux et Le Boédec, comme beaucoup de leurs co-équipiers de Paris-Joinville, assistaient samedi au match Paris S.G.-Blois, histoire de voir ce que valent ces Blésois, adversaires dimanche après-midi sur ce même stade Jean-Boin.

◆ Le Noir Guillaume Da Silva, le demi blésois, va obtenir sa licence de droit. Il préparera ensuite son agrégation avant, sans doute, de repartir dans sa Côte d'Ivoire natale, à Abidjan.

◆ Daniel Guicci n'a pas de chance : samedi il arrêta (involontairement) avec son ventre un bolide de Gassert puis se claqua de nouveau aux adducteurs. L'international amateur aurait vraiment besoin de repos... qu'il devra sûrement observer pendant un mois, nous a dit le président Crescent.

◆ Une remarque pertinente de Djorkaeff sur ce match contre Blois : « Nous ne savons pas dominer, il semble qu'on veuille confondre vitesse et précipitation. Le plus délicat pour notre équipe est d'obtenir le premier but. Après nous sommes délivrés. »

# Confidentiel

◆ Le président de Blois, M. Gugnon, nous a indiqué que Da Silva était le plus correct des footballeurs qu'il ait vus, et surtout entendus. Guillaume parle un français châtié. Un jour, il alla dire à l'arbitre : « M. l'arbitre, il est positivement impossible de pratiquer le football avec les agissements de nos adversaires. Je préfère me retirer. » Et Da Silva quitta le terrain, laissant l'arbitre stupéfait.

## GORAGUER CE VERSATILE

**LORIENT. — Engagé dès la première année de la création de la section professionnelle du F.C.L., Bernard Goraguer, transfuge du C.E.P., n'a jamais pu réaliser l'unanimité sur son nom. Tour à tour brillant et effacé, combatif puis passif, réalisateur un jour, désespérément inefficace le jour suivant, il fut, samedi au Moustoir, le héros du match...**

**Doué d'un démarrage exceptionnel, ayant toujours besoin de champ pour s'exprimer, il a une couverture de balle remarquable et possède un tir aussi soudain que puissant. Son flegme, son caractère en même temps que sa versatilité en font un joueur très discuté. Il fut même, pour les deux dernières rencontres, mis au repos.**

**Y eut-il sursaut d'amour propre ? Bénéficia-t-il de la volonté et de l'engagement général de l'équipe ? Toujours est-il qu'il réussit là l'une des meilleures parties de la saison et fut sans doute le meilleur joueur sur le terrain. Ses échappées sur l'aile, ses percées en profondeur, son entente avec Guillas, ses reprises de la tête où il excella ont permis au F.C.L. de s'exprimer totalement.**

**Du moment où il se sent adopté, à partir de l'instant où il peut jouer dans un climat de confiance générale, il devient un footballeur de la classe des véritables professionnels.**

**On recherchait depuis longtemps un avant centre au F.C.L., Goraguer sera-t-il celui-là ? Il en a l'étoffe, incontestablement.**

**J.-C. LELIEVRE.**

◆ Camille Choquier, le gardien parisien, a son explication sur le monumental raté de Touré : « Quand je l'ai vu seul devant moi, avant qu'il ne contrôle parfaitement le ballon, j'ai couru vers lui. bras levés... et il s'est alors trop dépêché de tirer, il a levé son ballon. » Il est évident que le grand gardien accourant vers un attaquant ne doit pas être rassurant d'aspect.

◆ Jean-Michel Piat, aujourd'hui soldat, a les cheveux taillés court devant et ras derrière, ce qui lui donne une toute autre allure qu'à l'accoutumée, lui qui avait les cheveux sur les épaules. Il ressemble beaucoup plus à son frère, le Sochalien Philippe et va l'imiter dans sa carrière. En effet, il nous étonnerait fort que Jean-Michel ne soit pas convoqué au prochain stage, à Vittel, de l'équipe de France Amateurs, où son frère brilla si fort.

◆ Chevat a eu un coup de téléphone malicieux de ses parents, de Lyon : ils avaient vu une photo de leur fils qui n'était pas du tout ressemblante et se demandaient si vraiment le transfert à Blois avait tellement changé le fiston. En effet, c'était la photo de Menoury qui accompagnait un article flatteur pour Jean-François Chevat qui ira aussi au stage de France Amateurs à Vittel.

◆ Roger Meerseman, l'entraîneur de Blois, s'est entretenu avec Lucien Troupel pour que son futur soldat, Chenut, soit affecté au Bataillon de Joinville.

◆ C'est Mlle Myriam Stocco, Miss France, qui procédera au prochain tirage de la Coupe du Gard-Lozère, à Beaucaire.

◆ Nîmes Olympique compte un nouvel international : Attilio Moretti, sélectionné dans l'équipe de l'Armée Française.

◆ Le Stade Malherbe Caennais organise un stage du 14 au 16 avril au stade de Venoix, à l'intention des jeunes footballeurs nés en 1951, 1952, 1953 et 1954. Les inscriptions gratuites sont reçues au secrétariat du club, boulevard Aristide-Briand, à Caen, tél. 81-44-64.

◆ Le groupe des supporters qui depuis un mois épaule les joueurs d'Oliver a provoqué une assemblée générale (Allez Malherbe !) qui aura lieu vendredi prochain. Objectif : ressusciter ce club qui eut son heure de gloire.

◆ La joie de la victoire a été quelque peu atténuée pour les Caennais quand ils ont appris en sortant de la douche que Le Havre avait battu Poitiers. Le président de Cornières qui voulut faire plaisir à ses joueurs avec une bonne nouvelle était plutôt dépité. Mais Célestin Oliver a redonné l'ambiance en affirmant : « Il faut toujours y croire... Nous avons pris cinq points en trois matches et nous continuerons sur cette lancée. »

◆ Anciens coéquipiers à Bully, Strappe et Dereuddre se sont retrouvés face à face, balle au pied. Le premier a fait connaître au second l'amertume de la défaite. Ce qui n'empêcha pas les deux amis de trinquer sans rancune à l'issue de la rencontre.

◆ André Strappe n'a plus vingt ans. Il avoue 44 ans, mais depuis cinq matches où il a accepté de quitter son banc de touche pour rechausser les crampons et redonner confiance à ses jeunes coéquipiers, il estime que les matches devraient durer beaucoup plus longtemps. « Je suis, proclame-t-il, comme le bon vin ; il me faut du temps pour... vieillir. »

◆ On analysait dans les vestiaires du Mans les causes de la défaite. « Nous devrions faire la différence dès le début », estimait Dereuddre. Mais Perli s'interrogeait : « Y avons-nous assez cru ? » Et Marchi eut le mot de la fin en constatant : « Pour cette fois, au moins, l'arbitre n'y est pour rien ! »

◆ Au Havre où il fit ses débuts professionnels, Roland Schleider, le défenseur poitevin, a retrouvé de nombreux amis et notamment cette charmante vieille dame que tout le monde au Havre appelle « Bibiche » et qui a vu défiler dans sa pension de famille depuis la guerre tout ce que le H.A.C. a compté de footballeurs pros célibataires.

◆ A leur arrivée au Havre, les joueurs du Stade Poitevin sont allés sur le port visiter un bananier à quai dont le commandant était originaire de Poitiers.

## BURET LE REVENANT DE TROYES

**TROYES. — Le Troyen Michel Buret, qui portait samedi le numéro 8, a été sans nul doute la vedette du match Troyes-Besançon. Avec son compère yougoslave Puciberg, il constitua l'essentiel de l'attaque champenoise. Les meilleures balles vinrent de lui et y aurait-il eu quelqu'un dans son environnement pour les utiliser au mieux que la défense franc-comtoise aurait risqué de s'en tirer beaucoup moins bien.**

**Buret fut non seulement un maître organisateur, mais aussi un marqueur. L'unique but qui permit à son équipe d'obtenir l'égalisation vint de lui en effet et son exécution en fut parfaite.**

**Après la grave blessure qui contraria sa carrière au Racing Club de Paris, on avait pu craindre pour l'avenir de ce footballeur de qualité. Aujourd'hui, Buret semble avoir retrouvé la plénitude de ses moyens en même temps qu'il s'est acquis une place à part entière dans l'équipe troyenne où son incorporation fut jusqu'alors trop épisodique.**

**J. MARGAINE.**

## HORLAVILLE AVEC FRANCE AMATEURS

*Gravement blessé quelques jours avant France-Italie qu'il se faisait une joie de jouer, le capitaine Daniel Horlaville est cloué sur son lit. Il ne pourra reprendre la compétition avant la saison prochaine.*

*Il a été opéré et on lui a recousu les ligaments croisés du genou. Le chirurgien s'est déclaré satisfait de l'opération et a assuré Horlaville de son optimisme pour la suite de sa carrière.*

*Horlaville s'est, évidemment, préoccupé du match de ses camarades tricolores et leur a fait transmettre ses encouragements.*

*De leur côté, ses camarades ne l'ont pas oublié, et on peut dire qu'ils lui avaient dédié ce match... et la victoire ensuite.*

*Le matin de la rencontre, Albert Borto avait appelé Daniel au téléphone, au moment de la conférence habituelle et tour à tour chaque équipier vint bavarder avec lui, lui dire leurs vœux et encouragements, tout comme André Grillon, l'entraîneur, un des plus navrés de cet accident.*

*Après la rencontre, Hallet, capitaine successeur de Horlaville, qui s'était attribué le ballon du match, fit signer toute la petite troupe tricolore et ce ballon sera apporté à Daniel par Albert Borto.*

*De plus, le fanion offert par les Italiens sera également remis à Horlaville... quand il reviendra des bagages du Dr O'Bin, qui se l'était vu confier par le masseur Georges Babonneau. Or, le « toubib » est parti pour l'Allemagne.*

*Il a été remarquable de constater cette fraternité sportive de tous ces hommes qui, véritablement, semblaient touchés comme par le malheur d'un frère.*

*Le plus touché a sûrement été René Riefa, qui, au téléphone, remercia gentiment Horlaville des phrases d'encouragement publiées par « l'Equipe » :*

*« Je vais essayer de te faire plaisir, mais crois bien que je suis très peiné de te remplacer dans ces conditions, merci Daniel de ce que tu m'as dit ».*

*Etonnante et attirante équipe de France.*

*Tony ARBONA*

***Avant la tempête... les Tricolores sont calmes, au lunch d'avant le match. De g. à dr. : Prost, Imiéla, Riéfa (dont on aperçoit la tête), Verhoeve, Manet, le masseur Babonneau, Hallet et Delhumeau.***

## AUTOUR DE FRANCE-ITALIE

**● C'est l'ex-international amateur Emile Grosshans, qui, aujourd'hui membre de la firme Adidas, remit aux internationaux les traditionnels équipements. Et l'ex-pro de Rennes, retrouva avec plaisir Albert Borto et ses jeunes successeurs.**

**● Des dragées en perspective : Delhumeau, Prost attendent la naissance d'un héritier pour l'automne prochain, quant à Paul Imiéla, il sera, à même époque, papa pour la deuxième fois.**

**● Henri Ribul, le gardien olympique, qui s'est retiré de l'équipe de France, reste toujours attentif aux exploits de ses jeunes camarades. Il a adressé un télégramme d'encouragements aux Tricolores en précisant notamment : « Battez-vous pour Horlaville. »**

**● René Riéfa, le « bleu » de l'équipe, qui était assez ému, a fort goûté un télégramme d'encouragements de ses co-équipiers d'Avignon.**

**● L'équipe italienne était habillé de façon uniforme (soigneur et entraîneur compris) avec costume grège et polo du plus heureux effet.**

**Les Français, eux, ne se distinguent pas du tout vestimentairement, sauf quand ils sont en survêtement.**

**● Les joueurs italiens ont refusé d'échanger leur maillot avec les Français... assez déçus.**

**● Paul Imiéla a eu la grande joie de retrouver son supporter particulier, un cousin, Bruno Malicheski, qui ne quitta pas l'équipe de France. Conquis par l'ambiance, le cousin de l'Amiénois a prié Imiéla d'inviter toute l'équipe à son prochain mariage.**

**● Sur une action plutôt rude, dont avait été victime son capitaine Hallet et qui lui avait valu d'être écrasé sous le poids des contestataires, Alain Verhoeve, comme un coq de combat, se releva pour bondir au cou de l'Italien, qu'il prit à la gorge.. pour le lâcher bien vite :**

**« Avec mes deux mains, je pouvais tout juste lui appuyer sur les amygdales... », expliqua ensuite le Lillois, en riant.**

**● Le Sudiste Simon Iniesta ne va pas tarder à remplacer dans le folklore de l'équipe de Grillon, le Marseillais Ange Di Caro, préposé au moral en même temps qu'ailier redoutable. Iniesta surnommé « Gabion » a une façon calme de dire des histoires gaies que les deux Delhumeau et Hallet l'ont monopolisé pour pouvoir rir tout leur saoul. Hallet a même promis à « Gabion » un train de pneus... pour le vélosolex d'Iniesta.**

**● M. Deur, le dirigeant sochalien, qui dirigeait la délégation tricolore a dit :**

**« J'avais déjà vu cette équipe de France étonnante à Mulhouse, aujourd'hui, à Metz, elle a été sensationnelle en deuxième mi-temps. Et quelle bonne ambiance. »**

**● André Grillon a écouté, avec un sourire amusé, Alberto Borto lui rapporter les sentiments admiratifs de Paul Frantz pour la façon de jouer des Tricolores**

**Il souriait l'entraîneur, car il avait encore en mémoire les appréciations moins enthousiastes que Frantz avait publiées au retour des Jeux de Mexico.**

**● Pierre Flamion (approuvé par son président Molinari) spectateur intéressé a déclaré :**

**« La première mi-temps ne m'a pas étonné, les Italiens restaient dangereux. Mais la seconde mi-temps a été vraiment sensationnelle. Il y a dans cette équipe de France au moins quatre bonshommes que je prendrais bien à Metz. »**

**● Miko Cottrel, qui fut masseur de l'équipe de France pendant plus de dix ans, est venu saluer les successeurs des Grizetti, Couécou, Sudre, qui étaient jadis ses enfants chéris. Cottrel, qui a dû ralentir son activité de kinésithérapeute après un accident cardiaque, a promis de passer quelques jours avec les Tricolores au prochain stage de Vittel.**

**● Bon pronostic de M. Jean Rigal, le père de cette équipe nationale**

**« C'est aberrant de fixer ce match à Metz à pareille heure et le jour d'Espagne-France qui sera télévisé. Il n'y aura pas grand-monde à Metz. »**

**Il n'y eut que 1.500 personnes, l'assistance la plus réduite devant laquelle joua jamais l'équipe de France.**

**● Sommé de payer le champagne pour arroser ses galons et la victoire, Gérard Hallet s'est contenté de payer l'apéritif à tous ses camarades, dans le wagon-restaurant du retour.**

**« Je paierai le champagne quand je repasserai ses galons à Horlaville, ça prouvera qu'il est guéri, et ça, ça mérite bien d'être arrosé au champagne. »**

HIER

# MANTES-LA-VILLE REJOINT V.A. !

(Dominique GRIMAULT)

*Le joueur abbevillois balle au pied, paraît « s'emmêler » les jambes devant les trois Mantevillois qui l'observent, prêts à intervenir : Saoumah, Appert et Sorel (de g. à dr.). A remarquer la tribune toujours bien garnie du petit stade du C.A. Mantes.*

Sans compter les matches en retard, le Championnat de France amateurs a encore (ou seulement) deux journées à disputer. Celles-ci auront lieu les 18 et 25 avril prochain, c'est-à-dire les fêtes pascales et les huitièmes de finale de la Coupe passée.

Première remarque concernant le week-end dernier : la situation en tête des groupes Centre, Nord et Ouest a très nettement évolué.

Et d'abord le Centre. Même sans jouer, Cuiseaux-Louhans aura été le bénéficiaire du jour. Car si le Racing dut se contenter d'un résultat nul à Besançon — décidément la bête noire des Parisiens cette saison — les autres candidats au titre, Auxerre et Baume-les-Dames, connurent plus grande infortune encore. Tous les deux s'inclinèrent en déplacement. A Orléans et Decize respectivement.

La première place actuelle du Racing ne peut nous faire oublier que Cuiseaux-Louhans possède deux matches de plus à jouer que les Parisiens.

De là à désigner les Cuiseautins comme un virtuel et définitif leader, il n'y a qu'un pas que nous franchirons en la circonstance.

Attention tout de même messieurs de Cuiseaux-Louhans ! Malakoff (dimanche prochain) et le Red Star (le 25 avril) vous attendent de pied ferme.

Cette fois c'est définitif : Valenciennes a abdiqué toute prétention à la première place du groupe Nord. Battu à Sedan, V.A. est aujourd'hui rejoint par Mantes-la-Ville vainqueur logique d'Abbeville.

Le C.A.M. a donc renforcé sa position de favori pour la victoire finale puisqu'il compte deux matches en moins que son adversaire.

Il faut maintenant souhaiter que l'épreuve de la Coupe ne fatigue pas trop une équipe mantevilloise qui accomplit vraiment une excellente saison.

En attendant, Mantes donne rendez-vous à V.A., le 18 avril, pour un match de prestige.

Dans l'Ouest la situation d'Evreux s'est détériorée, à la suite d'une défaite concédée sur son terrain devant Angers. Les Ebroïciens sont désormais distancés de six points par Nantes, très heureux de s'en sortir, ce week-end, à Vannes, avec un résultat nul.

D'ici à la fin de saison, Evreux livrera deux matches de plus que les Nantais. Est-ce à dire que la formation normande profitera de l'occasion pour se rapprocher ou même dépasser sa rivale directe ? Vu son état d'avant-hier cela reparaît guère probable.

Etonnant revirement de situation dans le Sud-Ouest sur lequel nous nous étions d'ailleurs déjà attardés voici une semaine.

S'il convenait présentement de s'en tenir au classement, Luchon aurait davantage de chances de terminer en tête que Albi, La Rochelle ou les Girondins puisqu'il possède deux matches de plus à disputer que ces derniers.

Mais quand on sait que les Luchonnais doivent encore se déplacer à... Bordeaux et à Albi (le dernier jour !) on demeure plutôt perplexe quant à l'issue finale de ce groupe.

Rien n'est joué dans le Sud-Ouest.

Dans l'Est non plus remarquez bien. Car, si Vittel est rentré dans le rang après sa défaite de Delle, le duel que se livrent depuis des mois Mutzig et Mouzon captive toujours l'attention.

En fait, la tâche incombera aux Vittellois de départager les deux meilleures équipes de ce groupe. Le 18 avril Vittel recevra Mouzon, pour une semaine plus tard se rendre à Mutzig. Voilà du suspense en perspective.

Un tour pour rien en ce qui concerne le groupe Sud-Est où trois rencontres, dont celles de Martigues et Saint-Etienne, ont été remises.

Honneur toutefois à Annecy auteur de sept buts sur le terrain du malheureux et faible Thiers.

## OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Vannes (9) | 0 | Nantes (1) | 0 |
| Evreux (2) | 1 | Angers (6) | 2 |
| S.O. Maine (9) | 0 | Cholet (3) | 0 |
| Lucé (9) | 1 | Granville (4) | 1 |
| St-Brieuc (5) | 6 | Rouen (13) | 0 |
| Concarneau (6) | 2 | Challans (12) | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes ... | 33 | 22 | 13 | 7 | 2 | 48 | 21 |
| 2. Evreux ... | 27 | 20 | 11 | 5 | 4 | 35 | 16 |
| 3. Cholet ... | 27 | 21 | 11 | 5 | 5 | 42 | 23 |
| 4. Granville .. | 25 | 23 | 9 | 7 | 7 | 32 | 28 |
| St-Brieuc . | 25 | 23 | 9 | 7 | 7 | 31 | 26 |
| 6. Concarneau | 23 | 22 | 7 | 9 | 6 | 25 | 24 |
| Angers ... | 23 | 22 | 9 | 5 | 8 | 38 | 39 |
| 8. Châteaudun | 21 | 22 | 8 | 5 | 9 | 32 | 25 |
| 9. Vannes .. | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 26 | 28 |
| Lucé ..... | 19 | 21 | 8 | 3 | 10 | 35 | 33 |
| 11. S.O. Maine. | 19 | 22 | 7 | 5 | 10 | 23 | 37 |
| 12. Challans .. | 17 | 22 | 7 | 3 | 12 | 25 | 39 |
| 13. Rouen ... | 4 | 21 | 1 | 2 | 18 | 12 | 65 |

**LUCE et GRANVILLE 1-1 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 979. Recette : 6 631 F. — Buts : Granville : Leclerc (11e). Luce : Guillot (c.s.c.) (73e).

LUCE : **Loiseau** — Loriot, Chiarelli, Debray, Belkaïd (puis sur blessure André Roland 13e), Corgiatti, Dufois — Henlin, De Ortels, * **Montrot,** Alain Rolland. Entraîneur : Chiarelli.

GRANVILLE : * **Fontenay** — Cherbonnel, **Mauger,** Guillot, Ungari — Gilbert, Jacquet — Janvier (puis Lasbleize 73e), Sevin, **Colombine,** Leclerc. — Entraîneur : Mamberta. — Belkaïd (Luce), blessé sorti à la 13e minute.

**CONCARNEAU bat CHALLANS 2-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Phan. Spectateurs : 1 189. Recette : 6 229 F. — Buts : Toupin (26e), Hanon (56e).

CONCARNEAU : **Suric** — Piriou, **Branquet,** Fraval, Guillou — **Mao,** Cado, * **Gallo** — **Toupin, Henon, Hanon.** — Entraîneur : Le Borgne.

CHALLANS : **Jolivet** — Rane, Robin, **Merat,** Gautier — **Cartwright, Herbaut,** Raffin, **Beaujault,** * **Gil, Soulard.** — Entraîneur : Lelong.

**ANGERS b. EVREUX 2-1 (1-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. De Castro. Spectateurs : 168. Recette : 820 F. — Buts : Angers : Laguesse (33e sur penalty), Berdoll (52e). Evreux : Bolland (15e).

ANGERS : **Gouraud** — **Noir,** * **Ch. Beziau,** Lambrecht, **Allary** — P. Beziau, Gohier — Brecheteau, **Berdoll,** Lassept, Laguesse. — Entraîneur : Belo.

EVREUX : Rimbert — Boury, **Franchet,** Mercier, Roque — Quesney, * **Cassan** — **Stanick, Bolland, Noublanche,** Cavan. — Entraîneur : Corbeau.

**ST-BRIEUC bat ROUEN 6-0 (2-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Kern. Spectateurs : 786. Recette : 4 867 F. — Buts : Saint-Brieuc : Guégan (33e sur penalty), Jauhand (44e et 75e), M. Boujard (61e), Courson (71e), Tremel (83e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — **M. Leblanc,** Desanneaux, Cabel, Hervé — M. Boujard (puis Ricard 70e), **Guégan** — * **Taburet, Courson, Jourand,** Tremel. — Entraîneur : G. Bout.

ROUEN : **Lofficial** — Bouvrée, Alonso, Pio, Leroy — * **Djanaoui,** Sanchez — Boulanger, Lhoste, Lucas (puis Dahé 59e), Gillet. — Entraîneur : Rizzi.

**VANNES et NANTES 0-0.** — Terrain : gras. Arbitre : M. Ragueneau. Spectateurs : 1 164. Recette : 6 990 F.

VANNES : Lepêcheur — **Amestoy,** Stevant, * **Vigier,** Ayoul — Le Moal, Naël — Gautier, Le Pinru, **Lassalle,** Maugan (puis Davalo 74e). — Entraîneur : Ducasse.

NANTES : Bertrand-Demanes — **Laguillez, Desnoueix,** Gardon, Le Bourgocq — **Albaladéjo,** Arribas — Lubert, Contassot, * **Suaudeau,** Audiger (puis Rampillon 71e). — Entraîneur : Zëtta.

**S.O. MAINE et CHOLET 0-0.** — Terrain : gras. Arbitre : M. Cadiet. Spectateurs : 195. Recette : 1 183 F.

S.O. MAINE : Daniel — **Barage,** Coutelle, Fresnais, Laclias — Sénéchal (puis Jarrossay 46e), * **Mezerette** — **Bouvet,** Germain, Trottin, Gibus. — Entraîneur : Gendry.

CHOLET : **Boileau** — Graveleau, * **Pacciora,** Guignard, Dumont — Quiniou (puis Pasquin 70e), Jannotin — **Lefrère,** Tulik, Justek, Jouin. — **Entraîneur : Pasquin.**

DEMAIN

# JOURNÉE DE RATTRAPAGE

Le Championnat de France Amateurs procédera, dimanche prochain, à une mise à jour de son calendrier.

Il profitera en cela des huitièmes de finale de la Coupe de France (matches aller).

Au programme dix-sept rencontres dont une, Evreux - Rouen, sera jouée dès mercredi en fin d'après-midi, à 17 h 45.

Dans le groupe Centre nous nous intéresserons surtout à la venue de Cuiseaux-Louhans à Malakoff — il devrait y avoir de l'ambiance au stade Marcel-Cerdan — et aussi au périlleux déplacement qu'effectuera le Racing à Baume-les-Dames. Ces deux rencontres pourraient s'avérer capitales sur l'issue finale de ce groupe.

Dans l'Est, la tâche de Mutzig paraît, à première vue, beaucoup plus facile que celle de Mouzon qui aura à en débattre avec une formation de Mulhouse aux sursauts parfois déconcertants.

Quant aux Stéphanois (Sud-Est) qui recevront le modeste Pont-de-Chéruy, nul doute qu'ils profiteront de l'occasion pour se rapprocher de Martigues.

Dans le groupe Sud-Ouest enfin, Luchon aurait intérêt à se tenir sur ses gardes à Mazamet bien délicat à prendre en défaut sur son terrain.

**NORD**

HAZEBROUCK - ROUBAIX
SAINT-QUENTIN - BEAUVAIS
EPERNAY - ABBEVILLE
REIMS - AULNOYE

**CENTRE**

MALAKOFF - CUISEAUX-Louhans
BAUME - RACING
DECIZE - NEVERS
MOULINS - AUXERRE

**SUD-OUEST**

MAZAMET - LUCHON

**EST**

STRASBOURG - SAINT-LOUIS
TALANCE - SAINT-DIE
MUTZIG - DELLE
KRONENBOURG - METZ
MOUZON - MULHOUSE

**OUEST**

EVREUX - ROUEN
(mercredi 24, à 17 h 45)

**SUD-EST**

St-ETIENNE-PONT-de-CHERUY
ANNECY - LA COMBELLE

# KAYL (4 buts) HEROS DU WEEK-END

## LES BUTEURS DE LA JOURNEE

**Ont marqué 3 buts :** Sierra (Annecy), Vanhuysse (Roubaix), Janet (Mouzon).

**Ont marqué 2 buts :** Maïan (Annecy), Duchassin (Decize), Un et Guillas (Albi), Royer (Dijon), Jourand (St-Brieuc), Garreau et Barbotteau (Niort), Saoumah (Mantes).

**On tmarqué sur penalty :** Lagusse (Angers), Delqué (De-

**Ont marqué sur penalty :** Lagusse (Angers), Delqué (Decize), Bourquin (Delle) Guegan (St-Brieuc).

## CLASSEMENT DES BUTEURS

### CENTRE

**16 buts.** — Bouveresse (Baume).
**11 buts.** — Grobarcik (Nevers), Heutte (Racing).
**10 buts.** — Dealvelle Baume), Tinchant (Racing).
**9 buts.** — Girardot (Cuiseaux), Royer (Dijon), Messones (Moulins).
**8 buts.** — Ziebelen et Romagnon (Auxerre), Ferrier (Racing).
**7 buts.** — Rabat (A.S. Amicale), Fefeu (Auxerre).

### EST

**17 buts.** — Tonnel (Mouzon).
**11 buts.** — Kuntz (Mutzig), Luzi (Vittel).
**10 buts.** — Goerig (Saint-Louis), Borger (Talange).
**9 buts.** — Steyer Metz), Antoni (A.S. Mulhouse), Bossert et Zimmermann (Mutzig).
**8 buts.** — Jenssens (Metz).
**7 buts.** — Tota (A.S. Strasbourg), Franquet (Talange).

### SUD-EST

**14 buts.** — Mercet (Martigues).
**10 buts.** — Kacharias (Martigues).
**9 buts.** — Girardot (Cuiseaux), Royer Dijon), Messones
**8 buts.** — Ziebelen et Romagnon (Auxerre), Ferrier gaud (Villefranche).
**7 buts.** — Rabat A.S. Amicale), Fefeu (Auxerre), (Saint-Etienne).
**6 buts.** — Grigolo (Brassac), Lambert Marignane), Gardien et Besseyre (Thiers), JeanJean (Villefranche).

### NORD

**16 buts.** — Beltramini (Mantes).
**14 buts.** — Ysembart (Roubaix).
**10 buts.** — Tournelle (Abbeville), Michel (Aulnoye), Rouillard (V.A.).
**9 buts.** — Saoumah Mantes).
**8 buts.** — Vanworhaudt (Hazebrouck), Roy (Sesan), G. Wolniak (V.A.).
**7 buts.** — Thorez Calais), Rouquette Epernay), Kosbur et Dralet (Reims), Van Huysse (Roubaix), Chrétien et Dahler (Sedan), Aparicio (Senlis).

### OUEST

**14 buts.** — Tulik (Cholet).
**13 buts.** — Justek (Cholet), Cavan (Evreux).
**12 buts.** — Contassot (Nantes).
**11 buts.** — Beaujeault (Challans).
**10 buts.** — D. Cobret (Châteaudun), Colombine (Granville), Gibus (Le Mans), Rampillon (Nantes).
**9 buts.** — Laguesse et Brecheteau (Angers).
**8 buts.** — Lassept (Angers) Belland Evreux), Sevin (Granville), Jourand (Saint-Brieuc), Lassalle (Vannes).
**7 buts.** — Hanon (Concarneau), Noublanche Evreux), Montrot (Lucé), Audiger (Nantes), Le Pinru (Vannes).

### SUD-OUEST

**14 buts.** — Abadie (Luchon).
**11 buts.** — Burgaudeau (Niort).
**10 buts.** — Guillas (Albi), Goubet (Girondin).
**9 buts.** — Azema (Albi).
**8 buts.** — Keita (Girondins).
**7 buts.** — Neau (La Rochelle).
**6 buts.** — Treboute (Cazères), Guilbaud (La Rochelle), Baillon (Villenave).

## LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. La Rochelle 2 348 spectateurs - 2. Mantes 1 811 spect. 3. Orléans 1 380 spectat. - 4. Concarneau 1 189 spectat. - 5. Vannes 1 164 spectat. - 6. Lucé 979 spectat. - 7. Hazebrouck 890 spectat. - 8. Niort 810 spectat. - 9. Saint-Brieuc 786 spectat. 10. Roubaix 657 spectateurs.

## L'ETOILE D'OR présentée par le groupe KOPA

### GROUPE OUEST

**13 étoiles.** — Paciora (Cholet).
**12 étoiles.** — Mauger (Granville).
**6 étoiles.** — Laurendeau (Angers), D. Cobret (Châteaudun), Cassant (Evreux), Jaroossay (Le Mans), Suaudeau (Nantes), Bolton (Saint-Brieuc).
**5 étoiles.** — Ch. Beziau (Angers), Cartwreight (Challans), Bolland (Evreux), Jarossay (Le Mans), Suau-Djanaoui (Rouen), Guégan (Saint-Brieuc).

### GROUPE EST

**10 étoiles.** — Luzzi (Vittel.
**8 étoiles.** — Antoni (Mulhouse), Franquet (Talange).
**6 étoiles.** — Reiss (Forbach), Kuntz (Mutzig), Demange (Saint-Dié).
**5 étoiles.** — Herbs (Kronenbourg), Braun (Saint-Dié).
**4 étoiles.** — Frantz (Delle), Renaud (Delle), Carbiener (Strasbourg), Wollscheid (Talange).

### GROUPE NORD

**10 étoiles.** — Sergherart (Hazebrouck).
**9 étoiles.** — Chrétien (Sedan).
**6 étoiles.** — Tournel (Abbeville).
**5 étoiles.** — Deléglise (Calais), Dufaut (Epernay), Demota (Mantes), Jodard (Reims), Verstraete (Valenciennes).
**4 étoiles.** — Monflier (Abbeville), Ioss (Hazebrouck), Sorel, Beltramini (Nantes), Dralet (Reims), Lecroart (Roubaix), Cailleux (Saint-Quentin), Rabela, Azuelos (Senlis).

### GROUPE CENTRE

**12 étoiles.** — Stasiak (Decise).
**10 étoiles.** — Béranger (Malakoff).
**8 étoiles.** — Murat (Cuiseaux).
**6 étoiles.** — Berly (Amicale), J.-B. Bordas (Orléans).
**5 étoiles.** — Coquard (Baume), Chenu (Dijon), Feroq (Malakoff), Chipon (Racing).

### GROUPE SUD-OUEST

**8 étoiles.** — Ribul (Castres), Coustures (Cazères), Foix (Mont-de-Marsan).
**7 étoiles.** — Guillas (Albi).
**5 étoiles.** — Devaux (Montmorillon), Jamin, Ahadji (Rodez).
**4 étoiles.** — Chemel (Castres), Gouba, Ehrard, Keita (Girondins) Rossi (Luchon), Glories (Mazamet), Lemenan (Montmorillon), Yekawene, Mugerre (Niort).

### GROUPE SUD-EST

**8 étoiles.** — Pergantis (Pont-de-Chéruy).
**6 étoiles.** — Merchadier (Saint-Etienne), Crolle (Villefranche).
**5 étoiles.** — Longeray (Annecy), A. Tulinsky (Brassac), Berthon (La Combelle), Martin (Montferrand), Wisnieski (Thiers).
**4 étoiles.** — Barrier (Annecy), Iglésias (La Combelle), Raoult (Lyon), Zacharias, Mercet (Martigues), Kozlowski (Montferrand), Massard (Saint-Etienne).

# NORD

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Sedan (3)** | **1** | **Valenciennes (1)** | **0** |
| **Mantes-la-V. (2)** | **2** | **Abbeville (9)** | **0** |
| **Roubaix (3)** | **6** | **Epernay (13)** | **0** |
| **Hazebrouck (8)** | **1** | **Aulnoye (5)** | **0** |
| **Senlis (11)** | **0** | **Reims (6)** | **5** |
| **Beauvais (12)** | **1** | **Calais (10)** | **2** |

Exempt : Saint-Quentin (6)

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Mantes** .. | **32** | **20** | **14** | **4** | **2** | **46** | **13** |
| **2. Valencien.** . | **32** | **22** | **13** | **6** | **3** | **40** | **11** |
| **3. Sedan** .... | **27** | **20** | **12** | **3** | **5** | **38** | **20** |
| **Roubaix** .. | **27** | **20** | **11** | **5** | **4** | **37** | **18** |
| **5. Aulnoye** .. | **22** | **20** | **7** | **8** | **5** | **19** | **17** |
| **6. Reims** ... | **22** | **21** | **9** | **4** | **8** | **33** | **24** |
| **7. Hazebrouck** | **21** | **20** | **7** | **7** | **6** | **26** | **20** |
| **8. St-Quentin** . | **20** | **21** | **8** | **4** | **9** | **18** | **25** |
| **9. Abbeville** . | **18** | **18** | **9** | **0** | **10** | **23** | **25** |
| **Calais** ... | **18** | **22** | **6** | **6** | **10** | **18** | **31** |
| **11. Senlis** .... | **14** | **22** | **5** | **4** | **13** | **21** | **42** |
| **12. Beauvais** .. | **12** | **21** | **4** | **4** | **13** | **17** | **37** |
| **13. Epernay** .. | **3** | **20** | **1** | **1** | **18** | **18** | **71** |

**MANTES b. ABBEVILLE 2-0 (0-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Ledrole. Spectateurs : 1 811. Recette : 12 781 F. — Buts : Mantes : Saoumah (53e et 68e).

C.A. MANTES-LA-VILLE : Allione — Roulot, *** Demota,** Melloni, Prazzoli — Gouju, Sorel — Beltramini, Chedanne, Appert, Saoumah. — Entraîneur : Boucq.

ABBEVILLE : Opila — Mouflier, François, Lejeune, Zafranski — Boulart, Bilot — Cahon, Rollé (puis Caillet 72e) *** Tournelle,** Leroy. — Entraîneur : Wicart.

**SEDAN b. VALENCIENNES 1-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Billoi. Spectateurs : 234. Recette : 930 F. — But : Sedan : Dahleb (43e).

SEDAN : **Rose** — Breny, Chiaruzzi, **Maryan, Beaurain, * Differding, Dahleb,** Bourdeau, **Roy,** Chrétien, **Pierron.** — Entraîneur : Chrétien.

VALENCIENNES : Dropsy — Boudebza, Neubert, **Bizot, Gumez, Patoux, Pagnier,** Verstraete, Wolniak, *** Desmenez, Pouillard.** — Entraîneur : Desmenez.

**CALAIS b. BEAUVAIS 2-1 (0-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Lebras. Spectateurs : 567. Recette : 2 942 F. — Buts : Calais : Thorez (57e), Duwicquet (67e). Beauvais : Guyard (27e).

BEAUVAIS : Barreau — Bronnault, Barré, Piquant, Van Houteghm — Blanchard, Bailly (puis Senez 75e), Escudero, Buhler, Gosse, *** Guyard.** — Entraîneur : De Hajz.

CALAIS : Deleglise — Lyleire, *** Ladez,** Vasseur, Warenghem — Baron, Wion — Fardoux, Flandrin, Thorez, Duwicquet. — Entraîneur : Planque.

**REIMS b. SENLIS 5-0 (2-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 429. Recette : 2 632 F. — Buts : Kosbur (12e), Jodar (13e), Dralet (78e), Aznelos (81e c.s.c.) Kuszorowski (85e).

REIMS : Manet — Lacaille, Boin, Ponsinet, Hochart — Dralet, Huet — Kosbur, Kuszorowski, *** Jodart,** Schaller. — Entraîneur : Prodocini.

SENLIS : *** Merlini** — Kerloc'k, Agnelos, Guyot, Mailly — Rigault, Baillarin — Picquart, Aparicio, Diximus, Foret (Morainviller 25e). — Entraîneur : Azuelos.

**ROUBAIX b. EPERNAY 6-0 (1-0).** — Terrain : Bon. Arbitre : M. Méeus. Spectateurs : 657. Recette : 3 120 F. — Buts : Roubaix : Vanhuysse (41e, 54e, 83e) Ysembart (75e), Porquet (82e), Sératin (88e).

ROUBAIX : **Lescroart** — Dillies, Konieczka, **Porquet,** Fernandez — André, Boury — **Sérafin,** Deldalle, Ysembart, *** Vanhuysse.** — Entraîneur : Desrousseaux.

EPERNAY : Dufaud — Jacquart, **Patevera,** Cl. Derolas, Poitevin — **Guillaume,** Hatat — Keseoré, *** Collinet,** Rouquette, Jolly. — Entraîneur : Zimmy.

**HAZEBROUCK b. AULNOYE 1-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Raymond. Spectateurs : 890. Recette : 5 150 F. — Buts : Hazebrouck : Charpentier (35e).

HAZEBROUCK : **Etoile** : Iooss. — Entraîneur : Parisseaux.

AULNOYE : **Etoile** : Lempereur. — Entraîneur : Huart.

# CENTRE

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Besançon (12)** | **0** | **Racing (1)** | **0** |
| **Orléans (9)** | **3** | **Auxerre (1)** | **1** |
| **Decize (11)** | **3** | **Baume (4)** | **1** |
| **Red Star (5)** | **1** | **Moulins (6)** | **0** |
| **Malakoff (7)** | **2** | **Nevers (7)** | **1** |
| **Dijon (9)** | **3** | **Amicale (13)** | **2** |

Exempt : Cuiseaux-Louhans (1)

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Racing** ... | **29** | **21** | **12** | **5** | **4** | **38** | **17** |
| **2. Cuiseaux** . | **28** | **19** | **11** | **6** | **2** | **38** | **21** |
| **Auxerre** .. | **28** | **22** | **10** | **8** | **4** | **32** | **23** |
| **4. Baume** ... | **26** | **20** | **12** | **2** | **6** | **39** | **25** |
| **5. Red Star** .. | **24** | **22** | **10** | **4** | **8** | **30** | **25** |
| **6. Malakoff** . | **20** | **21** | **7** | **6** | **8** | **24** | **26** |
| **7. Moulins** .. | **19** | **21** | **6** | **7** | **8** | **25** | **35** |
| **Orléans** .. | **19** | **21** | **6** | **7** | **8** | **26** | **29** |
| **Dijon** .... | **19** | **22** | **6** | **7** | **9** | **24** | **28** |
| **10. Nevers** ... | **18** | **20** | **5** | **8** | **7** | **32** | **37** |
| **11. Decize** ... | **16** | **20** | **5** | **6** | **9** | **19** | **29** |
| **12. Besançon** . | **14** | **20** | **2** | **10** | **8** | **20** | **27** |
| **13. Amicale** .. | **10** | **21** | **2** | **6** | **13** | **23** | **48** |

**BESANÇON et RACING 0-0.** — Terrain : gras. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 284. Recette : 1 724 F.

BESANÇON : **Coulot — A. Sancey, Demontrond, Raymond, Andrieux — * Billecard, Guillaume** — Y. Sancey, Darbois, Bulard, Roux.

RACING : **Canet** — Gandon, **Lalaudière, Goupil,** Guise — *** Chipon,** Suno — Ferrier, Heutte, Zaccharini, **Tinchant** (puis Baron 79e).

**ORLEANS b. AUXERRE 3-1 (0-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 1 380. Recette : 8 912 F. — Buts : Orléans : Guizet (70e), J.-B. Bordas (78e), Viot (89e). Auxerre : Romagon (47e).

ORLEANS : **Dugalleix — François, F. Bordas, Buissette, Demaison — J.-B. Bordas,** Bouchon — **Giot,** Milosevic (puis Mait 62e), Clipet, *** Guiset.** — Entraîneur : J.-B. Bordas.

AUXERRE : Robe — Leau, Mourey, Geffroy, Olivier — **Kalman, * Boulard — Fefeu, Ziebelen,** Romagon, François (puis Saulquin 72e). — Entraîneur : Roux.

**DECIZE bat BAUME-LES-DAMES 3-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. — Buts : Decize : Delqué (14e s. pen.) Duchassin (85e et 87e). Baume : Bouvresse (44e).

DECIZE : Clément — Amchuello France *** Stasiak,** Marion — Delqué, Messeau — Bernard, Marciniak, Tuffin (puis Loriot 60e), Duchassin. — Entraîneur : J. Nagy.

BAUME-LES-DAMES : *** Aparicio** — Girard, Lambert, Hintzy, Lemaire — Michel, Baulier (puis Ninot 75e) — Albert, Coquard, Bouvresse, Delavelle. — Entraîneur : Ninot.

**MALAKOFF b. NEVERS 2-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Pawlik. Spectateurs : 476. Recette : 2 860,50 F. — Buts : Malakoff : J.-F. Cros (13e) Abbate (52e), pour Nevers : Graillot (84e)

MALAKOFF : Schneider — C. Cros, *** Fercoq,** Lambert, Padovani — Thetard, Berangé — **Kalla, Abbatte,** René, J.-F. Cros. — Entraîneur : C. Cros.

NEVERS : Jullion — Bourahla, Stakowiak, Rochut, Barry — Canizares, Wrobel — Bienaimé puis Simatovic (58e). *** Grobarcik,** Graillot, **Quillard.** — Entraîneur : Proust.

**DIJON b. AMICALE 3-2 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 212. Recette : 1 350 F. — Buts : Dijon : Michel (21e), Royer (76e et 90e). Amicale : Rabat (9e), Robert (85e).

DIJON : Martin — *** Billet,** Mazières, Baudin, Poirrier — Beneton, Masson — Perret, Pidault, Royer, Michel, (puis Vandroux 76e). — Entraîneur : Marion.

A.S. AMICALE : Comboulo — Faure, Chesnaye, Vaugelin (puis Desotoz 67e), Guerin — Marie, Tarbèche — **Rabat, * Robert,** Marle, Benazet. — Entraîneur : Joseph Mercier. — Perret expulsé à la 74e minute.

**RED STAR b. MOULINS 1-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : 229. Recette : 1 272 F. — But : Capy (37e).

RED STAR : **Travolti** — Rodrigo, Duclercq, **Baton,** Cané — **R. Camberlyn,** Piwowar — *** Capy, Lugier,** Ducuing, Jovanovic (puis Guillollet 45e). — Entraîneur : P. Camberlyn.

MOULINS : *** Manolios** — Ch. Revelli, Ruban, **Sapena,** Gori — Linol, Jomard — **Salen,** Mesonès, **Miletic,** Blondeau (puis Revone). — Entraîneur : Labacci.

# EST

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Mutzig (1)** | **1** | **Strasbourg (4)** | **1** |
| **Delle (11)** | **2** | **Vittel (2)** | **1** |
| **Mouzon (3)** | **5** | **Kronenbourg (12)** | **0** |
| **Forbach (10)** | **1** | **St-Dié (4)** | **1** |
| **Talange (9)** | **3** | **Metz (6)** | **5** |
| **Mulhouse (6)** | **0** | **St-Louis (6)** | **3** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Mutzig** ... | **26** | **18** | **11** | **4** | **3** | **41** | **15** |
| **2. Mouzon** .. | **24** | **17** | **11** | **2** | **4** | **36** | **19** |
| **3. Vittel** .... | **23** | **20** | **10** | **3** | **7** | **32** | **30** |
| **4. Metz** ..... | **20** | **17** | **9** | **2** | **6** | **39** | **25** |
| **5. Saint-Dié** . | **20** | **18** | **6** | **8** | **4** | **21** | **19** |
| **Strasbourg** . | **20** | **18** | **8** | **4** | **6** | **26** | **23** |
| **St-Louis** . | **20** | **18** | **9** | **2** | **7** | **29** | **24** |
| **8. Mulhouse** . | **18** | **18** | **6** | **6** | **6** | **27** | **29** |
| **9. Talange** .. | **14** | **17** | **5** | **4** | **8** | **22** | **28** |
| **10. Delle** ..... | **13** | **18** | **6** | **1** | **11** | **23** | **40** |
| **11. Forbach** .. | **13** | **20** | **3** | **7** | **10** | **17** | **30** |
| **12. Kronenbourg** | **7** | **19** | **3** | **1** | **15** | **16** | **48** |

**SAINT-LOUIS bat MULHOUSE 3-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 557. Recette : 2 800 F. — Buts : Fresse (40e), Antony (57e), Walter (88e).

MULHOUSE : Suret — Dickele, Reck, Eckhart, Coan — Petit, Seutz — Jobert (puis Dreyfus 67e), Sermonne, Gabriel, **Antoni *.** — Entraîneur : Schlotter.

SAINT-LOUIS : Menissier — Herouette, Tollé, Jacob, **Staender *** — Soulage, Antony — Fresse, Pfister, Fuchs, Walter. — Entraîneur : Borkowski.

**FORBACH et SAINT-DIE 1-1 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 561. Recette : 2 283 F. — Buts : Forbach : Stirtzinger (86e). Saint-Dié : Braun (72e).

FORBACH : Montinet — Kowalski, Isselé, **Solt *, Stirtzinger — Piroth P,** Zimmer (puis Felten 75e) — Blaise, Escoin, **Meyer,** Piroth J. — Entraîneur : Cathani.

SAINT-DIE : Fleurentdidier — Humbert, Duvic, Samonatti, **Valentin — Houvion,** Laurent — Richard, Marchal, **Demange *, Braun.** — Entraîneur : Jacquot.

**DELLE bat VITTEL 2-1 (0-1).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 365. Recette : 1 737 F. — Buts : Delle : Santin (70e), Bourquin (79e sur penalty). Vittel : Luzzi (27e).

DELLE : Demuth — Doutreleau, Routhier, Bourquin, Weber — Renaud, Micigolski — Courageot, **Santin*,** Hincker (puis Oleï 72e), Lopinot. — Entraîneur : Hincker.

VITTEL : Olivin — Bastion, Kowal, Raoult, Fayol — Grosjean, Luzzi — **Martin*,** Codogin, Janiak, Antzack. — Entraîneur : Kowal.

**METZ bat TALANGE 5-3 (2-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Konsath. Spectateurs : 493. Recette : 2 465 F. — Buts : Metz : Vagneur (11e), Kayl (13e, 55e, 75e, 80e). Talange : Franquet (36e), Wollscheid (56e), Gratius (85e).

TALANGE : Nikolajak — Nicklas (puis Menk 15e), Pasqualotto, Dufour, Lambert — Gratius, Husson — **Wollscheid *,** Borger, Franquet, Hernantez. — Entraîneur : Husson.

METZ : Barth — Jurezak, Chapuzet, Scheid, Jiorgini — Muller, **Cuperly *** — Kayl, Hitz, Vagneur, Jensen.

**MUTZIG et STRASBOURG 1-1 (0-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 601. Recette : 2 900 F. — Buts : Mutzig : Zimermann (57e). Strasbourg : Kuntz (42e C.S.C.).

MUTZIG : Weller — **Thomas ***, Ritter, Steinmetz, Fluck — Kuntz, Zimmermann — Matter, Bossert, Heiné, Neumann. — Entraîneur : Hild.

STRASBOURG : Froehliger — Bourreau, Stehly, Schott, Oster — **Carbiener ***, Quantin — Desbrosses, Tota, Higueras (puis Bald 61e), Graeff. — Entraîneur : Kugel.

**MOUZON bat KRONENBOURG 5-0 (4-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 215. Recette : 946 F. — Buts : Tonnel (14e), Jonet (24e, 44, 89e), Rolleri (41e).

MOUZON : Sohier — Wery, **Fulgenzi, Robert, Lempereur * — Bozick, Flagey — Jonet, Tonnel,** Rolleri (puis Tavernier 70e), Kaspereck. — Entraîneur : Perrin.

KRONENBOURG : **Strebler *,** Mutschler, Deiss, Duba, **Erbs** — Laver, **Delfosse** — Beck, Lalevée, **Rempp,** Teyssere. — Entraîneur : Rolland.

# SUD-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Castres (5)** | **0** | **Luchon (1)** | **2** |
| **La Rochelle (4)** | **1** | **Girondins (1)** | **0** |
| **Albi (1)** | **5** | **Montmorillon (10)** | **2** |
| **Niort (6)** | **6** | **Rodez (8)** | **0** |
| **Cazères (12)** | **2** | **Mazamet (7)** | **3** |
| **Mt-de-Marsan (8)** | **2** | **Villenave (11)** | **1** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Luchon** ... | **28** | **18** | **12** | **4** | **2** | **35** | **14** |
| **Albi** ..... | **28** | **20** | **11** | **6** | **3** | **39** | **14** |
| **3. La Rochelle** | **27** | **19** | **12** | **3** | **4** | **31** | **16** |
| **4. Bordeaux** . | **26** | **19** | **11** | **4** | **4** | **32** | **15** |
| **5. Niort** .... | **21** | **20** | **8** | **5** | **7** | **28** | **22** |
| **6. Castres** ... | **20** | **20** | **8** | **4** | **8** | **17** | **16** |
| **7. Mazamet** . | **18** | **19** | **7** | **4** | **8** | **26** | **26** |
| **8. Mt-de-Mars.** | **17** | **20** | **4** | **9** | **7** | **21** | **29** |
| **9. Rodez** .... | **15** | **19** | **4** | **7** | **8** | **10** | **25** |
| **10. Montmoril** . | **13** | **20** | **5** | **3** | **12** | **18** | **45** |
| **11. Viillenave** . | **11** | **20** | **2** | **7** | **11** | **15** | **35** |
| **12. Cazères** .. | **10** | **20** | **2** | **6** | **12** | **12** | **27** |

**ALBI b. MONTMORILLON : 5-2 (3-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 463. Recette : 2.665 F. — Buts : Albi : Azema (22e), Un (30e et 35e), Guillas (40e et 70e) ; Montmorillon : Mocteau (57e), Cutman (75e).

ALBI : Verdié — Martinez, Cabot, ***Bade,** Guillot — Bories, Gibert — Guillas, Azema, Rivals, Un. — Entr. : Roach.

MONTMORILLON : Marain — Naub, Nouleau, R. Guillot, Devaux — Morlat, Lemenan — J. Guillot, Delpond, Mocteau, ***Cutman,** Tartaud. — Entr. : R. Guillot.

**LA ROCHELLE b. GIRONDINS : 1-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillobote. Spectateurs : 2.348 **(record).** Recette : 18.946 F **(record).** — Buts : Guilbaud (37e).

LA ROCHELLE : **Boulate** — **Belnard,** Darnère, **Sicher,** Fruchard — **Ollivaux, *Gautier** — **Guilbaud,** Debernard, **Barraud,** Neau. — Entr. : Quevado.

GIRONDINS : Michelena, Delsol, Moreau, puis Heyndrieux 46e, **Gallice, Ebrard** — **Madronnet, Mors** — ***Xantore, Goubet,** Biais, Heyndrieux (puis Forme 46e). — **Entr. :** Calleja.

**LUCHON b. CASTRES : 2-0 (2-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Mallereau. Spectateurs : 210. Recette : 1.980 F. — Buts : Mazamet : Brunet (2e), Soubiron

CASTRES : Ribul — Januzzi, *Teysseyre, Cavalin, Brusson — Jimenez, J. Tornero — Yoman, Brunet, Loubet, puis Fricard (80e), Chemel. — Entr. : Januzzi.

LUCHON : Pedemas — Ahache, Campagnero, Rossi, Blanc — Faure, *Barta, Barrau, Abadie, Dugrip, Cau. — Entr. : Paluche.

**MAZAMET bat CAZERES : 3-2 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 118. Recette : 650 F. — Buts : Mazamet : Brunet (2e), Soubirou (58e), B. Albert (84e) ; Cazères : Gauthier (53e), Treboute (60e).

CAZERES : Coustures — **Gouaze,** Rey, Calinski, **Firnen** — Brua, **Loison** — Montana, Vigneau, Gauthier, ***Treboute.** — Entr. : Thomas.

MAZAMET : **Laffon** — Glories, ***B. Albert,** Soler, Rouane — Lifeudit, Rabier — **Soubiron,** G. Albert, **Brunet,** Servat. — Entr. : B. Albert.

**STADE MONTOIS b. VILLENAVE : 2-1 (0-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Espugne-Darses. Spectateurs : 70. Recette : 370 F. — Buts : **Stade Montois :** Ruiz (67e), Lemaire (80 c.s.c.) ; Villenave : Salzat (41e).

MONT-DE-MARSAN : Bats — Goyenaga, ***Darcos, Alarcon, Vignolles** — **Tastet,** Gazillon — Zabala, Persillon, **Auguchon,** Ruiz.

VILLENAVE : **Tartas** — ***Dupeyron,** Lemaire, Soulié, Pierre — **Rigal,** Garderes — Martin, Baillon, **Salzat,** Nau.

**NIORT b. RODEZ : 6-0 (2-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Cazenave. Spectateurs : 810. Recette : 5.343 F. — Buts : Garreau (23e-33e), Barbotteau (46e-84e), Béteaux (69e), Mousset (86e).

NIORT : Andrès — Rabaud, Yekawéné, ***Huguerre,** Gauvin — Faye, puis Veronez 70e, Burgaudeau — Mousset, Béteaux, Barbotteau, Garreau. — Entr. : Abad.

RODEZ : Fabre — Vindel, Arribat, Bouloe, Aharadji — ***Janin,** Carrière — Ferréol, Bonnes, Vernis (puis Doulo 46e), Pantyrs. — Entr. : Urdanets.

# SUD-EST

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Thiers (11)** | **0** | **Annecy (4)** | **7** |
| **Brassac (10)** | **1** | **Lyon (4)** | **0** |
| **Marignane (4)** | **0** | **Villefranche (8)** | **0** |

**Menton (4) - Martigues, remis**
**Saint-Etienne (2) - La Combelle, remis**
**Pont-de-Chéruy - Montferrand, remis**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Martigues** . | **26** | **19** | **11** | **4** | **4** | **40** | **29** |
| **2. St-Etienne** . | **22** | **18** | **9** | **4** | **5** | **37** | **17** |
| **3. Annecy** .. | **22** | **19** | **8** | **6** | **5** | **37** | **17** |
| **4. Montferr.** . | **21** | **19** | **6** | **9** | **4** | **19** | **19** |
| **Marignane.** | **21** | **19** | **9** | **3** | **7** | **26** | **21** |
| **6. Menton** ... | **20** | **18** | **7** | **6** | **5** | **22** | **18** |
| **Villefranche** | **20** | **19** | **8** | **4** | **7** | **26** | **25** |
| **Lyon** .... | **20** | **19** | **8** | **4** | **7** | **28** | **21** |
| **9. La Combelle** | **16** | **18** | **5** | **6** | **7** | **16** | **27** |
| **10. Brassac** .. | **16** | **19** | **4** | **8** | **7** | **19** | **22** |
| **11. Thiers** .... | **10** | **19** | **4** | **2** | **13** | **22** | **54** |
| **12. Pt-de-Chéruy** | **8** | **16** | **2** | **4** | **10** | **14** | **29** |

**BRASSAC bat LYON 1-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Durand. Spectateurs : 510. Recette : 2 550 F. — Buts : Peron (1re).

BRASSAC : **Gire** — Frealdo, **Bristot,** A. Tylinski, Gialorenzo — R. Tylinski, **Zientek *** — Bret, Duvernois, Peron, Grigolo. — Entraîneur : R. Tylinski.

LYON : **Conrath *** — Sanchez, Muller, Yacoubian, **Thiry** — **Lauri,** Clopin — Baldassara, Maillard, **Thomas,** Ledieu. — Entraîneur : Cappon.

**MARIGNANE et VILLEFRANCHE 0-0.** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Tornato. Spectateurs : 51. Recette : 378 F.

MARIGNANE : **Botella *** — **Tomasi,** Chamanier, De Chavigny, **Michel** — Lambert, Mevel — Perrufo, Zani, Lami (puis **Pardi** 75e), Hamel.

VILLEFRANCHE : **Guyeurret *** — Rivet (puis Cevignon 15e), Soccai, **Pelletier,** Peret — Mergahaoui, Crolle — Desigoux, Berger, **Jeanjean** (puis Guedi 72e), Lacour.

**ANNECY bat THIERS 7-0 (2-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Uhlen. Spectateurs : 349. Recette : 2 000 F. — Buts : Levadoux (15e c.s.c.), Sierra (24e, 70e, 75e), Maïon (50e, 88e), Derippe (90e).

THIERS : Bouchet — Ytournel, Rabontat, Gardon, Delpino — Pointud, Levadoux (puis Macias 80e), Vachon, Gardien, **Wisnievski *,** Beyssère. — Entraîneur : Wisnieski.

ANNECY : Barrier — Gardet, Paclet, Longeray, Pellier — **Derippe ***, Wozniak — Maïon, Sierra, Turbil, Million (puis Gilles 60e). — Entraîneur : Golinski.

# C.F.A.

## RED STAR - MOULINS (1-0)

# CAPY...

# PAR-DESSUS LE MOULINS

**SAINT-OUEN.** — Avant de se rencontrer — soit à quatre journées de la fin — le Red Star et Moulins avaient encore besoin de deux ou trois points pour être pleinement rassurés C'est fait pour le Red Star... Quant à Moulins, il lui reste trois matches pour distancer définitivement un Nevers ou un Decize (qui revient fort).

Les Moulinois nous en paraissent capables... Non sur leur exhibition de dimanche à Saint-Ouen assez médiocre, mais sur les « noms », les possibilités et les virtualités que renferme leur formation. Malgré le départ de Daniel Revelli, il reste encore un Miletic, un Salen, un Mesonès, un Sapena, et surtout un Manolios revenu en forme pro après un passage à vide de quelques semaines.

En tout cas, il leur faudra afficher plus de tempérament offensif, plus d'ambition que devant le Red Star où leur... moulin battit de l'aile avec un numéro 11 (Blondeau) qui se confina toute une mi-temps en milieu de terrain avant d'être remplacé par Revone. Il faudra aussi que Mesonès retrouve son punch de buteur et que Miletic accélère sa cadence. Il faudra surtout que les Moulinois fassent preuve de plus de rigueur défensive et ne commettent plus d'erreur comme celle, monumentale, qui offrit le seul but du match au jeune ailier audonien Capy !

Pour en revenir à Saint-Ouen, disons qu'avant ce but les Parisiens avient eu une bonne demi-douzaine d'occasions d'ouvrir le score. Notamment, par Ducuing (10e) obligeant Manolios à plonger, par Piwowar et Capy (23e) ratant successivement leur tir, par Ducuing encore (30e) tardant à shooter, par Lugier sur une très mauvaise passe de Revelli à son gardien (33e).

Puis survint cette remise de touche effectuée par Gori à l'intérieur du camp audonien, qui donna la balle à Capy. Parti de la ligne médiane, le jeune ailier dribbla Sapena du pied droit à proximité de la surface de réparation et, du gauche, expédia un beau tir croisé sur lequel Manolios ne pouvait pas grand-chose.

En seconde mi-temps, Moulins tenta bien de réagir pour égaliser. Avec un peu de réussite et moins de maladresses, il aurait pu y parvenir car les arrières audoniens commirent eux aussi bon nombre d'erreurs... Comme les avants, d'ailleurs, parmi lesquels Ducuing, promu avant centre numéro 10, effectuait toujours un ou deux dribbles de trop au lieu de prendre sa chance.

Il manquait, certes, Garcia (entorse) et Luthner (claquage) au Red Star, mais il nous a semblé que l'équipe de Pierre Camberlyn n'avait plus sa belle assurance de cet hiver.

**Marc HAUGUET.**

***Ducuing, une fois de plus, va essayer de passer deux adversaires moulinois en les dribblant : Ruban (n° 3) et Linol. Et, une fois de plus, il se fera arrêter...***

**Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire**

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est décerné aux clubs suivants :

- **CREIL** pour sa détermination et sa victoire 1-0, devant Lille, leader du Championnat National (Nord).
- **COURNON** pour avoir battu Montluçon (4-0), co-leader du Championnat d'Auvergne.
- **BOURBON** pour avoir tenu Montbard en échec en Championnat de Bourgogne.
- **OLYMPIQUE MINIER** pour sa victoire sur Béthune 3-2 en Championnat du Nord.
- **C.A. PONT-AUDEMER** pour les qualifications de ses équipes pupilles et minimes dans les poules finales du Championnat de Normandie.

Ainsi en a décidé

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona

**ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec**

*et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut*


## MANTES-LA-VILLE - ABBEVILLE (2-0)

# LE SIGNE INDIEN VAINCU

**MANTES-LA-JOLIE.** — En football, — plus qu'ailleurs peut-être — il ne faut pas accorder trop de garanties aux traditions même bien établies.

C'est ainsi que dimanche, en fin d'après-midi (le derby de DHAS Mantes-C.A.M.V. 1 B avait eu lieu à 14 h 45), le C.A. Mantes-la-Ville a enterré « le signe indien » en prenant pour la première fois depuis son accession en C.F.A. le meilleur sur Abbeville.

Très nombreux, le public qui avait vibré au cours du levé de rideau du genre viril n'eut guère l'occasion de s'enthousiasmer quant à la qualité du plat de résistance en ce maussade après-midi printanier. Et puisque nous sommes au chapitre du paradoxe, admettons que le stade n'explosa réellement qu'en fin de match, lorsque le speaker annonça : « Nous apprenons de source officieuse que Sedan a battu Valenciennes 1-0 ».

Il convient cependant de saluer comme il se doit le succès des hommes de Boucq, qui privés des services de leur remuant avant centre Herbette (malade) remplacé par Chedanne, rencontrèrent plus de difficultés qu'à l'issue de leur précédente sortie devant Calais puis à Epernay.

Comme il fallait s'y attendre, Abbeville s'appuya sur une défense renforcée et contrecarra l'attaque locale. Celle-ci se créa plusieurs occasions favorables en première mi-temps sans succès. Et comme les contre-attaques picardes élaborées par Tournel, vinrent échouer sur les lignes arrière mantevilloises, aucun changement n'intervint jusqu'au repos au tableau d'affichage. En seconde période, les Mantevillois appuyèrent leurs actions à l'approche de la surface adverse. Ainsi Saoumah fit la différence en l'espace d'un quart d'heure (53e et 68e) en inscrivant deux buts à peu près identiques après avoir pris de vitesse son garde du corps.

Entre temps, Cahon avait manqué de peu l'égalisation (65e) mais admettons que c'eût été injuste pour le C.A.M.V. qui fit la quasi-totalité du jeu. Les deux tirs victorieux de « Mimi » valent deux points. Diable, on ne peut demander aux Boucq-Boys de jouer à 100 à l'heure et de cartonner chaque dimanche ! Sans doute pensait-on déjà à Rennes...

**G. SEGUL.**

## BESANÇON - RACING (0-0)

# OCCASIONS MANQUÉES

**BESANÇON.** — Craignant l'attaque parisienne, les responsables bisontins avaient décidé de renforcer leur défense en y incorporant Andrieux qui jusqu'alors avait opéré dans la ligne d'avants. Cette décision s'avéra judicieuse car l'ex-pro sochalien à sa vraie place fit une excellente partie et comme ses camarades de l'arrière furent bons également, on ne s'étonnera pas que les attaquants parisiens ne soient pas parvenus à accroître l'actif du R.C.F. Cette attaque se montra d'ailleurs fort discrète et seul le véloce Tinchant constitua un danger épisodique pour les Bisontins.

C'est également par son attaque que pécha le P.S.B. mais pas de la même manière. En effet, les locaux qui se démenèrent comme de beaux diables furent souvent en position de tir. Hélas ! ils gâchèrent plusieurs occasions notamment à la vingtième minute, Bolard ratant la reprise d'un centre de Roux, puis à la quarante-huitième minute lorsque Darbois se fit souffler la balle pour avoir voulu mettre celle-ci sur son meilleur pied. Enfin, à la soixante-sixième minute, le tir de Billecard manqua de sécheresse étant arrêté par Canet qui, soulignons-le, effectua d'autres interventions remarquables.

Outre les arrières, le tandem Billecard-Guillaume, qui constituait la ligne intermédiaire bisontine, fit bien son travail. Ces deux hommes abattirent une énorme besogne dont ne surent pas tirer profit, répétons-le, leurs partenaires de l'attaque. Dans l'équipe parisienne ce fut également les défenseurs et les hommes de milieu de terrain qui jouèrent le mieux, Chipon à l'activité inlassable, s'avérant le meilleur de l'ensemble au sein duquel Heutte n'eut pas son rendement habituel.

**S. GROSFILLEY.**

## MALAKOFF - NEVERS (2-1)

# LE PUNCH D'ABBATE

**MALAKOFF.** — Devant son public Malakoff est venu à bout, sans trop de mal, de la formation de Nevers qui fut réellement dangereuse dans les dix dernières minutes de jeu. C'était, bien entendu, trop peu pour revendiquer la victoire, même un match nul.

Malakoff entama le match avec décision et sous l'impulsion de ses remuants attaquants noirs René et Kalla sema maintes fois le désarroi au sein de la défense nivernaise.

C'est d'ailleurs René qui fit marquer le premier but (13e) à son camarade Jean François Cros. Ce dernier de la tête loba Jullion sorti à la rencontre. Ce but libéra les Malakoffiots qui construisirent alors un bon football sans toutefois atteindre les sommets. Cette manière plaisante d'opérer fut bien contrariée par quelques rapides contre-attaques nivernaises mais Schneider et Fercoq s'avérèrent intraitables.

Dès le début de la seconde période, Nevers sembla animé de bonnes intentions mais elles fondirent comme neige au soleil car en attaque Grobarcik et Quillard étaient bien mal soutenus.

Malakoff reprit donc son ascendant matérialisé par un but splendide de Abbate (52e) grâce à un tir décoché de seize mètres. Jullion effectua bien une belle parade mais il ne put que frôler le ballon. La soudaineté et la violence inattendues du tir de Abbate laissèrent les défenseurs nivernais pantois.

Nevers devait rapidement retrouver ses esprits et construisit à son tour de belles attaques. Sur l'une d'elles (84e) Graillot parvenait enfin à battre Schneider. Il faut toutefois préciser qu'une minute plus tôt Abbate, encore lui, faillit bien marquer un troisième but pour Malakoff. Son tir s'écrasa sur la barre transversale alors que Jullion était battu.

Dans les toutes dernières minutes Grobarcik et Quillard eurent l'égalisation au bout du pied mais, répétons-le, c'eût été injuste pour Malakoff qui avait marqué cette rencontre de son empreinte, faisant l'essentiel du travail dans le domaine offensif.

A Malakoff, Fercoq — c'est une habitude — fut le meilleur avec Abbate et Kalla.

A Nevers, Grobarcik et Quillard tirèrent leur épingle du jeu tout en étant mal épaulés.

Par ce match disputé d'une manière sérieuse, appliquée, Malakoff a parfaitement préparé sa rencontre de dimanche prochain face au leader Cuiseaux-Loumans qu'il recevra. Devant son public, Malakoff possède les moyens de se surpasser.

**Louis GIRARD.**

## SENLIS - REIMS (0-5)

# UNE CLASSE DE DIFFÉRENCE !

**SENLIS.** — Vitesse d'exécution, démarquage, transmission dans d'excellentes conditions ont été les armes des Rémois, techniquement supérieurs devant les Senlisiens, courageux à l'extrême mais dominés dans tous les compartiments du jeu.

Constamment en mouvement, Jodard, Kosbur, Kuszowski et Schaller ont, bien souvent, creusé des brèches dans la défense senlisienne, ceci, d'autant plus facilement qu'ils trouvèrent en Dralet et Huet des hommes de milieu de terrain bien décidés à les épauler, ce qu'ils firent en maintes occasions.

Pourtant, Merlini, Azuelos et Guyot firent l'impossible pour contrer les intentions adverses mais en deux minutes au cours de la première mi-temps, Kosbur et Jodard avaient déjà étalé la différence de classe entre les deux formations. Les arrières rémois, Lacaille et Bou n'hésitèrent pas à venir tenter leur chance, ceci malgré les coups de boutoir donnés par Diximus, Baillarin, Aparicio qui ne voulaient pas s'avouer vaincus et conservaient l'espoir.

Celui-ci s'évanouit à la 78e minute quand Dralet plaça calmement la balle sous la transversale de Merlini.

Le but contre son camp de Azuelos à la 81e minute aurait pu, tout aussi bien, être transformé par Kosbur qui s'apprêtait à le faire.

Quant à l'avant centre Kuszowski, son but à la 85e minute récompensait la dizaine de tentatives malheureuses de sa part.

5 à 0, le score peut paraître lourd pour l'équipe d'Azuelos mais, les faits sont là, les Senlisiens n'avaient rien à faire contre les Rémois en ce dernier dimanche.

**M. JANDIN.**

## ORLEANS - AUXERRE (3-1)

# UNE CONFIRMATION

**ORLEANS.** — Après avoir obtenu le nul devant Cuiseaux, et battu Baume-les-Dames 3-1, l'Arago a vaincu aussi Auxerre. Les Orléannais enregistrèrent donc les meilleurs résultats en recevant les ténors du groupe. Si cela se confirme lors de la venue du Racing, ils peuvent nourrir l'espoir de se maintenir.

En accueillant leurs voisins de l'Yonne, J.-B. Bordas et ses hommes étaient terriblement contractés. Perdre, c'eût été pratiquement dire adieu au C.F.A. Aussi lorsqu'on les vit subir la domination auxerroise et concéder cinq corners dans le -/4 d'heure initial ensuite échapper à un violent tir de Ziebelen, repoussé par un montant, puis s'incliner sur une balle rapidement logée dans la cage par Remagon à la 47e, on pouvait craindre le pire d'autant plus que l'ex-pro Milosevic à la cuisse fragile devait disparaître pour céder sa place à Maite, lequel manqua d'ailleurs une belle occasion d'égaliser.

Par son milieu de terrain Boulard et Kalman et la constante activité de Fefeu, Auxerre maintenant son rythme mais alors qu'il restait vingt minutes à jouer, l'Arago trouva suffisamment de ressources pour accélérer l'allure et multiplier des offensives effreinées qui semèrent le désarroi chez les défenseurs de l'Yonne surpris par la vitalité des éléments de pointe orléannais du junior Quiset en particulier. Celui-ci se lançant corps et âme dans la lutte, obtint bientôt l'égalisation avec l'aide de son coéquipier Viot. Il ne s'en tint pas là puisque à la 78e minute, récupérant tous les ballons, il en glissait un à son entraîneur Bordas qui battait le gardien Robé. Toute l'équipe orléannaise jouant à l'unisson, Auxerre voyait ses dernières tentatives vouées à l'échec et s'inclinait une troisième fois à l'ultime minute sur un tir de Viot 3 à 1 s'était le score inversé du match aller, une belle revanche pour l'Arago.

**M. PERCHERON.**

## SEDAN - VALENCIENNES (1-0)

# SANS BRIO

**SEDAN.** — Battus à l'aller par 2-0 les joueurs sedanais ont pris leur revanche sur Valenciennes. Mais, le moins que l'on puisse dire c'est que les Nordistes n'ont jamais démontré qu'ils méritaient leur titre de leaders dans le groupe Nord. Sans doute le succès des Ardennais rendra-t-il un fier service à Mantes. Il ne laissera pas un souvenir impérissable dans la mémoire du spectateur qui se souvient avec mélancolie de l'équipe de C.F.A. qui fit tant parler d'elle il y a une vingtaine d'années.

Valenciennes débuta pourtant fort bien et durant vingt minutes se montra sous un jour flatteur mais les visiteurs comme les locaux commirent nombre de maladresses. On nota seulement un beau tir de Pouillard (21e). Sedan qui semblait piétiner prit alors conscience de ses chances. Les ailiers furent mieux utilisés et Chrétien lança Dahleb (43e). La seconde mi-temps, sans atteindre les sommets plut davantage au public en raison de l'indécision qui régnait quant au résultat final. Sedan eut de magnifiques occasions toutes gâchées et les visiteurs malgré le forcing en fin de partie ne purent combler leur retard à la marque et c'est fort justement qu'ils abandonnèrent les deux points aux Ardennais.

**M. PERRIER.**

## MARIGNANE - VILLEFRANCHE (0-0)

# A L'IMAGE DU TEMPS

**MARIGNANE.** — C'est à une rencontre d'un niveau assez bas que les cinquante et un spectateurs présents dans les gradins du stade marignanais allaient assister samedi à 17 heures. En effet, sous une pluie incessante, les vingt-deux acteurs eurent bien des difficultés à se départager la possession d'une balle alourdie sur un terrain glissant et on n'assistaà aucune action véritablement dangereuse aussi bien d'un côté que de l'autre de la pelouse si ce n'est un tir de Lambert à la 61e minute qui fut renvoyé par la transversale.

Ce fut sans aucun doute là le tournant de cette rencontre qui se déroula en majeure partie à proximité de la ligne médiane et qui fut marquée par une longue série d'occasions qui ne furent pas mises à profit aussi bien par les Marignanais que par leurs visiteurs.

Un contrôle de balle difficile, des échanges incertains, des passes courtes et mal assurées contribuèrent à donner l'image d'un jeu étriqué dont la seule excuse est qu'il s'est déroulé dans des conditions peu propices. Adoptant un marquage individuel assez strict, les internationaux de Villefranche ont fort bien su, à de rares exceptions près, museler les offensives marignanaises qui dans l'ensemble furent les plus nombreuses. Mais à aucun moment on a eu l'impression que l'une des deux formations était en mesure d'afficher sur le tableau de marque sa supériorité sur l'adversaire. Les grands bénéficiaires de la journée ont été, cela s'entend, les visiteurs qui sont venus dans l'intention de décrocher le nul et qui sont parvenus à leur fin.

Quant aux Marignanais, méconnaissables en fin de saison, leur jeu fut à l'image du temps c'est-à-dire maussade, mis à part quelques minutes animées en fin de partie.

**C. PASCAL.**

## VANNES - NANTES (0-0)

# LES CANARIS N'ONT PAS CHANTÉ

**VANNES.** — Depuis le 21 février, le F.C. Nantes n'a pas gagné mais ses contre-performances n'inquiètent nullement l'entraîneur Zaëtta puisque son équipe a pris depuis le début de la saison une avance qui lui permet quelques fantaisies.

A la vérité, les Nantais, en raison de leur place de leader, disons même de leur titre de champion, sont particulièrement en butte aux attaques de leurs adversaires, surtout à l'extérieur et ils en ont fait encore l'expérience à Vannes.

Classés dans la zone dangereuse, les Vannetais voulaient absolument le point du match nul sinon le bénéfice de la victoire et c'est pourquoi la première demi-heure fut brillante. Attaqués par des joueurs désireux de faire oublier de récentes défaites, les Nantais territorialement dominés devaient faire bonne garde devant Bertrand-Desmanes tout en poussant des raids incisifs vers la défense adverse.

Cette période faste pour les Vannetais restant stérile, ceux-ci jugèrent prudent de se contenter du nul. Aussi, pendant 60 minutes ce fut un long duel, nullement fastidieux d'ailleurs entre les canonniers nantais et des arrières décidés. Le goal vannetais fit de bonnes choses mais sa protection et l'imprécision de plusieurs tirs nantais lui facilitèrent la tâche. Soulignons aussi que le U.C.K. mit judicieusement à profit le moindre relâchement des visiteurs pour porter vers le gardien adverse le théâtre des opérations.

L'une de ces actions locales faillit réussir à la 70e minute mais le F.C.N. n'aurait pas mérité un tel affront.

**R. DRUAIS.**

## MUTZIG - STRASBOURG (1-1)

# DEUX BUTS HEUREUX

**MUTZIG.** — Lorsque, à trois minutes de la mi-temps, Kuntz dévia la balle dans ses filets, les supporters de Mutzig étaient en droit de craindre le pire, d'autant que jusque-là leurs favoris ne s'étaient pas montrés aussi entreprenants que d'habitude. En effet, se méfiant d'un adversaire qui venait de réussir un excellent résultat face à Mouzon, les Mutzigois abordèrent la rencontre sur la pointe des pieds et ne surent se créer qu'une occasion de conclure à la 38e minute, quand Heiné, fort bien servi par Thomas, ne parvint pas à ponctuer victorieusement cette action.

Certes, après la pause, contraints de sortir de leur réserve pour refaire leur handicap, les brasseurs mirent la défense strasbourgeoise sous pression pendant une vingtaine de minutes mais ils n'arrivèrent à rétablir l'équilibre que de façon très heureuse à la 57e minute lorsque Zimmermann profita d'une hésitation coupable de Stehly pour tromper Froehliger.

La logique des choses était ainsi respectée car un score nul reflétait somme toute assez bien la physionomie générale des débats bien que, quelques minutes avant le but égalisateur des locaux, les visiteurs aient été frustrés d'un penalty flagrant, l'arbitre n'osant sanctionner une faute commise sur Suantin au moment où celui-ci s'apprêtait à marquer dans la cage vide.

C'est pourquoi on peut dire que le leader du groupe Est s'en tira finalement avec un œil au beurre noir et que l'A.S. Strasbourg, si d'aventure il remportait sur le tapis vert son match contre Delle, pourrait encore espérer se mêler efficacement à la lutte pour le titre. Le vœu le plus cher du président Justin Simon serait alors exaucé.

**G. WAGNER.**

## DIJON - AMICALE (3-2)

# DE JUSTESSE

**DIJON.** — Il était temps que Dijon se retrouve et triomphe devant son public car la prochaine fois combien lui serait-il resté de supporters ? Dimanche 212 personnes étaient passées au guichet, assurant la plus mauvaise recette que le Cercle ait encaissée depuis plus d'une décennie.

Il était temps aussi que Royer lance de la tête la balle dans les filets de Comboulo car l'arbitre, M. Vautrot, s'apprêtait déjà à siffler la fin de la rencontre. Mais l'avant centre dijonnais ne manqua pas la superbe occasion que lui offrait son capitaine Billet, sur coup franc, qu'il tirait astucieusement. L'Amicale était pourtant prévenue du coup. Ce sont déjà les deux mêmes hommes et avec la même combinaison qui avaient donné l'avantage à leur équipe à la 76e minute alors qu'ils n'étaient plus réduits qu'à dix, le bouillant Perret venant d'être expulsé. Mais cet avantage avait été remis en question lorsque Marie, débordant sur l'aile, avait centré et trouvait Robert à la réception qui, de volée, battait Martin.

Les deux équipes étaient donc revenues à égalité 2 à 2 à cinq minutes de la fin, égalité qui avait été également établie dès la 21e minute lorsque Michel, reprenant une mauvaise passe de Terbèche à son gardien, avait égalisé ; les hommes de J. Lemercier ayant ouvert la marque dès la deuxième minute par Rabat alors que les Dijonnais par Royer, Masson puis Pidault avaient déjà marqué trois belles occasions dans les toutes premières minutes de la mi-temps, mais, le succès dijonnais est logique. L'Amicale a étalé un football très élaboré et a manqué d'un certain engagement dans l'action. Côté acteurs du match, ils tirèrent difficilement leur épingle du jeu.

Emergèrent seulement à Dijon : Robert et à l'Amicale : Rabat.

**J. MORINO.**

## LUCÉ - GRANVILLE (1-1)

# CONTRASTE DANS LES STYLES

**LUCE.** — A l'image du but qu'elle réussit dès la 11e minute, l'U.S. Granville est apparue dimanche à Lucé comme une équipe décidée et bénéficiant également d'une bonne dose de réussite. Ces deux caractéristiques se retrouvent aussi bien en attaque qu'en défense.

En effet, c'est au cours du jeu que les visiteurs ouvrirent le score grâce, certes à une occasion rapidement menée mais aussi avec la complicité d'une hésitation des arrières locaux. Et dans le domaine ouvert, il est certain que les Granvillais se servirent souvent avec chance des situations périlleuses ; leur domination a préservé l'accès de leur but (remarquablement défendu au demeurant par le petit Fontenay faisant le reste).

Aussi bien un spectateur non initié aurait pu penser que l'équipe visiteuse était celle qui était la plus menacée alors que c'était le contraire. Nous ne voulons pas dire que les Lucéens ne jouèrent pas de leur côté avec cœur et allant, loin de là, bien au contraire. Mais ils amorcèrent de beaux mouvements avec des vives passes redoublées par un certain nombre de débordements de leurs puissantes attaques. Leurs efforts ne débouchèrent presque jamais sur du concret en raison soit de tergiversations au moment du tir, soit aussi par maladresse et malchance.

Et ce jeu, souvent trop latéral et manquant de perçant contrastait avec le style direct de Granville, il n'empêche que les poulains de Chiarelli ont le plus souvent dominé territorialement cette rencontre qui fut longtemps indécise. L'égalisation ne survenant qu'à la 73e minute avec la complicité involontaire d'un défenseur visiteur. Il est vrai que les locaux notamment à partir de la moitié de la seconde période acculèrent les poulains de Mamberta lesquels devaient souvent sauver à la désespérée.

**R. BONNET.**

## CASTRES - LUCHON (0-2)

# LA BELLE AVENTURE CONTINUE

**CASTRES.** — Castres n'a pu stopper la belle aventure luchonnaise. Tout l'intérêt de ce prometteur derby pyrénéen résidait dans le fait de savoir si les Castrais allaient mettre un terme à l'extraordinaire série de victoires, véritables chevauchée impériale, obtenue d'affilée par les Luchonnais tant à l'extérieur qu'à domicile.

Luchon au grand complet ayant à sa tête le leader des buteurs de la poule, José Abadie, n'a pas mis longtemps à fournir la réponse à ce délicat problème, tout en faisant preuve de son actuelle invincibilité. La rapidité et surtout la puissance supérieure de l'ensemble visiteurs eurent tôt fait de mettre rapidement à la raison une défense castraise jouissant pourtant d'une renommée non usurpée. Après voir écarté avec assez de bonheur dans le premier quart d'heure quelques velléités offensives tarnaises bien construites au milieu du terrain, mais très mal terminées en vue des voies de Pedemas, les Luchonnais, grâce à une tête de l'ailier gauche Cau, un arrière baptisé attaquant latéral, prirent une réelle option sur la victoire (19e). Ce premier coup de semonce était suivi, 3 minutes après, par un second but de l'autre ailier Barta qui profitait d'un ballon laissé libre pour fusiller Ribul de très près. Fort de cet avantage Luchon se contenta par la suite de contenir les remuants et impétueux attaquants castrais, très nettement battus en poids et en taille et, de ce fait, impuissants à forcer l'inébranlable cuirasse luchonnaise.

Castres faillit bien cependant réduire la marque lorsque son plus jeune élément, le demi Jimenez, vit un de ses tirs s'écraser sur la barre transversale et surtout quand M. Mallereau, en toute compétence, avait précédemment ignoré une main de Barrau accordait en compensation un coup franc tiré à la limite consécutif à une obstruction sur le Castrais Fricard qui avait remplacé son camarade Loubet à la 80e minute. Mais rien ne devait réussir aux hommes de Januzzi, vaincus sans discussion par l'engagement physique démontré par leurs souverains rivaux : Teisseire, Cavalin, Zanussi, Brunet et, par instants, Chemel se montraient en dépit de cet échec, à leur avantage très combatif mais il aurait fallu, d'autre part, d'autres arguments pour enrayer la remarquable mécanique luchonnaise qui devrait logiquement rester en tête de championnat et enlever brillamment le titre.

**A. JEAN.**

## LA ROCHELLE - GIRONDINS (1-0)

# EXCELLENT

**LA ROCHELLE.** — Mise à l'affiche à la veille des élections, disputée en nocturne (il s'agissait de l'inauguration des installations à La Rochelle), la rencontre Entente Girondins paraissait devoir revenir au candidat dans la place, en l'occurrence la première. Les arguments ne manquaient pas aux favoris, ils avaient nom : Michelena, Madronnet, Xanatre, Goubet, Heyndrichs, etc. En face, surtout à l'échelon dirigeant et supporter, les craintes l'emportaient sur les espérances.

Curieuse idée ? Enjeu plus ou moins précis ? Les sportifs avaient répondu aux espoirs placés en eux en venant en foule. Bilan : 18.946 F de recette pour 2.346 entrées payantes.

Les premières minutes confirmaient point par point les avis émis par la majorité. Sous la houlette de Xanatre (alias Pascal) les Girondins alimentaient les flancs : Goubet, Mora, Heyndrichs semblaient se trouver à l'aise dans le camp maritime.

Un moment affolés, pressés, les Rochelais laissaient passer les gros nuages, menaient raisonnablement leur affaire et bientôt prenaient la mesure, mieux ils accumulaient une demi-douzaine de corners.

Offensive menée à gauche, balle centrée sur un paquet de joueurs, corner concédé, parfaitement tiré, le coup de pied obligeait un arrière à dégager sa surface A 25 mètres, Guilbaud contrôlait et décochait un ras de terre précis et sec, surpris Michelena voyait la balle voler entre ses jambes et prendre le chemin des filets. Immédiate, dangereuse, la réaction restait d'un Boulate (40e à la barbe des trois avants bordelais).

Pendant quelques instants encore, citons la reprise, les Girondins tentaient l'impossible. Calmes, clairvoyants, les Rochelais pesaient la maîtrise du jeu. Un but (61e) signé Guilbaud couronnait leurs efforts. Là ! le juge de touche regagnait le centre alors que le directeur de jeu sanctionnait un hors jeu. Un second but à nos yeux parfaitement régulier, celui-ci, était également refusé à Debernard (82e) par M. Caillebotte.

C'est sous un tonnerre d'applaudissements que les joueurs rochelais et l'entraîneur Quevedo se congratulant simultanément regagnaient les vestiaires. Au terme d'une partie d'un bon niveau à l'épreuve d'un adversaire de marque, ils finissaient de prouver leur vif désir de terminer le championnat à une place à laquelle ils ne songeaient guère lorsque débuta la compétition.

**DINAND.**

● A la mi-temps, le haut- parleur du stade de Mantes-la-Ville annonça les gagnants de la tombola du club des supporters.

Dimanche, le numéro 17 326 a gagné un voyage en taxi. Original ! Le lauréat a sans doute reçu des précisions quant à son fameux voyage dont la destination ne sera certainement pas Rennes où se rendra le C.A. Mantes-la-Ville dimanche prochain...

● A l'occasion du déplacement à Rennes, le club des supporters du C.A. Mantes-la-Ville prêtera un train spécial. L'autorail (270 places) qui avait été préalablement choisi s'est avéré insuffisant.

● Satisfaite de sa réussite dans le groupe centre de C.F.A. et ne nourrissant, semble-t-il, pas d'autres ambitions, Auxerre s'était déplacée à Orléans sans Perera ni Gagneux qui prêtaient main forte à l'équipe seconde. L'entraîneur Roux profita de l'occasion pour faire jouer en fin de match à l'aile gauche un espoir du club, le cadet Saulquin, sélectionné de Bourgogne, stagiaire avec l'équipe de France en octobre dernier.

# LUC RABAT le "pur-sang"

C'est le type même du lévrier du pur-sang... Il ne pèse que 68 kg pour 1,80 m, mais si le torse est peu profond, les jambes sont musclées, le corps est bien proportionné, et ce longiligne ne donne pas l'impression d'un maigre.

Le visage aux traits fins, extrêmement mobile, avec des yeux pétillants de malice (...ou d'espièglerie d'étudiant) est en harmonie avec le reste.

Jusqu'à l'élocution qui s'accorde avec le style du footballeur. La phrase court, vole, saute et rebondit ponctuée de gestes vifs et saccadés. Les mots fusent qui mêlent parfois les vessies aux étoiles.. De même sur le terrain l'ailier droit s'ébroue, piaffe en guettant la b balle ; démarre à fond quand il l'a, efface l'obstacle, crochète, bondit... mêlant parfois le médiocre et l'exploit.

Tout ça avec le sourire en permanence...

Luc Rabat, ce Corrézien de 21 ans, monté très tôt dans la capitale, est devenu une sorte de « titi » intellectuel. Et aussi le modèle de l'ailier filant au but, percutant, inarrêtable...

Avant de signer à l'Amicale il y a trois ans par l'intermédiaire de Joseph Mercier qui l'avait remarqué à l'ENSEP, Luc Rabat n'avait connu qu'un seul club : le Stade Français. Ce Stade Français aujourd'hui renaissant, pépinière de jeunes footballeurs de talent, avec lequel Rabat, encore cadet, disputa la finale de la Gambardella en 1967 contre Quevilly.

Ayant échoué au CREPS, puis quitté l'ENSEP avant les examens de sortie « **J'ai tout de même réussi au « bac », mais en 1968... celui de la mauvaise promotion** », précise-t-il !... Luc Rabat reçut des propositions de Sedan, du Red Star, de Paris-Joinville... Il préféra continuer ses études en les orientant dans une autre direction, mais toujours celle de l'enseignement.

Il est donc actuellement à l'Ecole Normale d'Instituteurs d'Auteuil où il effectue un stage avant de s'occuper des handicapés sociaux, de retardés scolaires voire de caractériels.

Les projets de Luc Rabat ? Assez vagues...

**« Les handicapés sociaux, ça ira un moment... Après ? Je ne sais pas... Pourquoi s'en faire ? La vie est là...** clame-t-il avec un beau sourire optimiste.

**« Passer pro ? Non, merci, pas pour moi ! Tenez, j'ai un frère de mon âge en Faculté de Droit qui joue aux... Corréziens de Paris, qui vient de se former et de débuter en Promotion de deuxième Division... Je ne dis pas que... d'ici quelques années, si je suis toujours à Paris ! »**

En attendant ce prochain 10 avril Luc Rabat le bohème a un rendez-vous bien précis : Il se marie !

**Marc HAUGUET.**

● Lourdes a réussi un excellent résultat nul à Noé en promotion du Midi grâce à la prestation de son gardien junior Dumerc. Ce qui fit dire à Just Fontaine, entraîneur des Noémiens : « Ce garçon est doté d'une classe au-dessus de la moyenne. » Le compliment d'un connaisseur.

● Le docteur Yves Dufraiche, président de la section football de Delle-C.F.A., aura passé un heureux week-end. Samedi soir, il a été élu premier adjoint au maire de sa cité et dimanche il a assisté au cinquième succès consécutif de son équipe complètement métamorphosée.

## SCZEPANIAK EST DECOURAGÉ

**L'ex-international messin, Robert Sczepaniak, après les graves blessures qui stoppèrent sa carrière, s'est voué à la direction de l'équipe amateur de Metz.**

**Or, Robert estime qu'il n'a pas réussi ; en tout cas il n'est guère satisfait des résultats et de la manière de ses joueurs.**

**Alors Sczepaniak a préféré renoncer et a donné sa démission d'entraîneur et responsable de cette équipe qui sera supervisée par Pierre Flamion et René Fuchs.**

● Avec 51 spectateurs Marignane détient certainement un record peu enviable, celui de la plus faible assistance à une rencontre de C.F.A.

● Les joueurs de Juvisy ont dédié leur victoire sur Montreuil à Jacky Stedile qui fêtait dimanche son vingt-troisième anniversaire.

● Bien que très sollicité, le remarquable arrière du C.A. Montreuil Claude Chazottes nous a dit son intention de rester à Montreuil l'an prochain encore.

● A propos de Chazottes, saviez-vous que ce jeune garçon de vingt-deux ans a dû être immobilisé, une saison durant, à la suite d'une maladie pulmonaire ?

● Entendu dans la bouche d'Antoine Dalla Cieca : « Je pense que Juvisy accédera au C.F.A. La force de cette équipe réside surtout en quelques fortes individualités : Kedim en premier lieu. »

# Les malheurs de DIJON

*L'entraîneur du F.C. Dijon, Marion, n'est pas homme à cacher ses sentiments. Il regarde la vérité bien en face.*

*Franc par nature et aussi explosif par tempérament, il a une façon à lui de décrire en une seule phrase la situation actuelle de son équipe : « Elle vogue sur une galère. »*

*Il est pourtant vrai que Dijon est loin d'afficher, cette saison, son bel entrain de ces précédentes années. Si son classement n'est pas à proprement parler catastrophique — Dijon a encore trois points à glaner en trois matches pour se mettre à l'abri de la relégation — il n'est pas non plus très flatteur. Dijon n'a jamais pu se sortir, depuis le coup d'envoi de l'actuel championnat, du bas de tableau.*

*A cela une raison primordiale : la perte en quelques mois de ses quatre meilleurs attaquants. Dans l'ordre : Chenu et Piat, transférés à Blois, Guenot, parti pour Gueugnon, et, enfin, Khaldi qui a rejoint Cannes où il réussit d'ailleurs joliment puisqu'on le retrouve parmi les buteurs attitrés de la formation méditerranéenne.*

*A ce déjà gros handicap, « Ces joueurs représentaient à eux seuls environ vingt-cinq buts par saison », reconnaît Marion, s'est ajouté l'indisponibilité très fréquente du gardien titulaire, l'athlétique Gazur, C.R.S. dans la vie courante, très respecté, le dimanche sur le terrain. Ceci n'expliquant pas forcément cela*

*On sait pour souvent l'avoir vu que Gazur est doté d'une détente impressionnante et qui plus est possède un bon sens du placement qui le rend difficilement vulnérable.*

*« Le malheur, reprend Marion, a voulu que Gazur collectionne cette saison toutes sortes d'ennuis. Il souffrit d'abord d'un genou, puis d'arthrite et, enfin, il vient de se donner une fracture du radius ! Pour le remplacer, j'ai été obligé de faire appel à un jeune de qualité, Christian, mais beaucoup trop inexpérimenté et inconstant pour que l'expérience s'avère positive. »*

*Pour clore le bilan, Marion met l'accent sur le manque de passion et même d'intérêt manifesté par le public dijonnais.*

*Sur ce chapitre, les propos de l'entraîneur sont acerbes. Il est exaspéré.*

*« C'est à désespérer. Les Dijonnais ne s'intéressent pas aux sports qui se pratiqent dans leur ville. Le football n'est pas une exception. L'équipe de rugby est dans le même cas que nous : elle n'a pas plus les faveurs du public. Celui-ci ne se déplace qu'en des circonstances exceptionnelles. Il faudrait presque aller chercher le spectateur chez lui. »*

*On comprend que dans ces conditions vraiment peu favorables l'avenir de Dijon reste sombre.*

*Aux dires de Marion, il n'est pas près de s'éclairer.*

*« J'en suis déjà à me demander combien de joueurs nous allons perdre durant l'inter-saison. »*

D. GRIMAULT.

● C'est Roger Pellegrino qui l'affirme : « La pire et la meilleure des choses à Juvisy est d'avoir deux très bons demis offensifs, Kedim et Le Louet, qui savent marquer des buts mais qui ont parfois la fâcheuse tendance à délaisser leur défense. »

● Curieuse coïncidence : Baton et Sapena, les deux capitaines du Red Star et de Moulins (qui se rencontraient dimanche à Saint-Ouen), sont tous les deux les arrières n° 4 de leur équipe et ils sont les seuls à porter une barbe, d'ailleurs aussi noire l'une que l'autre.

● Les petits ramasseurs audoniens pour le match Red Star-Moulins, portaient d'élégants survêtements lie-de-vin avec la mention « Allez Red Star » en lettres blanches.

● Daniel Revelli, frère de l'international étant parti à Cournon, il n'y a plus qu'un Revelli à Moulins : Christian, cousin des deux autres.

● Elefterios (c'est son prénom !) Manolios, installé depuis deux ans à Moulins où il tient un magasin d'articles de sport, vient d'avoir un second fils qu'il a prénommé Thibault. C'est assez original, mais à côté d'Elefterios...

● Les dirigeants du Red Star trouvent bien légère la sanction infligée à G. Dezothez pour avoir rudoyé un juge de touche il y a huit jours au cours d'Amicale-Red Star (suspension de deux dimanches), alors que leur arrière Duclerc, au milieu de la saison, écopa de six matches pour avoir eu des « mots » avec un arbitre, dans les vestiaires.

● Bald, qui remplaça Higueras à la 61e minute dans l'équipe de l'A.S. Strasbourg à Mutzig, était devenu père une demi-heure avant le coup d'envoi du match.

# HENRI ALATEINTE à la découverte de FRANCE CORPOS

Ce prochain samedi, l'I.N.S. sera à l'heure de l'équipe de France corporative. Henri Alateinte, le sélectionneur national, a convoqué vingt-neuf joueurs en vue de façonner la formation tricolore 71. La cuvé 70 fut, on s'en souvient, un très grand cru et se solda par trois victoires : sur le Racing CF (2-0) et surtout, dans le domaine international, sur la Belgique (2-0) et l'Allemagne chez elle (7-0).

Henri Alateinte, le « Boulogne des Corpos »s'est montré conservateur autant que faire se pouvait :

« Bien sûr, j'essaie de conserver l'ossature de cette brillante équipe de 70 mais Bruant, Sep, Ballester et Pech ont abandonné le statut Corpo, donc il faut modifier l'ensemble — nous a dit le sélectionneur — mais j'ai encore la vieille garde : Lecoq, Torrès, Samper, Rousset. Il va donc falloir colmater les départs mais je crois avoir de solides éléments avec la nouvelle vague : Charles, Zarotti, Nuévo, Simon et autre Brescheteau.

Je voudrais trouver une équipe solide, car cette saison nous avons une tâche particulièrement difficile : le 17 avril France-Allemagne, au stade de Montreuil. Les Allemands vont sûrement être plus forts pour effacer la défaite de Hambourg. Le 1er mai, novation, nous allons au Maroc, où je crains que la notion « corporatif » soit plus floue que chez nous.

Il me faut donc une équipe tricolore assez aguerrie pour ces deux chocs importants. De là la nécessité de ce stage ».

Evidemment le sélectionneur ne prétend pas avoir choisi tous les postulants à la cape car connaître les meilleurs absolus, en Corpos, tiendrait de la devination céleste.

Comme pour tout stage, il y aura, sans doute, des défections parmi les pré-sélectionnés, mais des vingt-neuf appelés, il en restera toujours assez pour former deux équipes permettant de découvrir les quinze joueurs, appelés à porter le maillot bleu de France, dès le 17 avril.

**Claude ARBONA.**

Voici les pré-sélectionnés du 27 mars :

**Gardiens :** Jollivet (P.T.T. Nantes) ; Erpelding (P.U.M. Reims) ; Charles (Unic Paris) ;

**Arrières :** Cornet, Nuevo, Torres (Aciéroïd-Rub. Paris) ; Zarotti (A.S.T. Chartres) ; Jobert (Peugeot Mulhouse) ; Noir (Finances Angers) ; Véron (P.U.M. Reims) ; Lecoq (Aubert-Duval Paris) ; Rousset et Assadourian (Del Duca Paris) ;

**Milieu de terrain :** Dutailly (Aciéroïd-Rub. Paris) ; Sierra (Labinal, Paris) ; Cousin (Tunzini Paris) ; Lambert (P.T.T. Brune) ; Bassières et De Ortells (F.A.T.A. Lucé) ;

**Attaquants :** Blum (Bergerat-Monn. Gondreville) ; Samper (J. O. Paris) ; Lehureaux (Buzzichelli Toulouse) ; Deltot (Mischler Besançon) ; P. Simon (Sommer Sedan) ; Brescheteau (Finances Angers) ; Leclerc (Labinal Paris) ; Pons (Banque de Fr. Paris) ; Montrot (Déf Nat. Paris) ; Ouennoughi (Unic Paris).

# TONNEL le buteur de MOUZON

**MOUZON.** — L'A.C. Mouzon surprend agréablement depuis son retour parmi l'élite du football amateur. Dans cette équipe, il n'y a pas de vedettes. Certains joueurs attirent l'attention plus que d'autres surtout lorsque leurs actions se traduisent par des chiffres au tableau d'affichage.

Dans cet ordre d'idées nous pouvons parler aujourd'hui que l'A.C. Mouzon possède depuis deux ans sa « force de frappe » en la personne de son avant centre Gérard Tonnel.

L'air décontracté, l'œil pétillant de malice, Gérard se transforme littéralement sur le terrain. On s'en est aperçu lorsqu'il est arrivé à Mouzon il y a deux saisons, au temps où l'A.C.M. termina sa malheureuse expérience en C.F.A.

Ce préparateur au Bureau d'Entretien de Sommer S.A. et buteur attitré de l'A.C.M. — il est le meilleur buteur du groupe Est avec 15 buts pour 14 rencontres — a aujourd'hui vingt-quatre ans. Marié et père de deux magnifiques enfants, Gérard Tonnel est un bel athlète bien proportionné de 1,78 m pour 72 kg.

Originaire d'Albert (Somme), Tonnel, footballeur précoce, signa, dès l'âge de dix ans, sa première licence à Albert, bien sûr. Ensuite, parce qu'il est doté d'un tempérament de gagneur, il s'est fait remarquer à Amiens, puis ensuite à Sedan où il joua trois saisons de suite en C.F.A. et aussi en pro. Et puis, c'est la grande aventure à Mouzon.

**Tony MINH-TUAN.**

QUATORZE MATCHES
SANS DÉFAITE
POUR NOS AMATEURS

(Tony ARBONA)

# HALLET FRANCE !

DANS le dernier numéro de « France-Football » votre correspondant de Montluçon écrivait que Delhumeau avait justifié une fois de plus sa place en équipe de France, alors que moi, qui jouais contre Guy, avais droit à la phrase : « On ne saurait écrire qu'il en fut de même pour l'autre international Gérard Hallet qui joua très en dessous de sa valeur. » Ça, ça m'a fait mal...

C'est Gérard Hallet qui parle. Il est là, en face de nous, ses grands yeux étonnés, sa mèche rebelle qui tombe toujours sur le front.

Il rit franchement quand nous lui faisons remarquer que ce jugement a été bénéfique puisque, à Metz, il a marqué les deux buts de l'équipe de France Amateurs. Aussi que les dirigeants français et les dirigeants italiens, avaient été unanimes à reconnaître sa grande classe.

Mais c'est vrai. C'est parce que bien souvent je suis éreinté par la presse de chez moi, parce que ce commentaire à la veille d'un match contre l'Italie a été fait, que je m'étais promis de faire « un malheur » contre ces Italiens.

Et puis je vais vous dire tout : il y avait cela, bien sûr, qui me concerne personnellement, mais il y avait également Daniel. Quand vous m'avez annoncé, la veille du match que je serais le capitaine, en remplacement d'Horlaville, ça m'a fait tout drôle. Vous savez que pour moi, comme pour tous les copains, Daniel, c'est notre meilleur copain, notre frère. On a été catastrophé d'apprendre l'accident dont il a été victime. J'ai découvert Horlaville, il y a quatre ans, en Tunisie, aux Jeux Méditerranéens, où je débutais dans l'équipe de France. Nous sommes allés ensemble dans toute l'Europe et aussi aux Jeux de Mexico. Pour moi Daniel c'est l'équipe de France. Alors de savoir que j'allais prendre son brassard, ça m'a dopé. « Mon vieux Gérard — que je me suis dit — non seulement il faut faire de bons trucs contre les Italiens, mais il faut gagner pour faire plaisir à Daniel, qui aime tant cette équipe. »

Et la France a gagné. Comme l'avait déclaré Horlaville, de son lit de douleurs, à l'intention de ses copains : « Il n'y a pas de raison que ça change, notre équipe gagne toujours. »

Bien sûr, cela n'alla pas tout seul.

Mais « nous avons gagné et Daniel va être heureux »... c'est le mot de la fin de Hallet, dès après la victoire.

Toute l'équipe s'est littéralement défoncée pour arriver à cette victoire qui ne s'est dessinée que dans la deuxième mi-temps. Pendant les 45 premières minutes, le « bleu » Riéfa s'était demandé comment il fallait se sortir de ce guêpier tricolore, il faisait le maximum, courait partout, mais ce n'était pas ça. Deux autres « demi-bleus », les arrières Guesdon et Ribeyre s'appliquaient à stopper ces contre-attaques des Carella et Filippi mais fort heureusement ils avaient à leurs côtés les chevronnés Imiéla et Laurier que rien n'épouvante. Et puis il y avait Guy (Delhumeau) derrière, qui se blessa à la main dans une manchette qui évita le but.

Cette défense tenait bon. Elle mettait aussi hors-jeu 15 fois ces rapides et rugueux Italiens.

## LES MAJORDOMES

Devant, Guignedoux et Verhoeve s'en donnaient à cœur joie. Ces deux-là sont les majordomes de l'équipe de France. Quand le « service » commence à devenir défectueux, alors le noiraud Bernard ou le blond Alain, interviennent. De la tête, des pieds, ils apprivoisent le ballon et tout revient dans l'ordre.

Verhoeve pouvait marquer un but dès le départ, Guignedoux par trois bolides sensationnels, aussi. Même Laurier, le seul arrière qui contre-attaque dans cette équipe, lui aussi, pouvait marquer. Mais allez donc ajuster un tir en face d'une défense nationale italienne.

D'ailleurs marquer des buts c'est le travail des attaquants, vous diront les esthètes de football. C'est vrai.

Prost, par exemple, en est persuadé, mais quand un athlétique Castoldi se tient au coude à coude avec vous, comment avoir son aisance habituelle. Michel a tenté deux retournés acrobatiques sensationnels. Mais en immobilisant l'immense arrière italien, il a libéré ses camarades d'attaque. Il y avait aussi Pierre Mankowski qui n'a plus rien à apprendre de quiconque pour dribbler un adversaire ou tirer au but. Pourtant ailier droit à Metz, Pierre est surtout un avant centre. Son tir sur le poteau alors que le sensationnel gardien Grassi était battu, ses services pour amener le but, ont fait de l'Amiénois un des meilleurs attaquants tricolores.

Riéfa aussi s'y est mis. Il avait passé une heure entière à chercher la place qui lui convenait le mieux. Ce blond Avignonnais footballeur magnifique, surgit brusquement de son équipe dans la dernière demi-heure. Il aidait Guignedoux et Verhoeve, qui nous disaient ensuite, combien le travail de René les avait grandement satisfaits. Et il tirait au but aussi, notre petit René. Si Riéfa n'avait eu cette hantise qui étreint tout homme qui débute en équipe nationale, il aurait mieux réussi encore. Mais on ne fait pas oublier Horlaville, comme ça, en 90 minutes. D'ailleurs on ne peut faire de comparaison entre Daniel et René, on n'additionne pas l'eau avec le feu.

*Hallet égalise... du pied gauche naturellement et, malgré la tentative désespérée de Cimenti (à dr.), le capitaine italien Turone ne peut que regarder le tir.*

## ET HALLET SURGIT

Tout cela expliqué, on arrive à Gérard Hallet.

Vous savez son état d'esprit, sa hargne, ses sentiments.

Eh bien, Gérard suivait sa ligne de conduite : « faire de beaux trucs ».

En première mi-temps, ce gaucher impénitent avait marqué deux buts. Mais oui. Deux buts qui comptaient « pour du beurre », Hallet se les voyant refuser parce que étant hors-jeu. Ce qui est un comble en face d'une équipe italienne, qui ignore tout de la mise hors-jeu de l'adversaire.

Dans son coin, plus pâle que d'habitude, le capitaine Hallet mâchait sa déconvenue : « J'arrive pas à en placer un de valable, pourtant on devrait se les faire, ces Italiens. »

Catastrophe dès la reprise : Hallet, marqué de près par l'arrière Cimenti, fut devancé par cet Italien sur un ballon croisant dans les parages. Or Cimenti se mua immédiatement en attaquant :

« On m'avait dit que c'était un nouveau Fachetti, cet Italien, alors j'ai eu peur qu'il aille marquer, je lui ai couru aux fesses. Impossible de le rattraper. Je l'ai rejoint juste quand il entrait dans la surface de but. J'ai lancé ma jambe vers le ballon que j'ai touché, mais Cimenti a basculé pardessus et l'arbitre a accordé un penalty. J'étais désolé : à cause de moi, le capitaine, la France allait perdre. J'ai gueulé un bon coup, Pierrot (Mankowski) s'est échappé, il a centré, René (Riéfa) a plongé sur le ballon, il aurait pu se faire enlever la tête par un godillot italien, il m'a filé le ballon, j'ai tiré et on a égalisé. Alors j'ai repris confiance. »

Avec leur capitaine, tous les Tricolores avaient repris leur rythme habituel. Pendant une demi-heure ce fut un festival.

## TOUCHONS DU BOIS

Hallet était déchaîné comme tous les autres. Quelques minutes après, sur une erreur italienne, il se saisissait du ballon, dribblait deux arrières et le gardien et sur la ligne de but, il s'arrêta, leva les deux bras en signe de joie, puis lança le ballon dans les filets.

D'autres buts, Laurier, Riéfa, Guignedoux auraient pu en marquer, tellement les Italiens étaient affolés. Ils remplacèrent trois hommes, la France, aucun. Tout tournait autour de l'équipe de France. Mankowski avait battu Grassi, quand le poteau renvoya le ballon, Hallet, encore lui, également avait tiré hors de portée de main du gardien, et une fois de plus le ballon toucha du bois.

Rentré aux vestiaires, Hallet partageait la joie de ses coéquipiers, qu'il n'avait pas dominés, de qui il ne voulait pas être dissocié :

« Avec l'équipe de France, on ne travaille pas pour soi, mais pour les copains », mais il savourait sa propre victoire.

Hallet était heureux. Il nous regardait en souriant, les lèvres moqueuses, prêt à la riposte, sachant très bien que notre complicité sportive vieille de nombreuses années, allait lui valoir un commentaire inattendu :

« C'est bien Gérard, tu as été l'homme des trois buts du match : un penalty et deux buts, tu aurais pu égaliser pour les Italiens ».

Gérard éclata de rire.

« Vous comptez mal, vous oubliez les deux buts hors jeu qu'on m'a refusés, ça fait cinq buts, non ? »

Et Hallet, qui de plus avait récupéré le ballon du match, embrassa celui-ci, malgré son état repoussant par la boue qui l'enrobait.

« Celui-là, on va le garder pour le « Père Daniel », ça lui fera plaisir ! »

Nous sommes certains que Horlaville, en lisant ces lignes, va dire, en souriant :

« Il est vraiment gentil cette vieille cloche de grand ».

Car pour l'équipe de France, Gérard Hallet, c'est le « grand », d'abord par sa haute taille, mais aussi par son rayonnement.

Etre capitaine d'une équipe de France pour la première fois et marquer les deux buts de la rencontre, tel est le bilan de jouer grand et de ce grand joueur qui mérite bien le label de « Hallet France ».

On peut conclure également par une ligne de documentation : la victoire sur les semi-pros d'Italie, est le quatorzième match consécutif que jouait France-Amateurs, sans avoir connu la défaite.

# Ils sont 6 00.000

## ● ALSACE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sundhoffen (5) | 1 | S.R. Colmar (4) | 0 |
| Wittelsheim (1) | 2 | Modenheim (12) | 1 |
| Huningue (10) | 0 | Ensisheim (1) | 3 |
| Bischheim (7) | 1 | Obernai (9) | 1 |
| F.C. Colmar (2) | 1 | Erstein (11) | 3 |
| Sélestat (8) | 2 | Schweighouse (2) | 2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Wittelsheim | 29 | 17 | 14 | 1 | 2 | 40 | 11 |
| 2. Schweighouse | 24 | 17 | 11 | 2 | 4 | 45 | 19 |
| F.C. Colmar | 24 | 17 | 10 | 4 | 3 | 27 | 15 |
| 4. S.R. Colmar | 19 | 16 | 8 | 3 | 5 | 22 | 20 |
| Sundhoffen | 19 | 17 | 8 | 3 | 6 | 30 | 34 |
| 7. Bischheim | 16 | 17 | 6 | 4 | 7 | 26 | 25 |
| 6. Erstein | 18 | 17 | 8 | 2 | 7 | 29 | 29 |
| 8. Selestat | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 18 | 21 |
| 9. Obernai | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 21 | 27 |
| 10. Ensisheim | 12 | 17 | 5 | 2 | 10 | 18 | 27 |
| 11. Huningue | 11 | 16 | 5 | 1 | 10 | 19 | 37 |
| 12. Modenheim | 1 | 17 | 0 | 1 | 16 | 12 | 47 |

### Wittelsheim de justesse

**STRASBOURG. — Alors que l'on croyait que Wittelsheim** n'allait faire qu'une bouchée de la lanterne rouge Modenheim, celle-ci faillit créer la surprise en arrachant le nul car les mineurs ne parvinrent à marquer le but de la victoire qu'à huit minutes de la fin de la rencontre par l'intermédiaire de Robert Pfleger.

● **Schweighouse a obtenu un score de parité** des plus méritoires à Sélestat, si l'on tient compte du fait que son gardien Schopp fut blessé en deuxième mi-temps, ce qui constitua évidemment un handicap de taille.

● **Huningue a perdu le match** qu'il aurait fallu gagner à tout prix. De plus, les frontaliers ont été humiliés par Ensisheim qui s'est assuré un succès assez inattendu grâce à Aubert, Muller et Pes.

● **Au moment où les Pierrots ont décidé de mettre un terme à leur union avec le Racing,** deux petits clubs strasbourgeois, le S.O.C. et le F. C. Ponts-Couverts, ont fusionné. Le club issu de ce mariage s'appelle le Strasbourg Olympique-Ponts Couverts dont le président, M. Schaal, persuadé d'avoir bien calculé son coup. Il est vrai qu'il est professeur de mathématiques. — **G. WAGNER.**

## ● AUVERGNE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Craponne (12) | | Vichy (9) | |
| | Remis | | |
| Montferrand (10) | 1 | Arpajon (5) | 0 |
| St-Clermont. (1) | 2 | St-Georges (5) | 0 |
| Cournon (4) | 4 | Montluçon (1) | 0 |
| Le Puy (11) | | Aurillac (8) | |
| | Remis | | |
| St-Pourçain (1) | 3 | Riom (7) | 3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Clermontois | 41 | 18 | 10 | 3 | 5 | 31 | 21 |
| 2. St-Pourçain | 40 | 18 | 8 | 6 | 4 | 27 | 21 |
| 3. Montluçon | 39 | 17 | 9 | 4 | 4 | 35 | 20 |
| 4. Cournon | 37 | 17 | 7 | 6 | 4 | 26 | 15 |
| 5. St-Georges | 33 | 16 | 8 | 1 | 7 | 22 | 14 |
| Arpajon | 33 | 16 | 7 | 3 | 6 | 17 | 16 |
| Riom | 33 | 17 | 6 | 4 | 7 | 20 | 19 |
| 8. Aurillac | 30 | 13 | 7 | 3 | 3 | 23 | 14 |
| 9. Montferrand | 28 | 17 | 4 | 3 | 10 | 14 | 35 |
| 10. Vichy | 26 | 15 | 4 | 3 | 8 | 14 | 21 |
| 11. Le Puy | 23 | 14 | 3 | 3 | 8 | 18 | 30 |
| 12. Craponne | 21 | 14 | 2 | 3 | 9 | 14 | 34 |

### Le Stade Clermontois prend la tête

**CLERMONT-FERRAND. — L. E. D. F. Montluçon réserve,** très brillante depuis quelques dimanches, a subi une lourde défaite à Cournon qui, malgré les absences de son gardien Sanson, opéré du ménisque, et de Daniel Revelli, a effectué une remarquable démonstration de football collectif et efficace.

● **Ainsi, cette défaite profite au Stade Clermontois,** victorieux de Saint-Georges et qui prend la tête du classement avec un point d'avance sur Saint-Pourçain tenu en échec chez lui par Riom.

● **Rien n'est donc encore joué en tête,** car les quatre premiers sont encore en course ainsi qu'Aurillac qui n'a pu jouer au Puy en raison de la neige et se trouve maintenant avoir cinq matches de retard.

● **La réserve de Montferrand** a battu de peu Arpajon. Cette victoire laisse entrevoir une chance aux équipiers seconds de Sbroglia de se maintenir en Honneur.

● **Vichy n'a pu jouer à Craponne,** toujours à cause du mauvais temps. — **R. BOISSON.**

## ● ATLANTIQUE

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Nazaire (4) | 4 | La Chaume (9) | 0 |
| Saumur (1) | 0 | Ancenis (6) | 0 |
| F.C. Lyonnais (1) | 4 | Cholet (9) | 1 |
| Luçon (7) | 1 | Penhoët (3) | 2 |
| Les Sables (12) | 0 | Montlimart (4) | 1 |
| Le May (9) | 4 | Châteaubr. (8) | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. F.C. Yonnais | 30 | 19 | 13 | 4 | 2 | 36 | 12 |
| 2. Saumur | 29 | 19 | 11 | 7 | 1 | 53 | 18 |
| 3. Penhoët | 24 | 19 | 11 | 2 | 6 | 49 | 41 |
| 4. Saint-Nazaire | 23 | 19 | 9 | 5 | 5 | 37 | 17 |
| Montlimart | 23 | 19 | 10 | 3 | 6 | 23 | 27 |
| 6. Ancenis | 21 | 19 | 7 | 7 | 5 | 32 | 21 |
| 7. Luçon | 18 | 19 | 8 | 2 | 9 | 26 | 36 |
| 8. Châteaubriant | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 25 | 38 |
| 9. Le May | 14 | 19 | 5 | 4 | 10 | 16 | 22 |
| 10. La Chaume | 12 | 19 | 5 | 2 | 12 | 26 | 42 |
| Cholet | 12 | 19 | 4 | 4 | 11 | 27 | 47 |
| 12. Les Sables | 5 | 19 | 1 | 3 | 15 | 23 | 52 |

### La Roche-sur-Yon reprend la tête

**NANTES. — Grâce à un facile succès sur Cholet,** La Roche-sur-Yon a repris seul la tête du championnat de coleader, Saumur ayant dû, dans son fief partager les points avec son visiteur Ancenis, lequel a confirmé en cette occasion son redressement.

● **Penhoët conserve la troisième place** à la suite de son succès de Luçon qui constitue une fort belle performance et malgré la très belle victoire de Saint-Nazaire sur La Chaume et permet au vainqueur de se maintenir au quatrième rang.

● **Enfin, à noter les quatre buts réussis par Le May** devant Châteaubriant dont on attendait mieux. Tandis que les Sablais, lanterne rouge, ont dû laisser deux nouveaux points devant Montlimart, lequel continue son ascension. — **P. LAUTREY.**

## ● CORSE

### Mauvais temps

**AJACCIO. — A cause du mauvais temps** tous les terrains où devaient se disputer nos rencontres de division d'honneur étaient impraticables. Malheureusement, certaines équipes comme Corte s'étaient déplacées et ne purent jouer s'occasionnant ainsi des frais de déplacement inutiles.

● **L'équipe de Cervione qui était partie pour Ajaccio** où elle devait jouer en ouverture du match Gazelec-Toulon a été avertie par les dirigeants Ajacciens et a dû rebrousser chemin de Villorio.

● **Le Ghisonaccia-Football-Club** a déclaré forfait pour un match qu'il devait jouer contre le C. A. B. pour protester contre la décision de la ligue qui avait rejeté l'appel de Ghisonaccia à la suite du match du 17 janvier dernier contre Corte, où la commission des statuts et règlements avait infligé un forfait aux deux clubs alors que le délégué du match avait averti les deux clubs que le terrain était impraticable. — **J. COLOMBANI.**

## ● LORRAINE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Pont-à-Mous. (7) | 1 | Stiring (12) | 0 |
| Lunéville (10) | 0 | Eloyes (11) | 3 |
| Metz (3) | 1 | Florange (8) | 1 |
| St-Avold (4) | 0 | Nancy (5) | 1 |
| Epinal (1) | 0 | Blénod (5) | 0 |
| Rehon (2) | 8 | Jœuf (9) | 2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Epinal | 29 | 18 | 13 | 3 | 2 | 47 | 8 |
| 2. Rehon | 27 | 18 | 13 | 1 | 4 | 42 | 18 |
| 3. Metz | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 32 | 19 |
| 4. Nancy | 19 | 18 | 7 | 5 | 6 | 26 | 19 |
| 5. St-Avold | 18 | 17 | 8 | 2 | 7 | 42 | 34 |
| Pont-à-Mousson | 18 | 18 | 8 | 2 | 8 | 23 | 21 |
| Blénod | 18 | 18 | 5 | 8 | 5 | 18 | 25 |
| 8. Florange | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 25 | 26 |
| 9. Jœuf | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 22 | 40 |
| Eloyes | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 18 | 40 |
| 11. Lunéville | 13 | 18 | 4 | 5 | 9 | 16 | 35 |
| 12. Stiring | 8 | 17 | 2 | 4 | 11 | 10 | 36 |

### Leader en échec

**NANCY. — Alors que l'on pouvait penser** que le leader Epinal ne ferait qu'une bouchée de Blénod écrasé le dimanche précédent à domicile par Saint-Avold, les Vosgiens ont dû concéder un point à domicile (0 - 0) ce qui ne manque pas de surprendre.

● **Dans le même temps, Rehon** réussissait le plus gros score, et de loin, de la journée. Jœuf a été écrasé 8 à 2 par Rehon où Monteverde, pour sa part, a inscrit trois buts. Rehon se rapproche ainsi à deux points du leader et l'intérêt de la compétition rebondit.

● **A signaler deux victoires à l'extérieur**: celle de Nancy à Saint-Avold et une autre beaucoup plus étonnante d'Eloyes à Lunéville. On avait peut-être un peu vite condamné les Vosgiens. — **J. MOSCAUD.**

## ● CENTRE

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Vendôme (4 ) | 2 | Montargis (11) | 1 |
| Tour (2) | 1 | Chartres (2) | 1 |
| Amboise (10) | 0 | Dreux (4) | 1 |
| F.C. Orléans (9) | 2 | Bourges A.C. (2) | 0 |
| Berrichonne (7) | 3 | Blois (7) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Gien | 31 | 18 | 13 | 4 | 1 | 38 | 14 |
| 2. Chartres | 29 | 19 | 13 | 3 | 4 | 44 | 15 |
| 3. Tours | 27 | 19 | 9 | 10 | 1 | 37 | 18 |
| 4. Dreux | 22 | 19 | 9 | 4 | 6 | 22 | 17 |
| Vendôme | 22 | 19 | 10 | 2 | 7 | 26 | 23 |
| 6. Berrichonne | 21 | 18 | 9 | 3 | 6 | 32 | 22 |
| 7. F.C. Orléans | 18 | 18 | 8 | 2 | 8 | 26 | 25 |
| 8. Blois | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 24 | 31 |
| 9. F.C. Bourges | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 23 | 28 |
| 10. Amboise | 12 | 19 | 2 | 8 | 9 | 19 | 25 |
| 11 Montargis | 5 | 19 | 1 | 3 | 15 | 11 | 42 |
| 12. Bourges A.C. | 4 | 19 | 1 | 2 | 16 | 15 | 58 |

### Positions stables

**BLOIS. — En division d'honneur,** le match du jour qui se disputait à Tours entre l'équipe locale et Chartres, n'a pas eu de vainqueur, les Chartrains perdant ainsi une très belle occasion de se rapprocher davantage du leader Gien.

● **Bourges A. C. et Montargis,** qui viennent à nouveau de se faire battre, n'ont plus d'illusions à se faire quand à leur maintien en division d'honneur.

● **Saint-Pierre et Ouzouer** ont été tous deux victorieux en promotion d'honneur sur le terrain de l'adversaire et, de ce fait, ils joueront l'an prochain dans la plus importante épreuve de la Ligue du Centre.

● **En infligeant une très sévère défaite à Mers** (5 - 1) Selles a pratiquement assuré sa place en promotion d'honneur cela surtout parce que ses principaux rivaux se sont fait battre.

● **C'est à Blois,** en lever de rideau du match de championnat National Blois-Brest, le 3 avril, que se jouera la rencontre de Cadets entre les ligues du Centre et de Paris. — **G. RENARD.**

## ● FRANCHE-COMTE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Lons (1) | 1 | Tavaux (3) | 3 |
| St Loup (9) | 3 | Belfort (7) | 3 |
| Clairvaux (3) | | Pontarlier (11) | |
| | remis | | |
| Fesches (3) | 2 | Pt de Roide (1) | 2 |
| Champagnole (6) | 2 | Vesoul (12) | 1 |
| Arc (10) | 0 | Audincourt (8) | 2 |
| | remis | | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tavaux | 17 | 13 | 6 | 5 | 2 | 30 | 19 |
| Pt de Roide | 17 | 13 | 6 | 5 | 2 | 23 | 17 |
| 3. Fesches | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 24 | 13 |
| Lons | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 23 | 16 |
| Champagnole | 16 | 13 | 7 | 2 | 4 | 18 | 12 |
| 6. Clairvaux | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 20 | 11 |
| 7. Audincourt | 14 | 13 | 6 | 2 | 5 | 25 | 17 |
| Belfort | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 21 | 21 |
| 9. St-Loup | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 23 | 20 |
| 10. Arc | 9 | 13 | 4 | 1 | 8 | 15 | 24 |
| 11. Pontarlier | 3 | 11 | 1 | 1 | 9 | 11 | 28 |
| Vesoul | 3 | 13 | 1 | 1 | 11 | 5 | 40 |

### Tavaux irrésistible

**SOCHAUX. — Le match Lons et Tavaux** a tourné à l'avantage des visiteurs qui ont confirmé dimanche leur potentiel d'attaques. Grâce à ce succès, Tavaux accentue son avance en tête et devient le favori No 1 d'un championnat qui demeure toutefois très ouvert.

● **Le leader de division d'honneur à la chance de posséder** un joueur clairvoyant et qui malgré son âge (34 ans) représente en attaques un atout extrêmement redoutable. Il s'agit de Gauby qui dimanche à Lons a fait la différence en deuxième mi-temps.

● **On peut citer également** Pontderoide au tableau d'honneur de cette journée. Aller faire match nul à Fesches n'est pas, en effet, à la portée du premier venu. Précisons que U. S. R. est entraîné cette saison par l'ex-sochalien Croci.

● **Pour Pontarlier, l'inactivité** hivernale se prolonge. En effet, après avoir dû remettre leur match contre Saint-Lou dimanche dernier, les Hauts-Doubistes se sont rendus pour rien à Clairvaux dimanche. Le terrain était là aussi impraticable. — **J. RIGOULOT.**

## ● BOURGOGNE

| | | | |
|---|---|---|---|
| E.M.B.B.D.V. (2) | 1 | Sens (9) | 0 |
| Le Creusot (4) | 6 | Dijon (12) | 1 |
| E.C.L. (B) (5) | 0 | Chalon (1) | 1 |
| Bourbon (11) | 0 | Montbard (2) | 0 |
| Avallon (10) | 3 | Beaune (5) | 2 |
| Gueugnon (7) | 2 | Mâcon (7) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Chalon | 46 | 19 | 11 | 5 | 3 | 55 | 18 |
| 2. E.M.B.B.D.V. | 42 | 18 | 9 | 7 | 2 | 27 | 10 |
| 3. Montbard | 41 | 19 | 9 | 4 | 6 | 33 | 25 |
| Le Creusot | 41 | 19 | 9 | 5 | 5 | 28 | 20 |
| 5. Beaune | 37 | 17 | 9 | 2 | 6 | 30 | 24 |
| Gueugnon | 37 | 17 | 7 | 6 | 4 | 24 | 14 |
| E.C.L. | 37 | 18 | 8 | 3 | 6 | 41 | 26 |
| 8. Mâcon | 35 | 19 | 7 | 7 | 5 | 25 | 22 |
| 9. Avallon | 33 | 19 | 5 | 4 | 10 | 22 | 42 |
| 10. Sens | 32 | 18 | 5 | 4 | 9 | 27 | 28 |
| 11. Bourbon | 29 | 18 | 5 | 3 | 10 | 20 | 38 |
| 12. Dijon | 26 | 19 | 2 | 3 | 14 | 8 | 54 |

### Chalon reprend le large

**DIJON. — Avec cette 19e journée** les équipes encore en course abordaient le sprint final et Montbard qui était dans la roue de Chalon-sur-Saône a perdu légèrement le contact en concédant le match nul à Bourbon-Lancy dont le besoin de points se faisait sentir afin d'éviter la relégation.

● **Si pour Blanzy-Montceau qui recevait Sens,** il n'y avait pas trop à craindre, par contre, pour Chalon qui, actuellement mène avec au moins une longueur d'avance sur son rival du bassin minier, le déplacement à Cuiseaux n'était pas sans péril. Aussi, le succès des hommes de Lagadec est significatif de leur net retour vers la condition qui leur permit déjà à l'automne de s'installer au rang des favoris. Désormais, c'est vers eux que vont aller les faveurs des pronostics finaux.

● **Et, répétons-le,** Blanzy-Montceau et Montbard chez qui doit se rendre Chalon, seront, jusqu'au bout des candidats très sérieux alors que Beaune qui pouvait encore émettre quelques prétentions, pourra baisser pavillon après sa défaite sur Avallon. — **J. MORINO.**

## ● CENTRE-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Poitiers (8) | 1 | Brive (3) | 1 |
| Chauvigny (8) | 2 | Saintes (5) | 0 |
| Aixe/Vienne (4) | 7 | Allassac (10) | 1 |
| Guéret (5) | 3 | Ruffec (5) | 0 |
| Augoulême (11) | 2 | Sarlat (12) | 0 |
| Fossemagne (2) | 2 | Châtellerault (1) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fossemagne | 42 | 17 | 11 | 3 | 3 | 35 | 14 |
| Châtellerault | 42 | 17 | 12 | 1 | 4 | 31 | 15 |
| 3. Brive | 39 | 17 | 10 | 2 | 5 | 31 | 20 |
| 4. Aixe/Vienne | 37 | 17 | 8 | 4 | 5 | 34 | 29 |
| 5. Guéret | 36 | 17 | 8 | 3 | 6 | 27 | 23 |
| 6. Saintes | 34 | 17 | 6 | 5 | 6 | 25 | 25 |
| Ruffec | 34 | 17 | 5 | 7 | 5 | 22 | 22 |
| Chauvigny | 34 | 17 | 7 | 3 | 7 | 21 | 19 |
| 9. Poitiers | 33 | 17 | 5 | 6 | 6 | 21 | 22 |
| 10. Allassac | 30 | 17 | 4 | 5 | 8 | 17 | 28 |
| 11. Angoulême | 26 | 17 | 3 | 3 | 11 | 17 | 26 |
| 12. Sarlat | 21 | 17 | 1 | 2 | 14 | 10 | 47 |

### Duel au sommet

**ANGOULEME. — Le duel des leaders a attiré 1.500 personnes** au village de Fossemagne (250 habitants) et David a terrassé Goliath. Châtellerault avec ses ex-pros a dû s'incliner devant les purs Dordognots qui s'imposèrent par des buts de Meunier et Moudouté. Le titre n'est donc pas joué.

● **Angoulême** (par Cartaud et Samuel), Chanvigny (par Neveux et Vignaud) Guéret (par 3 buts de Santi) ont pris également leur revanche respective sur Sarlat, Saintes et Ruffec.

● **Poitiers et Brive n'ont** pu marquer que sur pénalty alors que la défense d'Allassac a craqué devant les attaquants aixois. — **P. REYNAUD.**

## ● LYONNAIS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Evian (6) | 3 | Aubenas (10) | 0 |
| Valence (11) | | Belley (12) | |
| | remis | | |
| St-Priest (4) | 2 | Grenoble (6) | 1 |
| Maurienne (1) | | Marnoz (4) | |
| | remis | | |
| Roanne (3) | 1 | Feyzin (8) | 1 |
| St-Clair (8) | 1 | Faucigny (2) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Maurienne | 46 | 17 | 13 | 3 | 1 | 39 | 11 |
| 2. Faucigny | 40 | 17 | 10 | 3 | 4 | 29 | 19 |
| 3. Roanne | 39 | 18 | 7 | 7 | 4 | 25 | 19 |
| 4. St-Priest | 37 | 17 | 9 | 2 | 6 | 29 | 22 |
| 5. Evian | 36 | 18 | 8 | 2 | 8 | 26 | 29 |
| 6. Feyzin | 34 | 17 | 6 | 5 | 6 | 20 | 21 |
| St-Clair | 34 | 18 | 7 | 3 | 8 | 19 | 18 |
| Marnoz | 34 | 17 | 5 | 6 | 6 | 24 | 24 |
| Grenoble | 34 | 18 | 7 | 2 | 9 | 23 | 29 |
| 10. Aubenas | 32 | 18 | 4 | 6 | 8 | 17 | 25 |
| 11. Valence | 28 | 16 | 2 | 8 | 6 | 17 | 24 |
| 12. Belley | 21 | 17 | 1 | 2 | 14 | 13 | 39 |

### Une journée tronquée

**LYON. — Le mauvais temps qui a fait à nouveau son apparition** dans toute la région n'a pu permettre le déroulement normal de la journée prévue. Quatre matches seulement sur six. De ces résultats il faut ressortir le nul obtenu à Roanne par Feyzin, nul qui autorise le onze Rhodanien à ne plus éprouver de craintes pour son maintien en honneur. Cela d'autant plus qu'Aubenas a subi une nette défaite à Evian ou Allègre et Terrier confirment leur efficacité.

● **Par ailleurs le S. A. Lyon Saint-Priest** qui vise la seconde place du classement s'est imposé devant Grenoble grâce à Berry alors que son rival direct Faucigny a dû concéder le nul à Saint-Clair-Caluire, un but de Juskowiak répondant à un de Tanzilli, attaquant dont c'était la rentrée après plusieurs mois d'absence.

● **Pour recevoir dimanche** le Sud-Ouest en coupe nationale des cadets, en lever de rideau de Ol-Saint-Etienne en championnat pros le lyonnais alignera l'équipe victorieuse de l'Atlantique et du Centre-Ouest. Une victoire le qualifiant pour les futurs quarts de finale. — **L. RIVIERE.**

## MIDI

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Gaudens (3) | 5 | Montauban (11) | 1 |
| Tarbes (1) | 1 | Esperance (5) | 0 |
| Aulon (2) | 0 | Luzenac (5) | 0 |
| Albi (4) | | Lacaune (9) | |
| | remis | | |
| Auzat (7) | 1 | Auch (8) | 1 |
| Colomiers (12) | 1 | Revel (10) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tarbes | 44 | 19 | 10 | 5 | 4 | 23 | 14 |
| 2. Aulon | 41 | 19 | 7 | 8 | 4 | 20 | 13 |
| St-Gaudens | 41 | 19 | 8 | 6 | 5 | 23 | 19 |
| 4. Luzenac | 37 | 16 | 9 | 3 | 4 | 24 | 13 |
| Albi | 37 | 17 | 8 | 4 | 5 | 25 | 22 |
| 6. Espérance | 36 | 18 | 7 | 4 | 7 | 19 | 17 |
| Auzat | 36 | 18 | 7 | 4 | 7 | 25 | 25 |
| 8. Auch | 34 | 17 | 4 | 9 | 4 | 16 | 15 |
| 9. Revel | 30 | 18 | 4 | 4 | 10 | 17 | 24 |
| 10. Lacaune | 29 | 15 | 5 | 4 | 6 | 21 | 20 |
| 11. Montauban | 28 | 17 | 3 | 5 | 9 | 13 | 26 |
| 12. Colomiers | 27 | 17 | 1 | 8 | 8 | 12 | 27 |

### Toujours Tarbes

**TOULOUSE. — Tarbes grâce à sa nouvelle victoire** sur l'Espérance a augmenté l'écart le séparant d'Aulon, qui dut se contenter du nul face à Luzenac. Les Ariégeois de Plaziat avec trois matches de retard sont toujours bien placés.

● **A noter le second succès acquis par Colomiers** aux dépens de Revel. Une cission s'est produite au sein du district de Toulouse dont quatre membres du comité directeur ont donné leur démission. M. Lacombe a cédé son poste de président ALM. Cubène. Un joueur de Lourdes Jacques Puntous auteur de voies de fait sur un arbitre a été suspendu pour cinq ans. — **G. BONNEMAISON.**

## NORD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Nœux (1) | 2 | Aniche (6) | 0 |
| Armentières (9) | 1 | Arras (2) | 0 |
| O. Minier (11) | 3 | Béthune (3) | 3 |
| Calais (4) | 2 | Hénin (6) | 3 |
| Haumont (10) | 0 | Tourcoing (5) | 5 |
| Oignies (11) | 1 | Dunkerque (8) | 3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nœux | 41 | 17 | 10 | 4 | 3 | 35 | 15 |
| 2. Arras | 38 | 17 | 9 | 3 | 5 | 28 | 17 |
| 3. Calais | 37 | 17 | 6 | 8 | 3 | 23 | 18 |
| Béthune | 37 | 17 | 7 | 6 | 4 | 22 | 18 |
| 5. Tourcoing | 36 | 17 | 8 | 3 | 6 | 38 | 30 |
| 6. Hénin | 34 | 17 | 7 | 3 | 7 | 22 | 20 |
| 7. Aniche | 33 | 16 | 5 | 7 | 4 | 19 | 16 |
| Dunkerque | 33 | 16 | 7 | 3 | 6 | 27 | 27 |
| 9. Armentières | 32 | 17 | 6 | 3 | 8 | 25 | 25 |
| 10. Haumont | 29 | 17 | 5 | 2 | 10 | 22 | 35 |
| 11. O. Minier | 28 | 17 | 4 | 3 | 10 | 17 | 36 |
| 12. Oignies | 26 | 17 | 3 | 3 | 11 | 16 | 37 |

### Nœux s'envole

**LILLE. — Nœux, à la suite des défaites simultanées d'Arras et de Béthune,** compte maintenant quatre et cinq points d'avance sur ses deux rivaux, car il a battu Aniche.

● **Une seule ombre au tableau**: une décision en attente de la commission de discipline qui risque (peut-être) de faire perdre sur le tapis vert aux Nœuxois un match qu'ils avaient gagné contre Calais.

● **Dans le bas du tableau,** on note un sérieux mouvement avec les victoires de l'Ol. Minier et d'Armentières.

● **Haumont, écras chez lui par Tourcoing,** se trouve maintenant directement menacé.

● **Face à Béthune, l'Olympique Minier a joué un très bon match,** marquant ses trois buts par Delpanque, Derock et Babsky, et son jeune gardien Worek s'est mis en évidence en bloquant un penalty. — **R. VERKRUSSE.**

## A LA MI-TEMPS DE FRANCE-PORTUGAL

*Cependant que commencent à être remplies les premières cartes du jeu Adidas 1971 dans les Ecoles de football, la date du 25 mars arrive à point pour proposer une nouvelle classique de la compétition : la présentation à la mi-temps du match international juniors France-Portugal qui se déroulera au stade Jean-Bouin jeudi après-midi.*

*Le thème choisi cette fois par Gaby Robert, entraîneur national chargé de répandre la jonglerie comme procédé de pré-initiation technique est particulièrement heureux. Il montrera en action dix élèves de la même école de football, le C.A. Orsay, pour exposer ce que peut être la qualité atteinte non par un élève mais par une équipe lorsque la jonglerie est pratiquée avec assiduité. Le technicien du club de la Ligue de Paris, Portier, a pris un risque : il a accepté de faire travailler ses élèves sur le parcours de jonglerie et tir au but. Ce sera assurément fort spectaculaire et le jeune public appréciera à sa juste valeur l'habileté des exécutants.*

*Les éducateurs qui verront l'exhibition à Jean-Bouin et peut-être à la télévision seront plus surpris de constater que dix élèves d'une même école puissent tenter pareil parcours jonglé que nombre de seniors n'oseraient pas aborder !...*

*Et puis la présentation sera rehaussée par un complément de grande qualité technique : Léon Desmenez, vainqueur de la finale internationale à Rotterdam, exécutera lui aussi cet exercice dont il détient le record de France et international avec 10" 7/10 pour les 40 mètres de jonglerie (pieds) en mouvement et tir au but.*

*Peut-être tentera-t-il de réaliser — bien qu'à court d'entraînement — la jonglerie tête en mouvement dont il détient aussi le record avec 11 secondes ? En tout cas, ce sera un fort joli programme qui montrera d'une part le travail de masse à l'école de football, d'autre part la qualité que peut atteindre un sujet de grande valeur. La propagande du jeu avec le spectacle ne peut qu'y gagner et à travers elle l'initiation à un travail technique efficace et qui a maintenant fait ses preuves.*

## NORD-EST

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Dizier (1) | 2 | Chaumont (7) | 2 |
| Montjoly (12) | 0 | Eclaron (4) | 3 |
| Troyes (12) | 1 | Champigny (5) | 3 |
| Brienne (14) | 1 | Bayel (7) | 1 |
| Romilly (2) | 5 | Mohon (7) | 0 |
| Vitry (2) | 3 | Châlons (7) | 1 |
| Premium (12) | 2 | Reims (5) | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Romilly | 43 | 18 | 11 | 3 | 4 | 33 | 19 |
| St-Dizier | 43 | 19 | 9 | 6 | 4 | 30 | 21 |
| Vitry | 43 | 19 | 10 | 4 | 5 | 30 | 24 |
| 4. Eclaron | 41 | 18 | 8 | 6 | 3 | 30 | 18 |
| Champigny | 41 | 19 | 9 | 4 | 6 | 43 | 31 |
| 6. Reims | 37 | 19 | 7 | 4 | 8 | 23 | 31 |
| 7. Chaumont | 36 | 19 | 7 | 3 | 9 | 37 | 31 |
| Bayel | 36 | 18 | 7 | 4 | 7 | 33 | 30 |
| 9. Mohon | 35 | 19 | 6 | 4 | 9 | 34 | 40 |
| Châlons | 35 | 19 | 6 | 4 | 9 | 22 | 30 |
| Premium | 35 | 19 | 7 | 2 | 10 | 30 | 41 |
| 12. Montjoly | 34 | 19 | 5 | 5 | 9 | 22 | 29 |
| 13. Troyes | 33 | 18 | 5 | 5 | 8 | 19 | 26 |
| 14. Brienne | 32 | 19 | 5 | 3 | 11 | 19 | 34 |

## Trois équipes au commandement

**REIMS. — Contraint au repos le 7 mars, Romilly avait, du même coup, perdu sa place de leader. L'équipe de Jonquet est revenue au commandement dimanche à la faveur de son écrasant succès sur Mohon (5 - 0), mais elle partage la première place avec Saint-Dizier et Vitry.**

**● Derrière ce trio de leaders, Eclaron et Champigny ne sont qu'à deux points. C'est dire que le titre est encore loin d'être décerné. A noter que le Romillon Florès fut l'auteur de deux des cinq buts de son équipe et que Champigny doit en grande partie sa victoire sur les postiers Troyens. C'est Dumotié qui fut à l'origine du premier but et marqua le second. — M. LARDENOIS.**

## NORMANDIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tr.-Deauv. (7) | 2 | Dieppe (4) | 1 |
| Romilly (11) | 0 | Caen (9) | 3 |
| Normande (2) | 1 | Cherbourg (8) | 2 |
| Elbeuf (3) | 1 | Mondeville (9) | 0 |
| Lisieux (1) | 1 | Quevilly (5) | 0 |
| Avranches (12) | 2 | Le Havre (6) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lisieux | 47 | 18 | 14 | 1 | 3 | 56 | 21 |
| 2. Elbeuf | 40 | 18 | 11 | 1 | 6 | 27 | 18 |
| 3. Normande | 39 | 18 | 9 | 3 | 6 | 41 | 25 |
| 4. Dieppe | 38 | 17 | 9 | 3 | 5 | 31 | 21 |
| 5. Quevilly | 37 | 16 | 9 | 4 | 4 | 36 | 21 |
| Trouville-Deauv. | 37 | 18 | 8 | 3 | 7 | 38 | 44 |
| 7. Le Havre | 36 | 18 | 7 | 4 | 7 | 35 | 28 |
| 8. Cherbourg | 35 | 18 | 7 | 3 | 8 | 27 | 34 |
| 9. Mondeville | 30 | 17 | 4 | 5 | 8 | 18 | 35 |
| 10. Caen | 31 | 18 | 5 | 3 | 10 | 26 | 29 |
| Avranches | 31 | 17 | 3 | 3 | 11 | 25 | 46 |
| 12. Romilly | 23 | 17 | 2 | 2 | 13 | 26 | 63 |

## Les jeux sont faits

**ROUEN. — Les jeux sont pratiquement faits en D. H. dans le haut du tableau comme à son autre extrémité puisque le verdict de la dernière journée a confirmé la position de leader, comme il a définitivement fixé le sort de la lanterne rouge.**

**● Lisieux, désireux devant Quevilly d'essuyer l'affront du match aller, y est parvenu non sans peine grâce à un exploit de Watelet.**

**● Elbeuf occupe seul la seconde place à la suite de son succès sur Mondeville. Là encore il fallut un coup de pied heureux de Kugelman, décoché au cours des dernières secondes, pour assurer la victoire elbeuvienne.**

**● Cherbourg a stoppé la marche de l'U. S. Normande alors que Caen ôtait à Romilly ses dernières illusions. — P. FEREY.**

## OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| St. Brestois (5) | 0 | St. Morlais. (9) | 3 |
| A.S. Servan. (7) | 0 | St. Lamball. (9) | 1 |
| Conwoïon (8) | 2 | Saint-Malo (2) | 1 |
| S. Lesnevien (1) | 1 | Vél. Vannet. (2) | 2 |
| Douarnenez (11) | 2 | F.C. Lorient (6) | 2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St. Rennais | 26 | 18 | 10 | 6 | 2 | 43 | 17 |
| 2. Vél. Vannetais | 25 | 18 | 11 | 3 | 4 | 31 | 16 |
| 3. A.S. Brestoise | 23 | 17 | 8 | 7 | 2 | 26 | 15 |
| Saint-Malo | 23 | 18 | 10 | 3 | 5 | 34 | 15 |
| 5. St. Brestois | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 28 | 22 |
| 6. Lorient | 19 | 18 | 8 | 3 | 7 | 35 | 29 |
| 7. Conwoion | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 23 | 18 |
| A.S. Servann | 17 | 18 | 8 | 1 | 9 | 24 | 43 |
| 9. St. Morlaisien | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 33 | 31 |
| St. Lamballais | 15 | 18 | 6 | 3 | 9 | 34 | 39 |
| 11. Douarnenez | 13 | 17 | 3 | 7 | 7 | 28 | 35 |
| 12. St. Lesnevien | 1 | 18 | 0 | 1 | 17 | 12 | 71 |

## SUD-EST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Millau (8) | 0 | Nimes (3) | 1 |
| Jonquières (2) | 3 | Miramas (9) | 0 |
| Bollène (5) | 2 | Avignon (10) | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Carpentras | 28 | 19 | 12 | 49 | 3 | 28 | 16 |
| 2. Jonquières | 25 | 19 | 11 | 3 | 5 | 28 | 15 |
| 3. Nimes | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 37 | 26 |
| 4. Bollène | 22 | 19 | 9 | 4 | 6 | 24 | 18 |
| 5. Lunel | 21 | 19 | 9 | 3 | 7 | 24 | 17 |
| 6. Agde | 18 | 19 | 7 | 4 | 7 | 26 | 27 |
| 7. Valréas | 17 | 19 | 7 | 3 | 9 | 17 | 17 |
| 8. Millau | 16 | 18 | 4 | 8 | 6 | 16 | 16 |
| 9. Miramas | 15 | 18 | 4 | 7 | 7 | 18 | 27 |
| 10. Avignon | 13 | 18 | 5 | 3 | 10 | 21 | 29 |
| Montagnac | 13 | 18 | 5 | 3 | 10 | 19 | 32 |
| 12. Saint-Gilles | 12 | 19 | 4 | 3 | 12 | 17 | 36 |

**SUD-EST (EST)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Saint-Cyr (4) | 6 | Villefranche (12) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Tropez | 23 | 19 | 8 | 7 | 4 | 29 | 18 |
| Saint-Cyr | 23 | 19 | 9 | 5 | 5 | 29 | 17 |
| Antibes | 23 | 19 | 8 | 7 | 4 | 29 | 21 |
| 4. Mazargues | 22 | 18 | 10 | 2 | 6 | 30 | 22 |
| Marseille | 22 | 18 | 8 | 6 | 4 | 30 | 22 |
| 6. Sainte-Maxime | 21 | 19 | 7 | 7 | 5 | 29 | 21 |
| 7. Hyères | 19 | 19 | 7 | 5 | 7 | 26 | 22 |
| Gardanne | 19 | 19 | 5 | 9 | 5 | 18 | 27 |
| 9. Nice | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 24 | 24 |
| 10. Sainte-Marthe | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 30 | 25 |
| 11. Biver | 14 | 19 | 5 | 4 | 10 | 26 | 35 |
| 12. Villefranche | 5 | 19 | 1 | 1 | 16 | 15 | 61 |

## PICARDIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Compiègne (5) | 1 | Amiens (6) | 1 |
| St-Gobain (2) | 0 | Chantilly (1) | 0 |
| Péronne (7) | 0 | Soissons (1) | 1 |
| Breteuil (9) | 3 | Montataire (12) | 0 |
| Mers (10) | 5 | Noyon (2) | 3 |
| Pont (4) | 2 | Hirson (8) | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Chantilly | 43 | 18 | 11 | 3 | 4 | 32 | 14 |
| 2. Saint-Gobain | 41 | 18 | 9 | 5 | 4 | 29 | 16 |
| Pont | 41 | 18 | 9 | 5 | 4 | 24 | 18 |
| 4. Noyon | 40 | 18 | 10 | 2 | 6 | 33 | 24 |
| 5. Compiègne | 39 | 18 | 7 | 7 | 4 | 24 | 19 |
| 6. Amiens | 38 | 18 | 7 | 6 | 5 | 29 | 19 |
| 7. Péronne | 36 | 18 | 6 | 6 | 6 | 30 | 24 |
| 8. Hirson | 35 | 18 | 7 | 3 | 8 | 23 | 25 |
| 9. Breteuil | 33 | 18 | 6 | 3 | 9 | 19 | 29 |
| 10. Mers | 31 | 18 | 5 | 4 | 8 | 18 | 35 |
| 161. Soissons | 30 | 18 | 5 | 3 | 9 | 20 | 21 |
| 12. Montataire | 21 | 18 | 1 | 1 | 16 | 11 | 48 |

## Les leaders ont souffert

**AMIENS. — décidément ce championnat nous réserve quantités de surprises. C'est ainsi que les leaders ont sérieusement souffert. Chantilly n'a-t-il pas dû se contenter du nul à Saint-Gobain alors que Noyon lui a succombé à Mers. Les hommes de Bonnini firent bien le maximum pour vaincre mais dans la cage de Saint-Gobain s'adressait à Turquet absolument transcendant et ne leur permit pas de marquer. Les voyages dans la Somme ne réussissent pas décidément à Noyon ; déjà battu à Péronne la semaine dernière les hommes de Dehon ont été cette fois littéralement balayés par les maritimes qui ont au repos mené par 4 à 0, avant de l'emporter par 5 à 2.**

**● Moins heureux Péronne n'a pu confirmer son brillant résultat précédent ; il a juste mentionné qu'il ne succombait devant Soissons que sur penalty.**

**● On donne à Pont-Sainte-Maxence une juste victoire sur Hirson qui, lui, rata un penalty lequel aurait vraisemblablement remis en question le sort du match à Compiègne. Les réserves d'Amiens avaient ouvert la marque mais ils ne purent empêcher les locaux d'égaliser tandis qu'à Breteuil le jeune Bouteille et ses partenaires ont facilement dominé Montataire. — M. VIAL**

## SUD-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| La Brède (12) | 1 | Pau (9) | 4 |
| Bergerac (7) | 3 | Floirac (8) | 1 |
| Libourne (1) | 1 | Agen (3) | 1 |
| Camblanes (6) | 0 | Saint-Seurin (3) | 1 |
| Macau (5) | 2 | Castets (10) | 0 |
| Ygos (10) | 0 | St-Médard (1) | 2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Médard | 27 | 18 | 12 | 3 | 3 | 33 | 14 |
| 2. Libourne | 26 | 18 | 11 | 4 | 3 | 34 | 19 |
| 3. Saint-Seurin | 22 | 18 | 8 | 6 | 4 | 24 | 24 |
| 4. Agen | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 26 | 12 |
| Macau | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 32 | 27 |
| 6. Bergerac | 19 | 18 | 7 | 5 | 6 | 32 | 21 |
| 7. Camblanes | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 16 | 18 |
| 8. Floirac | 15 | 18 | 6 | 3 | 9 | 23 | 30 |
| Pau | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 21 | 31 |
| 10. Ygos | 11 | 17 | 3 | 5 | 9 | 25 | 40 |
| Castets | 11 | 18 | 4 | 3 | 11 | 24 | 36 |
| 12. La Brède | 8 | 18 | 2 | 4 | 12 | 23 | 42 |

## Classement indécis

**BORDEAUX. — Le chassé-croisé Saint-Médard-Libourne continue en division d'honneur de la L. S. O. Dimanche, Saint-Médard a repris un léger avantage sur Libourne. En effet, alors que Saint-Médard s'imposait aux dépens d'Ygos (but du Libournais Le Magorou et l'Agenais Monsegur ayant répliqué).**

**● Saint-Serin poursuit sa marche vers l'avant. Un but de Denom a permis aux Saint-Serinois d'infliger à Camblanes sa première défaite à domicile.**

**● Bergerac, grâce à trois buts inscrits par Terriez, Soubrié et Chassaigne, est venu à bout de Floirac qui ne put que répliquer par Passet.**

**● Facile victoire aussi pour Macau qui dispose de Castets grâce à Delas et Desbœuf.**

**● Le plus gros score est à porter à l'actif de Pau victorieux à La Brède par 4 à 1. — A. NOGUES.**

## PARIS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Viry (8) | 2 | Champigny (9) | 0 |
| Montreuil (3) | 0 | Juvisy (1) | 1 |
| C.A. Mantes (3) | 0 | A.S. Mantes (11) | 0 |
| Versailles (12) | 0 | P.T.T. (10) | 1 |
| Poissy (1) | 2 | Villemomble (5) | 1 |
| Joinvile (7) | 0 | Corbeil (5) | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juvisy | 40 | 17 | 10 | 3 | 4 | 41 | 17 |
| Poissy | 40 | 17 | 10 | 3 | 4 | 26 | 12 |
| 3. C.A. Mantes | 37 | 17 | 7 | 6 | 4 | 16 | 12 |
| 4. Montreuil | 36 | 16 | 8 | 4 | 4 | 24 | 14 |
| Corbeil | 36 | 16 | 6 | 8 | 2 | 17 | 10 |
| 6. Villemomble | 35 | 17 | 7 | 4 | 6 | 24 | 22 |
| Joinville | 35 | 17 | 6 | 6 | 5 | 19 | 24 |
| 8. Viry | 34 | 17 | 6 | 5 | 6 | 14 | 11 |
| 9. Champigny | 30 | 17 | 4 | 5 | 8 | 11 | 23 |
| 10. P.T.T. | 29 | 17 | 4 | 4 | 9 | 15 | 22 |
| 11. A.S. Mantes | 28 | 17 | 3 | 5 | 9 | 10 | 26 |
| 12. Versailles | 24 | 17 | 2 | 3 | 12 | 14 | 37 |

## « Le » duel se poursuit

**PARIS. — Le duel se poursuit entre Juvisy et Poissy. Il risque de se prolonger jusqu'à l'ultime journée.**

**● Une même terrible volonté de vaincre anime ces deux équipes. Dimanche, Juvisy a d'abord contenu la fougue de Montreuil pour triompher ensuite grâce à un but de Delahaye, exploitant une faute de Chazottes.**

**● Quant aux Pissacais longtemps menés par Villemomble, ils ont livré un dernier quart d'heure étincelant leur permettant de s'imposer (2 - 1).**

**● L'A.S. Mantes a confirmé son renouveau en obtenant un résultat nul sur le terrain de son voisin et rival, le C.A.M.**

**● A noter aussi le demi-échec de Corbeil face à Paris-Joinville pourtant amoindri et la victoire logique de Viry sur Champigny. — D. GRIMAULT.**


GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES



# LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 14 F la ligne + TVA 21,77 % Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,77 %

*Renseignements · Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — 236-12-62, 231-50-94*

**◆ Garages**

F.F.S.A.
CAMIONS UNIC
MECANICIENS
ELECTRICIENS
TOLIERS
38 rue de la Briche
ST-DENIS-93. Tél. 752-02-42

**◆ Industrie**

**◆ Formation professionnelle**

Recherchons H. et F. désireux acquérir formation
Programmeurs
IBM 360
Cours avec TP jour et soir par prof. diplômés Ens. supérieur
ORDINATEUR IBM sur place
Ecr. ou se prés. I.B.S., 19, rue de Moscou. Tél. 387-52-10
Ouv. ts les jours même samedi

AVIONS M.-DASSAULT
1, AVENUE DU PARC ARGENTEUIL (95)
Recherche
Ajusteurs de fabrication
Serruriers
POUR MONTAGE FUSELAGE AVIONS
Ajusteurs-outilleurs
Chaudronniers-formeurs
ALLIAGE LEGER
Fraiseurs de fabrication
Tourneurs-outilleurs
Menuisiers-ébénistes
POUR TRAVAUX SUR STRATIFIES
Electriciens Entretien
Libérés S.M. — C.A.P. exigé
Stabilité d'emploi — Statut mensuel
ADRESSER CANDIDATURE POUR CONVOCATION

**◆ Représentat.**

SMITH-CORONA MARCHANT
recherche pour Paris et la Banlieue
REPRESENTANTS EXCLUSIFS
(département reprographie)
Nous souhaitons :
des hommes jeunes travailleurs désireux de ce créer rapidement une situation enviable au sein d'un réseau commercial dynamique
Nous exigeons :
une bonne culture générale une présentation soignée (aucune spécialisation n'est exigée)
Nous offrons :
un salaire élevé, une période de formation rémunérée, des frais de déplacement, un recyclage permanent (Management appliqué)
Nous accordons un entretien à chaque candidat
Envoyer C.V. à M. RICHARD directeur régional, SMITH-CORONA MARCHANT, 19, r. du 4-Septembre, PARIS (2e)

Pour vendre ou acheter votre voiture vite et mieux... lisez, utilisez nos PETITES ANNONCES

**◆ Bâtiment**

S.G.T.E.
39, rue du Colisée, PARIS-8e
recherche
MONTEURS-ELECTRICIENS
postes et industriels P1 - P2 P3 pr chantiers Paris, région parisienne. Nation. frse exigée

**◆ Bureaux**

IMPTE SOCIETE CHAUFFAGE
recherche pour
BLANC-MESNIL (93)
CHEF DE GROUPE D'ADMINISTRATION COMMERCIALE
(Région Parisienne)
Sous l'autorité du Chef de Service il est RESPONSABLE d'un groupe de correspondanciers, chargé du traitement et du suivi jusqu'à l'expédition des commandes clients
Il assiste en outre les forces de vente et le réseau de distribution dans les relations avec la clientèle.
Nous demandons :
Un homme dynamique, de bon contact ayant une expérience professionnelle de plusieurs années dans une fonction similaire
Ecrire avec C.V. et prétent. ss/réf. 044. AJAX Publ. 5, cité Pigalle, Paris-9e, q. tr.

AIR FRANCE
OFFRE
JEUNES GENS ET JEUNES FILLES
d'avril à octobre 1971
PLUS DE
200 POSTES
dans ses SERVICES COMMERCIAUX
D'ORLY
(accueil et relations Passagers)
— Formation assurée et bonnes possibilités d'intégration en fin d'année
— 21 à 30 ans, niveau baccalauréat
— Anglais parlé, libérés obligat. milit.
Se présenter : 25, boulevard de Vaugirard, Paris-15e tous les jours (sauf samedi et dimanche) ou adresser C.V., 1, square Max-Hymans, Paris-15e

**◆ Divers**

« EMPLOIS STABLES »
SNCF
REGION PARISIENNE
recherche pour
CONDUITE LOCOMOTIVES ELECTRIQUES ET DIESEL
Candidats titulaires BEI BEPC CAP ELECTRIC Mécanique auto ou d'une spécialité FER
— Nationalité française
— Lib. service militaire
— Age maxi : 30 ans
— Titularisation rapide
— Avantages sociaux
— Logements pour célibat
Adresser demandes à Monsieur le Chef du :
CEMBOR
175, rue du Faub.-Saint-Denis
75 PARIS (10e)
Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers ttes catég. Doc. Migrations (serv. 90), 3 rue Montyon, Paris-9e

Air Equipement
18, rue Basly (92) «SNIERES
recherche
Techniciens
CONTROLE
— CONTROLEURS 2e et principaux pour contrôle pièce. mécaniq. aviation
APRES-VENTE
— AT2-3 Metteur au point connaiss. anglais nécessaire
FABRICATION
— AGENT DE PRODUCTION et de LANCEMENT
Administratifs
APPROVISIONNEM.
— AGENT DE RECEPTION
Ouvriers Professionnels
PROTOS
— TOURNEURS P3
— POINTEURS
FABRICATION
— TOURNEURS P1-P2 (Tour S.A.)
— RECTIFIEURS P2-P3 (Inter - exter)
— AJUST.-MONTEURS P1-P2
— MONTEURS et ESSAYEURS P2 - P3 de régulation hydraulique
Divers
APPROVISIONNEM.
— O.S CARISTE avec permis
Horaire : 44 ou 46 heures selon poste
Avantages sociaux
Ecrire ou se présenter Service du Personnel ds la matinée excepté samedi

# nos Lecteurs

# UNANIMITÉ POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE

**Il semble que les contestataires se sont tus. Toutes les lettres que nous avons reçues après le match de Valence sont pleines d'éloges et de confiance. Ah ! si les Français pouvaient réapprendre à aimer leur football ! Nous publions ici quelques extraits de ces lettres, ainsi que la chronique de Roger Chabaud, dont vous apprécierez certainement la verve et la chaleur.**

## Le travail effectué

« En ce mercredi soir, 17 mars, je ne crois pas qu'il y avait de nombreux Français pour donner beaucoup de chance à cette équipe. Car, en face d'eux, se trouvaient dix-huit mois d'invincibilité et, surtout, un dernier match gagné contre et sur le terrain des vice-champions du monde.

Depuis que Boulogne est à la tête de cette équipe, on peut se rendre compte du travail effectué. Il a surtout redonné un moral d'acier à tous ses joueurs qui forment cette formidable équipe.

Avant, quand ils rentraient sur le terrain, ils avaient peur des critiques, ce qui avait pour effet de les empêcher de se décontracter.

Ils rentraient sur le terrain dans l'espoir de ne pas décevoir. Aujourd'hui, c'est dans l'espoir de prouver.

Pour qu'une équipe tourne, il faut aussi une bonne ambiance. Pourquoi un joueur comme Landu n'a-t-il pas été retenu ? Sans doute parce que Aubour est indispensable pour donner cette ambiance. Et, cela, Boulogne ne l'a pas oublié.

Après ce match nul de Valence, qui prouve le renouveau du football français, j'espère que les anti-Boulogne, comme les anti-tournée en Amérique du Sud, avoueront que tous deux étaient et sont indispensables à cette équipe de France. »

**André GOMES**
69 - LAMURE-ALERGUES.

## Maintenant, j'ai confiance

« Je vous ai écrit une fois, en 1965, après la victoire française sur la Yougoslavie. J'étais alors à Madagascar.

Aujourd'hui, devant mon récepteur de télévision, je pense avoir assisté au début réel du renouveau de notre chère équipe de France, qui, devant les Espagnols, s'est montrée un bloc soudé, faisant preuve d'efficience physique et morale.

Je continue à croire au football et maintenant j'ai confiance en notre équipe nationale. »

**Daniel MOREAU**
83 - TOULON.

## Plus que méritoire

« Tout d'abord je tiens à dire que le résultat obtenu par l'équipe de France est plus que méritoire. Et tous nos joueurs sont à féliciter, en particulier Hervé Revelli, qui a prouvé qu'il était un titulaire indiscutable de l'équipe de France alors que beaucoup pensaient le contraire. En tout cas, obtenir un match nul contre l'Espagne et surtout chez elle n'est pas à la portée de beaucoup d'équipes européennes.

Bravo à l'équipe de Frrance ! »

**Armand ATTAL**
13 - MARSEILLE-1er.

## Les penalties et le challenge Adidas

Paris-Joinville, équipe du National, rencontre le divisionnaire Saint-Cyr-sur-Mer. Après deux matches pour départager ces équipes, le sort (et c'est bien le sort quand il s'agit de penalty où les nerfs ont tellement d'influence), favorise le riche, autrement dit Paris-Joinville. Ne serait-il pas plus correct de qualifier automatiquement après les deux matches, l'équipe qui opère en division inférieure ? Je pose la question.

Mon second propos est lié au Challenge européen. Comment jugez-vous pour accorder les points ? En Championnat d'Espagne — que je suis de très près — il était logique que l'Atletico de Madrid vienne à bout de Valence. Le score permettait peut-être un point, mais pas deux. Que Barcelone se voie accorder un point parce qu'il a battu un Séville en déclin par 5-2 me paraît exagéré. Gijon, la semaine dernière, l'avait également battu et par 4-0. Lui n'a rien obtenu. N'y aurait-il pas de justice dans le Challenge ? »

**Antoine GONZALES.**
PARIS (9e).

**Le règlement aurait pu décider de qualifier le club de la catégorie inférieure. Mais que faire en cas d'égalité entre équipes de la même catégorie ? D'autre part, nous ne pensons pas qu'un tir de penalties soit du hasard. Il y faut une bonne technique et la maîtrise des nerfs fait partie des qualités du footballeur.**

**Quant au challenge européen, le jury de « France Football » s'efforce de le mener avec le maximum d'objectivité et de justice. Il lui a semblé : 1° que l'Atletico Madrid méritait 2 points pour avoir passé 3 à 0 à Valence, leader du classement (c'est comme si l'O.M. avait battu Saint-Etienne 3-0) ; 2° que marquer 5 buts dans un Championnat comme celui d'Espagne méritait 1 point. Gijon avait gagné 4-0 contre le même Séville et avait également obtenu 1 point (voir F.F. du 16 février)..**

## La Coupe du Monde 74

« Je me permets de vous écrire aujourd'hui dans l'espoir que vous aurez l'amabilité de me donner quelques renseignements sur la prochaine Coupe du Monde.

En effet, je ne vous cacherai pas mon intention d'aller en Allemagne assister à la phase finale. Depuis bien longtemps, je lis « L'Equipe » et « France Football » dans l'espoir d'avoir quelques éclaircissements quant aux réservations de places et dates exactes du déroulement des rencontres, mais en vain. Et j'ajouterai qu'il est fort dommage que les sportifs français ne soient pas tenus au courant de ces choses-là.

J'ai donc pris la décision de m'adresser directement à votre hebdomadaire :

1. A qui faut-il demander les réservations de places ?

2. Les dates des 1/4, 1/2 et finale ont-elles déjà été fixées ? »

**André EGG,**
84 - CUCURON

**Nous suivons de très près l'organisation de la Coupe du Monde 1974 et publions régulièrement toutes les informations en provenance d'Allemagne. Mais il n'est question encore ni de réservation ni de dates exactes, les villes-sièges des matches n'étant pas encore définitivement choisies. Vous serez tenu au courant aussitôt.**

## L'IDÉE DE LA SEMAINE

### UN SYNDICAT DE SPECTATEURS

Messieurs,

» Pourquoi ne pas faire participer aux réunions ou aux diverses commissions des organismes directeurs du football français des représentants des « consommateurs de football » qui pourraient créer un syndicat.

En effet, on oublie trop les spectateurs bons payants. Je pensais à :

— L'insécurité sur les stades due à l'entassement du public ;

— L'insuffisance et la malpropreté des « petits coins » (on a complètement oublié les dames lors de la construction de ces derniers) ;

— La limitation des joueurs étrangers au sein d'une équipe. Ce qui est absurde et ne découle en fait que des querelles de clans ;

— Le nombre des remplaçants devrait être porté à 2, ce qui permettrait à des espoirs d'évoluer plus souvent et aux entraîneurs de « manager » ;

— La possibilité de réincorporer au cours d'une partie un joueur ayant été remplacé préalablement.

J'aimerais bien avoir votre avis à ce sujet. »

**A. CASANOVA.**
MARSEILLE

**Nous pensons que les spectateurs ont, en effet, beaucoup de choses passionnantes à dire. Mais nous leur faisons remarquer que nos colonnes leur sont ouvertes et qu'ils s'y expriment librement. Pour se grouper, ils ont, dans certains clubs, un moyen privilégié : c'est d'être les associés du club lui-même. Ils sont représentés au Comité du Club et peuvent donc faire entendre leur voix. Et quand tous les clubs auront des associés, rien n'empêchera ceux-ci de se grouper sur le plan national.**

## Allez faire un tour à Nancy !

« Match nul devant Saint-Etienne, défaite devant Angers, Marseille, prétendant au titre, a commis deux graves erreurs pour un futur champion. Mais ne jetons pas la pierre à l'O.M., car reconnaissons qu'il a fait d'énormes progrès.

Hélas ! les supporters marseillais ne le comprendront jamais. Et je vous assure qu'au prochain match au Stade Vélodrome, beaucoup de soi-disant supporters ne seront pas au rendez-vous et ceux qui seront là commenceront leurs encouragements par des sifflets.

Donc, à tous ces supporters, je dis simplement : allez faire un tour du côté de Nancy et pourquoi pas un stage ! Car, à mon avis, ce sont les supporters les plus fidèles de France, et pourtant voyez le comportement de leur équipe, qui ne connaît pas le rayonnement de l'O.M. Pour terminer, je dirai que Leduc et Gress ont déjà leurs noms soulignés en rouge. L'avenir me dira si j'ai raison ou tort. »

**Roland COTTEN**
PARIS.

## UNE QUESTION D'ARBITRAGE

### Un gardien de but peut mettre un attaquant hors-jeu

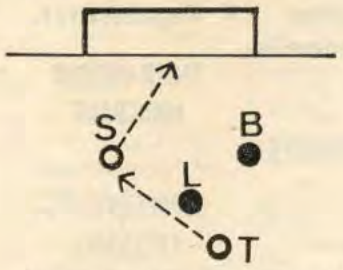
« Rares sont les spectateurs, les joueurs et même les journalistes qui savent qu'un gardien peut mettre hors jeu un attaquant.

En effet, au cours du match Blois-Montluçon en Coupe, spectateurs joueurs et, après le match, journalistes se sont acharnés à savoir si Soulard (Blois) était hors jeu par rapport à Buffelard (E.D.S.M.).

Alors qu'en fait, il n'y avait pas à s'occuper de cela. Soulard était mis hors jeu de toute façon, de près de cinq mètres, par le gardien, Leclerc /

Voici le schéma de la phase de jeu :

**Cercles blancs : les attaquants de Blois, Touré (T) et Soulard (S). Cercles noirs : les défenseurs de Montluçon. Buffelard (B) et Leclerc (L), le gardien.**




La loi le dit : tout joueur est hors-jeu s'il est plus rapproché de la ligne de but que le ballon au moment où il est joué, sauf (entre autres, et c'est le cas qui nous intéresse) s'il a deux joueurs adverses plus rapprochés de cette ligne.

Quelle que soit la position de Buffelard (même s'il avait été sur sa propre ligne), Soulard était hors jeu. En effet, Leclerc était moins rapproché de cette ligne de but donc Soulard avait au plus un seul joueur adverse plus rapproché de cette dite ligne. Par conséquent Soulard était hors-jeu et mis hors-jeu par le gardien de but !

Je n'en veux pas à M. Branca (qui doit bien pourtant connaître ce point du règlement), car, dans le feu de l'action, on ne pense pas toujours à tout ; mais toujours est-il que M. Branca et son juge de touche se sont laissé tromper par l'habitude de juger le hors-jeu sur la position d'un arrière. Oubli qui coûte l'élimination de mes favoris. »

**M. PRUGNAUD,**
03-MONTLUÇON.

**Votre raisonnement est parfaitement juste. Reste à savoir si Leclerc était bien derrière Soulard au moment où le ballon a été joué.**

## Vergnes

« Fidèle lecteur de votre journal, je vous écris pour vous parler de Jacques Vergnes. Les sélectionneurs n'y prêtent pas attention. C'est pourtant un joueur doté d'un sens du but très affûté et d'une puissance physique peu commune.

En outre, si Skoblar est en tête des buteurs du championnat devant Keita et Kovacevic, Vergnes est soixième ex-aequo. Et il faut noter qu'il est le premier Français. Il est jeune et a tout l'avenir devant lui. »

**Denis BONET,**
NIMES-30.

## PROPOS D'UN PROVINCIAL

**par Roger CHABAUD**

# CELA S'APPELLE BONHEUR

*L'équipe de France ne perd plus, même devant de plus fortes qu'elle. Cela s'appelle bonheur.*

*L'équipe de France ne gagnait plus, même devant de plus faibles qu'elle. Alors on allait répétant :* « Le Français n'est pas fait pour le football. Premièrement ; deuxièmement ; troisièmement. » *Simplement les choses ont changé. Ne plus croire c'est commencer à croire. Cela s'appelle bonheur.*

*Aucune envie de savoir ce qui s'est passé à Valence. Il s'y est passé le football. Une histoire. Non des histoires et non une science. Faire de tout match une histoire. Cela s'appelle bonheur.*

*Une histoire, non l'Histoire. Un régal pour les chroniqueurs. Voilà. Quand un des plus percutants avants européens a été vilainement blessé, son remplaçant, certes plus modeste mais volontaire, a sauvé le match. Sans autre génie que l'engagement. Un dribble au coup de reins. Une course cahotante, un centre furtif, précipité. Rien pour la tête et même pas pour les pieds. Un centre. Un de ces actes de jeu cent fois condamné par les docteurs. Et même quasi impossible à reprendre. Là-desus Revelli par une flexion de la cheville ouverte au maximum réalise l'acte pur du vrai footballeur. Cela s'appelle bonheur. Apprendre à jouer c'est apprendre cela. Pousser comme Floch et redresser comme Revelli.*

*A partir de là, les Français brouillent, bousillent, broutent, boutent le jeu espagnol. Ils ne sont pas très bons, ces Espagnols, à ce moment. Où plutôt, ils ne jouent pas bien. Ils font sauter la balle. Ils amortissent lâche. Ils passent court sans issue. Ils ne jouent que leur couleur. Là-dessus, en brise-l'âme (ou en brise-lames), la structure de jeu française, étirée mais cohérente, s'impose. Autant dire une sacrée arête dans la gueule du crocodile. Et jamais au long de cette mi-temps l'auberge espagnole ne dresse la table. Les Français inventent le menu et renversent les plats avec élégance. Un truc vient d'être trouvé, merveilleux, qui gagne à tout coup. Cela s'appelle bonheur.*

*François Remetter ne s'y trompe pas. Un exploit est au bout. Il n'y a pas d'équipe d'Espagne. Il n'y en a plus quand un contre deux fois surcontré vaut ce deuxième but. Cela surtout s'appelle bonheur. Et c'est tout autre chose que de dire :* « Ils ne sont pas malheureux, ces Français. » *Car il faut mériter de ne pas l'être. Ce Lech qui tricote hors de son emploi une résille efficace, engageant sa virtuosité dans le sacrifice, il le mérite pour les siens ce bonheur. Ni Michel, ni Mezy ne l'auraient tenu ce milieu. Cela il faut le voir. L'un et l'autre sont des linéaires. Ils déploient des figures télescopiques, très efficaces. Ça ne suffit pas. Ça n'eut pas suffi sans Lech du sacrifice, sans Beretta en repli. Mais à chaque match suffit sa peine. C'est beau, s'adapter. Cela s'appelle bonheur.*

*Et soudain, flambe la corrida. Classique. Cette fois, l'Espagne tient la piste. Triangulations centrées. Contrôles secs dans le contrepied. Courses cassées. Sérieuse préparation de la faena. Piques et banderilles. Et de grandes trouées de liberté. Un enchaînement de séquences limpides. Pas tout à fait une épure. On évoque les grands fixateurs. Gento, Amancio déjà sorti. On pense à un grand avant centre, à un binôme idéal d'exécution. Inutile. Ils n'y sont pas. De l'héroïsme certes, plus de génie. Dans l'élargissement du jeu quelque chose se produit qui pourrait inquiéter. Les sauteurs français du centre n'interceptent plus. Pas le temps de se demander pourquoi des répétitions strictes de centres judicieux créent des occasions nettes avec tout l'assortiment de parades dans les olé ! et la fureur. Cela s'appelle bonheur.*

*On a pu parler de déluge. L'équipe de France paraît saoulée dans la tornade. Archi-battue la croit-on, l'équipe de France football se construit toujours sur une tenue vigoureuse du milieu de terrain. Inutile d'ergoter. Ou nous y viendrons, ou nous casserons. Et l'on pense à Saint-Etienne. Comme on a pensé à Reims. Mais voilà ! Archi-battue la croit-on, l'équipe de France se reconstituent, patiemment, logiquement. Dans son en-but, dans son terrain, sans faiblir. Et c'est cette restauration sous nos yeux qui mérite avant tout admiration fervente. On voit Mézy blessé, trainant les talons, pâle douloureux, l'enfant saoulé de jeu qui contre toute prudence, parce qu'il est âprement orgueilleux persiste, dribble encore pour sauver une issue, tenter une ouverture. Son petit copain Novi a sombré depuis longtemps dans l'utilitarisme farouche. On ne le verra pas plus qu'un troisième ligne de rugby. Il a dû bien jouer. Il a dû boucher cent brèches, la bouche tordue de fatigue. L'Espagne met bas les armes. La défense centrale française revient. Pirri navigue dans le néant du jeu. L'Espagne a perdu le sens de sa « faena ». Elle n'a pas dépêché l'adversaire. Elle paie peut-être le luxe rouillé de ce lointain bétonneur sans génie. Contre quoi les Français multiplient les farces et attrapes, les démarrages en rafales, les impertinences de jeu. Une belle nasarde. Cela s'appelle bonheur.*

*L'Espagne a surtout couru après le but de Revelli. Il n'en faut pas davantage et certes ce n'est pas peu de chose. Elle s'est vidée pour compenser le second. C'est cela le football et ce n'est que cela.*

*Et cela s'appelle bonheur.*

## Les amateurs d'U.R.S.S.

« Je voudrais savoir pour quelle raison l'équipe de football d'U.R.S.S. qui, je crois, est amateur, a été, en juin 1970, à la Coupe du Monde, avec des professionnels ? »

**Claude DE MAEYER,**
93-BLANC-MESNIL.

**Parce que, donnant l'exemple à tous les sports, la Coupe du Monde de football est une compétition open, c'est-à-dire qu'elle est ouverte aux meilleurs footballeurs du monde, quelle que soit leur étiquette, quel que soit leur statut. On sait, du reste, que les amateurs soviétiques, comme les hongrois, les bulgares, etc., consacrent autant de temps au football et en retirent autant de satisfactions matérielles que les professionnels de l'Ouest.**

## Rendons à Romainville

« Voudriez-vous avoir l'amabilité d'apporter une rectification à un article concernant le joueur de Rouen Djadaoui ?

Si ce joueur ne vient qu'à l'âge de 24 ans d'obtenir, sur le plan national, la place qu'il mérite, il ne le doit absolument pas à Clichy-sous-Bois. Mais à Romainville, son dernier club.

Excellent amateur parisien, il ne fut jamais contacté par un club pro, ni seulement de C.F.A. Ce ne fut que grâce à mes relations personnelles avec André Gérard, aidé en cela par mon club qui s'efforce de travailler en profondeur.

Cette lettre, afin de rétablir une vérité qui peut vous sembler puérile, mais qui, pour des gens se dévouant à leur club, a son importance. »

**Claude ESCUDIE,**
PARIS.

# monde Football

## APRÈS LES INCIDENTS DE BOCA JUNIORS, ALAIN FONTAN POSE LA QUESTION : " LA BONBONNIÈRE VA-T-ELLE RESTER LE STALINGRAD DU FOOTBALL ? "

**RIO.** — Après les incidents de Boca Juniors, il faut suspendre les Argentins de la Coupe des Clubs. 19 joueurs expulsés, 5 d'entre eux appelés à répondre devant les tribunaux pour désordre public, une fracture du nez (Campos), une commotion cérébrale (Mellan), des points de suture, 9 joueurs (de Boca) suspendus pour deux matches, un entraîneur sur le sable (Silvere), des appels de Fédérations, des réunions de commission, et surtout une infinie tristesse planant sur le tout, tel est le lamentable bilan du match Boca Jr-Sporting Cristal, groupe 1 de la Coupe des Clubs Sud-Américains disputé mercredi dernier à la « bonboniera ».

Une bonboniera qui recèle décidément bien des bonbons empoisonnés : « J'ai honte en tant qu'Argentin et en tant que président du Boca Jr, a déclaré M. Alberto Armando. En aucun cas, la perte de deux points ne peut justifier pareille conduite. Je veux croire que la loi sera appliquée avec le maximum de rigueur, et je ne lèverai pas le petit doigt pour protéger les coupables. Un match n'est pas la guerre. Il faut qu'on le sache ici une fois pour toutes. » Un président accablé parle de ses joueurs. En réalité, alors que les Péruviens ont envoyé des troupes fraîches en renfort afin d'avoir onze hommes pour rencontrer Rosario Central, on se demande si Buenos Aires va rester longtemps le petit Stalingrad du football, et la capitale du casse-pipes et du casse-pattes. !

« Une nouvelle fois, écrivait le Péruvien Aparca dans « Extra », l'Argentine est apparue aux yeux du monde comme elle est : ses équipes sont formées de délinquants qui, plutôt que de se trouver sur le terrain en tenue de footballeurs, devraient bien être ailleurs, portant une autre tenue avec des numéros différents »...

Comment un groupe de voyous peut-il détruire autant de travail effectué en faveur du sport ? Il restait deux minutes à jouer cette rencontre à deux buts partout, quand la bagarre éclata, provoquée, semble-t-il, par l'arrière Sune, de Boca (lequel devait être puni en récoltant une estafilade au visage et huit points de suture. Tous les joueurs s'en mêlèrent, excepté les deux gardiens de but et l'arrière central Meneudez, un Péruvien qui joue à Boca. L'arbitre uruguayen, Otero, impuissant hier dans le Civil contre les Tupamaros, assista, tout aussi impuissant, à cette bagarre de rue, tandis que des cris d'invective tombaient d'une partie du public : « Pega, Pega » (Vas-y). Scène de cauchemar sur un terrain de football.

Aujourd'hui mardi, quatre dirigeants doivent fournir un rapport complet des incidents, en plus de celui de M. Gaena, « l'interventer » qui était délégué officiel de la Confédération sud-américaine pour ce match.

Après la désastreuse Coupe du Monde 1966, les terribles incidents estudiantes de la Plata-Milan AC et Racing-Celtic jadis, à quoi joue le football argentin ? Va-t-il faire enfin son autocritique et réaliser les purges dont il a un urgent besoin, ou bien conservera-t-il cette mentalité de « matador » au petit pied, et ce signe de lion bouffeur de chrétiens sous lequel il paraît être né ? Si les nombreux descendants espagnols qui forment le peuple argentin ont la nostalgie des corridas de toros, qu'on bâtisse des arènes près des stades afin de passer de l'une dans l'autre comme au Mexique, mais que l'on ne confonde pas les deux.

Avant tout aussi, il manque un maracana à l'Argentine, un vaste stade où le public trop chauvin soit éloigné des joueurs et non dessus comme dans ces « bonbonnières » qui ne sont que des marmites du diable. A la vérité, ce public a besoin de se former, de mûrir et d'acquérir l'esprit sportif avant la Coupe du Monde 1978, sinon celle-ci courra de gros risques, c'est certain.

Il existe en Argentine, de grands dirigeants comme Ramos Ruiz, Russo, etc. ; des entraîneurs justement réputés comme Ruben Bravo, Pedernera, Pizzuti, etc. ; et des joueurs-gentlemen du type Perfumo, Mas ou Ramos Delgado hier. Mais il existe, aussi hélas, des hommes qui n'ont rien à faire dans le milieu du ballon rond, tout le monde le sait. Pour le football argentin, pas de demi-mesure : il faut les éliminer ou finir de pourrir avec.

En attendant que mon ami, Teofilo Salinas, président de la Confédération sud-américaine, punisse sévèrement et immédiatement : nous sommes fatigués des rapports fumeux et contre-enquêtes. C'est un service à rendre au football tout court. D'abord, première mesure, il faut absolument punir les coupables qui ont péché et suspendre les clubs argentins pour deux ans minimum de la Coupe des Clubs.

Si l'AFA ne prend pas cette décision elle-même, M. Salinas, à défaut de tablier, mieux vaudrait rendre votre « poncho ».

EUROPE — Challenge interclubs

## PORTUGAL (Couto e SANTOS)

## BENFICA LEADER

**LISBONNE.** — Le plus terrible week-end du championnat portugais a eu lieu, car deux des favoris ont vu leurs prétentions stoppées, puisqu'ils n'ont pas pu battre leurs adversaires.

De ce fait, c'est Benfica qui monte à la première place à quatre journées de la fin.

Revenons pourtant aux comptes rendus du championnat match après match, en commançant par celui de Santo-Tirso, où Tirsense a fait match nul 0-0 avec Setubal, qui, demain, sera opposé à la formation anglaise de Leeds United pour la Coupe des Villes européennes.

La partie fut très équilibrée et le meilleur football de Setubal n'a pas pu s'imposer à la force combative de Tirsense.

A Guimaraes, surprise, car l'équipe locale, qui se bat au fond du tableau et qui commence à avoir la vie trop compliquée, s'est fait battre par CUF (2-0). CUF menait déjà à la mi-temps 1-0, but marqué par Arnaldo à la 17e minute.

Après la pause, les locaux ont essayé de revenir à égalité, mais ce fut encore l'équipe visiteuse qui marqua à la 77e minute par Monteiro.

A Barreiro, où Barreirense et Leixoes se sont rencontrés dans un match capital pour les deux formations, on n'a pas pu enregistrer mieux qu'un 0-0. Mais les locaux, qui ont dominé la plupart du temps, on été plus près de la victoire et seule la bonne organisation défensive adverse l'empêcha de se produire.

A Lisbonne, Belenenses a reçu Varzim et il a connu tout un tas de difficultés pour venir à bout de son adversaire qu'il a battu 1-0, but marqué à cinq minutes de la fin grâce à une percée de son ailier droit Laurindo qui profita magnifiquement d'un centre d'Estevao.

A Porto, Porto recevait Academica. C'était là la partie la plus importante de la journée. D'habitude, les étudiants font toujours d'excellents résultats chez leurs adversaires. Au match aller, Porto s'était fait battre à Coindra 3-2 et le plus curieux est qu'à la mi-temps il menait 2-0... C'était donc, dimanche, le jour de la revanche tant attendue par les supporters de Porto, car cette équipe est vraiment lancée vers le titre, non seulement par ses individualités, mais par la force de toute l'équipe. Mais comme d'habitude, Academica a fait un match remarquable et donna raison à son entraîneur, le Portugais Juca, ancien entraîneur du Sporting, qui déclara : « Nous irons à Porto essayer de faire la surprise de la journée et battre le favori... »

A la fin, Academica n'a pas gagné, certes, mais il a fait match nul 0-0 devant son puissant adversaire qui a perdu une superbe occasion de prendre la première place.

Aussi à Porto, samedi après-midi, a eu lieu l'autre surprise de la journée car le Sporting, jusqu'ici leader, s'est laissé surprendre au cours d'une rencontre terrible qui fut un authentique combat. Boavista l'emporta 1-0 marquant son but à la 25e minute par Moinhos. Par la suite, les locaux se sont battus comme des fous et le Sporting n'a rien pu faire.

Benfica, retour de Téhéran où il a joué et gagné deux matches en cours de semaine, et où Eusebio a joué au football avec le prince dans les jardins du palais, a dominé comme il a voulu Farense (5-0), faisant surtout une exhibition de très haut niveau.

Eusebio II, Artur Jorge, Diamantino et Victor Martins ont marqué pour les nouveaux leaders fiers de leurs biens et qui ont reçu en fin de match les applaudissements enthousiastes de leurs supporters tout heureux de voir leurs idoles à deux pas du titre.

Mais ne précipitons pas les choses, car les quatre dernières journées sont encore terriblement difficiles pour les trois « grands ».

**(22e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Barreirense | 0 | Leixoes | 0 |
| Guimaraes | 0 | C.U.F. | 2 |
| Tirsense | 0 | Setubal | 0 |
| F. C. Porto | 0 | Academica | 0 |
| Benfica | 5 | Farense | 0 |
| Boavista | 1 | Sporting | 0 |
| Belenenses | 1 | Varzim | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benfica ..... | 33 | 22 | 14 | 5 | 3 | 50 | 15 |
| Sporting ..... | 33 | 22 | 14 | 5 | 3 | 38 | 12 |
| 3. F.C. Porto..... | 32 | 22 | 14 | 4 | 4 | 41 | 19 |
| 4. Academica ..... | 30 | 22 | 12 | 6 | 4 | 35 | 18 |
| 5. Setubal ..... | 29 | 22 | 13 | 3 | 6 | 46 | 15 |
| 6. Belenenses .... | 19 | 22 | 6 | 7 | 9 | 26 | 22 |
| Boavista ..... | 19 | 22 | 8 | 3 | 11 | 16 | 35 |
| 8. Farense ..... | 17 | 22 | 7 | 3 | 12 | 14 | 31 |
| Tirsense ..... | 17 | 22 | 5 | 7 | 10 | 11 | 39 |
| 10. C.U.F. ..... | 16 | 22 | 5 | 6 | 11 | 23 | 30 |
| Varzim ..... | 16 | 22 | 6 | 4 | 12 | 19 | 38 |
| Barreirense .... | 16 | 22 | 3 | 10 | 9 | 14 | 26 |
| 13. Leixoes ..... | 15 | 22 | 5 | 5 | 12 | 15 | 39 |
| 14. Guimaraes .... | 14 | 22 | 2 | 10 | 10 | 13 | 23 |

**Buteurs.** — Baptista (Setubal) 20 ; Lemos (F.C. Porto) 18 ; Artur Jorge (Benfica) 18.

## SUISSE (Raymond PITTET)

## LUGANO FINALISTE EN COUPE

**LAUSANNE.** — Lugano s'est qualifié pour la finale de la Coupe de Suisse en allant battre, devant 7 500 spectateurs, la vaillante équipe de ligue B, Mendrisio, dans un derby cantonal très attendu. Mendrisio, en quart de finale, avait, en effet, éliminé le F.C. Bâle, champion suisse et l'on craignait justement pour Lugano les pires difficultés. Le terrain était lourd, glissant et Mendrisio tenta sa chance avec crânerie. Vedette de Lugano, l'Allemand Luttrop se blessa en tombant sur le sol après un beau coup de tête et l'international Boffi entra à la 9e minute.

Après une mi-temps au cours de laquelle Mendrisio aurait pu marquer tout aussi bien que son rival, Lugano s'imposa grâce à un coup franc de Plaettler puis par un but de Tippelt, autre Allemand qui n'avait guère réussi de bonnes choses à Lugano depuis qu'il a été transféré. Lugano devra affronter en finale le vainqueur du match Servette-Lausanne. Il pleuvait tellement en Suisse romande que la rencontre a été renvoyée, mais à 13 h 15 seulement, par l'arbitre M. Clématite.

Des milliers de spectateurs étaient alors en route, roulant de Lausanne vers Genève et l'on peut regretter, le terrain étant inondé depuis des heures et des heures, voire des jours, que l'arbitre n'ait pas pris la précaution de venir plus tôt. Certes, la réglementation ne l'y obligeait pas, mais bien le respect du public

Le match sera joué mardi soir à 20 h 30, à Genève, et, si le printemps continue à nous faire des blagues, jeudi soir.

**COUPE (1/2 finale)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mendriostrar | 0 | Lugano | 2 |

## ANGLETERRE (Max MARQUIS)

## BEST ET GREAVES SE RÉVEILLENT

**LONDRES.** — Leeds et Arsenal ont joué tous deux à domicile contre des équipes très faibles, et tous deux pouvaient espérer une victoire facile, mais... bien qu'il soit au bas du tableau, Blackpool n'est pas le pire des clubs de Division I.

Certes, il est le plus malchanceux ; la semaine dernière, il a fait match nul contre Leeds et déjà méritait mieux ; cette semaine, avec Arsenal, c'est Wilson d'Arsenal qui, des deux gardiens de but, dut travailler le plus. Il sortit trois fois très rapidement de sa surface de réparation pour sauver des situations dangereuses, et il arrêta deux tirs puissants de Craven et de Burns. Ramsbottom, le gardien de Blackpool ne fit qu'une erreur, mais elle lui coûta le match. Il lâcha le ballon sur un centre de Graham et Storey, un défenseur survint pour marquer. En outre, Hutchison, de Blackpool, eut une déveine noire.

On pense qu'Arsenal songeait plutôt à sa demi-finale de la Coupe de la semaine prochaine.

Malgré sa position supérieure dans le classement, Crystal Palace n'est pas meilleur que Blackpool (depuis quelques semaines, il descend dans le classement comme un ascenseur dont le câble est coupé). Néanmoins, il réussit le premier but contre Leeds, après une bonne combinaison de Tambling et Kember qui ouvrirent le chemin à Birchenall pour marquer.

Leeds semblait très contracté, mais un but inattendu de vingt-cinq mètres, de Giles, juste avant la mi-temps, remonta le moral et la confiance de ses joueurs, bien que le but victorieux de Lorimer (50e) ait été un peu chanceux.

La situation en tête du championnat ne change pas. Leeds a une avance de six points sur Arsenal, mais ce dernier a deux matches de plus à jouer. Il est toujours engagé dans la Coupe d'Angleterre et la Coupe des Foires, ainsi que dans le Championnat.

Burnley, autre infortuné, était l'hôte de Tottenham qui réagit après sa défaite à domicile devant Liverpool dans la revanche du sixième round de la Coupe d'Angleterre. En tout cas, Jennings, gardien de Tottenham, s'opposa à la victoire de Burnley par une série d'arrêts magnifiques et sauva le match nul : 0-0.

West Ham, lui, sembla déborder Ipswich. Trois fois des tirs et des coups de tête trouvèrent les poteaux et la transversale avant que Jimmy Greaves parvienne à marquer à la 15e minute. Boyce fit trembler la transversale sur un tir retentissant, et ce fut Greaves, bien placé, qui put saisir le ballon à la suite du ricochet. Le but d'Ipswich fut un enchantement. Bell, un jeune défenseur, ayant marqué à la suite d'un corner (60e), ensuite Robertson réussit un beau but sur un tir appuyé de vingt-cinq mètres et Ipswich menait.

Un quart d'heure avant la fin, Greaves marqua son deuxième but sur un lob qui frappa la transversale encore une fois avant de tomber sur le dos de Bell, et de là, dans les filets. Match nul donc, 2 à 2, qui n'a aucun rapport avec le jeu.

Derby, contre Liverpool, contrôla le jeu jusqu'à la 43 minute, puis Mackay, le vétéran de Derby, détourna un centre de Callaghan dans ses propres filets. Encouragé par ce cadeau, Liverpool marqua encore, sans aide de Derby, cette fois, après le repos par Lawler.

Stoke recevait Manchester United et trouva George Best dans un de ses meilleurs jours. D'abord, Charlton lui fit une passe de cinquante mètres d'une rare précision. Best courut comme un lièvre puis dribbla avec un calme et une maîtrise incomparables avant de marquer dans un angle extraordinaire. Il ajouta un deuxième but après une série d'exploits individuels contre lesquels même Gordon Banks ne put rien.

Stoke risposta par un joli but marqué par Ricchie après que Conroy — inévitablement — et Greenhoff, rentrant après blessure, eurent fait de beaux travaux d'approche.

La quatrième équipe des demi-finales, Everton, qui est une formation presque méconnaissable sans Ball, Harvey et Henri Newton, pour sa visite à Nottingham Forest, comptait deux débutants et un gardien inexpérimenté qui n'avait joué qu'un seul match de championnat en Division III avec Swansea City : Davies.

Hurst, défenseur, joua en attaque et Labone se trouvait côte à côte avec Kenyon, son remplaçant, devenu titulaire.

Forest marqua dès la première minute sur une tête de Cormack et Moore encaissa un nouveau but quatre minutes plus tard quand Davies ne put stopper un tir de Cormack. Dix minutes après, Hurst réussit un but de la tête pour Everton pour arriver à 2-1. Forest trembla pendant quelques minutes, mais Cormack marqua son deuxième but de la tête sur un centre en retrait de Martin. Deux minutes avant la fin, un des débutants d'Everton, Lyons, marqua pour son équipe. Le résultat 3 à 2 pour Forest fut équitable.

Six buts à West Bromwich Albion dont quatre marqués par Wolverhampton. McVitie marqua pour Albion après une domination presque totale des Wolves. La situation fut renversée pendant une demi-heure en deuxième mi-temps grâce à deux buts magnifiques de Curran qui rentrait parmi les Wolves après quelques semaines en réserve. Le premier vint d'un tir fulgurant sur centre de Xagstaffe et le deuxième fut marqué de la tête. Brown marqua son but habituel pour Albion, et Bailey et Gould marquèrent les deux derniers buts de la journée.

Coventry méritait mieux qu'un match nul (1-1) à Manchester City. Un but de O'Rourke à la 40e minute semblait suffisant pour gagner, mais Clements concéda un penalty quelques minutes avant la fin. Glazier arrêta le premier tir de Lee, mais l'arbitre décida que le gardien avait bougé trop tôt. Lee transforma le penalty au deuxième essai.

Newcastle aurait dû gagner facilement contre Southampton après avoir mené deux fois, mais dû finalement faire match nul 2-2.

Chelsea et Huddersfield firent aussi match nul 0-0 dans une rencontre qui aurait dû être interdite aux moins de dix-huit ans.

**COUPE (1/4 de finale) (Matches à rejouer)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Arsenal | 1 | Leicester | 0 |
| Tottenham | 0 | Liverpool | 1 |

**(33e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Newcastle | 2 | Everton | 1 |
| Arsenal | 1 | Blackpool | 1 |
| Burnley | 0 | Tottenham | 0 |
| Chelsea | 0 | Huddersfield | 0 |
| Leeds | 2 | Crystal Palace | 1 |
| Liverpool | 2 | Derby | 0 |
| Manchester City | 1 | Coventry | 1 |
| Newcastle | 2 | Southampton | 2 |
| Nottingham | 3 | Everton | 2 |
| Stoke | 1 | Manchester Utd | 2 |
| West Bromwich | 2 | Wolverhampton | 4 |
| West Ham | 2 | Ipswich | 2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Leeds ..... | 54 | 34 | 23 | 8 | 3 | 59 | 24 |
| 2. Arsenal ..... | 48 | 32 | 21 | 6 | 5 | 57 | 25 |
| 3. Wolverhamptan . | 43 | 34 | 18 | 7 | 9 | 55 | 49 |
| 4. Chelsea ..... | 42 | 34 | 15 | 12 | 7 | 44 | 35 |
| 5. Southampton .. | 38 | 33 | 14 | 10 | 9 | 43 | 34 |
| 6. Liverpool ..... | 37 | 32 | 12 | 13 | 7 | 31 | 18 |
| 7. Tottenham .... | 36 | 31 | 13 | 10 | 8 | 43 | 29 |
| 8. Manchester City | 35 | 32 | 11 | 13 | 8 | 37 | 28 |
| 9. Manchester Utd. | 34 | 33 | 12 | 10 | 11 | 48 | 49 |
| 10. Everton ..... | 33 | 34 | 11 | 11 | 12 | 49 | 49 |
| Coventry ..... | 33 | 32 | 13 | 7 | 12 | 29 | 30 |
| 12. Stoke ..... | 31 | 33 | 10 | 11 | 12 | 38 | 40 |
| Newcastle ..... | 31 | 33 | 11 | 9 | 13 | 34 | 39 |
| 14. Derby ..... | 30 | 32 | 11 | 8 | 13 | 41 | 42 |
| Crystal Palace . | 30 | 33 | 10 | 10 | 13 | 28 | 32 |
| 16. West Bromwich. | 29 | 33 | 9 | 11 | 13 | 52 | 63 |
| 17. Ipswich ..... | 26 | 31 | 10 | 6 | 15 | 32 | 34 |
| eHuddersfield ... | 26 | 33 | 7 | 12 | 14 | 30 | 41 |
| 19. Nottingham .... | 25 | 33 | 9 | 7 | 16 | 30 | 46 |
| 20. West Ham ..... | 23 | 33 | 5 | 13 | 15 | 38 | 53 |
| 21. Burnley ..... | 20 | 33 | 4 | 12 | 17 | 23 | 50 |
| 22. Blackpool ..... | 16 | 33 | 3 | 10 | 20 | 26 | 57 |

**Buteurs.** — Brown (W.B.A.), 25 buts ; Chivers (Tottenham), 18 ; Vennedy (Arsenal), 15.

# LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
# L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
# TROPHÉE adidas

# LE CELTIC FRAPPE

**ANGLETERRE.** — Exploit de Liverpool. En Coupe il va éliminer Tottenham ; en Championnat, quelques jours plus tard, il s'impose catégoriquement (2-0) à Derby : 2 points. Deux périlleux déplacements sont également à relever : Manchester Utd vainqueur chez Stoke : 1 point, et Wolverhampton chez West Bromwich (4-2) : 1 point.

**ECOSSE.** — Les visiteurs font la loi. Du moins Dundee (6-2) chez Airdrie : 2 points. Ou le Celtic (4-1) chez Kilmarnock : 2 points. Ou encore Saint-Johnstone à Edimbourg chez les Hibernians : 1 point.

**ESPAGNE.** — Valence a fait un déplacement périlleux, mais payant à Saragosse (2-0) qui lui permet de conserver sa place de leader : 1 point. Mais l'exploit est au compte de Celta Vigo qui a abattu le Real : 1 point. Solide prestation également de Barcelone qui inflige un 4-0 à Real Soliedad : 1 point.

**FRANCE.** — Deux mentions cette semaine. Tout d'abord à Angers, vainqueur en déplacement à Valenciennes : 1 point. Paris à Bordeaux, qui rapporte deux précieux points de Nice : 1 point.

**HOLLANDE.** — Déplacement au sommet d'Ajax, qui va à Rotterdam tenir en échec Sparta : 1 point. Tout comme Feyenoord qui va gagner à Volendam : 1 point.

**ITALIE.** — Dans une rencontre au sommet, l'Inter confirme sa forme actuelle en battant Naples et en rejoignant le Milan A.C. à la première place : 1 point. Mention également à Bologne, vainqueur chez S à Gênes : 1 point.

**PORTUGAL.** — Retour au Championnat. Benfica fait un « malheur » (5-0) face à Farense : 1 point. Boavista abat (1-0) le leader Sporting : 1 point. Enfin, Acadamica va tenir en échec (0-0) le F.C. Porto : 1 point.

***BONEV : un Bulgare en super forme***

## CLASSEMENT GENERAL

| | Points | Total |
|---|---|---|
| 1. ARSENAL (Anglet.). | | 28 |
| 2. AJAX (Hollande) . . | +1 | 24 |
| 3. ABERDEEN (Ecosse). | | 22 |
| 4. F.C. BRUGES (Belg.) | | 22 |
| 5. STANDARD (Belg.).. | | 21 |
| 6. ANDERLECHT (Belg.) | +1 | 19 |
| 7. FEYENOORD (Holl.). | +1 | 19 |
| 8. CELTIC (Ecosse) .... | +2 | 19 |
| 9. LEEDS (Angleterre) . | | 19 |
| 10. REAL (Espagne) .... | | 18 |
| 11. P.S.V. (Hollande), MOENCHENGLADBACH (All. de l'Ouest) + 1, BARCELONE (Espagne) + 1 ..... | | 18 pts |
| 14. ATLETICO (Espagne), BAYERN MUNICH (All. Ouest) ..... | | 17 pts |
| 16. MARSEILLE (France), HIBERNIANS (Ecosse) | | 16 pts |
| 18. A.D.O. (Hollande), BENFICA (Espagne) + 1 | | 15 pts |
| 20. SETUBAL (Portugal), MILAN A.C. (Italie), VALENCE (Espagne) + 1 ..... | | 14 pts |
| 23. RANGERS (Ecosse) + 2, GRASSHOPPERS (Suisse), LIVERPOOL (Angleterre) + 2 .. | | 13 pts |
| 26. SPORTING (Portugal), JUVENTUS (Italie), INTER (Italie) + 1 ..... | | 12 pts |
| 30. MANCHESTER CITY (Angleterre), NANTES (France), BALE (Suisse) ..... | | 11 pts |
| 33. LAUSANNE (Suisse), NAPLES (Italie), CHELSEA (Angleterre), F.C. TWENTE (Hollande), F.C. PORTO (Portugal), SCHALKE 04 (All. Ouest), MANCHESTER Utd (Angleterre) + 1 ..... | | 10 pts |
| 40. CAGLIARI (Italie), SERVETTE (Suisse), TOTTENHAM (Angleterre), ST. JOHNSTONE (Ecosse) + 1 ..... | | 9 pts |
| 44. SPARTA (Hollande), COLOGNE (All. de l'Ouest), DUNDEE (Ecosse) + 2 ..... | | 8 pts |

# LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
# le soulier d'or adidas

# 5 HOMMES POUR 16 BUTS

Encore une semaine faste.

Deux hat-treck en Bulgarie o0 l'international Bonev éclate et fait des émules, tel Milov de Spartak Plevène.

Un autre hat-treck en Ecosse au compte d'un certain Bryce, de Dundee.

Hat-treck également en Yougoslavie. Là, c'est Guzmirtl, de Dynamo Zagreb, qui est à l'honneur.

Enfin, nous l'avons gardé pour la bonne bouche, il y a l'exploit de Jacoby, le modeste luxembourgeois de Niederlorn, qui entre chez les « grands » avec fracas.

Cinq hommes pour 16 buts. Ce n'est pas mal !

## CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

| | Matches | Buts |
|---|---|---|
| SKOBLAR (Marseille) + 1 ..... | 25 | 26 |
| BROWN (W.B.A.) + 1 ..... | 33 | 25 |
| BRAUN (Union) ..... | 22 | 22 |
| KOSTEDDE (Standard) + 1 ..... | 23 | 21 |
| YAKIMOV (C.S.K.A. Sofia) ..... | 18 | 20 |
| DEDES (Panionios) ..... | 25 | 20 |
| BAPTISTA (Setubal) ..... | 22 | 20 |
| KEITA (Saint-Etienne) + 1 ..... | 25 | 20 |
| HARPER (Aberdeen) ..... | 29 | 19 |
| VOGT (Kaiserslautern) ..... | 26 | 18 |
| LEMOS (F.C. Porto) ..... | 22 | 18 |
| HALL (St Johnstone) ..... | 29 | 18 |
| CHIVERS (Tottenham) ..... | 32 | 18 |
| BONINSEGNA (Inter) + 2 ..... | 22 | 18 |
| ARTHUR JORGE (Benfica) + 2 .... | 22 | 18 |
| BENE (Ujpest) ..... | 18 | 17 |
| NODIA (Dyn. Tbilissi) ..... | 32 | 17 |
| ARTUR JORGE (Benfica) ..... | 22 | 17 |
| BRADELEY (Finn Harp) ..... | 24 | 17 |
| LAMBERT (F.C. Bruges) + 2 ..... | 23 | 17 |
| EUSEBIO (Benfica) + 2 ..... | 22 | 16 |
| PRATI (Milan A.C.) ..... | 22 | 16 |
| LIPPENS (R.-W.) (Eeen) ..... | 26 | 16 |
| LARSSON (Malmoe) ..... | 22 | 16 |
| S. PETTERSEN (Stroemsgodset) .... | 18 | 16 |
| VERGNES (Nîmes) ..... | 25 | 16 |
| REXACH (Barcelone) + 2 ..... | 26 | 15 |
| KREUZ (Admira) + 1 ..... | 18 | 15 |
| MULLER (Bayern Munich) ..... | 25 | 15 |
| GARATE (Atletico) ..... | 26 | 15 |
| CRUYFF (Ajax) ..... | 24 | 15 |
| KOVACEVIC (Angers) ..... | 24 | 15 |
| KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou) .... | 32 | 15 |
| GROENENDYK (Utriech) ..... | 24 | 15 |
| KENNEDY (Arsenal) ..... | 30 | 15 |
| DI NALLO (Lyon) ..... | 25 | 15 |
| ROYLE (Everton) + 1 ..... | 34 | 15 |
| GOULD (Wolves) + 1 ..... | 34 | 15 |
| BUSBY (Airdrie) + 1 ..... | 29 | 15 |
| O'CONNOR (Dundalk) + 2 ..... | 23 | 15 |
| ULSASS (Brunswick) ..... | 24 | 14 |
| RADFORD (Arsenal) ..... | 31 | 14 |
| CLARKE (Leeds) ..... | 31 | 14 |
| KOSMA (Honved) ..... | 17 | 14 |
| GUNNARSSON (Akureyri) ..... | 14 | 14 |
| PAPAIOANNOU (A.E.K.) + 1 ..... | 24 | 14 |
| SJOESROEM (Hammarby) ..... | 22 | 13 |
| BELL (Manchester City) ..... | 32 | 13 |
| VAN DIJK (Ajax) ..... | 25 | 13 |
| SCHOENMACKERS (A.D.O.) ..... | 25 | 13 |
| JEURING (F.C. Twente) ..... | 25 | 13 |
| CARDONI (Rumelage) ..... | 22 | 13 |
| CHANNON (Southampton) ..... | 32 | 13 |
| LENOIR (Rennes) ..... | 25 | 13 |
| ALEXIADIS (Aris) ..... | 24 | 13 |
| MATHEWS (Waterford) ..... | 23 | 13 |
| KODAT (Salzbourg) + 1 ..... | 18 | 13 |
| IRURETA (Atletico) + 2..... | 26 | 13 |
| KAMENOV (Botev Vratzal) + 1 .... | 18 | 12 |
| PIRRI (Real) ..... | 25 | 12 |
| SANTRAC (O.F.K. Belgrade) ..... | 25 | 12 |
| DAVIES (Southampton) ..... | 32 | 12 |
| HEYNCKES (Moenchenglad.) ..... | 26 | 12 |
| R. VAN DER KERKHOF (Twente) .. | 21 | 12 |
| VAN DER KUYLEN (P.S.V.) ..... | 24 | 12 |
| KELLER (Hanovre) ..... | 26 | 12 |
| BJERREGARD (Rapid) ..... | 19 | 22 |
| KHOUSSAINOV (Spart. Moscou) .... | 32 | 12 |
| SAVOLDI (Bologne) ..... | 22 | 12 |
| RICHARDSON (Shamr. Rovers) .... | 24 | 12 |
| GASTON (Finn Harp) ..... | 24 | 12 |
| DOMAZOS (Panathinaikos) ..... | 25 | 12 |
| DICKSON (Coleraine) ..... | 24 | 12 |
| FISCHER (Schalke 04) ..... | 26 | 12 |
| WELLER (Chelsea) ..... | 32 | 12 |
| OUINI (Gijon) ..... | 26 | 12 |
| PIAT (Sochaux) + 1 ..... | 25 | 12 |
| JOHNSTONE (Rangers) + 1 ..... | 29 | 12 |
| GILES (Leeds) + 1 ..... | 3 | 12 |
| LEE (Manchester City) + 1 ..... | 33 | 12 |
| DEVILETT (Spora) ..... | 22 | 12 |
| KREISCHE (Dresde) + 1 ..... | 15 | 12 |
| VASSILEV (Loc. Plovdiv) + 1 ..... | 18 | 11 |
| DUNAI (Ujpest) ..... | 18 | 11 |
| DEVRINDT (P.S.V.) ..... | 24 | 11 |
| LAUMEN (Moenchengladbach) ..... | 25 | 11 |
| COUPERUS (A.D.O.) ..... | 24 | 11 |
| KINDWALL (Feyenoord) ..... | 24 | 11 |
| FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou) ..... | 32 | 11 |
| I. PETTERSEN (Stroemsgodset) .... | 32 | 11 |
| HASUND (Hoedd) ..... | 18 | 11 |
| JUHACS (Komlo) ..... | 18 | 11 |
| DORTOMB (Ajaccio) ..... | 25 | 11 |
| KREISCHE (Dresde) ..... | 25 | 11 |
| BOTH (Bayern) ..... | 25 | 11 |
| G. LECH (Sochaux) ..... | 25 | 11 |
| GUERREIRO (Setubal) ..... | 23 | 11 |
| DI GENOVA (Jeunesse) ..... | 22 | 11 |
| HOPP (Niedercorn) ..... | 22 | 11 |
| NICOLA (Aris) ..... | 22 | 11 |
| ASTLE (W.B.A.) ..... | 32 | 11 |
| GILES (Leeds) ..... | 32 | 11 |
| GRAHN (Grasshoppers) ..... | 17 | 11 |
| DETTE (Brunswich) + 1 ..... | 25 | 11 |
| MUSEMIC (Sarajevo) ..... | 20 | 11 |
| FILIPOVIC (Etoile Rouge) ..... | 20 | 11 |
| VAN HIMST (Anderlecht) + 1 ..... | 23 | 11 |
| MUSEMIC (Sarajevo) ..... | 20 | 10 |
| VASSILEV (Loc. Plodiv) ..... | 18 | 10 |
| WHITEHAY (Ayr) ..... | 29 | 10 |
| KIRSH (Red Boys) ..... | 22 | 10 |
| PROSKOURINE (Spartak Moscou)... | 32 | 10 |
| NYLAND (Hammarkkan) ..... | 18 | 10 |
| KUEPPERS (Wattens) ..... | 20 | 10 |
| BEGHIRPASIC (Borac) ..... | 20 | 10 |

## ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

# L'INTER COMME EDDY MERCKX

**MILAN.** — Du neuf dans le calcio. L'Inter qui, à la septième journée, avait six points de retard sur les leaders, a continué sa poursuite et, au terme de la 22e journée, il a rejoint Milan A.C. C'est une suite formidable de succès et de matches nuls (depuis la 7e journée, l'Inter est imbattu) qui a amené l'équipe milanaise au sommet du championnat à huit journées de la fin.

L'Inter a eu un très grand mérite à battre Naples au stade de San Siro car il fut diminué à la 44e minute par l'expulsion de son libero Burgnich. Réduit à dix, l'Inter dut montrer son caractère, son tempérament, son punch pour rejoindre Naples qui menait 1-0, grâce à un but d'Altafini à la 40e minute. Il fallait du courage, il fallait du cran. L'Inter montra tout cela aux 50.000 spectateurs du stade milanais et, en deuxième mi-temps, il renversa le résultat. L'égalisation fut obtenue par l'avant centre international Boninsegna, à la 56e minute, sur penalty.

Cet avant centre, qui est une force de la nature, réussit un but de la tête quelques minutes après, ce qui donna le succès à son équipe. En cette occasion, il y eut également une faute du gardien international de Naples, Zoff, qui laissa échapper la balle. 2-1 donc pour l'Inter, et voilà la longue poursuite couronnée, car en même temps, le Milan A.C. était tenu en échec à Vicenza. Le grand mérite de l'Inter réside dans cette hargne de vouloir à tout prix lutter pour rejoindre la tête, de n'être jamais résigné, d'avoir confiance en lui-même.

Le regretté Gipo Viani, qui fut en Italie un peu le Sepp Herberger de la grande Allemagne, disait : « Une équipe réduite à dix n'est pas handicapée pour deux raisons : une d'ordre technique car elle élargit ses rangs et double ses efforts, une psychologique car l'adversaire se croit en mesure de profiter d'elle. »

Ce double avantage technique et psychologique amena l'Inter au succès le plus prestigieux de la saison, car il lui permet enfin de rejoindre son adversaire redouté et farouche, le Milan A.C., qui avait passé une semaine de préparation à la montagne pour oxygéner ses joueurs avant de descendre à Vicenza, dangereux du fait qu'il risque la relégation.

Le Milan A.C. joua une première mi-temps inexplicable et fut mené dès la 12e minute par un but de l'ailier Ciccolo. Il attaqua longtemps en seconde mi-temps, devant les 33.000 spectateurs qui pariaient déjà sur le succès de Vicenza, et, à dix minutes de la fin, il put obtenir l'égalisation grâce à un but de l'avant centre Benetti sur une passe de Rivera. Ce but évite au Milan A.C. la « honte » d'être dépassé par l'Inter. A l'heure actuelle, les deux équipes milanaises se retrouvent à la même hauteur. Tout va recommencer. Le troisième larron, Naples est hors-jeu pour le moment.

Dans cette journée très chaude de championnat, il y avait encore deux rencontres très importantes, le derby turinois entre la Juventus et le Torino, qui se solda par un score inhabituel dans le calcio (3-3). Il y eut à Torino deux penalties marqués par le libero Cereser et à la Juventus deux buts du jeune ailier Bettega qui sera bientôt dans l'équipe nationale. Le derby se termine sur un score qui plait aux deux équipes et qui satisfait les 35.000 spectateurs.

Drame au contraire à Florence. La Fiorentina qui, il y a deux ans était champion d'Italie, est désormais en danger. Elle a été battue chez elle, avec beaucoup de malchance, par Cagliari, tenant du titre. Ayant marqué les premiers, les Florentins furent ensuite rejoints et battus à deux minutes de la fin par un but de l'ailier international Dominghini. Maintenant, Florence se trouve à la quatorzième place. Les trois dernières équipes descendant, le sort des Florentins semble joué, car ils ont à faire cinq matches — sur huit — à l'extérieur. Voilà qui n'est pas gai.

**(22e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Florence | 1 | Cagliari | 2 |
| Foggia | 1 | A.S. Rome | 0 |
| Inter | 2 | Naples | 1 |
| Juventus | 3 | Torino | 3 |
| Lan. Vicense | 1 | Milan A.C. | 1 |
| Lazio | 1 | Catane | 0 |
| Sampdoria | 1 | Bologne | 2 |
| Varèse | 2 | Vérone | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Milan A.C. | 33 | 22 | 12 | 9 | 1 | 42 | 17 |
| Inter | 33 | 22 | 14 | 5 | 3 | 32 | 19 |
| 3. Naples | 29 | 22 | 11 | 7 | 4 | 21 | 14 |
| 4. Juventus | 26 | 22 | 10 | 6 | 6 | 31 | 22 |
| 5. Bologne | 25 | 22 | 8 | 9 | 5 | 26 | 19 |
| 6. Cagliari | 24 | 22 | 7 | 10 | 5 | 24 | 25 |
| 7. A.S. Rome | 22 | 22 | 4 | 14 | 4 | 22 | 21 |
| 8. Foggia | 21 | 22 | 6 | 9 | 7 | 24 | 28 |
| 9. Vérone | 20 | 22 | 5 | 10 | 7 | 18 | 24 |
| 10. Torino | 19 | 22 | 4 | 11 | 7 | 22 | 23 |
| Lan. Vicenze | 19 | 22 | 5 | 9 | 8 | 18 | 25 |
| 12. Sampdoria | 18 | 22 | 4 | 10 | 8 | 22 | 24 |
| 13. Varèse | 17 | 22 | 2 | 13 | 7 | 12 | 23 |
| 14. Florence | 16 | 22 | 2 | 12 | 8 | 20 | 27 |
| 15. Lazio | 15 | 22 | 3 | 9 | 10 | 19 | 32 |
| Catane | 15 | 22 | 4 | 7 | 11 | 15 | 30 |

**Buteurs.** — Boninsegna (Inter) 18 ; Prati (Milan A.C.) 16 ; Savoldi (Bologne) 14.

## ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

# SCHALKE PERD SES CHANCES

**STUTTGART.** — Après la dernière intervention de l'hiver, le printemps a relancé le championnat d'Allemagne, puisque 230.000 spectateurs ont assisté aux neuf rencontres de la Bundesliga, soit une moyenne de plus de 25.000 par match. Le record a été enregistré à Hanovre où 60.000 spectateurs ont assisté au match nul entre Hanovre 96 et Bayern-Munich, le seul poursuivant valable du leader Borussia-Moenchengladbach.

Or, il faut bien dire que Bayern l'a échappé belle puisque Rainer Zobel, son jeune joueur du milieu du terrain, venu la saison dernière, marqua non seulement son premier but mais aussi celui de l'égalisation à deux minutes de la fin. Ce furent les premiers buts que Zobel ait marqué en Bundesliga.

Quant à Gerd Muller, il était, comme tous les avants munichois, dans un jour « sans » et Roth, appelé « le taureau » par ses admirateurs munichois, n'a pu une fois de plus faire honneur à sa réputation. Ce qui est d'autant plus fâcheux pour lui que, fait unique dans l'histoire de la Bundesliga, son président M. Neudecker lui a conseillé de se vendre lui-même... En effet, le club avait renouvelé le contrat de Roth pour une somme substantielle comme l'on s'en doute, mais comme Roth, dans les dernières semaines, n'a été que l'ombre de lui-même, le F.C. Bayern est revenu sur sa décision.

Roth est donc pour ainsi dire « libérable » mais il a été décidé que Bayern lui paie, en cas de transfert, la différence entre sa prime de signature et la somme qui lui avait été garantie pour un nouveau contrat de deux ans.

Quant à Borussia Moenchengladbach, il a consolidé sa position de leader en battant Schalke 2-0, détruisant ainsi les derniers espoirs de l'équipe de la Ruhr dans la course pour le titre.

Schalke a perdu la troisième place aux dépens d'Eintracht-Brunschwig qui réussit un match nul méritoire à Dortmund (1-1) et il est suivi de près par Hertha Berlin, vainqueur facile de Duisbourg 3-1.

A trois points des Berlinois, qui déjà n'attirent plus la très grande foule puisqu'on n'a enregistré que 30.000 spectateurs au Stade Olympique, on trouve le F.C. Cologne qui a arraché un match nul à Francfort 1-1, Overath et son gardien Manglitz étant les meilleurs joueurs.

Pour Francfort, seizième, rien n'est perdu après ce point concédé à domicile, mais comme Bielefeld a battu Kaiserslautern par 2 à 1, il n'a pu améliorer sa position précaire.

Seule consolidation pour le prestigieux Eintracht : Oberhausen a également été tenu en échec à Hambourg et Offenbach a été battu à Stuttgart 1-0, retombant ainsi de la quinzième à la dix-septième place.

On peut donc s'attendre à une lutte passionnante entre une demi-douzaine de clubs pour éviter la relégation, tandis que la course pour le titre ne se jouerait qu'entre Moenchengladbach et Bayern Munich, aussi sûrs de rester entre eux que Marseille et Saint-Etienne en France.

**(25e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Rot-Weiss Essen | 2 | Werder Brême | 1 |
| Francfort | 1 | Cologne | 1 |
| Moenchengladb. | 2 | Schalke 04 | 0 |
| Hambourg | 0 | Oberhausen | 0 |
| Bor. Dortmund | 1 | Brunswick | 1 |
| Hanovre | 2 | Bayern Munich | 2 |
| Hertha | 3 | Duisbourg | 1 |
| Bielefeld | 2 | Kaiserslautern | 1 |
| Stuttgart | 1 | Offenbach | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Moenchengladb. | 34 | 23 | 13 | 8 | 2 | 51 | 20 |
| 2. Bayern Munich. | 32 | 22 | 12 | 8 | 2 | 47 | 22 |
| 3. Brunswick | 31 | 25 | 13 | 5 | 7 | 42 | 23 |
| Schalke 04 | 31 | 25 | 13 | 5 | 7 | 35 | 22 |
| 5. Hertha Berlin | 29 | 25 | 11 | 7 | 7 | 40 | 31 |
| 6. Cologne | 26 | 24 | 8 | 10 | 6 | 31 | 31 |
| 7. Hambourg | 25 | 25 | 8 | 9 | 8 | 39 | 51 |
| 8. Stuttgart | 24 | 24 | 9 | 6 | 9 | 38 | 37 |
| Werder Brême | 24 | 25 | 7 | 10 | 8 | 28 | 30 |
| 10. Hanovre | 22 | 24 | 8 | 6 | 10 | 33 | 33 |
| Rot-Weiss Essen | 22 | 24 | 7 | 8 | 9 | 34 | 35 |
| Borussia Dortm. | 22 | 24 | 8 | 6 | 10 | 31 | 36 |
| Duisburg | 22 | 24 | 7 | 2 | 9 | 23 | 32 |
| 14. Kaiserslautern | 21 | 24 | 9 | 3 | 12 | 37 | 43 |
| 15. Bielefield | 19 | 25 | 7 | 5 | 13 | 26 | 41 |
| 16. Francfort | 18 | 24 | 6 | 6 | 12 | 21 | 36 |
| Offenbach | 18 | 25 | 6 | 6 | 13 | 34 | 37 |
| 18. Oberhausen | 16 | 24 | 4 | 8 | 12 | 29 | 40 |

**Buteurs.** — Vogt (Kaiserslautern) 18 ; Lippens (R.-W. Essen) 16 ; Muller (Bayern) 15.

## ECOSSE (Stewart BROWN)

# LE CELTIC DEVANT SON DESTIN

**EDIMBOURG.** — A la veille de son match contre Ajax, à Hampden, Celtic a donné des raisons d'espérer à son manager, Jock Stein. En effet, le champion d'Ecosse a marqué quatre buts pendant la deuxième mi-temps du match qui l'opposait à Kilmarnock, pour lequel Morrisson avait ouvert le score en première mi-temps.

Les joueurs du Celtic se sont imposés avec beaucoup d'autorité à leurs adversaires en marquant 3 buts en 15 minutes. Hood enregistra coup sur coup deux buts et Gemmel manqua un penalty qui aurait pu rendre encore plus décisif le score final.

Jock Stein espère que ses ailiers, Johnstone et Hugues, pourront s'imposer avec le même succès face à Ajax, mais il admet que la tâche de son club sera difficile, l'équipe adverse ayant une avance de 3 buts.

La semaine dernière, les joueurs du Celtic ont assisté à la retransmission filmée du match d'Amsterdam afin de corriger certaines de leurs erreurs.

Samedi dernier, Aberdeen n'a pas rencontré Ayr United, leur match ayant été remis en raison d'un terrain complètement détrempé par des pluies torrentielles. Ce match aura lieu demain et il ne restera plus à Aberdeen que cinq matches à jouer jusqu'à la fin de la saison.

Dundee marque rarement beaucoup de buts. C'est pourquoi la surprise fut grande lorsqu'on connut le score de sa rencontre avec Aidrie : 6 à 2. L'avant centre Duncan a donné 3 buts et Bryce a marqué deux fois.

Dunfermline a pris une certaine assurance pour battre Morton 3 à 0, tandis que St Mirren s'approche de plus en plus de la frontière qui le sépare de la deuxième division, après avoir perdu 2 à 0 face à Motherwell.

Quant à Cowdenbeath, également très proche de la deuxième division, malgré des efforts continus, il ne pourra échapper à la relégation. Cette semaine, c'est Falkirk qu'il a vaincu par 2 à 1.

Enfin, Rangers bien que n'ayant rien inscrit lors de la première mi-temps, a fait match nul 2 à 2 avec Clyde, grâce aux buts de Johnstone et de Stein.

Mercredi dernier, à Hampden, la Ligue Anglaise a battu la Ligue écossaise 1 à 0 dans un match sans éclat.

Bobby Brown, le manager de l'équipe d'Ecosse, a beaucoup de problèmes à régler avant le match qui opposera, en Coupe des Nations, son équipe au Portugal, le 21 avril prochain.

**(28e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ardrie | 2 | Dundee | 6 |
| Clyde | 2 | Rangers | 2 |
| Dundee Utd | 4 | Hearts | 1 |
| Dunfermline | 3 | Morton | 0 |
| Falkirk | 1 | Cowdenbeath | 2 |
| Hibernian | 1 | St Johnstone | 2 |
| Kilmarnock | 1 | Celtic | 4 |
| St Mirren | 0 | Motherwell | 2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aberdeen | 46 | 28 | 21 | 4 | 3 | 58 | 13 |
| 2. Celtic | 45 | 27 | 21 | 3 | 3 | 70 | 18 |
| 3. St Johnstone | 36 | 29 | 16 | 4 | 9 | 50 | 41 |
| 4. Rangers | 34 | 28 | 13 | 8 | 7 | 49 | 29 |
| 5. Dundee | 32 | 28 | 12 | 8 | 8 | 46 | 41 |
| 6. Hearts | 29 | 28 | 11 | 7 | 10 | 34 | 31 |
| Falkirk | 29 | 28 | 11 | 6 | 11 | 48 | 55 |
| 8. Motherwell | 28 | 28 | 11 | 6 | 11 | 48 | 55 |
| Airdrie | 28 | 28 | 11 | 6 | 11 | 48 | 55 |
| 10. Morton | 27 | 29 | 11 | 5 | 13 | 40 | 44 |
| 11. Dundee Utd | 25 | 27 | 9 | 7 | 11 | 38 | 45 |
| Hibernian | 25 | 29 | 8 | 9 | 12 | 31 | 41 |
| 13. Clyde | 24 | 26 | 8 | 8 | 10 | 29 | 42 |
| 14. Ayr | 23 | 28 | 8 | 7 | 13 | 33 | 43 |
| 15. Kilmarnock | 22 | 29 | 8 | 6 | 15 | 36 | 61 |
| 16. Dunfermline | 19 | 28 | 6 | 7 | 15 | 39 | 49 |
| 17. St Mirren | 17 | 29 | 5 | 7 | 17 | 30 | 49 |
| 18. Cowdenbeath | 15 | 28 | 6 | 3 | 19 | 26 | 761 |

**Buteurs :** Harper (Aberdeen), 19 ; Hall (St Johnstone), 18 ; Busby (Airdrie), 17.

## BELGIQUE (Jacques LECOQ)

# BRUGES EN PLEINE FORME

**BRUXELLES.** — Oui, Bruges-Waregem a été un sommet comme F.F. le souligne en page 3. Un estival dont le Hollandais Houwaert dit encore : Waregem est l'équipe qui nous a donné le plus de fil à retordre, la battre par 4-2, c'est tout de même un beau résultat. »

Le F.C. Brugeois est en pleine forme. Nous le voyons faire un bon résultat demain à Chelsea en quart de finale de la Coupe des vainqueurs de coupe. Il ria là, accompagné par 7.000 supporters qui, pour faire la traversée, ont frété dix avions spéciaux et trois bateaux. La seule crainte que Bruges puisse avoir est la forme relativement modeste de son arrière international suédois Axelsson. Il ne parvient pas à retrouver son équilibre. Il commet beaucoup de fautes. Les deux buts marqués par Waregem sont dus à des hésitations de sa part.

« Si Vandendaele peut jouer auprès de lui, tout ira bien », prétend l'entraineur Frans Demunck. Car j'allais oublier de vous dire que pour tenir l'insaisissable Brésilien Giba de Waregem, Bruges avait dû faire appel à un junior, Demey. Vandendaele souffrait d'un genou. Le docteur de Leener nous a assuré que s'il s'était opposé à ce qu'il jouât Bruges-Waregem, c'était simplement par mesure de prudence.

Cette forme tenace de Bruges ne laisse pas d'inquiéter le standard qui devra l'affronter le 4 avril au « Klokke » précisément, car dimanche le standard n'a pas très bien joué à Diest bien qu'il y triompha par 1-0, but évidemment inscrit par Kostedde qui, avec ses 21 goals en 23 matches est très nettement en tête du classement des buteurs.

La lutte se circonscrit donc entre le Standard et Bruges séparés par deux points. Anderlecht est déjà à dix points du leader. Vous savez probablement qu'il a renoncé à prolonger le contrat de Pierre Sinibaldi. La rupture a été consommée la semaine dernière. Elle a été assez sèche. Entre Constant Vanden Stock, l'ancien directeur technique de l'équipe de Belgique, devenu vice-président du Sporting et Sinibaldi, il y a incompatibilité d'humeur, du moment qu'on aborde les problèmes de football. Vanden Stock a fait bondir « Sini » le jour où il dit :

« Il faudra jouer avec un libero... »

Sinibaldi a bondi sur ce qu'il considérait comme un outrage personnel, depuis les choses n'ont fait que s'envenimer. Il n'y a pas opposition d'homme à homme, mais chacun est encore capable de se battre pour une idée. Et dans un duel pareil le P.D.G. est un ancien joueur et sélectionneur, les conceptions sont différentes. L'an prochain, un entraineur d'inspiration anglo-saxonne sera à Anderlecht. On n'en révèle pas encore le nom. L'ancien international Hippolyte Vandenbossche assumera l'intérim jusque-là.

Polyte Vandenbossche a fait une joyeuse entrée puisque Anderlecht a battu La Gantoise par 4-0. Mais que vaut encore La Gantoise ? C'est la question qu'on peut se poser. Jurion, qui y joue actuellement, ne cache pas son désir de partir. Et d'ores et déjà on sait que le contrat de Vandooren comme entraineur ne sera pas renouvelé. On veut du changement à Gand, mais la compétence et le dévouement de Vandooren ne sont pas en cause. Ici la séparation se fera à l'amiable pour ne pas dire à l'usure.

La Gantoise aura bien du mal à rester en division I. Son compagnon d'infortune aurait pu être désigné dimanche déjà si Charleroi avait été battu par Union St-Gilloise. Mais Charleroi a gagné et une lueur subsiste. Il est avant-dernier à deux points seulement de Diest et à trois points de l'Union qui, dimanche, eut beau dominer pendant une heure. Il n'y a pas de shoteur à l'Union. Et ce fut d'autant plus criant que Charleroi a gagné sans pouvoir disposer de ses trois avants de pointe habituels, Boulet, Bertoncello et Gorez et qu'il joua avec un Koeper invalide. Tosini s'était abimé le genou le matin... en lavant sa voiture...

L'Union retombe en 13e position. Elle est devancée par le F.C. Liégeois qui a fait match nul avec le Beerschot (0-0). Une ombre planait sur le terrain. Yves Bare, ancien joueur du F.C. Liégeois, passe cette année au Beerschot. N'a pas pu jouer un match qui lui tenait à cœur. Il a dû être hospitalisé victime d'un infarctus à l'entrainement. Il a trente-trois ans. Le reverrons-nous en footballeur ? C'est bien probable. On avait toujours dit qu'il finirait dans la peau d'un dirigeant, tellement il est clairvoyant et de bon conseil. Mais le cœur des dirigeants souffre beaucoup aussi. Alors ?

**(23e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Charleroi | 2 | Union St-Gilloise | 1 |
| F.C. Bruges | 4 | Waregem | 2 |
| Anderlecht | 4 | La Gantoise | 0 |
| F.C. Liège | 0 | Beerschot | 0 |
| Beveren | 4 | St Trond | 3 |
| Racing White | 3 | Crossing | 0 |
| Antwerp | 2 | Lierse | 0 |
| Diest | 0 | Standard | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Standard | 40 | 23 | 18 | 4 | 1 | 55 | 13 |
| 2. F.C. Bruges | 38 | 23 | 17 | 4 | 2 | 59 | 23 |
| 3. Anderlecht | 30 | 23 | 13 | 4 | 6 | 40 | 22 |
| 4. Lierse | 26 | 23 | 13 | 0 | 10 | 35 | 24 |
| 5. Racing White | 25 | 23 | 8 | 9 | 6 | 25 | 25 |
| 6. Beveren | 23 | 23 | 8 | 7 | 8 | 22 | 24 |
| 7. Antwerp | 22 | 23 | 8 | 6 | 9 | 25 | 37 |
| Beerschot | 22 | 23 | 7 | 8 | 8 | 22 | 26 |
| Waregem | 22 | 23 | 6 | 10 | 7 | 28 | 24 |
| 10. Crossing | 21 | 23 | 8 | 5 | 10 | 25 | 30 |
| St Trond | 21 | 23 | 8 | 5 | 10 | 29 | 34 |
| 12. F.C. Liège | 18 | 23 | 4 | 10 | 9 | 14 | 28 |
| 13. Union St Gilles | 17 | 23 | 5 | 7 | 11 | 24 | 37 |
| 14. Diest | 16 | 23 | 4 | 8 | 11 | 19 | 31 |
| 15. Charleroi | 14 | 23 | 5 | 4 | 14 | 26 | 46 |
| La Gantoise | 13 | 23 | 4 | 5 | 14 | 16 | 41 |

**Buteurs.** — Kostedde (Standard) 21 ; Lambert (F.C. Bruges) 17 ; Van Himst (Anderlecht) 11.

## HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

# AJAX REJOINT PAR FEYENOORD

**AMSTERDAM.** — Bien que Sparta fasse partie du groupe des candidats pour le titre national et que la seconde équipe de Rotterdam ait fait plusieurs fois la démonstration de sa classe en résistant à ses concurrents directs, personne à Rotterdam, même pas le prestigieux entraineur Georges Kessler, n'ose penser à un éventuel titre pour Sparta.

L'ancien patron de l'équipe nationale et actuel entraineur de Sparta depuis le début de la saison a fait, incontestablement, un excellent travail en transformant complètement la seconde équipe de Rotterdam, quasi imbattable quand elle opère sur son terrain.

Dimanche dernier, un peu plus de 31.000 personnes dont au moins 8.000 supporters d'Amsterdam assistèrent au duel Sparta-Ajax, match au sommet de la 24e journée de la compétition et très important pour le classement général.

Ajax appréhendait beaucoup ce déplacement à Rotterdam avant de se rendre lundi à Glasgow pour donner la réplique mercredi prochain au Celtic en match retour des quarts de finale de la Coupe d'Europe.

Le duel à Rotterdam se caractérisa par une grande prudence affichée par Ajax durant toute la première mi-temps. Tactique compréhensible des champions en vue de leur match avec les Ecossais, mais regrettable pour les nombreux spectateurs. Sparta se distingua au cours des quarante-cinq premières minutes et prit constamment l'initiative des opérations, mais ne parvint pas à dérégler le système défensif des champions. Au cours de cette période, le benjamin d'Ajax, Neeskens, fut tout particulièrement excellent, se montrant de plus en plus indispensable dans la formation de Michels.

Enfin, dès la reprise, les deux équipes accélérèrent l'allure mais sans toutefois emballer leurs supporters.

Les attaquants des deux formations essayèrent de forcer la décision mais Cruyff et Keizer d'un côté et Kristensen et Kleinjan de l'autre, furent efficacement neutralisés par les défenses qui restèrent maitresses de la situation dans un match dont on avait attendu beaucoup plus. Le résultat 0-0 est équitable, aucune des deux équipes ne méritant de vaincre.

Bonne affaire pour Feyenoord, lequel, à la suite de son difficile succès (0-1) sur la redoutable équipe de Volendam à l'extérieur, a rejoint Ajax en tête du classement.

Cependant, les situations acquises sont loin d'être définitives. Tout est encore possible pour les six clubs de tête.

La rencontre Volendam-Feyenoord fut plutôt décevante. Après que Hazil eut ouvert la marque à la 42e minute, les champions d'Europe se contentèrent, en seconde période, de consolider leur maigre avance. Feyenoord, nous l'avions déjà précisé, n'a plus une attaque en rapport avec sa célébrité.

Heureusement, le grand club de Rotterdam vient de s'assurer les services, dès la prochaine saison, de l'international allemand Horst Köppel, 22 ans, du Borussia Moenchengladbach. Le jeune Allemand avait été également contacté par Ajax, mais il parait que Köppel ait préféré le club de Rotterdam.

P.S.V., le représentant néerlandais dans la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, a livré son 24e match du championnat vendredi dernier, sur son terrain en face de N.E.C. L'équipe d'Eidhoven pensa certainement à son match de mercredi prochain avec le Vorwaerts de Berlin-Est car la formation de la ville lumière hollandaise fut loin de faire étalage de sa classe en face de N.E.C. et dut se contenter d'un match nul (1-1), son adversaire méritant amplement la récompense du point acquis.

F.C. Twente, en remportant devant 19.000 spectateurs la victoire aux dépens de Holland Sport par 3 à 1 à Enschede, s'annonce, une nouvelle fois, comme un candidat sérieux pour le titre. Pourtant le F.C. Twente ne fut pas à la fête devant l'équipe de La Haye. Holland Sport ne fut pas inférieur à l'équipe de Ryvers. Van der Vall, Streur et Devries marquèrent les buts pour le F.C. Twente. Le buteur de Holland Sport, De Roode réalisa le seul but de la formation de La Haye.

**(24e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sparta | 0 | Ajax | 0 |
| P.S.V. | 1 | N.A.C. | 1 |
| F.C. Twente | 3 | Holland Sport | 1 |
| Excelsior | 1 | Haarlem | 1 |
| Telstar | 3 | Utrecht | 0 |
| Volendam | 0 | Feyenoord | 1 |
| D.W.S. | 2 | Go-Ahead | 1 |
| A.D.O. | 3 | N.E.C. | 1 |
| M.V.V. | 1 | Az 67 | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ajax | 37 | 24 | 16 | 5 | 3 | 59 | 13 |
| Feyenoord | 37 | 24 | 16 | 5 | 3 | 54 | 15 |
| 3. F.C. Twente | 36 | 24 | 14 | 8 | 2 | 38 | 10 |
| Sparta | 36 | 24 | 14 | 8 | 2 | 37 | 18 |
| 5. P.S.V. | 35 | 24 | 15 | 5 | 4 | 53 | 16 |
| A.D.O. | 35 | 24 | 15 | 5 | 4 | 46 | 19 |
| 7. Utrecht | 25 | 24 | 11 | 3 | 10 | 36 | 48 |
| 8. N.E.C. | 23 | 24 | 8 | 7 | 9 | 30 | 29 |
| 9. Go-Ahead | 22 | 24 | 8 | 6 | 10 | 28 | 34 |
| 10. Telstar | 20 | 24 | 6 | 8 | 10 | 28 | 33 |
| N.A.C. | 20 | 24 | 6 | 8 | 10 | 28 | 40 |
| D.W.S. | 20 | 24 | 4 | 12 | 8 | 21 | 37 |
| 13. M.V.V. | 19 | 24 | 6 | 7 | 11 | 24 | 32 |
| 14. Holland Sport | 17 | 24 | 4 | 9 | 11 | 21 | 23 |
| 15. Volendam | 16 | 24 | 6 | 4 | 14 | 22 | 39 |
| 16. Excelsior | 13 | 24 | 3 | 7 | 14 | 19 | 49 |
| 17. Haarlem | 12 | 24 | 1 | 11 | 12 | 18 | 43 |
| 18. Az 67 | 9 | 24 | 1 | 7 | 16 | 15 | 61 |

**Buteurs.** — Gruyff (Ajax) 15 buts ; Groenendy (Utrecht), 15 ; Jekring (F.C. Twente), 13.

## ESPAGNE

(Vicente SALANER)

# VALENCE EST IMPRESSIONNANT

**MADRID.** — Le Real est battu : c'est là sans doute le fait le plus saillant de cette 26e journée du championnat d'Espagne. En effet, les Madrilènes ,après Bilbao, ont été presque irrémédiablement lâchés par le trio de leurs rivaux : Valence, Atletico et Barcelone. En effet, les trois points de retard que le Real compte à son passif, à quatre journées seulement de la fin du championnat semblent être une différence trop importante pour qu'il puisse dépasser les trois équipes qui le précèdent.

Le Real avait donc réussi des prouesses inattendues contre Barcelone, Atletico et Bilbao. Le voilà qui chute devant Celta, une jeune équipe pas trop connue, mais qui s'efforce en ce moment de conquérir une place qui lui permettra de disputer la Coupe des Villes européennes en 1971-1972.

D'autre part, les trois larrons de tête ont remporté fort aisément leur match en ne concédant aucun but. C'est surtout Valence qui a obtenu un résultat important puisque acquis sur le terrain de Saragosse, cependant que Barcelone et Atletico n'ont laissé aucune chance chez eux à la Real Sociedad et à Grenade respectivement.

Valence donc a pris une très sérieuse option sur le titre en maintenant le point d'avance qu'il a sur Barcelone et Atletico et en remportant une victoire à l'extérieur. Même si Saragosse est d'ores et déjà condamné à la relégation, cette équipe avait témoigné, lors de ces dernières semaines, d'un bel esprit offensif et avait causé beaucoup de problèmes entre autres au Real Madrid. C'est en deuxième mi-temps que Valence a pu percer la résistance d'une équipe de Saragosse qui s'était farouchement défendue jusqu'alors et ce sont justement deux des internationaux de l'équipe de Di Stefano qui ont fait la différence : dès le début de la deuxième mi-temps le demi Claramunt, tirait de quinze mètres, le gardien Nieves repoussait le ballon et, le même Claramunt, le reprenait pour le loger au fond des filets.

Quelques minutes avant la fin, c'était l'arrière gauche Anton qui réussissait une belle prouesse individuelle et battait Nieves pour la deuxième fois. La victoire était indiscutable, même si Saragosse s'était fait annuler un but dans des circonstances un peu douteuses.

La fin de saison de Valence ne semble pas trop difficile et si cette jeune équipe parvient à maintenir l'excellent rythme qu'elle atteint ces dernières semaines, elle peut maintenir sa faible avance jusqu'à la fin.

Le programme de Valence est le suivant : elle reçoit Celta et Elche et se déplace à Barcelone contre Espanol, et à Sabadell.

Avec le résultat positif de Valence, c'est le résultat négatif du Real qui a marqué cette journée.

Les Madrilènes devaient absolument vaincre sur le terrain de Vigo, mais ils ne purent jamais surpasser une défense qui a réussi une prestation extraordinaire, et qui a totalement dominé les internationaux du Real dont seul Grosso parvenait à tirer son épingle du jeu.

Ce n'est que vers la 70e minute pourtant que Celta, qui avait bien mieux joué que ses rivaux madrilènes, parvenait à battre le gardien Boya. C'était l'ailier Jimenez qui réussissait le premier but de la tête, puis, quatre minutes avant la fin, le demi Castro établissait le résultat définitif. Castro venait à peine de faire son entrée sur le terrain lorsqu'il réussit ce but. Ce joueur a été obtenu par Celta, de Barcelone, en paiement de la vente de Costa, l'arrière international, au club catalan et Castro a signé ses premières minutes sous son nouveau maillot de la meilleure des façons.

Barcelone, pour sa part, ne recevra Costa que pour le début de la Coupe d'Espagne, et n'a pas fait le détail contre la Real Sociedad, San Sebastian, une équipe qui était crainte en principe pour son excellente défense.

L'inclusion au sein de l'attaque de Barcelone du « vieux » Fusté, et la grande forme que démontre en touche le nouvel avant centre Duenas, ont donné une allure tout à fait différente à cette attaque qui peinait voici encore quelques semaines. Duenas était à l'origine de plusieurs débuts barcelonais qui étaient matérialisés par Fusté, Asensi et Reixach, celui-ci à deux reprises.

Comme Atletico samedi n'avait rencontré aucune difficulté contre Grenade, malgré l'absence de Garate, blessé (deux buts d'Irureta et un troisième d'Orozco), les deux grandes équipes de Barcelone et de Madrid peuvent encore prétendre inquiéter Valence. Mais sans doute ils auront beaucoup de mal à parvenir à leur fin.

**(26e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sabadell | 0 | Espanol | 0 |
| Barcelone | 4 | Real Sociedad | 0 |
| Bilbao | 1 | Séville | 0 |
| Atletico | 3 | Grenade | 0 |
| Celta Vigo | 2 | Real | 0 |
| Elche | 2 | Las Palmas | 0 |
| Malaga | 3 | Gijon | 0 |
| Saragosse | 0 | Valence | 2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Valence | 37 | 26 | 15 | 7 | 4 | 35 | 17 |
| 2. Atletico | 36 | 26 | 15 | 6 | 5 | 47 | 19 |
| Barcelone | 36 | 26 | 16 | 4 | 6 | 44 | 21 |
| 4. Real | 34 | 26 | 14 | 6 | 6 | 41 | 23 |
| 5. Celta Vigo | 32 | 26 | 14 | 4 | 8 | 39 | 29 |
| 6. Bilbao | 31 | 26 | 13 | 5 | 8 | 34 | 24 |
| 7. Séville | 28 | 26 | 11 | 6 | 9 | 30 | 36 |
| 8. Malaga | 25 | 26 | 7 | 11 | 8 | 25 | 27 |
| Real Sociedad | 25 | 26 | 9 | 7 | 10 | 20 | 25 |
| 10. Grenade | 22 | 26 | 8 | 6 | 12 | 29 | 32 |
| Gijon | 22 | 26 | 9 | 4 | 13 | 32 | 39 |
| 12. Sabadell | 21 | 26 | 8 | 5 | 13 | 27 | 43 |
| 13. Espanol | 20 | 26 | 6 | 8 | 12 | 15 | 24 |
| 14. Las Palmas | 18 | 26 | 5 | 8 | 13 | 32 | 38 |
| 15. Elche | 16 | 26 | 3 | 10 | 13 | 34 | 40 |
| 16. Saragosse | 13 | 26 | 3 | 7 | 16 | 20 | 50 |

**Buteurs.** — Rexach (Barcelone) 15 ; Garate (Atletico) 15 ; Irirneta (Atletico) 13.

## GRECE

(Xénophon METSIS)

EUROPE

# PANATHINAIKOS Y CROIT

**ATHENES.** — Avant de commenter la journée dominicale du championnat parlons un peu de Panathinaïkos qui était au repos afin d'éviter tout accident pour son match retour de demain (mercredi) contre Everton et de se présenter sur le terrain avec des chances entières pour cette rencontre qui passionne toute la Grèce, surtout après le brillant résultat nul de Goodson Park.

Les espoirs grecs se réaliseront-ils ? En tout cas, la confiance règne parmi les supporters de Panathinaïkos qui croient dur comme fer à la qualification de leurs favoris pour les demi-finales de la Coupe d'Europe, mais Ferenc Puskas, kas, qui garde la tête froide sait très bien que champions d'Angleterre sont de terribles adversaires, même sur terrain adverse, d'autant plus que le « major galopant » doit résoudre le problème du remplacement d'un de ses meilleurs joueurs, le demi d'attaque Elefterakis, qui, ayant reçu un avertissement à Bratislava contre Slovan et un autre à Liverpool, sera absent. Dimitriou (ou Rokidis) pendra sa place.

Le match sera dirigé par le Français, M. Hélies et s'annonce d'une rare intensité.

Pas de surprises en championnat ou l'A.E.K. continue à mener la danse devant Panionios et Panathinaïkos qui compte actuellement deux matches en retard.

Les Nordistes de Serres, qui luttent pour éviter la relégation, résistèrent bien une mi-temps à l'A.E.K. mais par la suite la classe parla et les poulains de Stankovic l'emportèrent par 2-0, buts marqués par Papaioannou et Ventouris.

Si la victoire du leader fut ainsi relativement aisée, Panionios, son suivant, rencontra une vive opposition de la part des Saloniciens d'Iraklis qui ne s'inclinèrent que par un petit but.

Olympiakos, qui se mesura à Apollon au stade Karaiskaki devant une grosse affluence des partisans piréens mena le forcing durant presque toute la partie, mais la défense d'Apollon contint les assauts désordonnés des attaquants d'Olympiakos et gagna le match sur une contre attaque par un tir de près de Simigdalas.

Verya réussit à tenir Paok en échec chez lui et il en fut de même pour Kavala contre Fostir.

**(24e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| A.E.K. | 2 | Serres | 0 |
| Proodevtiki | 1 | Aigaleo | 2 |
| Panionios | 1 | Iraklis | 0 |
| Olympiakos | 0 | Apollon | 1 |
| Fostir | 1 | Kavala | 1 |
| Paok | 0 | Verya | 0 |
| Aris | 2 | Larnax | 1 |
| Crete | 0 | Ethnikos | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A.E.K. | 63 | 24 | 16 | 7 | 1 | 40 | 10 |
| 2. Panionios | 59 | 24 | 13 | 5 | 4 | 45 | 24 |
| 3. Panathinaikos | 54 | 22 | 13 | 6 | 3 | 40 | 12 |
| Iraklis | 54 | 24 | 10 | 10 | 4 | 27 | 22 |
| Apollon | 54 | 24 | 11 | 8 | 5 | 25 | 15 |
| 6. Aigaleo | 53 | 24 | 12 | 5 | 7 | 24 | 20 |
| 7. Ethnikos | 51 | 24 | 9 | 9 | 6 | 33 | 22 |
| 8. Kavala | 49 | 24 | 8 | 9 | 7 | 19 | 15 |
| Paok | 49 | 24 | 8 | 9 | 7 | 28 | 21 |
| 10. Aris | 47 | 24 | 7 | 9 | 8 | 27 | 25 |
| 11. Verya | 45 | 24 | 6 | 9 | 9 | 20 | 32 |
| 12. Olympiakos | 44 | 24 | 6 | 8 | 10 | 22 | 19 |
| Fostir | 44 | 24 | 5 | 10 | 9 | 24 | 38 |
| 14. Pierikos | 41 | 23 | 5 | 8 | 10 | 18 | 30 |
| 15. Proodevtiki | 40 | 24 | 4 | 8 | 12 | 20 | 35 |
| 16. Serres | 39 | 24 | 4 | 7 | 13 | 18 | 30 |
| 17. Crete | 38 | 23 | 4 | 7 | 12 | 17 | 39 |
| 18. Larnax | 32 | 24 | 3 | 2 | 19 | 17 | 35 |

**Buteurs** : Bedes (Panionios), 20 ; Papaionnou (A.E.K.),14 ; Alexiadis (Aris), 13.

## EIRE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Celtic | 2 | St Patrick | 1 |
| Sligo | 0 | Hibernians | 0 |
| Shamrock-Rov. | 0 | Drogheda | 4 |
| Athlone | 1 | Waterford | 2 |
| Dundalk | 2 | Drumcondra | 0 |
| Shelbourne | 2 | Finn Harp | 1 |
| Bohemians | 1 | Limerick | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hibernians | 32 | 23 | 11 | 10 | 2 | 34 | 15 |
| 2. Shamrock-Rov. | 29 | 23 | 11 | 9 | 5 | 42 | 35 |
| 3. Bohemians | 28 | 23 | 10 | 8 | 5 | 32 | 24 |
| Waterford | 28 | 23 | 10 | 8 | 5 | 44 | 33 |
| 5. Celtic | 27 | 23 | 9 | 9 | 5 | 40 | 25 |
| 6. Finn Harp | 26 | 23 | 11 | 4 | 8 | 48 | 36 |
| Limerick | 26 | 23 | 9 | 8 | 6 | 31 | 25 |
| 8. Dundalk | 24 | 23 | 7 | 10 | 6 | 35 | 27 |
| 9. Shelbourne | 22 | 23 | 8 | 6 | 9 | 26 | 28 |
| 10. Sligo | 19 | 23 | 6 | 7 | 10 | 35 | 53 |
| 11. Athlone | 18 | 23 | 7 | 4 | 12 | 32 | 40 |
| 12. Drogheda | 16 | 23 | 6 | 4 | 13 | 26 | 40 |
| St Patrick | 16 | 23 | 5 | 6 | 12 | 20 | 47 |
| 14. Drumcondra | 11 | 23 | 3 | 5 | 15 | 25 | 51 |

**Buteurs.** — Bradley (Finn Harp) 17 ; O'Connor (Dundalk) 15 ; Matthews (Waterford) 13.

## IRLANDE DU NORD

**(13e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bangon | 1 | Ballymena | 1 |
| Crusaders | 3 | Partadown | 1 |
| Derry | 1 | Distillery | 3 |
| Glenavon | 4 | Coleraine | 2 |
| Glentoran | 4 | Ards | 0 |
| Linfield | 2 | Cliftonville | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Linfield | 20 | 13 | 9 | 2 | 2 | 34 | 14 |
| 2. Distillery | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 36 | 21 |
| Glentoran | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 27 | 11 |
| 4. Coleraine | 17 | 13 | 8 | 1 | 4 | 32 | 20 |
| 5. Ballymena | 14 | 13 | 4 | 6 | 3 | 22 | 16 |
| 6. Bangor | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 14 | 19 |
| 7. Ards | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 16 | 20 |
| Crusaders | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 15 | 26 |
| 9. Glenavon | 9 | 13 | 4 | 1 | 8 | 26 | 33 |
| 10. Cliftonville | 7 | 13 | 1 | 5 | 7 | 14 | 25 |
| Derry | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 20 | 28 |
| 12. Portadown | 5 | 13 | 1 | 3 | 8 | 13 | 31 |

**Buteurs.** — Dickson (Coleraine) 13 ; Hamilton (Linfield) 12.

## HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

# ALBERT CONTRE FEYENOORD

**BUDAPEST.** — Les matches de championnat qui se sont déroulés à la fin de cette semaine ont été suivis avec intérêt par plus de 100 000 spectateurs, qui profitaient d'un magnifique temps de printemps.

Le public est venu très nombreux au Nepstadium où Ferencvaros a joué contre Szombathely.

L'équipe d'Albert n'eut pas de difficultés spéciales pour obtenir les deux points. A la 32e minute, Novak a obtenu le premier but sur penalty, puis deux autres buts furent réussis par Branikovits et Ferencvaros a gagné par 3 à 0.

Ujpest, qui est en tête du classement, a joué aussi devant près de 20.000 spectateurs à Diosgyor où il est facile de triompher. Mais l'équipe de l'entraîneur Lajos Baroti a bien combattu et, avec le but de Fazekas, a obtenu deux points très importants (1-0).

Ont encore obtenu deux points cette semaine : Vasas (2-1) contre Pecs et Honved lequel a gagné (1-0) à l'extérieur contre Videoton. Seul, M.T.K. eut une mauvaise journée parmi le équipes qui aspirent au titre car il a laissé les deux points à Salgotarjan en essuyant une défaite de 1 à 0.

Tandis que le championnat continue intensivement, tout le monde attend avec beaucoup d'intérêt les matches internationaux qui approchent contre l'Autriche et la France. Les sélectionnés jouent chaque semaine des matches d'entraînement et aujourd'hui mardi ils auront une sérieuse épreuve de force car ils trouveront un adversaire difficile dans l'équipe de Feyenoord à Rotterdam.

Le sélectionneur Hoffer fera jouer cette fois les quinze hommes suivants : Rothermel, Biscei (gardiens), Nosko, Kelemen, Miszoly, Szucs, Pancsics, Juhasz (arrières), Halmosi, Albert, Repas (joueurs du milieu), Fazekas, Bene, Kosma, Zambox (avants).

**(18e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Honved | 1 | Videoton | 0 |
| Ferencvaros | 3 | Szombathely | 0 |
| Vasas | 2 | Dosza | 1 |
| Komlo | 1 | Tababanya | 0 |
| Ujpest | 1 | Diosgyoer | 0 |
| Salgotarjan | 1 | U.T.K. | 0 |
| Csepel | 5 | Szeged | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ujpest | 34 | 18 | 11 | 4 | 3 | 48 | 18 |
| 2. Vasas | 32 | 18 | 12 | 2 | 4 | 42 | 15 |
| 3. Ferencvaros | 31 | 18 | 9 | 5 | 4 | 29 | 13 |
| 4. Honved | 29 | 18 | 9 | 4 | 5 | 31 | 19 |
| U.T.K. | 29 | 28 | 7 | 8 | 3 | 30 | 22 |
| 6. Csepel | 25 | 18 | 5 | 9 | 4 | 22 | 18 |
| 7. Salgotarjan | 23 | 18 | 8 | 5 | 5 | 28 | 25 |
| Diosgyoer | 23 | 18 | 7 | 4 | 7 | 18 | 30 |
| 9. Pecs | 22 | 18 | 4 | 9 | 5 | 18 | 18 |
| 10. Raba | 21 | 18 | 9 | 2 | 7 | 20 | 21 |
| 11. Tatabanya | 20 | 18 | 6 | 4 | 8 | 22 | 22 |
| 12. Videoton | 19 | 18 | 4 | 8 | 6 | 14 | 19 |
| 13. Szombathely | 15 | 18 | 5 | 4 | 9 | 22 | 33 |
| Komlo | 15 | 18 | 4 | 5 | 9 | 20 | 33 |
| 15. Dunanjvaros | 13 | 18 | 2 | 5 | 11 | 15 | 37 |
| 16. Szeged | 7 | 18 | 2 | 2 | 14 | 10 | 46 |

## ROUMANIE

**(17e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Progresul | 1 | U.T. Arad | 2 |
| Dinamo Bucarest | 4 | C.F.R. Cluj | 0 |
| Jiul Petrosani | 0 | Rapid Bucarest | 2 |
| Universat. Cluj | 0 | Steaua Bucarest | 2 |
| C.F.R. Timisoara | 2 | Politechn. Jassy | 1 |
| F.C. Arges | 1 | Univers. Craiova | 0 |
| Farulconstanta | 1 | St. Rosu Brasov | 0 |
| Petrolul Ploesti | 2 | Sp. Club Bacau | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dinamo Bucarest | 23 | 17 | 9 | 5 | 3 | 31 | 14 |
| 2. Rapid Bucarest | 22 | 17 | 7 | 8 | 2 | 20 | 11 |
| 3. U.T. Arad | 21 | 17 | 10 | 1 | 6 | 27 | 17 |
| 4. Petrolul Ploesti | 21 | 17 | 9 | 3 | 5 | 22 | 18 |
| 5. Steagul Rosu Br. | 20 | 17 | 8 | 4 | 5 | 13 | 11 |
| 6. Farul Constanta | 20 | 17 | 8 | 4 | 5 | 26 | 25 |
| 7. Politechn. Jassy | 19 | 17 | 8 | 3 | 6 | 30 | 24 |
| 8. Steaua Bucarest | 18 | 17 | 6 | 6 | 5 | 23 | 21 |
| 9. Univers. Craiova | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 13 | 14 |
| 10. Sp. Club Bacau | 15 | 17 | 7 | 1 | 9 | 23 | 23 |
| 11. F.C. Arges Pit. | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 20 | 24 |
| 12. Universit. Cluj. | 14 | 17 | 6 | 2 | 9 | 17 | 20 |
| 13. C.F.R. Cluj | 14 | 17 | 6 | 2 | 9 | 21 | 30 |
| 14. Jiul Perosani | 13 | 17 | 6 | 1 | 10 | 16 | 22 |
| 15. Progres. Bucarest | 10 | 17 | 3 | 4 | 10 | 11 | 21 |
| 16. C.F.R. Fimisoara | 9 | 17 | 4 | 1 | 1 | 12 | 29 |

**Buteurs.** — Popescu (Dyn. Bucarest) 7 ; Moldoveahu (Jassy) 7 ; Fratzila (Pitesti) 7.

## BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

# BONEV ET MILOV : DEUX HAT-TRICK

Journée mouvementée que celle qui vient d'être jouée avant l'entrée du football bulgare dans la bataille olympique (contre la Grande-Bretagne demain mercredi à Wembley.

Ce n'est pas que les leaders aient été menacés dans leur course au titre. Non. Tout s'est passé très normalement pour eux et, comme s'ils s'étaient donné le mot, tous les trois (C.S.K.A., Botev et Levski) ont gagné par le même score de 2-0. Tous les trois jouaient d'ailleurs chez eux, ce qui évitait les surprises.

Ce qui a marqué cette 18e journée ce furent les deux hat-trick réalisés par l'international Bonev et l'inconnu Milov, ainsi que les 5 penalties sifflés au cours des huit rencontres, qui tous furent d'ailleurs réalisés.

On a assisté en plus au réveil de deux formations qui nous avaient habitués à un meilleur comportement que celui qu'elles ont eu depuis la reprise du championnat. Nous voulons parler de Locomotive Plovdiv et de Cernomoretz Bourgas.

Locomotive Plovdiv a fourni d'ailleurs le match choc de la journée, car, après un score très serré (4-3) il a réussi à abattre l'infortuné G.S.K. Slavia de Sofia.

C'est au cours de cette rencontre que l'international Bonev a réalisé son époustouflant hat-trick. A lui seul, il avait créé le fossé que son compère Vossilev aggravait à 4-0 lorsqu'un penalty sifflé contre l'équipe des cheminots permettait à Mikhaïlov de marquer pour les Sofiotes.

Et on assista dans les dix dernières minutes du match à un mémorable revirement, qui allait tenir en haleine le stade archicomble de Plovdiv.

Le G.S.K. Slavia avait réussi à remonter le courant et avait acculé à une défense désespérée les locaux trop confiants dans leur brutal succès initial. Le longiligne avant centre Grigorov marquait imparablement, son coéquipier Kotzev l'imitait quelques minutes plus tard.

La marque sur le tableau d'affichage s'était concrétisée à 4-3 et la menace d'égalisation planait dans l'air. Mais le coup de sifflet final libérait les locaux du cauchemar en leur assurant un maigre avantage bien précieux toutefois pour le moral de l'équipe.

Le second hat-trick fut réussi à Plevène où le Spartak local recevait Maritza. A la mi-temps les deux équipes se trouvaient à égalité 0-0 et rien ne laissait prévoir la foudre qui allait s'abattre sur l'équipe de Plovdiv.

Par trois fois, le demi Milov allait soulever l'enthousiasme jusqu'alors bien contenu du public de Plevène, qui saluait ainsi non seulement un exploit individuel remarquable, mais aussi une victoire qui replaçait le Spartak dans l'émulation des équipes de province à une place d'honneur.

Pour ce qui est des autres matches, pas de modifications sensibles au classement général. Les trois équipes de tête continuent à se détacher, tandis que Trakia et Spartak Plevène reviennent en tête de second échelon.

**(18e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| C.S.K.A. | 2 | Jambol | 0 |
| Botev Vratza | 2 | Gafrovo | 0 |
| Levski Sp. | 2 | Donnav | 0 |
| Loc. Plovdiv | 4 | G.S.K. Slavia | 3 |
| Trakia | 2 | Cernomoré | 0 |
| Cernomoretz | 2 | Mareh | 1 |
| Akademik | 1 | Etar | 3 |
| Spartak Plevène | 4 | Maritza | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. C.S.K.A. | 31 | 18 | 14 | 3 | 1 | 51 | 14 |
| 2. Botev Vratza | 28 | 18 | 12 | 2 | 3 | 32 | 14 |
| 3. Levski-Sp. | 26 | 18 | 11 | 4 | 3 | 31 | 10 |
| 4. Trakia | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 29 | 20 |
| 5. Spartak Plevène | 19 | 18 | 9 | 1 | 8 | 32 | 28 |
| 6. Marek | 17 | 18 | 5 | 7 | 6 | 24 | 20 |
| Loc. Plovdiv | 17 | 18 | 7 | 3 | 8 | 28 | 31 |
| Etar | 17 | 18 | 7 | 3 | 8 | 19 | 27 |
| Donnav | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 15 | 20 |
| Yambol | 17 | 18 | 5 | 7 | 6 | 14 | 22 |
| 11. Akademik | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 21 | 23 |
| Gabrovo | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 23 | 21 |
| 13. G.S.K. Slavia | 15 | 18 | 6 | 3 | 9 | 26 | 29 |
| 14. Cernom. Varna. | 13 | 18 | 6 | 1 | 1 | 17 | 28 |
| 15. Cernomoretz B. | 10 | 18 | 3 | 4 | 11 | 17 | 36 |
| 16. C.F.R. Fimisoara | 9 | 17 | 4 | 1 | 1 | 12 | 22 |

**Buteurs.** — Yakimov (C.S.K.A.) 20 ; Kamenov (Botev) 12 ; Vassilev (Loc. Plovdiv) 11.

## ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

# IÉNA A PRIS SA REVANCHE

**BERLIN.** — Le calendrier a voulu que les deux équipes vedettes du championnat, Iéna et Dresde, se rencontrent dès la seconde journée des matches retour. Dresde au match aller avait pratiquement fondé sa marche triomphale de la première série par un 3-0 contre le champion. Or, cette fois-ci l'équipe de Iéna prit sa revanche en battant le leader par 3-1.

Cette victoire de Iéna ne fut jamais en danger. A la 50e seconde du match, Scheitler ouvrit le score en faveur de l'équipe, jouant à domicile. Bien que Kreische, meilleur buteur du pays en ce moment, égalisait à la 14e minute, ce furent Strempel (de la tête) et Schlutter qui établirent le résultat final avant le repos. Le meilleur joueur de Iéna dans ce match fut sans doute Peter Ducke, même s'il n'a pas marqué de but.

La défaite du leader s'explique par la plus grande rigueur de Iéna en combat d'homme à homme. L'avance de Dresde qui était de cinq points la journée précédente n'en compte plus maintenant que trois, ce qui laisse à Iéna quelque chance de pouvoir défendre victorieusement son titre.

En ce qui concerne les autres matches, il faut noter la résolution avec laquelle les équipes en danger de relégation se défendent. Riesa par exemple enleva une sérieuse victoire (2-0) sur la place réputée de Wismut. Erfurt réussit un match nul au score vierge à Rostok et Chimie-Leipzig qui menait à Berlin chez Dinamo jusqu'à deux minutes de la fin par 1-0 sauva du moins un point valeureux par un match nul (1-1).

Ce qui est frappant après deux journées des matches retour, c'est le faible nombre de buts marqués : treize au cours de la première journée et treize la seconde. Il ne reste que l'espoir d'une amélioration.

**(15e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Iéna | 3 | Dresde | 1 |
| Loc. Leipzig | 2 | Vorwärts | 0 |
| Magdebourg | 0 | Zwickau | 1 |
| Wismut | 0 | Riesa | 2 |
| Dyn. Berlin | 1 | Chemie Leipzig | 1 |
| Rostok | 0 | Erfurt | 0 |
| Union Berlin | 1 | Halle | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dresde | 22 | 15 | 10 | 2 | 3 | 32 | 14 |
| 2. Iéna | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 41 | 24 |
| 3. Loc. Leipzig | 17 | 15 | 8 | 1 | 6 | 30 | 28 |
| 4. Halle | 16 | 15 | 5 | 6 | 4 | 18 | 18 |
| Union Berlin | 16 | 15 | 5 | 6 | 4 | 17 | 19 |
| 6. Rostok | 15 | 15 | 6 | 3 | 6 | 18 | 12 |
| Vorwärts | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 27 | 27 |
| Magdebourg | 15 | 15 | 6 | 3 | 6 | 22 | 25 |
| Zwickau | 15 | 15 | 7 | 1 | 7 | 23 | 27 |
| 10. Dyn. Berlin | 14 | 15 | 6 | 2 | 7 | 18 | 16 |
| Wismut | 14 | 15 | 7 | 0 | 8 | 20 | 22 |
| 12. Erfurt | 11 | 15 | 3 | 5 | 7 | 14 | 24 |
| Riesa | 11 | 15 | 2 | 7 | 6 | 13 | 25 |
| 14. Chemie Leipzig. | 10 | 15 | 2 | 6 | 7 | 17 | 29 |

**Buteurs.** — Kreische (Dresde) 12 ; Vozel (Iéna) 10 ; P Ducke (Iéna) 10.

## YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

# DIX CANDIDATS AU TITRE

**BELGRADE.** — Le championnat yougoslave devient de dimanche en dimanche plus intéressant. Les dix premières équipes sont candidates pour la première place du classement ; la différence entre la première et la dixième est de six points. Les huit autres équipes sont candidates pour la Deuxième Division ; la différence entre la onzième et la dix-huitième est de quatre points.

25.000 spectateurs à Nis pour la rencontre Radnicki-Etoile Rouge constituent un record. L'équipe locale a perdu contre le champion (0-3) mais le public était satisfait du haut niveau du match. L'Etoile Rouge a très bien joué en défense et fut très prudente en attaque. Cette rencontre présentait deux curiosités : c'était la première victoire de l'Etoile Rouge en championnat à l'extérieur. Les buts furent marqués par Dzajic (deux) et Antonijeciv c'est-à-dire par les footballeurs qui ne joueront pas demain contre Carl Zeiss en Coupe d'Europe des champions. Tous deux sont sanctionnés par la Commission Disciplinaire de l'U.E.F.A.

Les 12.000 spectateurs présents au stade de la Jeunesse à Belgrade assistèrent à un beau spectacle : Belgrade a triomphé de Velez par 4-1. Ce match présentait aussi une curiosité : l'arbitre a expulsé l'avant centre de Velez, l'international Bajevic, le footballeur qui était le symbole du fair-play et qui porte le sobriquet de « la fille ».

La plus grande surprise de la journée a eu lieu à Tuzla où Sloboda a battu le grand favori (ancienne équipe d'Osim, actuellement à Strasbourg) Zeljeznicar, par 1-0. La curiosité : Sloboda, qui était en bas du classement à la fin du championnat automnal, a gagné dans les premières journées printanières cinq points et s'est qualifié en même temps en demi-finale de la Coupe de Yougoslavie.

Dinamo sans forcer beaucoup son talent a écrasé Borac par 5-0 devant 15.000 spectateurs. C'est la plus grande victoire de ce championnat et Gucmirit a marqué trois buts. Ce sont deux curiosités de cette rencontre.

Sarajevo et Partisan, devant 25.000 spectateurs ont partagé les points dans un match qui s'est terminé sans but. La curiosité : presque toute la partie s'est déroulée au milieu du terrain, les gardiens n'eurent pas de travail.

**(20e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Vojvodina | 2 | Radnicki Kr. | 0 |
| Sloboda | 1 | Zeleznicar | 0 |
| O.F.K. Beograd | 4 | Velez | 0 |
| Dinamo | 5 | Borac | 0 |
| Radnichi Nis | 0 | Etoile Rouge | 3 |
| Crvenka | 0 | Bor | 2 |
| Maribor | 2 | Hajduk | 2 |
| Sarajevo | 6 | Partizan | 0 |
| Celik | 0 | Olimpija | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hajduk | 26 | 20 | 8 | 10 | 2 | 30 | 16 |
| 3. Dinamo | 25 | 20 | 9 | 7 | 4 | 26 | 14 |
| Partizan | 26 | 20 | 10 | 6 | 3 | 24 | 11 |
| 4. Etoile Rouge | 22 | 20 | 8 | 6 | 6 | 34 | 24 |
| Olimpija | 22 | 20 | 7 | 8 | 5 | 27 | 20 |
| Zeleznicar | 22 | 20 | 8 | 6 | 6 | 21 | 20 |
| 7. Celik | 21 | 20 | 8 | 5 | 7 | 20 | 21 |
| 8. O.F.K. Beograd. | 20 | 20 | 8 | 4 | 8 | 35 | 31 |
| Sarajevo | 20 | 20 | 7 | 6 | 7 | 31 | 29 |
| Velez | 20 | 20 | 9 | 2 | 9 | 28 | 28 |
| 11. Vojvodina | 19 | 20 | 6 | 7 | 7 | 22 | 20 |
| Radnicki Nis. | 19 | 20 | 7 | 5 | 8 | 22 | 26 |
| 13. Radnicki Kr. | 18 | 20 | 6 | 6 | 8 | 16 | 30 |
| 14. Crvenka | 17 | 20 | 6 | 5 | 9 | 18 | 25 |
| 15. Sloboda | 16 | 20 | 5 | 6 | 9 | 12 | 20 |
| Borac | 16 | 20 | 4 | 8 | 8 | 24 | 34 |
| Bor | 16 | 20 | 5 | 6 | 9 | 21 | 32 |
| 18. Maribor | 15 | 20 | 4 | 7 | 9 | 19 | 29 |

**Buteurs.** — Santrac (O.F.K. Beograd), 12 buts ; Musemic (Sarajevo), 11 ; Filipovic (Et. Rouge), 11.

# L'ÉTOILE ROUGE SANS DZAJIC

**BELGRADE.** — Demain à Maracana, dans la métropole yougoslave, l'Etoile Rouge jouera son « être ou ne pas être » dans la Coupe européenne des champions. Après la défaite au match aller à Iéna (2-3), la formation de Belgrade a théoriquement de grandes chances de se réhabiliter sur son terrain et devant son public Un résultat de 2-0 ou 2-1 en faveur de l'Etoile Rouge dans le match retour serait suffisant pour que les Yougoslaves se qualifient pour les demi-finales.

Mais pratiquement, cette belle médaille a son revers : l'Etoile Rouge jouera demain sans ses deux vedettes Dzajic et Antonijevic punis par la commission disciplinaire de l'U.E.F.A. : Dzajic de quatre matches et Antonijevic de trois matches de suspension.

L'Etoile Rouge sans Dzajic n'est pas l'Etoile Rouge. C'est lui qui a toujours au moins deux footballeurs adverses sur son dos ; c'est lui qui marque les buts décisifs ; c'est lui qui sème la panique dans la défense adverse ; c'est lui qui est invité par Yachine pour jouer dans l'équipe du Monde le 27 mai à Moscou contre Dinamo. Bref, c'est lui qui est l'Etoile Rouge.

On se pose la question : est-ce que l'Etoile Rouge sans Dzajic se qualifiera parmi les quatre meilleures équipes d'Europe ? Nous croyons que oui.

## U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

# LA COUPE AVANT LE CHAMPIONNAT

A la Coupe de l'U.R.S.S. les honneurs de la saison 1971.

Car, en attendant le coup d'envoi du championnat (1er avril) on a joué les 32e de finale de la Coupe. Ce fut une affaire entre équipes de seconde division. Et dans les 16e de finale (matches aller-retour) qui vont être disputés cette semaine, on suivra plus particulièrement la rentrée des « grands » de la première division.

On en est à la trentième édition de la Coupe de l'U.R.S.S., bien que la compétition célèbre cette année son trente-cinquième anniversaire. Mais si dans d'autres cas les années de guerre comptent double, ici elles ne comptent malheureusement pas, car à cette époque on avait autre chose à faire qu'à penser à la Coupe.

Cette Coupe de l'U.R.S.S. est bien particulière. Elle n'aime pas trop changer de « maître », car à son palmarès ne figurent que huit noms !

Parmi les vainqueurs de la Coupe il y a avant tout les cinq clubs de Moscou. Puis, bien sûr, Dynamo Kiev, et enfin Zénith Leningrad et Karpath Lwow. Cette dernière formation joue en seconde division et avait créé il y a deux ans la sensation en remportant la Coupe.

Mais si les grandes équipes de Moscou et celle de Kiev ont inscrit leur nom au palmarès de la Coupe, il en est une autre grande formation, dont la Coupe n'en a jamais voulu. Nous voulons parler de Dynamo Tbilissi. Et pourtant l'équipe géorgienne a accédé cinq fois à la finale de cette populaire compétition. Mais pas une seule fois elle n'a connu l'euphorie de la victoire.

La Coupe a été le signal du rassemblement sur le sol soviétique des nombreuses formations ayant cherché la forme avec des fortunes diverses en des terres étrangères lointaines.

Ainsi, l'une après l'autre, ont réintégré Moscou la sélection soviétique qui avait accompli un long périple en Amérique du Sud où l'équipe de Dynamo Moscou, qui avait fait la découverte de l'Australie. De leur côté C.S.K.A. et Spartak Moscou ont abrégé leurs stages préparatoires et leurs tournées en Bulgarie où avait fait également un court séjour Dynamo Minsk.

Si en ce qui concerne les équipes de club il n'y a pas de commentaires sur les résultats obtenus à l'étranger, par contre le bilan de la pérégrination sud-américaine trouve des contestataires.

On reproche à la Fédération d'avoir autorisé ce long déplacement des internationaux soviétiques si loin du pays. On critique surtout le nouveau patron de la sélection, l'entraîneur émérite Nicolaev d'avoir inutilement rodé ses joueurs contre de petites équipes péruviennes, mexicaines ou sansalvadoriennes au lieu de les tester sérieusement contre de solides formations européennes.

Et, en effet, on peut difficilement chercher à situer la valeur actuelle de la sélection soviétique d'après les résultats obtenus face à de petits clubs inconnus, car le seul obstacle sérieux rencontré au cours du long voyage a été la sélection du Mexique. Par deux fois Russes et Mexicains ont dû se contenter de nuls peu reluisants (0-0 et 0-0).

La Coupe devrait se présenter donc comme le premier test sérieux des footballeurs soviétiques en ce début de saison.

Nul doute toutefois que vu le système des matches aller-retour des 16e de finale aucune surprise ne soit possible et que les grands se retrouveront une fois de plus entre eux.

Alors attendons le championnat.

**COUPE**
**(32e de finale)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Moldova | 0 | Yaroslav | 0 |
| Alga Frounzé | 2 | Ivanovo | 1 |
| Dangava | 0 | Ouralmach | 3 |
| Metallurg | 2 | Stroitel | 0 |
| Kousbas | 2 | Astrakhan | 0 |
| Jalguiris | 2 | Pamir | 2 |

## LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

# L'UNION SURE DE SON FAIT

**LUXEMBOURG.** — A trois journées de la fin du championnat, Union, leader invaincu, est d'ores et déjà assuré du titre. En effet, malgré un match nul concédé sur le terrain de l'Alliance, les Unionistes ont néanmoins fait une excellente opération, car, le lendemain, leur dauphin Aris était à son tour accroché à domicile par le champion sortant, Jeunesse, si bien qu'avec sept points d'avance les hommes de l'entraîneur Kleim peuvent déjà sabler le champagne. Pour eux, les jeux sont faits : ils disputeront l'an prochain la Coupe d'Europe des clubs champions.

Dès lors, évidemment, le championnat a perdu de son intérêt et le seul détail qui reste à mettre au point est celui qui concerne le problème de la relégation.

En effet, si l'on sait que les Mosellans de Grevenmacher sont d'ores et déjà condamnés au purgatoire, il reste à désigner le second relégable et là, il y a toutes chances que ce soit le Stade qui fasse les frais de l'opération car, pour s'en sortir, il lui faudrait rattrapper quatre points en quatre matches, ce qui paraît actuellement au-dessus des forces des Stadistes, qui ont encaissé six buts dimanche.

**(19e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Alliance | 0 | Union | 0 |
| Beggen | 1 | Rumelange | 0 |
| Niederborn | 6 | Stade | 2 |
| Grevenmacher | 0 | Spora | 1 |
| Aris | 1 | Jeunesse | 1 |
| Tétange | 3 | Red Boys | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Union | 33 | 19 | 14 | 5 | 0 | 46 | 18 |
| 2. Aris | 26 | 19 | 11 | 4 | 4 | 45 | 27 |
| 3. Jeunesse | 25 | 19 | 10 | 5 | 4 | 36 | 28 |
| 4. Rumelange | 21 | 19 | 8 | 5 | 6 | 34 | 27 |
| 5. Beggen | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 26 | 31 |
| 6. Niederborn | 18 | 19 | 7 | 4 | 8 | 44 | 44 |
| 7. Spora | 17 | 19 | 5 | 7 | 7 | 30 | 25 |
| Alliance | 17 | 19 | 4 | 9 | 6 | 28 | 33 |
| 9. Tétange | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 20 | 37 |
| Red Boys | 14 | 18 | 6 | 2 | 10 | 33 | 67 |
| Stade | 10 | 18 | 3 | 4 | 11 | 29 | 48 |
| Grevenmacher | 7 | 18 | 1 | 5 | 12 | 20 | 45 |

**Buteurs.** — Brann (Union) 22 ; Cerdoni (Rumelange) 13 ; Devillett (Spora) 12.

## TURQUIE

(Léon FUMELLI)

# LES P. T. T. VONT MAL

**ISTANBUL.** — Fenerbahçe et Göztepe ont été les grands marqueurs de cette vingtième journée du Championnat jouée sur des terrains rendus bourbeux par la neige. Il est vrai que ces deux équipes ont affronté chacune les équipes les plus faibles de cette compétition, qui jouaient par-dessus le marché en déplacement. Néanmoins, Fenerbahçe et Göztepe ont battu le record de la journée en marquant à eux deux dix buts.

Ainsi P.T.T., lanterne rouge, a subi la loi de Fenerbahçe qui n'a pas encore dit son dernier mot dans le classement. Fenerbançe a donc obtenu une victoire facile sur le Onze d'Ankara qu'il avait pris sous sa domination. Quatre buts furent marqués deux à chaque mi-temps. Un penalty raté par Ogün, un peu avant la fin du jeu, a privé Fenerbahçe d'un cinquième but. A l'issue de cette victoire (4-0) Fenerbançe se trouve à un point du leader Galatasaray.

Göztepe a fait encore mieux contre Vefa, également classée parmi les dernières. En déplacement à Izmir, Vefa s'est trouvée complètement dépaysée et incapable de jouer dans le stade d'Alsancak. Göztepe chez lui, a joué comme dans un match d'entrainement. Après avoir clôturé la mi-temps par (1-0), ce dernier a pris d'assaut les filets de Vefa dès la reprise. Par cinq fois, il bombarda les filets adverses, ce furent cinq buts nouveaux dont le dernier marqué sur penalty. Trois des six buts de Göztepe étaient l'œuvre de K. Ahmet.

Le leader Galatasaray a difficilement arraché le match nul contre Bésiktas. Par temps glacial, au stade Sami Yen, Galatasaray avait commencé comme un éclair et grâce à un but de Mehmet (7e) conserva la victoire jusqu'à la fin de la première mi-temps. La reprise a vu Besiskas prendre à l'assaut la défense des rouge et jaune. Mais ses efforts ne furent couronnés que seulement à la 78e minute. Ainsi les deux équipes terminèrent la partie avec un but chacun.

Istanbulspor, bête noire des grandes équipes dans le Championnat — il a battu à tour de rôle Galatasaray, Fenerbahce, Besitkas — n'a pu cette semaine venir à bout d'Ankaragücü, magiré son jeu supérieur. La neige tombant, les deux équipes ne pouvant contrôler le ballon firent match nul (1-1).

Pour terminer un bref coup d'œil sur les matches de la Coupe joués en semaine. Galatasaray et Besiktas ne sont plus en course. Ils viennent d'être éliminés en quarts de finale.

Battu (1-0) au match aller, Galatasaray vient de faire match nul (0-0) et se trouve donc éliminé. Vainqueur du match aller (1-0) Bursaspor, à l'issue du (1-1) devant Besiktas, se qualifie également pour la demi-finale.

**(20e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Istanbuispor | 1 | Ankaragücü | 1 |
| Fenerbahçe | 4 | P.T.T. | 0 |
| Galatasaray | 1 | Besiktas | 1 |
| Demirspor | 0 | Altay | 0 |
| Göztepe | 6 | Vefa | 0 |
| Eskisehir | 0 | Boluspor | 0 |
| Samsun | 1 | Karsiyaka | 0 |
| Bursa | 1 | Mersin I.Y. | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Galatasaray | 28 | 20 | 11 | 6 | 3 | 31 | 14 |
| 2. Fenerbahçe | 27 | 20 | 9 | 9 | 2 | 31 | 14 |
| 3. Göztepe | 26 | 20 | 10 | 6 | 4 | 24 | 9 |
| 4. Eskisehir | 24 | 20 | 7 | 10 | 3 | 17 | 10 |
| 5. Istanbulspor | 24 | 20 | 9 | 6 | 5 | 22 | 16 |
| 6. Bursa | 23 | 20 | 8 | 7 | 5 | 16 | 17 |
| 7. Samsun | 21 | 20 | 8 | 5 | 7 | 20 | 16 |
| 8. Ankaragücü | 21 | 20 | 4 | 12 | 3 | 13 | 12 |
| 9. Besiktas | 20 | 20 | 6 | 8 | 6 | 20 | 15 |
| 10. Mersin | 19 | 20 | 7 | 5 | 8 | 18 | 16 |
| 11. Boluspor | 18 | 20 | 5 | 8 | 7 | 11 | 14 |
| 12. Altay | 17 | 20 | 5 | 7 | 8 | 11 | 15 |
| 13. Karsiyaka | 17 | 20 | 5 | 7 | 8 | 10 | 19 |
| 14. Demirspor | 13 | 20 | 2 | 9 | 9 | 12 | 24 |
| 15. Vefa | 13 | 20 | 3 | 7 | 10 | 17 | 36 |
| 16. P.T.T. | 9 | 20 | 3 | 3 | 14 | 10 | 36 |

## TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

# NOVAK PENSE A 1974

**PRAGUE.** — Retour aux terrains secs, qui a rendu plus efficaces les défenseurs très éprouvés sur les terrains boueux ou même gelés des deux première journées. Après les moyennes de 2,87 et 2,75 par match, le nombre de buts est tombé à 2,25.

Trnava continue son chemin droit vers le titre. Dimanche, le dernier classé Plzen ne lui a pas posé de gros problèmes et a été battu 5-1. Dans une semaine à Kosice, ce sera bien plus difficile, mais le futur champion peut se permettre de perdre à l'extérieur, sans danger pour sa position déjà bien assise.

Kosice a mené la vie dure au Sparta qui remporta la victoire par 1 à 0. De toute façon Sparta a pris un bon départ comme c'est d'ailleurs habituel chez lui au printemps, avec trois victoires consécutives qui le font avancer vers le haut du tableau.

Au milieu de la semaine dernière, l'intérêt fut tourné vers les premiers matches de préparation des diverses sélections. L'entraîneur Ladislav Novak a vu défiler la trentaine des présélectionnés pour constituer l'équipe nationale qui jouera contre le Pays de Galles, le 21 avril à Cardiff, en Coupe des Nations.

« Actuellement, nous n'avons pas comme but principal la qualification en Coupe des Nations, mais la création d'une équipe en vue de la Coupe du Monde 1974. »

Cette déclaration faite aujourd'hui est surprenante. Est-ce une sorte de défaitisme prématuré pour chercher des excuses auprès des sportifs, ou bien le désir avoué d'émerger pour des raisons extra-sportives en 1974 parce que le championnat du Monde aura précisément lieu en Allemagne de l'Ouest ?

Novak fut, paraît-il, l'interprète involontaire d'une décision prise en haut lieu. Mais les vrais sportifs n'abandonnent aucune chance.

Quant aux juniors de Tchécoslovaquie, précisons qu'ils participeront au tournoi de Paques, à Roubaix, en compagnie de l'Equipe de France.

**(18e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Teplice | 3 | Slavia | 1 |
| Zilina | 0 | Dukla | 0 |
| Gottwaldov | 1 | Slovan | 1 |
| Locomotiva | 0 | Presov | 0 |
| Ostrava | 1 | Trencin | 1 |
| Inter | 2 | Trinec | 1 |
| Tznava | 5 | Plzen | 1 |
| Sparta | 1 | Kosice | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Trnava | 28 | 19 | 12 | 4 | 2 | 37 | 10 |
| 2. Ostrava | 23 | 18 | 7 | 9 | 2 | 19 | 11 |
| 3. Teplice | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 20 | 13 |
| Trencin | 21 | 18 | 9 | 3 | 6 | 26 | 21 |
| Sparta | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 22 | 18 |
| Kosice | 21 | 18 | 9 | 3 | 6 | 24 | 20 |
| 7. Slovan | 20 | 18 | 7 | 6 | 5 | 20 | 16 |
| 8. Dukla | 17 | 18 | 7 | 3 | 8 | 26 | 26 |
| Presov | 17 | 18 | 5 | 7 | 6 | 14 | 16 |
| Inter | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 17 | 20 |
| Trinec | 17 | 18 | 7 | 3 | 8 | 15 | 18 |
| Slavia | 17 | 18 | 7 | 3 | 8 | 16 | 21 |
| 13. Zilina | 14 | 18 | 4 | 6 | 8 | 17 | 27 |
| 14. Locomotiva | 13 | 18 | 4 | 5 | 9 | 17 | 22 |
| 15. Gottwaldov | 11 | 18 | 4 | 3 | 11 | 22 | 31 |
| 16. Plzen | 10 | 18 | 3 | 4 | 11 | 15 | 37 |

**Buteurs.** — Nehoda (Gottwaldov), 10 buts ; Adamec (Trnava), 10 ; Martinkovic (Trnava), 9.

AFRIQUE

## TUNISIE

(HAKIM)

# SFAX REMIS EN SELLE

**TUNIS.** — Après la kermesse des scolaires et des universitaires qui ont disputé dans l'allégresse leurs multiples finales de sports collectifs, après la pâle prestation de l'Espérance face au champion de Libye, Benghazi, l'attention fut polarisée par le championnat de Tunisie et la tête d'affiche que constituait C.A.-C.S.S.

Cette rencontre-phare a tenu ses promesses durant les quarante-cinq premières minutes, au cours desquelles les joueurs des deux camps nous gratifièrent d'un jeu de bonne facture. Le C.S.S. a profité de sa période faste pour prendre l'avantage à la 14e minute par Trapelsi et faillit même aggraver le score sur faute de Zitouni, mais la barre sauva Attouga impuissant. Le C.A. n'est certes pas resté sans réaction, mais ses joueurs, bien que multipliant les incursions, ne réussirent pas à égaliser. Le manque de sang-froid lui joua un vilain tour.

Voilà donc les Sfaxiens remis en selle après cette précieuse victoire et surtout à la suite du semi-échec, totalement inattendu, du C.O.T. face à un U.S.M. en mauvaise posture. Cette demi-surprise relance encore le championnat qui, après le faux-pas de l'Espérance et du C.S.S. de la semaine dernière, enregistre celui des Cotistes. Décidément, les équipes de la Nationale traversent une période instable.

Celles qui s'étaient imposées une semaine auparavant ont laissé des plumes cette fois-ci.

## L'Espérance a déçu

**L'Espérance a déçu son public en ratant sa première sortie en Coupe d'Afrique des Clubs face au Nadi El Ahli de Benghazi. Le score vierge, le rythme lent et la méforme de certains joueurs espérantistes ont déçu les supporters des « sang et or ». Les Tunisois se sont signalés par de mauvaises passes, un jeu mal synchronisé et en gâchant de nombreuses occasions. Du côté libyen, l'excès de temporisation fut fatal à une ligne d'attaque mobile et dangereuse.**

L'E.M.M. a baissé pavillon devant le C.A.B. sur un très beau but de la tête de Mahouachi à la 47e minute, alors que Amara s'était permis auparavant de rater un but en envoyant la balle sur la transversale. L'U.S.T. n'a rien pu faire contre la « furia » de l'Etoile, avide de revanche, Jenayah, Chouchane et Ayach réalisant un but chacun sans que les Ustiens puissent sauver au moins l'honneur. Avec la C.A.B., les seuls bénéficiaires de cette journée sont le C.S.C. qui s'en tire avec un match nul face à son homologue Sfax encore traumatisé, et l'A.S. Marsa qui réussit l'exploit de battre à huis clos un Stade Tunisien en regain de forme.

Au terme de cette journée, nous retrouvons le C.O.T. seul en tête, l'Espérance rétrograde à la troisième place avec un match en retard à disputer en avril. Le C.S.S. reprend espoir, car il n'est qu'à un point du leader provisioire, tandis que le C.A.B. saute de la 10 à la 7e place.

**(17e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| C.S. Sfax | 1 | Club Africain | 0 |
| Etoile Sahël | 3 | U.S. Tunis | 0 |
| C.S. Cheminots | 1 | Sfax R.S. | 1 |
| Bizerte | 1 | Mahdia | 0 |
| A.S. Marsa | 2 | Stade Tunis | 1 |
| Monastir | 0 | C.O.T. | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. C.O.T. | 42 | 17 | 10 | 5 | 2 | 26 | 9 |
| 2. C.S. Sfax | 41 | 17 | 9 | 6 | 2 | 24 | 9 |
| 3. Espérance | 40 | 16 | 11 | 2 | 3 | 28 | 8 |
| 4. Club Africain | 38 | 17 | 8 | 5 | 4 | 18 | 5 |
| Etoile Sahël | 38 | 17 | 10 | 1 | 6 | 28 | 16 |
| 6. Sfax R.S. | 34 | 17 | 5 | 7 | 5 | 13 | 14 |
| 7. C.S. Cheminots | 33 | 17 | 6 | 4 | 7 | 18 | 19 |
| Bizerte | 33 | 17 | 6 | 4 | 7 | 15 | 19 |
| Stade Tunis | 33 | 17 | 6 | 4 | 7 | 17 | 22 |
| Mahdia | 33 | 17 | 5 | 6 | 6 | 9 | 14 |
| 11. A.S. Marsa | 31 | 17 | 3 | 8 | 6 | 13 | 16 |
| Monastir | 31 | 17 | 5 | 4 | 8 | 15 | 21 |
| 13. U.S. Tunis | 24 | 17 | 1 | 5 | 11 | 11 | 35 |
| 14. S.C. Djerissa | 21 | 16 | 1 | 3 | 12 | 6 | 34 |

## ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

# NOMBREUSES SURPRISES EN COUPE

**ALGER.** — Rarement, nous avons eu des huitièmes de finale aussi intenses, aussi riches en rebondissements et en surprises, que ceux de ce dernier dimanche, terriblement pluvieux et froid.

Et, à tout seigneur tout honneur, commençons par le M.C. Oran, cet intouchable superfavori de la Division Nationale I qui ne devait faire qu'une bouchée de la jeune formation du M.O. Constantine encore tout traumatisé par les six buts que lui infligea le 14 mars l'USM Annaba.

Cette impression paraissait d'ailleurs se confirmer dès le début du match après que Mehdi ait donné l'avantage à ses coéquipiers et même en cours de match lorsque l'ex-leader de la Division Nationale II, ayant égalisé, se vit de nouveau distancé au tableau d'affichage. Mais ce n'était qu'une impression car les hommes de Carlos Gomez, de plus en plus asphyxiés par l'affolant carrousel de leurs remuants adversaires, peinaient terriblement pour préserver leur maigre avance qu'ils devaient finalement perdre quelques minutes avant la fin de la rencontre.

La prolongation s'avérant nécessaire, elle permit aux ardents Gamoh, Krokro et autres Fendi de porter à deux reprises l'estocade, signant ainsi un succès qui, pour être surprenant, n'en aura pas moins été amplement mérité.

La seconde surprise nous vient d'El Asman où le C.S.S.K. retrouvait, par une curieuse coïncidence du tirage au sort, son bourreau en Coupe d'Algérie de l'an dernier. Une équipe avertie en vaut deux, tout au moins en principe, mais le célèbre adage n'eut finalement aucun écho chez les « Pétroliers », battus pour la seconde saison consécutive par l'USM Oran, un club de la Division Régionale certes, mais qui n'en confirme pas moins que dans une épreuve pareille, le critère de la hiérarchie ne fait pas forcément loi.

D'El Asnan, déplaçons-nous à Skikda où « les Tuniques Rouges », d'Annaba, affrontaient leur éternel rival, Guelmois. Dans une ambiance de derby, Attoui et ses troupes inscrivirent en première mi-temps deux buts, ce qui, logiquement, leur assurait pratiquement la qualification.

Mais après le repos, renversement total de la situation, car l' « Escadron Noir », complètement métamorphosé, inscrivit à son tour un premier, puis un second et même troisième but. Annaba, bousculé jusqu'alors, refit à nouveau surface, parvenant à combler son handicap avant de l'emporter, après prolongation, grâce à un petit avantage aux corners (6-5).

A Sétif, le C.R. Belcourt, tenant du trophée, jouait une carte difficile devant le C.S. Constantine, d'autant plus qu'il était privé de trois de ses habituels titulaires dont Lalmas. Pourtant, le Chabab tint magnifiquement le coup pendant les quatre-vingt-dix minutes atteintes sur un score de 0 à 0, puis après la prolongation durant laquelle chaque équipe obtint un but.

En désespoir de cause, on dut avoir recours aux séries de penalties. Des séries, il en fallut cinq, les quatre premières n'étant pas parvenues à départager les deux équipes, créant ainsi un suspense d'une extraordinaire intensité.

Du suspense, nous en eûmes au plus haut degré au stade du Vingt-Mars où se rencontraient le M.C. Alger et la J.S. Kabylie. Il n'y avait pas dix secondes de jeu que Cheikh, en voulant donner le ballon de trente mètres à son gardien de but, trompa celui-ci.

Bachi, meilleur homme sur le terrain, mit bien, une demi-heure plus tard, les deux clubs à égalité, mais Djebbar, à la 55e minute, profitant d'une erreur de Kaoua, redonna à la J.S. Kabylie l'avantage au tableau d'affichage.

Dès lors, on assista comme en première mi-temps à un terrible forcing algérois.

Un forcing que nous crûmes bien devoir être inutile lorsque, à la 93e minute — puisque l'arbitre faisait jouer les temps morts dus aux nombreux arrêts avec, entre autres, ceux provoqués par les blessures d'Amrous, Sadek et Maloufi, qui durent être transportés à l'hôpital — une tête presque anodine de Bachi et une monumentale maladresse du gardien Berkani amenèrent un but.

Cette égalisation quasi-miraculeuse, les « Vert et Rouge » la durent certes à la qualité de leur football, mais aussi — et surtout — à leur farouche détermination, ce qui n'est pas tellement coutumier chez eux. Quoi qu'il en soit, ce second but de Bachi permettra à ses coéquipiers de poursuivre leur carrière dans cette compétition grâce à leur plus grand nombre de corners (6-3).

Des autres rencontres, qui se terminèrent toutes par le score le plus étriqué, l'USM Alger, finaliste malheureux en Coupe d'Algérie en 1968-69 et 1969-70, eut toutes les peines du monde à venir à bout de la modeste formation de Tebessa.

Quant au M.C. Saïda, entraîné par l'Argentin Muro, son succès sur le S.A.M. devrait le consoler de ses déboires en championnat.

Par contre, Khenchella, qui fait actuellement une excellente fin de saison, pourrait, après sa qualification au détriment du CFS Oran, pour peu que le prochain tirage au sort lui soit favorable, nourrir l'ambition de franchir le cap suivant qui se déroulera, ne l'oublions pas, suivant la formule aller-retour.

### Lalmas et cinq autres internationaux suspendus

**ALGER. — Si le Bureau Fédéral avait bien décidé lors de sa dernière réunion de reporter au 27 mars l'affaire des six internationaux que l'on avait commencé par exclure du stage de l'équipe nationale avant le départ de celle-ci pour Bamako, le ministère de la Jeunesse e t des Sports préféra, quant à lui, trancher dès cette semaine leur cas.**

**A cet effet, une réunion extraordinaire se tint à la fin de la semaine écoulée et au cours de laquelle on prit les décisions suivantes :**

**1) Lalmas, Hadefi, Betrouni, Khalem, Benyhia et Abrouk sont évincés de la sélection nationale pour une période d'une année.**

**2) Pour Lalmas et Hadefi, suspension jusqu'à la fin de la saison en Championnat et en Coupe d'Algérie, tandis que les quatre autres ne le seront que pendant deux matches.**

## MAROC (Henry ZIMEL)

# LES DERNIERS SE REBIFFENT

**CASABLANCA.** — Pour la reprise du championnat, après trois semaines de trêve, de bien curieux résultats ont été obtenus lors de cette 23e journée.

En effet, trois des tout derniers, ceux qui sont le plus menacés par la relégation en division inférieure, ont gagné et souvent contre des équipes considérées comme bien meilleures qu'eux. La seule victime et le grand perdant de cette affaire a été Tétouan qui, chez lui, a dû s'incliner devant le leader Settat sur le score de 1 à 0. Le match n'a pas été d'une grande facture, mais Salahedine marqua pour Settat à la 37e minute et, par la suite, notamment en deuxième mi-temps, les Settatis se replièrent en défense pour éviter que leurs adversaires puissent remonter ce petit but.

Cette victoire a permis à Settat d'augmenter son avantage d'un nouveau point sur les FAR. Décidément, on commence à croire que l'équipe entraînée par Ben Barek est bien en mesure d'enlever le titre cette année malgré les grandes possibilités des FAR.

L'avance est maintenant de trois points et il ne reste plus que sept matches à jouer pour terminer cette compétition.

Les FAR ont dû accepter bien à regret le partage des points ce dimanche dans le match au sommet — ou presque — qu'ils disputaient contre Sidi Kacem.

Les militaires jouant chez eux à Rabat auraient dû logiquement avoir un léger avantage, mais la partie fut médiocre, surtout en deuxième mi-temps. Les militaires avaient ouvert la marque à la 37e minute sur une faute de la défense de Sidi Kacem que Kordossa sut parfaitement exploiter. Ce fut le but.

Après le repos, Sidi Kacem prit l'initiative des opérations et une première fois Daoudi, avant de Sidi Kacem, fut fauché balle au pied dans la surface de réparation, il n'y eut aucune réaction de l'arbitre. En revanche, dix minutes plus tard, sur une phase assez douteuse, l'arbitre accorda un penalty aux Kacémis. Il fut transformé par Ben Driss II. Les deux équipes étaient donc à égalité. Le score resta inchangé jusqu'à la fin de la rencontre et les FAR en sont certainement assez mécontents.

La plupart des rencontres au cours desquelles les « petits » furent les vainqueurs ont été décevantes. A Casablanca, le TAS a battu Mohommedia dans un très mauvais jour. La victoire des douaniers sur le Raja a été acquise à la 22e minute par Bouali sur un centre de Kala. Le Raja jouait sans Houmane, mais Saïd y faisait sa rentrée, tenant son poste d'ailier pendant une mi-temps.

A Marrakech, les joueurs locaux n'ont pas non plus été efficaces ; ils ont marqué à la 29e minute sur un penalty que transforma Mansouri. Toute la deuxième mi-temps fut à l'avantage des visiteurs qui ne purent toutefois remonter. Deux matches seront à rejouer. En raison du mauvais temps, de la pluie et des terrains détrempés, la rencontre de Fès fut annulée et celle d'Oujda interrompue une demi-heure avant la fin du temps réglementaire.

**(23e journée)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tas Casa | 2 | Mohammedia | 1 |
| A.D.M. | 1 | Raja Casa | 0 |
| Settat | 1 | Tetouan | 0 |
| Marrakech | 1 | El Jadida | 0 |
| Far | 1 | Sidi Kacem | 1 |
| Venitra | 0 | Fus Rabat | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Settat | 54 | 23 | 13 | 5 | 5 | 34 | 21 |
| 2. Far | 51 | 23 | 9 | 10 | 4 | 25 | 17 |
| 3. Sidi Kacem | 50 | 23 | 9 | 9 | 5 | 29 | 25 |
| 4. Mohammedia | 49 | 23 | 8 | 10 | 5 | 28 | 20 |
| Fus | 49 | 23 | 6 | 14 | 3 | 19 | 15 |
| Beni Mellal | 47 | 22 | 9 | 7 | 6 | 21 | 19 |
| W.A.C. | 46 | 22 | 6 | 12 | 4 | 11 | 11 |
| Raja | 46 | 23 | 6 | 11 | 6 | 21 | 20 |
| 9. Fès | 45 | 22 | 6 | 11 | 5 | 19 | 15 |
| El Jadida | 45 | 23 | 8 | 6 | 9 | 25 | 24 |
| 11. Oujda | 42 | 22 | 5 | 10 | 7 | 24 | 27 |
| A.D.M. | 42 | 23 | 4 | 11 | 8 | 22 | 25 |
| Kenitra | 42 | 23 | 2 | 15 | 6 | 12 | 17 |
| 14. Marrakech | 41 | 23 | 5 | 8 | 10 | 14 | 25 |
| 15. Tetouan | 40 | 23 | 4 | 9 | 10 | 20 | 32 |
| 16. Tas | 39 | 23 | 3 | 10 | 10 | 16 | 27 |

## ETATS-UNIS

**Résultats**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Hota | 2 | Gottschee | 1 |
| Greek-Americans | 2 | German.-Hungar. | 0 |
| Phil. Ukrainiens | 2 | Hellenic | 0 |
| Elisabeth | 3 | German-Americ. | 0 |
| Eintracht | 0 | Hungaria | 3 |
| New York Ukr. | 0 | Blue Star | 3 |
| Hoboken | 0 | Inter-Giuliana | 2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hota | 22 | 14 | 9 | 4 | 1 | 31 | 11 |
| 2. Elisabeth | 17 | 12 | 7 | 3 | 2 | 25 | 13 |
| 3. Germ.-Hungar. | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 23 | 12 |
| 4. Blue Star | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 22 | 16 |
| New York Ukr. | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 19 | 19 |
| 6. Greek-Amer. | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 14 | 8 |
| Inter-Giuliana | 13 | 13 | 5 | 3 | 5 | 27 | 25 |
| Philadelphie Uk. | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 15 | 17 |
| 9. Eintracht | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 17 | 19 |
| Hoboken | 12 | 15 | 5 | 2 | 8 | 25 | 32 |
| 11. Gottschee | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 19 | 17 |
| 12. Hungaria | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 30 | 26 |
| 13. Hellenic | 6 | 12 | 2 | 2 | 8 | 12 | 32 |
| 14. German-Amer. | 1 | 12 | 0 | 1 | 11 | 7 | 44 |

**CLASSEMENTS PAR GROUPE**

**NORD.** — 1. Hota, 22 points ; 2. Greek-Americans, 13 ; 3. Inter-Giullana, 13 ; 4. Eintracht, 12 ; 5. Hoboken, 12 ; 6. Gottschee, 11 ; 7. Hungaria, 10.

**SUD.** — 1. Elisabeth, 17 points ; 2. German-Hungarians, 16 ; 3. Blue Star, 15 ; 4. New York Ukrainiens, 15 ; 5. Philadelphie Ukrainiens, 13 ; 6. Hellenic, 6 ; 7. German-Americans 1

# JUNIORS A VOUS DE CONCLURE!

## UN FRANCE - PORTUGAL DECISIF JEUDI A JEAN-BOUIN DEVANT LES CAMERAS DE LA T.V.

(Philippe TOURNON)

*Bernard Lacombe. Le Lyonnais sera une fois de plus la plaque tournante de l'équipe de France juniors.*

On connaît une quinzaine de garçons qui ont dû apprendre et méditer les résultats obtenus cette dernière semaine par les différentes sélections nationales avec un intérêt particulier.

Les internationaux juniors à qui il appartient de mettre le point d'orgue à cette brillante huitaine, doivent se sentir, désormais, moralement, obligés de faire subir aux Portugais le sort qui fut celui des Espagnols devant les Espoirs, celui des Belges devant les Militaires et celui les Italiens devant les Amateurs.

Les seuls qu'ils ne doivent pas imiter, si l'on peut dire, ce sont les A ! Parce que, si pour Carnus et ses camarades, un 2-2 à Valence équivaut bien à un demi-succès, un match nul, jeudi après-midi signifierait pour nos Juniors la fin de leur saison internationale et un échec, sans recours possible, dans la qualification à la phase finale du Tournoi Européen.

Or l'équipe de France Juniors a toujours participé, depuis sa création, au tour final et mieux encore, le fait d'avoir figuré à trois reprises depuis 1967 dans le « dernier carré » des demi-finalistes lui a conféré une réputation enviable et une place de tout premier choix dans la hiérarchie du football européen junior.

C'est tout cet aquis que nos Juniors auront à défendre après-demain à Jean-Bouin en même temps qu'ils lutteront de toutes leurs forces, on peut en être sûr, pour décrocher une qualification dont ils connaissent le prix et la portée pour leur avenir.

Et dire que Giresse et ses camarades pourraient se trouver, à l'avant-veille de ce combat capital, l'esprit relativement serein ! Il aurait suffi pour cela qu'un certain manque de rigueur défensive ne vienne pas annihiler la valeur inestimable des deux buts réussis à Lisbonne par Berdoll et Lacombe.

Remarquez que ces deux buts constituent quand même un précieux capital dans la mesure où leur valeur, doublée parce qu'obtenus sur terrain adverse, permettrait à nos Juniors d'enlever leur billet pour Prague après une victoire de 1-0 ou 2-1.

Vaincre : c'est donc là un impératif pour la plus jeune de nos équipes de France.

Et au moins autant que Jacky Braun, nous sommes persuadés que cette Promotion 1971, a tout ce qu'il faut pour réussir dans son entreprise.

Depuis l'automne nous savons que cette équipe possède en Giresse et Lacombe qui ont évolué avec les pros dimanche dernier en championnat — deux éléments qui lui donnent une assise technique et une maîtrise de jeu que n'a sans doute possédées, à un tel point, aucune sélection junior dans le passé.

Berdoll, centre avant d'instinct, Giacchetti et Desmenez, les deux incisifs ailiers valenciennois complètent fort bien le compartiment offensif de cette équipe.

Mais si tous ces gaillards mettent à leur actif de remarquables mouvements et de jolis buts, il est arrivé presque toujours, depius le début de la saison, que la victoire a fui le camp français.

Parce que, comme à Lisbonne, des fautes d'inattention de nos défenseurs ont permis à un adversaire pourtant dominé de rétablir une situation compromise, voire de l'emporter.

Mais nous avons deux raisons de croire que cela va changer.

Il faudrait ignorer le prix que tous ces garçons de 18 ans attachent à leur sélection en équipe de France juniors pour croire qu'ils sont restés insensibles au faux-pas du match-aller et aux remontrances de leur entraîneur.

La meilleure preuve en est qu'au début du mois à l'I. N. S., au terme d'un stage de trois jours, ils livrèrent à l'équipe de France militaire un match en tous points satisfaisant, du point de vue défensif.

### SUIVEZ-LES SUR VOTRE ECRAN

**N° 1 : Gérard Gili (O.M.), gardien de but.**
**N° 2 : Bernard Boissier (Nimes), arrière droit.**
**N° 3 : Serge Nicol (Lorient), arrière gauche.**
**N° 4 : Christian Lopez (St-Etienne), arrière central.**
**N° 5 : Rolland Courbis (O.M.), arrière central.**
**N° 6 : Alain Giresse (Bordeaux), milieu de terrain.**
**N° 7 : Dominique Cuperly (Metz), milieu de terrain.**
**N° 8 : Jean-Marc Giachetti (V.A.), ailier droit.**
**N° 9 : Marc Berdoll (V.A.), avant-centre.**
**N° 10 : Bernard Lacombe (Lyon), avant-centre.**
**N° 11 : Gaby Desmenez (V.A.), ailier gauche.**
**N° 12 : Albert Domenech (Lyon), arrière.**
**N° 13 : Alain Séradin (St-Brieuc), milieu de terrain.**
**N° 14 : Alain Pascalou (Le Mans), ailier.**
**N° 15 : Philippe Lecampion (Caen), avant-centre.**
**N° 16 : Robert Olivain (Vittel), gardien de but.**

A tel point que tous les témoins de la rencontre n'hésitaient pas à tirer cette conclusion : si les Juniors témoignent devant le Portugal, de la même détermination, de ce même souci de sobriété et d'efficacité en défense, ils doivent enlever la qualification.

Juniors, à vous de jouer. A vous de prouver que vous êtes aussi dignes que vos aînés de représenter la France dans ce véritable championnat d'Europe de la jeunesse. A vous de conclure, par un résultat sans équivoque, la semaine en or du football français.

# C'était le 17 mars...

**Valence : ESPAGNE et FRANCE, 2-2 (0-1). — 41.000 spectateurs. Arbitre M. Angonese (Italie). Buts : Revelli (14e, 54e) pour la France ; Pirri (61e, 62e) pour l'Espagne.**

FRANCE : **Carnus ., Djorkaeff, Novi, Bosquier, Rostagni — Michel, Mézy — Lech, Loubet puis Floch (10e), Revelli, Bereta.**

ESPAGNE : **Iribar — Sol, Gallego, Tonono, Anton — Costas puis Lora (46e), Pirri, Claramunt — Amancio puis Reixach (46e), Arieta puis Quini (46e), Churruca.**

**Metz FRANCE AMATEURS b. ITALIE, 2-1 (0-0). — Bon terrain. 1.486 spectateurs. 15.940 F de recette. Arbitre M. Rion (Belgique). Buts : Hallet (49e et 53e) pour la France ; Barlassina (47e sur penalty) pour l'Italie.**

FRANCE AMATEURS : **Delhumeau — Ribeyre, Imiela, Guesdon, Laurier — Guignedoux, Verhoeve — Mankowski, Prost, Riefa, Hallet.**

ITALIE SEMI-PROS : **Grassi — Cimenti, Florin, Bittolo, Castoldi — Turone, Carella — Del Neri, Barlassina, Lorenzetti, Filippi.**

**Bruxelles : ARMEE FRANÇAISE b. BELGIQUE, -1 (1-1). Arbitre M. Cox (G.-B.). Buts : Sarramagna (12e et 87e) pour la France ; Gorez (43e) pour la Belgique.**

BELGIQUE : **Hermans — Vanden Eynde, Vanden Broeck, Luc Millecamps, Goelen — Deaeve, Marc Millecamps puis Dens (55e) — Gorez, Hoste, Van Gool, Darte puis Lots (75e).**

FRANCE : **Conrath — Repellini, Gumez, Merchadier, Moretti — Jurezak, Synaeghel — Garcia puis Buffat (80e), Justek, Revelli puis Lacombe (65e), Sarramagna.**

## ...et le 18 mars

**Montpellier : ESPOIRS FRANÇAIS b. ESPOIRS ESPAGNOLS, 1-0 (0-0). — Arbitre M. Alves (Portugal). 10.000 spectateurs environ. But Dell'Oste (50e) pour la France.**

ESPOIRS FRANÇAIS : **Baratelli — Zamojski, Rio, Burkhard, Grava — Franceschetti, Bourgeois — Parizon, Rice, Lenoir, Dell'Oste. Entr. : Guérin.**

ESPOIRS ESPAGNOLS : **Castro — Fabian, Manlo, Diaz, Verdugo — Martinez, Conejo — Perez, Irureta, Barrios, Alfonseda.**

# Confidentiel monde

■ Un tournoi juniors a réuni à Tachkent (URSS) les équipes de Finlande, de Tchécoslovaquie, de l'Allemagne de l'Est, de la République soviétique de Turkménie et deux équipes de l'U.R.S.S. Le tournoi a été remporté par la Tchécoslovaquie qui a battu en finale l'Allemagne de l'Est.

■ La reprise du Championnat en Bulgarie a été marquée par une augmentation sensible des spectateurs. Ainsi, la première journée des matches retour a été suivie par 94.680 spectateurs, ce qui fait une moyenne de 12.000 par match. La plus grosse affluence a été enregistrée à Plévène où la rencontre entre le Spartak local et le leader CSKA a attiré 35.000 spectateurs.

■ L'Allemagne de l'Est va réorganiser son système de Championnat la saison prochaine. La Première Division comprendra de nouveau quatorze équipes, mais la Seconde Division est supprimée. Elle sera remplacée par cinq zones territoriales, dont les vainqueurs disputeront un tournoi final pour désigner les deux équipes qui monteront en Première Division.

■ Le tournoi des équipes d'Espoirs des pays balkaniques aura lieu à Athènes du 1 au 7 juillet.

■ La Fédération bulgare vient d'inscrire deux nouveaux matches de la sélection nationale à son calendrier : contre la Grèce, à Athènes, le 7 avril et contre l'Allemagne Fédérale, en Allemagne (ville à désigner en septembre).

■ Londres va prendre un de ses plus anciens stades : celui de White City. Il sera livré, à la fin de la saison à la pioche des démolisseurs.

■ La sélection nationale turque a un nouveau patron. C'est Djihat Arboul, ancien gardien de l'équipe nationale. Il est le troisième sélectionneur désigné par la Fédération turque en quelques mois. Arboul a la lourde responsabilité de mettre sur pied un onze national valable pour rencontrer le 25 avril à Istanbul l'Allemagne Fédérale en Coupe d'Europe des nations.

■ Avec ses trente-deuxièmes de finale, la Coupe de l'U.R.S.S. vient d'entrer dans sa trente-cinquième année. Jusqu'ici la Coupe n'a eu que quatre adresses : Moscou (25 fois), Kiev (3), Leningrad (1) et Lwow (1).

■ La veille du match Gijon-Las Palmas une messe de requiem a été célébrée à Gijon pour le repos de l'âme de Juan Guedes le capitaine canarien mort à 28 ans, sans doute d'un cancer. Joueurs, dirigeants, supporters des deux équipes ont assisté à l'office funéraire : l'église était bondée. Tous les joueurs des trois divisions et ceux de Espagne-France portaient un crêpe de deuil.

## MARCHÉ NOIR

**L'avant centre et capitaine de West Bromwich Albion (Div. I anglaise), Jeff Astle, qui a d'ailleurs joué au Mexique, vient d'être destitué de ses fonctions de capitaine et condamné à une amende de 100 livres (1.000 francs) par la commission de discipline de la « league ». Tout cela parce que, possesseur d'entrées de faveur pour la finale de la Coupe anglaise, il les avait revendues le double de leur prix.**

## OMELETTE BASQUE

**Lorsque le Real Sociedad de San Sebastian alla faire « nul » (0-0), lors de la phase des matches aller, à Malaga, le gardien de but basque, Esnaola, déclara à la presse locale : « Vous autres les Andalous n'entendez rien au football. Voyez, aujourd'hui, pour moi c'était un vrai pique - nique, tranquille comme tout, auquel il ne manquait que l'omelette aux pommes de terre. »**

**Les Espagnols, lorsqu'ils vont en camping, emportent toujours « la tortilla de patatas ». Bref, dimanche dernier, Malaga s'en est allé à San Sebastian et a battu les Basques pour la première fois de la saison dans leur fief d'Atocha. Esnaola a encaissé deux buts et, le mardi, il reçut par voie postale une « omelette phénoménale » qui devait bien peser le kilo. L'histoire ne dit pas si Esnaola l'a digérée !**

# PLUS DE MULDER

***Jan Mulder, le Hollandais d'Anderlecht, n'a pas joué le dernier Hollande-Luxembourg. Il est vrai qu'il était blessé. Mais on peut se demander si on le reverra sous le maillot de son pays. Car Anderlecht ne se satisfait pas de la garantie sur assurance donnée par la K.N.V.B. (Fédération hollandaise) : 125.000 francs nouveaux pour le joueur et 375.000 pour son club en cas d'indisponibilité définitive. « Où trouverions-nous un joueur de sa classe pour une telle somme ? » dit le président Roosens.***

■ Le Brésil va tester dès cette année ses joueurs en vue de la « petite Coupe du monde » de 1972 à l'occasion du cent cinquantième anniversaire du pays, par une série de six matches disputés à Rio et à Sao Paulo. En voici le programme : 11 juillet contre l'Autriche, 18 juillet contre l'Ecosse, les 21 et 24 juillet contre l'Argentine, les 27 et 30 juillet contre l'Uruguay.

■ La Fédération yougoslave vient de célébrer le cinquantième anniversaire de l'introduction du football en Yougoslavie. A cette occasion les deux anciens sélectionneurs et responsables de la sélection nationale d'après-guerre, Tirnanic et Bajko Mitic, se sont vu décerner de hautes distinctions, dont pour Mitic l'Ordre de la République, avec palmes d'argent.

■ La Fédération soviétique a un nouveau Praesidium de dix-neuf membres, placés toujours sous la présidence de l'inusable V. Granatkine. On y relève entre autres, les noms de V. Nicolaev, le nouveau responsable technique de la sélection soviétique, N. Latichev, meilleur arbitre soviétique de l'après-guerre, ainsi que deux anciens grands footballeurs : Semitchasni et Yachine.

■ Le gardien Jorge Reyes de « Rio Branco » (Brésil) possède paraît-il le record mondial d'invincibilité qu'il vient de porter à 1.530 minutes au cours de dix-sept rencontres. Le précédent record aurait appartenu au gardien du « Cruzeiro » Raoul avec 1.170 minutes. Le record d'Europe reviendrait à l'Ecossais Bobby Clarke avec 1.093 minutes.

■ Bene, le meilleur buteur hongrois du moment, vient d'être fêté par son club Ujpest. Bene, qui joue depuis 1961 au grand club de Budapest, a vingt-six ans. Il vient de marquer pour Ujpest son 250e but. Bene est du reste un des meilleurs footballeurs hongrois du moment. Il compte 45 sélections en équipe nationale.

■ En raison de difficultés financières, le Costa Rica vient de déclarer forfait dans le tournoi préolympique qui débute ce printemps.

## CHAMPIONNES DU MONDE

**Les 2e Championnats féminins du Monde de Football se dérouleront du 8 au 29 août au Mexique. Le Comité d'Organisation a enregistré jusqu'ici la participation de l'Italie, du Danemark, de la Suisse, de l'Autriche, de l'Angleterre, de l'Allemagne de l'Ouest, de la Belgique, de la France, de la Suède, de la Tchécoslovaquie et, bien entendu, du Mexique.**

## CRUYFF, LE 14

**Les joueurs d'Ajax se sont vu attribuer chacun un numéro pour toute la saison 1970-1971, ce qui donne : 1. Stuy ; 2. Vasovic ; 3. Suurbier ; 4. Hulshof ; 5. Krol ; 6. Rynders ; 7. Neeskens ; 8. Swart ; 9. Muhren ; 10. Van Dijk ; 11. Keizer ; 12. Blankenburg ; 14. Cruyff ; 15. Suurendonk ; 16. Haan. Le numéro 13 n'a pas été attribué. Quant au gardien remplaçant Wever, il s'en passe fort bien.**

# CONCOURS FOOT

(Suite de la page 40.)

### AJACCIO (14) - NICE (11)

(Match remis du 10 mars)
Dimanche, 15 heures

- Match-aller : Ajaccio b. *Nice (3-2).
- **Trois derniers résultats : Ajaccio** : match nul avec Lyon (0-0) ; battu à Nantes (0-3) ; battu à Angoulême (0-2). **Nice** : b. Reims (2-0) ; vainqueur à Rennes (3-1) ; battu chez lui par Bordeaux (0-1)
- **Attaques** : Ajaccio : 29 buts (médiocre) ; Nice : 33 buts (moyen).
- **Défenses** : Ajaccio : 36 buts (médiocre) ; Nice : 31 buts (assez bon).
- **Meilleurs buteurs** : Ajaccio : Dortomb (11) ; Nice : 4 joueurs à 6 buts (Quittet, Kaltenbrunner, Fioroni et Arghirudis).
- **A noter** : Ajaccio n'a pas gagné depuis le 6 décembre. Nice est très irrégulier dans ses performances.

### STRASBOURG (17) - BASTIA (20)

(Match remis du 10 mars)
Dimanche, 15 heures

- **Match-aller** : *Bastia b. Strasbourg (3-1). Serra dissipa toute équivoque à la 80e minute.
- **Trois derniers résultats : Strasbourg** b. Sochaux (2-1) ; battu à Reims (0-1) ; battu à Metz (1-2). Bastia : b. Nice (3-1) ; match nul à Paris Red Star (1-1) ; match nul avec Nîmes (2-2).
- **Attaques** : Strasbourg : 28 buts (médiocre) ; Bastia : 27 buts (médiocre).
- **Défenses** : Strasbourg : 33 buts (moyen) ; Bastia : 52 buts (très mauvais).
- **Meilleurs buteurs** : Strasbourg : Molitor (6) ; Bastia : Kanyan (8).
- **A noter** : Les deux équipes ont joué deux matches de moins. Strasbourg n'a recueilli que trois points en six matches. Bastia s'accroche et glane des points.

## NATIONAL

### Centre : BREST (8) - PARIS-SAINT-GERMAIN (1)

Samedi, 20 h 30

- **Match-aller** : *Paris-Saint-Germain b. Brest 2-1. Menant à la mi-temps avec deux buts d'avance, P.S.-G. a réussi à l'emporter.
- **Trois derniers résultats : Brest** : b. Châteauroux (2-1) ; match nul à Laval (0-0) ; battu chez lui par Rouen (2-5). **Paris-Saint-Germain** : match nul avec Le Mans (1-1) ; vainqueur à Châteauroux (2-1) ; b. Blois (1-0).
- **Attaques** : Brest : 34 buts (moyen) ; Paris Saint-Germain : 41 buts (bon).
- **Défenses** : Brest : 28 buts (moyen) ; Paris-Saint-Germain : 17 buts **(numéro 1).**
- **Meilleurs buteurs** : Brest : Drevillon (6) ; Paris-Saint-Germain : Guignedoux, Prost, Remond (chacun 7).
- **A noter** : Brest vient de subir sa première défaite depuis le 20 décembre. Paris-Saint-Germain est invaincu depuis le 25 octobre.

### NORD : BOULOGNE (3) - LENS (4)

Samedi, 20 h 30

- **Match-aller** : il avait été remis le 20 décembre.
- **Trois derniers résultats** : Boulogne : b. Sochaux (2-1) ; b. Amiens (3-2) ; battu à l'Entente (1-5). Lens : b. Amiens (4-0) ; battu à Besançon (2-3) ; b. Sochaux (2-0).
- **Attaques** : Boulogne : 41 buts (bon) ; Lens : 34 buts (assez bon).
- **Défenses** : Boulogne : 28 buts (assez bon) ; Lens : 19 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs** : Boulogne : Triantafilos (14) ; Lens : Elie (7).
- **A noter** : Lens compte trois matches de retard. Boulogne, échaudé par l'Entente, demeurait invaincu depuis le 25 octobre.

### Sud : BEZIERS (10) AVIGNON (5)

Dimanche, 15 heures

- Match-aller : *Avignon et Béziers : 2-2.
- **Trois derniers résultats : Béziers** : battu à Gueugnon (0-2) ; match nul avec Aix (0-0) ; battu à Toulon (0-1). **Avignon** : battu chez lui par Monaco (1-2) ; b. Arles (2-0) ; vainqueur à Toulouse (1-0).
- **Attaques** : Béziers : 24 buts (médiocre) ; Avignon : 28 buts (moyen).
- **Défenses** : Béziers : 27 buts (moyen) ; Avignon : 16 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs** : Béziers : Casolari (11) ; Avignon : Riefa (5).
- **A noter** : Béziers sera reposé (match à Alès remis). Avignon n'est pas bon à l'extérieur

A la suite des matches disputés ce week-end voici le bulletin que vous deviez remplir pour posséder le tableau exact de notre huitième « Concours Foot ».

**" CONCOURS - FOOT " N° 8**

| 1 | 2 | Réponse |
|---|---|---|
| REIMS | ST-ETIENNE | X |
| MARSEILLE | NANCY | 1 |
| SOCHAUX | NANTES | 1 |
| RENNES | RED STAR | 1 |
| METZ | STRASBOURG | 1 |
| LYON | SEDAN | X |
| ANGOULEME | AJACCIO | 1 |
| BASTIA | NIMES | X |
| *BREST | *ROUEN | 2 |
| *PIERROTS | *CAMBRAI | 1 |
| *AMIENS | *PARIS-JOINV. | X |
| *MONACO | *AIX | REMIS |
| *CAEN | *QUIMPER | 1 |
| **Match de remplacement** | | |
| *LE HAVRE | *POITIERS | 1 |

**Le match Monaco-Aix ayant été remis, nous avons utilisé le premier des trois matches de remplacement pour ce Concours B : Le Havre-Poitiers.**

## MATCHES DE REMPLACEMENT

### Nord : AMIENS (8) - CAMBRAI (13)

Dimanche, 15 heures

- **Match-aller** : *Cambrai et Amiens (2-2).
- **Trois derniers résultats** : Amiens : match nul avec Lille (0-0) ; battu à Boulogne (2-3) ; match nul avec Paris-Joinville (1-1). **Cambrai** : battu à l'Entente (0-1) ; b. Dunkerque (5-3) ; battu chez les Pierrots (2-4).

### Centre : QUEVILLY (3) - LAVAL (11)

Dimanche, 15 heures

- **Match-aller** : *Laval b. Quevilly (3-1).
- **Trois derniers résultats : Quevilly** : match nul à Paris-Saint-Germain (0-0) ; match nul au Mans (2-2) ; match nul avec Limoges (2-2). **Laval** : b. Caen (1-0) ; match nul avec Brest (0-0) ; battu à Lorient (0-4).

### Centre : MONTLUÇON (6) - CHATEAUROUX (11)

Dimanche, 15 heures

- **Match aller** : *Châteauroux et Montluçon (0-0).
- **Trois derniers résultats : Montluçon** : vainqueur au Havre (2-1) ; match nul avec Poitiers (1-1) ; match nul à Bourges (1-1). **Châteauroux** : battu à Brest (1-2) ; battu chez lui par Paris-Saint-Germain (1-2) ; b. Le Mans (1-0).

# AVEC ONZE REPONSES BONNES : 10.000 F POUR M. PERCEPIED

Notre concours n° 7 était difficile, puisqu'un seul concurrent a triomphé, avec onze bonnes réponses seulement sur les treize possibles. Cet heureux lauréat, c'est M. Jean-Claude Percepied, qui habite Paris, dans le dix-huitième. Il recevra 10.000 F, ainsi que l'association sportive qu'il avait désignée, l'Entente Sportive du 18e.

Pour les seconds prix (dix bonnes réponses) on se bouscule davantage : il y eut 36 gagnants qui se partageront les 5.000 F, soit, en arrondissant, 140 F par gagnant et par association sportive désignée.

Voici la liste des seconds prix :

**Aubry Guy,** 75 - Paris (19e), **83 - Stade Raphaëlois ; Bachet André,** 94 - Charenton-le-Pont, **A.S.P.T.T. ; Barros Williams-Jacq.,** 94 - Choisy-le-Roi, **E.S. Carbone Lorraine ; Beauchamp André,** 17-La Rochelle, **Stade Rochelais ; Billy Jean-Marie,** 49 - Cholet, **S.O.C. Cholet ; Calderini Georges,** 73 - Mercury, **Un. Sp. Albervillaise ; Castillon Alain,** 92 - Issy-les-Moulineaux, **40 - U.S. Pomarezienne ; Castrovieja Gilles,** 31-Toulouse, **Olympique de Marseille ; Chabaud Gilbert,** 02 - Nogent-l'Artaud, **Montpellier Littoral; Champouret Any,** 21-Pouilly-en-Auxois, **A.S. Pouilly-en-Auxois; Combier Yvon,** 69 - Lyon (1er), **C.O. Sport et Joie (ski) ; Corcolle Marcel,** 93 - Dugny, **F.C. Rouen ; Derosats Claude,** 75 -Paris, **Paris-Saint-Germain ; Farges Jean-Louis,** 37 - Tours, **37 - S.C. Langeais ; Florence Yves,** 92 - Châtenay-Malabry, **F.C. Lourdais; Fournier Alain,** 92 - Levallois, **30-E.S. Saint-Victor-la-Côte ; Ghelfi Vincent,** 95 - Chars, **A.S.C. Chars; Godet Raymond,** 85 - Cugand, **St-M. Cugand (basket) ; Guasco Jacques,** 92 - Boulogne-Billancourt, **A.C.B.B.-16e; Hego Robert,** 94-Villeneuve-Saint-Georges, **Elan Sp. Chevilly-Larue; Henry Claude,** 18 - Bourges, **Bourges A.C. ; Hilarion Albert,** 36 - Châteauroux, **36 - A.S. Ardentes ; Horboczyk Jean,** 77 - Presles-en-Brie, **F.C. Gretz-Tournan ; Humbert Jean-Yves,** 35 - Saint-Malo ; **J.-Cortier de Paramé ; Lanfumey Alain,** 94 - Champigny, **U.S. Vesoul ; Logez René,** 75 - Paris (18e), **Lille O.S.C. ; Loringuez Michel,** 91 - Saint-Michel-sur-Orge, **Radio-Taxi F.C. ; Masson Daniel,** 88 - Vittel, **C.S. Vittel (football) ; Migout Norbert,** 93 - Montreuil, **24 - A.S. de Thiviers ; Maison Alain,** 93 - Saint-Denis, **35 - U.S. Sainte-Marie Redon ; Moreau Christian,** 77 - Mitry-Mory, **A.S. Mitry ; Pardaute Francis,** 93 - Pierrefitte, **Paris-Saint-Germain F.C. ; Perfetti Daniel,** 94 - Saint-Mandé, **Bastia ; Presie Jean-Jacques,** 93 - Montfermeil, **U.S.M. Montfermeil; Roux Joseph,** 43 - Le Puy, **A.S.M. Basket Le Puy ; Verger Danièle,** 95 - Arnouville-les-Gonesse, **Radio-Taxi F.C.**

## PRECISION

Une « coquille » s'est glissée dans les résultats du Concours n° 6 parus dans « **France Football** » n° 1.302 du mardi 16 mars. Il était mentionné que « MM. Thiébaut et Genetay bénéficiaient des seconds prix de notre sixième Concours avec **DEUX** réponses justes ».

Il fallait lire avec **ONZE** réponses exactes, le vainqueur du premier prix, Alain Roitg, ayant lui seul donné les douze réponses exactes.

Les lecteurs de « **France Football** » auront rectifié d'eux-mêmes. Il y eut des milliers de bulletins-réponses à 2, 3, 4 ou davantage de résultats exacts. Ils ne pouvaient être gagnants en dessous de **ONZE** bonnes réponses.

FRANCE FOOTBALL

# CONCOURS FOOT

« FRANCE FOOTBALL » - « L'EQUIPE »

## BULLETIN DE RÉPONSE
## *NEUVIÈME "CONCOURS-FOOT"*
## ORGANISÉ PAR *L'ÉQUIPE*
## ET *FRANCE FOOTBALL*

**En face de chaque match, inscrivez :**
**1** *pour la victoire de l'équipe de gauche*
**2** *pour la victoire de l'équipe de droite*
**×** *(un ×) pour un match nul.*

**" CONCOURS - FOOT " N° 9**

| 1 | 2 | Réponse |
|---|---|---|
| MARSEILLE | RED STAR | |
| SOCHAUX | NANTES | |
| BORDEAUX | NANCY | |
| RENNES | MANTES-LA-V. | |
| MONTPELLIER | MONACO | |
| PARIS-JOINV. | BLOIS | |
| MENTON | DUNKERQUE | |
| LYON | SAINT-ETIENNE | |
| AJACCIO | NICE | |
| STRASBOURG | BASTIA | |
| BREST | PARIS-ST-G. | |
| BOULOGNE | LENS | |
| BEZIERS | AVIGNON | |

**Matches de remplacement**

| | | |
|---|---|---|
| AMIENS | CAMBRAI | |
| QUEVILLY | LAVAL | |
| MONTLUÇON | CHATEAUROUX | |

F.F.

Association sportive désignée : .....

N° DEP .....

NOM (en capitales) .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

(A DECOUPER SUIVANT LE POINTILLE)

***Pour éviter tout retard lors du dépouillement, découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé.***

**ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A**
**« CONCOURS - FOOT »**
**CEDEX N° 910 — CONCOURS PARIS - BRUNE**
**de façon qu'il parvienne avant samedi à midi**

# EN AVANT POUR LE CONCOURS N° 9

**161.810 bulletins-réponse à notre concours numéro 8 ont été mis sous scellés par Me Vergne, huissier à Paris. C'est encore un beau résultat. Nous vous présentons aujourd'hui le jeu numéro 9 qui portera sur de passionnantes rencontres des huitièmes de finale aller de la Coupe de France, sur trois matches de championnat de France de Division I (mise à jour du calendrier) et sur six rencontres de championnat national. Mais nous attirons votre attention sur le fait que les clubs de Division I auront joué une journée de championnat, celle-ci devant se dérouler demain mercredi (nous ne pouvons en tenir compte pour notre concours, du fait des délais imposés : les bulletins doivent nous parvenir avant le samedi à midi).**

**On notera que Lyon et Saint-Etienne joueront l'un contre l'autre trois fois en dix jours : en championnat dimanche, puis deux fois en Coupe (aller et retour) ensuite.**

par Marcel GILLOT

## COUPE DE FRANCE

### MARSEILLE (1) - RED STAR (13)

Dimanche 15 h 30

- **En championnat,** match-aller : *Marseille et Red Star (1-1).
- **En Coupe** : Trente-deuxièmes : Marseille b. Bastia (3-0). Red Star b. Cambrai (1-1, puis 0-0, 3 penalties à 2).
  — Seizièmes : Marseille b. Strasbourg (1-0). Red Star b. Reims (0-0, puis 1-0).
- **Trois derniers résultats : Marseille** : match nul avec Saint-Etienne (2-2) ; battu à Angers (1-2) ; b. Nancy (3-0). **Red Star** : match nul à Metz (2-2) ; battu chez lui par Lyon (1-3) ; battu à Rennes (0-3).
- **Attaques** : Marseille : 55 buts (numéro 1) ; Red Star : 30 buts (médiocre).
- **Défenses** : Marseille : 29 buts (bon) ; Red Star : 38 buts (médiocre).
- **Meilleurs buteurs** : Marseille : **Skoblar (26,** numéro 1) ; Red Star : Milosevic (6).
- **A noter** : première victoire de l'O.M. en championnat depuis un mois. Le Red Star n'a pas gagné depuis le 29 novembre.

### SOCHAUX (6) - NANTES (3)

Samedi, 20 h 30

- **En championnat,** match-aller : *Nantes et Sochaux (1-1).
- **En Coupe** : Trente-deuxièmes : Sochaux b. Angoulême (5-0) ; Nantes b. Lorient (3-1). Seizièmes : Sochaux b. A.S. Strasbourg (2-1 ap. prol.) ; Nantes b. Valenciennes (0-0, puis 1-0).
- **Trois derniers résultats : Sochaux** : battu à Strasbourg (1-2) ; b. Nancy (1-0) ; b. Nantes (2-0). **Nantes** : b. Ajaccio (3-0) ; match nul avec Angoulême (0-0) ; battu à Sochaux (0-2).
- **Attaques** : Sochaux : 38 buts (assez bon) ; Nantes : 41 buts (bon).
- **Défenses** : Sochaux : 29 buts (bon) ; Nantes : 27 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs** : Sochaux : Piat (13) ; Nantes : Blanchet et Kervarrec (chacun 9).
- **A noter** : Les deux équipes se rencontrent deux fois en une semaine (Coupe et Championnat).

### BORDEAUX (16) - NANCY (14)

Samedi, 20 h 30

- **En championnat, match-aller** : Nancy b. *Bordeaux (3-2).
- **En Coupe** : Trente-deuxièmes : Bordeaux b. Grenoble (1-1, puis 1-0 ap. prol.). Nancy b. Boulogne (1-0. Seizièmes : Bordeaux b. Aix (1-1 puis 2-0) ; Nancy b. Rouen (1-0).
- **Trois derniers résultats : Bordeaux** : match nul avec Metz (1-1) ; battu chez lui par Rennes (0-1) ; vainqueur à Nice (1-0). **Nancy** : battu à Sochaux (0-1) ; battu chez lui par Valenciennes (0-2) ; battu à Marseille (0-3).
- **Attaques** : Bordeaux : 33 buts (médiocre) ; Nancy : 25 buts (très médiocre).
- **Défenses** : Bordeaux : 38 buts (très médiocre) ; Nancy : 43 buts (mauvais).
- **Meilleurs buteurs** : Bordeaux : Jansen (9) ; Nancy : Wiberg (6).
- **A noter** : Bordeaux remonte petit à petit la pente. Nancy vient de perdre trois matches consécutifs.

### RENNES (5) - MANTES-LA-VILLE (1er C.F.A. N.)

Dimanche, 15 heures

- **En Coupe** : Trente-deuxièmes : Rennes b. Quevilly (4-1). Mantes-la-Ville b. Besançon (4-1).
  — Seizièmes : Rennes b. Entente (2-0). Mantes-la-Ville b. Quimper (1-0)
- **Trois derniers résultats** : Rennes : battu chez lui par Nice (1-3) ; vainqueur à Bordeaux (1-0) ; b. le Red Star (3-0). **Mantes-la-Ville** : b. Calais (5-0) ; vainqueur à Epernay (6-0) ; b. Abbeville (2-0).
- **Attaques** : Rennes : 45 buts (bon) ; Mantes-la-Ville : 46 buts **(numéro 1).**
- **Défenses** : Rennes : 28 buts (bon) ; Mantes-la-Ville : 13 buts (très bon).
- **Meilleurs buteurs** : Rennes : Lenoir (13) ; Mantes-la-Ville : Beltramini (16).
- **A noter** : Rennes vient de gagner deux matches après en avoir perdu trois. Mantes-la-Ville est actuellement en plein « boum » : leader avec deux matches de retard.

### MONTPELLIER (7e Nat. Sud) - MONACO (1er Nat. Sud)

Dimanche, 15 heures

- **En National,** à l'aller : *Montpellier b. Monaco 1-0 ; au retour : *Monaco b. Montpellier 4-0.
- **En Coupe** : Trente-deuxièmes : Montpellier b. Béziers (2-2, puis 2-1). Monaco b. Montélimar (2-0).
  — Seizièmes : Montpellier b. Douarnenez (8-0). Monaco b. Avignon (1-0).
- **Trois derniers résultats** : Montpellier b. Grenoble (5-2) ; battu à Gueugnon (0-2) ; b. La Ciotat (2-0). **Monaco** : b. Sète (2-0) ; battu à Grenoble (0-1) ; match contre Aix remis.
- **Attaques** : Montpellier : 24 buts (médiocre) ; Monaco : 54 buts **(numéro 1).**
- **Défenses** : Montpellier : 26 buts (moyen) ; Monaco : 13 buts (numéro 1).
- **Meilleurs buteurs** : Montpellier : Cristol (7) ; Monaco : Dell'Oste (16).
- **A noter** : Montpellier remonte au classement. Monaco sera reposé (match remis contre Aix).

### PARIS-JOINVILLE (10e Nat. Nord) - BLOIS (4e Nat. Centre)

Dimanche, 15 heures

- **En Coupe** : Trente-deuxièmes : Paris-Joinville b. Le Mans (1-0). Blois b. Brantôme (6-0).
  — Seizièmes : Paris-Joinville b. Saint-Cyr-sur-Mer (honneur) (0-0, puis 1-1, 3 penalties à 1).
- **Trois derniers résultats** : Paris-Joinville : battu à Boulogne (1-2) ; battu chez lui par Chaumont (0-3) ; match nul à Amiens (1-1).
  **Blois** : match nul à Lorient (1-1) ; match nul avec Caen (1-1) ; battu à Paris-Saint-Germain (0-1).
- **Attaques** : Paris-Joinville : 27 buts (médiocre) ; Blois : 25 buts (médiocre).
- **Défenses** : Paris-Joinville : 34 buts (mauvais) ; Blois : 26 buts (assez bon).
- **Meilleurs buteurs** : Paris-Joinville : Garnier (10) ; Blois : Gassert et Piat (7 chacun).
- **A noter** : Paris-Joinville n'a marqué que deux buts en trois matches. Blois n'a pas gagné depuis un mois.

### MENTON (6 C.F.A. Sud-Est) - DUNKERQUE (8 Nat. Nord)

Dimanche, 15 h, **à MONACO**

- **En Coupe** : Trente-deuxièmes : Menton b. Gueugnon (2-1). Dunkerque b. Aulnoye (1-1, puis 3-2).
  — Seizièmes : Menton b. Nice (3-1). Dunkerque b. Lens 2-1.
- **Trois derniers résultats : Menton** b. Pont-de-Cheruy (2-1) ; match nul avec Thiers (0-0) ; battu à Annecy (0-1) ; **Dunkerque** b. Besançon (2-1) ; battu à Cambrai (3-5) ; b. Merlebach (3-0).
- **Attaques** : Menton : 22 buts (médiocre) ; Dunkerque : 30 buts (moyen).
- **Défenses** : Menton : 18 buts (bon) ; Dunkerque : 24 buts (assez bon).
- **Meilleurs buteurs** : Menton : 4 joueurs avec 3 buts. Dunkerque : Sandor (6).
- **A noter** : Menton n'a pas joué dimanche (match remis). Dunkerque est capable du meilleur comme du pire.

## CHAMPIONNAT D.I.

### LYON (8) - SAINT-ETIENNE (2)

Match avancé : Dimanche, 15 h 30

- **Match aller** : *Saint-Etienne b. Lyon 1-0. Keita marqua le but après un quart d'heure. Ensuite, la défense lyonnaise fit merveille.
- **Trois derniers résultats : Lyon** : battu chez lui par Nîmes (0-1) ; vainqueur à Paris Red Star (3-1) ; match nul avec Sedan (0-0). **Saint-Etienne** : b. Valenciennes (4-0) ; match nul à Marseille (2-2) ; match nul à Reims (2-2)
- **Attaques** : Lyon : 33 buts (moyen) ; Saint-Etienne : 44 buts (bon).
- **Défenses** : Lyon : 38 buts (mauvais) ; Saint-Etienne : 27 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs** : Lyon : Di Nallo (14) ; Saint-Etienne : Keita (20).
- **A noter** : Les deux adversaires se retrouveront le 4 avril pour leur match de huitième de Coupe aller, et le 9 pour le match-retour.

(Suite page 39.)

## PROLONGATION COMPRISE

**Pour les matches de Coupe de France, vous devez remplir votre bulletin comme indiqué, mais seuls les résultats après une éventuelle prolongation entreront en ligne de compte. Les huitièmes de finale sont joués par matches aller et retour. LES RENCONTRES ALLER SE DISPUTENT SUR LES TERRAINS DES CLUBS PREMIERS NOMMES SUR NOTRE BULLETIN-REPONSE.**